La grève des marins perturbe gravement le ravitaillement des raffineries pétrolières

LIRE PAGE 30

Directeur: Jacques Fauvet

1.80 F

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 0 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 656572 Tél.: 246-72-23

BULLETIN DU JOUR

Double affrontement à l'UNESCO

souffler sur la vingtième confe-reace genérale de PUNESCO, qui est ouverte le 24 octobre a Paris. Les partielpants à la précédente conférence, rénnie en 1976 dans la capitale kenyane, s'étalent separes dans une atmosphère de reconciliation générale. Il est vrai qee les sujets brulants avaient été soit réglés — l'inclusion d'Israël dans le groupe régional européen. — soit renvoyés à la conférence suivante, notamment le projet de déclaration sur la cootribution des medias an renforcement de la paix.

Deux offensives se sont develor pées jusqu'à présent au sein de la nonvelle conférence. Les pays arabes, rendus nerveux par l'imminence de la signature des accords de Camp David. out déclenché un véritable tir de barrage contre Israel à propos de sa politique culturelle dans les territoires occupes et des fonilles entreprises à Jérusalem. Plusieurs pays dn tiers-monde, Libye et Irak en tête, ont denonce ce qu'ils appellent l'axe Pretoria-Tel-Aviv », qui érigerait l'expansionnisme et le racisme en dogme de gonvernement.

La délégation israélienne, sur des charbons ardents au moment on M. Begin relance les implantations de nouveaux colons en l'Instant de faire le gros dos. Elle réserve sa réponse pour son intervention dans le débat da e generale prevue pour le : Lavembre.

Luaire affensive est menée par les pays occidentaux, en parti-enlier par les Etats-Unis, contre le « projet de déclaration » sur les medias presenté par le direcgéuéral de l'UNESCO M. Amadon Mahtar M'Bow. Ils n'admettent pas en effet que l'on assigne à la presse d'antre tache qu'informer et commenter l'événement. Seula les pays socialistes et les non-alignés du tiers-monde sontiennent ce projet, qui demande à la presse — et à chaque Etat dans la mesure on ll a des droits sur elle — de « contribuer à la paix » et de intier contre le racisme et le a bellicisme ».

Même des Occidentaux très modérés, comme la Grande-Bretagne ou la France, souhaiteraieut voir enlerrer le projet. Chaeun des deux aneiens « grands coloniaux » reconnait l'actuel déséquilibre du flux des informations, mais estime préférable d'aider à créer des structures et à former des hommes de presse platot que de réglementer.

La Chine et l'U.R.S.S., sur ce point, n'ont pas pour une fois de désaccords profonds. Mais la Chine prefère s'en prendre directement an « bellicisme » da « social – imperialisme » (l'Union sovietique), responsable, selon elle, de l'imminence de la guerre. Quant à l'U.R.S.S., qui vient de dénoncer vigourensement la déclslon dn president Carter d'auto-riser la fabrication de certains elements de la bombe à neutrons. elle a deux motifs d'affrontement avec les Etats-Unis : le désarmement et le projet sur les medias, qu'elle a contribué à

Se sentant sontenue par la plupart des délégations du tiersmonde, Moscou fait le maximum pour que le projet — même remanie dans le sens des Occidentaux soit finalement adopte. Dénonçant dans la liberté de la pres a l'occidentale nne hypocrisie qui n'aboutit qu'à « la licence pornographique», le délégué soviétique s'est déclaré sans détour en faveur d'un journalisme « positif ».

LURSS. finira-t-elle par l'emporter? C'est pen probable, étant données l'opposition irréductible des Etats-Unis et la volonté de M. M'Bow d'obtenir sur ce point l'unanimite. Le projet risque donc d'être renvoye à la prochainn conférence (Belgrade en 1980) et les delegues de l'UNESCO de se separer en regrettant l'esprit du

(Lire nos informations page 12.)

La crise du dollar relance Des «progrès considérables» l'inflation mondiale

L'espett de Natrobi va-t-E Après une forte chute, la devise américaine se redresse

Après avoir fléchi à nouveau, notamment à Tokyo nu son cours est tombé à 176 yens, le dollar s'est redressé mardi en fin de matinée sur tous les marchés auropéens dans una atmosphère de granda nervosité. A Francfort, la devise américaine est passée alusi da 1,72 à près da 1,74 dentschemark, tandis qu'à Paris elle progressait de 3,98 à 4,04 francs. Cette reprise est d'ordre essentiellement technique, de nombreux opérateurs se précipitant pour racheter des dollars qu'ils avaient vendus pré-cédemment à la veille de la fermeture de nombrenses places financières à l'occasinn des fêtes de la Toussaint.

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

C'est un tableau fortement contrasté qu'offrent aujourd'hui les scènes monètaire et économique où il semble que se jouent deux pièces différentes. Tandis que sur la première, nn assiste à « une perte cutatirophique de confiance » dans le dollar, comme l'a dit lundi le président de la Bundesbank, M. Otmar Emminger, devant le congrès de la fédération de l'industrie chimique, de la R.F.A., sur la seconde, règne au contraire une sorte d'euphorie que, du moins en Europe, nn ne connaissait plus depuis longtemps : en Allemagne, eu particulier, le mouvement des affaires s'accélère brusquement, sous l'infinence d'une vague d'achat des consommateurs.

O.7 % en août. Dans le passé, les « indicateurs avancés » ont, en général, permis de prévoir, avec un degré d'exactitude honorable, la conjoncture des prochains mois.

En réalité, ou s'exposait une finis de plus à être pris de court par les évenements s lon considérait comme largement indépendants les uns des autres les graves phénomènes monétaires qui se déroulent sous nos yeux et les phénomènes économiques apparement plus encourageants qui les accompagnent pour le minera que ce sont les premiers qui donnent le tou. En réalité, ce sont les premiers du méme

d'achat des consommateurs.
Aux Etats-Unis, Wall-Street a
eu une séance particulièrement
agitée, où avec un volume pres-

que record de transactions (dé-passé seulement une fois le 3 août dernier), la cote a d'abord subl un recul sévère — trois fais plus de titres en baisse que de titres en hausse — pour remente: avant la clôture à la faveur d'une réaction qualifiée de technique. Mais, le même jnur, les statisti-ques publiées par le département de commerce paraissent annon-cer non pas le raientissement at-teudu, mais une accélération de teudu, mais une accélératinu de l'activité économique. Les a inCette reprise technique dn dollar n'est pas de nature à calmer les inquiétudes des milieux financiers que préoccupe la relance de l'inflatinn provoquée par la crise de la devise amé-

dants les uns des autres les graves phénomènes monétaires qui se déroulent sous nos yeux et les phénomènes économiques apparemment plus encourageants qui les accompagnent pour le moment. Ce n'est pas par parti-pris de pessimisme qu'on estimera que ce sont les premiers qui donnent le tou. En réalité, ce sont des aspects différents du même scènarin qui se jouent sur les deux scènes.

Des effets à retardement

Jusqu'an printemps dernier, la falbiesse du dollar, et la revalori-sation du deutschemark qui est le corollaire, exerçait sur l'économie une influence giobalement déflationniste, du d'abord au fait qu'une monnaie recherchée etre dicateurs économiques avancés » calculés pour septembre mon-calculés pour septembre mon-trent dans l'ensemble leur plus finte avance depuis cinq mois : prises) exercée sur des impor-tations à bon marché, tandis que

les exportateurs se voyaient eux aussi nhligés de rogner leur marge pour surmonter, sur les marchés étrangers, le handicap d'un deutschemark devenu de plus en plus cher par rapport à la quasi-totalité des autres devises.

Les banques centrales ne sont pas inter-venues, attendant sans doute que la speculation

ventes, attendant sans doute que la specinanon à la baisse s'essouffie et prenne peur. Selnn eertaines informations, en effet, les engage-ments de vendeurs à découvart atteindraient plusieurs milliards da dollars, ce qui rend leur position très vuinérabla dans l'immédiat. Les eours da l'nr qui avaient très fortement monté lundi, plafinuaient aux environs de 243 dollars.

Mais un événement nouveau, et considérable, s'est produit à l'automne de 1977 dont les effets, comme cela est normal, n'ont commencé à se faire sentir qu'avec plusieurs mois de retard. Pour freiner la hausse du deuts-ehemark, jugée dangereuse, la Bundesbank a acheté d'énormes quantités de dollars, ce qui l'a amené à mettre en contrepartie un montant équivalent (au cours du jour) de deutschemark. En conséquence de quoi, la masse monétaire a commencé à s'accroitre en Alemagne au rythme de plus de 14 °C, par an, bien audelà de ce qui est jugé compatible avec le maintieu à moyen terme du pouvoir d'achat intérieur de la monaie allemande.

Une deuxièm. vague d'interven-Une ceurem. Vagne d'intarven-tions massives, aux effets tout aussi dévastateurs, a eu lieu au mois de septembre et au début d'octobre, dans le vain espoir de maintenir les parités existantes an sein du serpent (une faible révaluation du deutschemark a tout de même due intervent le 16 octobre).

PAUL FABRA

(Lire la suite page 29.)

VAGUE D'ACHATS EN ALLEMAGNE FÉDÉRALE

Le printemps en automne

Bonn. — « Le printemps en automne. » Telle est la formule qui, à propos de l'activité economique, revient sur toutes les lèvres des experts en Allemagne de l'Ouest. An début de l'année le pessimisme était encore très profond. Après la pause de l'été De natre correspondant JEAN WETZ

Bundesbank ou des instituts pride l'Ouest. An début de l'année le pessimisme était encore très profond. Après la pause de l'été tout a brusquement changé. Les spécialistes — qu'il s'agisse de conjunt de la ceux dn gouvernement, de la la début des instituts privations de condain d'accord pour applaudir une reprise dont ils attendent qu'elle fasse c bnule de neige » et spécialistes — qu'il s'agisse de conjunt et l'économie ouest-allemande de la récession dont elle a souffert

A PROPOS DU « MENSONGE »

Une lettre de MM. Raymond Aron et Jean-Français Revel LIRE PAGE 9

VANCE PACKARD

Le meilleur des mondes décrit par Huxley est-Il pour demain? Des généticiens parlent dejà de la possibilité d'une dictature exercée par des manipulateurs de l'équipement génétique. L'EXPRESS

CALMANN-LÉVY

pendant plus de trois ans, en fait, depuis la crise du pétrole. Les cinq instituts de recherche Les cinq instituts de recherche économique de la République fédérale sont à peu près d'accord pour estimer aujourd'hui que l'accuroissement du produit national brut en termes récis, qui est évalué à 3,5 % pour 1978 atteindra ou dépassera 4 % l'an prochain.

prochain. Le chancelier Schmidt, pour sa part, n'a pas craint de manifester au moins autant d'optimisme puisque selon lui le rythme actuel de la croissance aurait déjà at-teint 4 C. teint 4 %. Un certain désaccord se mani-

Un certain désaccord se manifeste en ce qui concerne l'évolution des prix. Les experts indépendants craignent qu'en 1973 la hausse ne s'accèlère et n'atteigne 3,5 % alors qu'à l'heure actuelle elle ne dépasse pas 2,5 %. Un tel processus serait inévitable. Tout d'abord il semble que les récoltes ne seront pas aussi abondantes que cette année. De plus, nn sait déjà que toute nne serie de tarifs publics seront augmentés, depuis la redevance télévision jusqu'aux tarifs postaux en passant par un relèvement des prix de l'assurance automobile.

(Lire la suite page 29.)

ont été faits à Washington estime M. Dayan

Pour la première fois depuis dix jours, les chets des délégations égyptienne, israéllenne et américaine aux négociations de Washington sur le traité de paix entre israél et l'Egypte se réunissent ce mardi 31 octobre dans la capitale fédérale. Lundi, à l'issue de deux entrellens avec le secrétaire d'Etat américain, M. Cyrus Vance, M. Dayan a fait état de «progrés considérables».

M. Begin doit quifter lurall mercredi pour New-York, d'où il se rendra au Canada en visite officielle. Aucune rencontre n'est prévue entre le premier ministre et le président Carter. Parient à Halla, tundi soir, M. Begin a déciaré : «Tout d'abord, Jérusalem réunitée resters à tout jamais la capitale d'Israél. Ensuite, il n'y sura jamais d'Etat pale

A Bagdad, la conférence des ministres des affaires étrang qui prépare le sommet du 2 novembre, c'est ouverte tundi. La déléga de l'O.L.P. a commencé à mettre en accusation les régimes arabes appuient la politique du président Sadale.

De notre correspondant

Washington. — La négociation du traité de paix israélo-égyptien se poursuit sous le régime de la douche écossaise. Dimanche, maigre la décision de M. Sadate, obtenne à la demande instante de M. Carter, de maintenir sa délégation à Washington, l'atmosphère était luurdement pessimiste. Le projet de traité pour lequel le président américain avait arrache l'accord des deux délégations une semaine plus tôt devait être à nouvean mis en chantier à la suites des demandes contradictoires de révision présentées par Le Caire et Jérusalem L'aiffaire des colonies juives de Cisjordanie pesait plus que jamais sur la conférence, an point qu'un journai du soir titrait lundi : « Les Etats-Unis freinent les pourpariers ». De fait, c'est à l'initiative des Américains qu'aucune séance à trois n'avait été prèvue au retour des responsables israéliens vendredi dernier, et il n'était pas question d'en tenir une lundi. Le climat s'est pourtant détendu ce même lundi 30 octobre. On

ce même fundi 30 octobre. On apprenait d'abord que le chef de la délégation égyptienne, le génèral Hassan Ali, avait rendu dans la soirée de dimanche une visite à ses collègues is ra é il e ne MM. Dayan et Weisman, et que les ehefs des deux délégations avaient eu à cette occasion, pour la première fuis depuis une semaine, un entretien de deux heures dans une atmosphère « sérieuse » (businessiles). Le lendemain matin, le génèral lendemain matin, le général

Dayan déclarait après une conversation d'une heure trente avec M. Vance que des « proprès considérables » avalent été faits. Selon le ministre israélien des affaires étrangères, un accord pouvait être concin « à brej délat ». A leur tour, les Egyptiens, après avoir rencontré le secrétaire d'Etat dans l'après-midi, qualifialent les entretiens de « très constructifs et positifs » et annonçaient que la première rencontre à trois depuis une semaine aurait lieu ce mardi à Blair-House. Si l'on en croit M. Ghorbal, ambassadeur d'Egypte aux Etats-Unis, qui parlait, lundi, à Detroit, l'accord pourrait être conclu « très bientôt » et le traité être signé le 10 décembre à Oelo, à l'occasion de la remise du prix Nobel de la paix à MM. Sadate et le froid dans un but blen précis, et les arrière pensées des uns et des autres apparaissent plus clairement par delà les peripéties de la négociation. Les plus discrets sont les Egyptiens. Courtoise dans ses rapports avec les Israéliens, mais encore plus attentive à ne pas mécontenter le grand allié américain, la délésatorier derrière MM. Carter de s'abriter derrière MM. Carter Dayan déclarait après une conver

(Lire la suite page 3.)

LE «CE QUE JE CROIS» DE DOMENACH

Lourquoi

l'on ne chante plus « Furius : le ne rêve d'aucune société, je ne suis pas si ridicule. l'essave simplement de m'expliquer pourquoi les gens ne chantent plus et quelle est la raison de ce sourd mécontentement autour de nous portout, a Jean-Marie Domenach, outeur à son tour, à peu près en même temps que Françoise Giraud - dont tout le sépare - d'un « Ce que je crois », n'o pas mis

pour rien cette phrose de Cloudel en exergue d'un de ses chapitres : Furius, e'est lui. Une sorte de fureur l'a time à voir les hommes en général et surtout les François si différents de ce qu'il voudroit qu'ils fussent. Si incopables, justement, de chanter, « parce que des mochines le font à leur place » et surtout parce que « l'isolement, la spécialisation, la concurrence, la

l'envie et l'occasion ». Domenach auroit ou ajouter : et aussi parce qu'ils ne se sentent pas bien dans leur peau. L'ambi-tion, la peur du lendemain, le doute sur soi-même, les mettent à la torture. Lorsqu'ils paraissent s'élever, de combien de bassesses leur oscension n'est-elle pas le plus sou-vent payée? Mois rien de ces traits trop communs ne se retrouve chez lui, qui a possé sa vie à résister. A l'occupant, dans les maquis du Vercors. Aux honneurs, aux pouvoirs, à l'orgent. Au confor-misme, de gauche comme de droite. Sans doute y a-t-il un peu de Savonarole chez ce grand romantique dont l'humour et l'Indulgence ne sont pas le fort.

ANDRÉ FONTAINE. (Lire la suite page 21.)

AU JOUR LE JOUR

Le malade inimaginable

Depuis quelques années, le docteur Snfrès et le docteur Ifop se penchent régulière-ment sur le malade. Comment se porte-t-il, après l'étrange virus qu'il avait ottrapé au printemps 1968 et la rechute — mais c'était en fait une autre maladie — de l'automne

Eh bien! selon les derniers bulletins de sonté, ça ne va pas très fort. Le patient, tour à tour taciturne et surexcité, vaguement cynique et indijferent, d'humeur agressive mais renfrognée, papiste mais

nmoral, apparemment extroverti jusqu'av bla-bla le plus délirant mais renfermé sur lui-même jusqu'à l'égoïsme le plus obtus, avec une curieuse tendance parfois à dégainer le premier..., pré-sente un tableau clinique assez inquiétant...

De doctes spécialistes avaient prévu qu'après la fameuse épidémie d'û y a dix ans rien ne serait plus comme

En effet! PABLO DE LA HIGUERA.

Le Monde DE L'EDUCATION

LE CHOMAGE

DES JEUNES DIPLOMÉS

LES SURDOUÉS

LES DEVOIRS A LA MAISON SONT INTERDITS

EN VENTE PARTOUT : 6 F



POUVOIR

Un côté diabolique et un côté bénéfique

TEAN BAECHLER emploic, pour étudier le pouvoir, une méthode peu commune en cette matière. Son travail est un esesi philosophico-scientifique. Comme les économistes ont fait de l'àconomile une science humaine, il veut le faire de la politique. Cette méthode est claire et éclairante : le style, net et

précis. Analyser le pouvoir pur, c'est construire intellectuellement une nation. Mais, si le pouvoir est un concept, il est aussi une réalité et une expérience. Il faut done confronter le pouvoir aux faits, démêler dans le réel l'essentiel de l'accessoire. Tel est l'objet de ce livre.

Pouvoir, c'est pouvoir agir. Pour y arriver, il convient d'inclure d'autres hommes dans les moyens employés. On passe du « pouvoir de » au « pouvoir sur ». C'est le les sociétés humaines se manifeste dans l'utilisation de l'ènergie de certains au service des autres. Ce pouvoir, comme celui des parents sur les enfants ou des patrons sur les ouvriers, n'est pas toujours politique. Mais ou ne peut concevoir une politique sans pouvoir. Comme concept, il est donc au cœur de l'analyse politique. Il est alors un rapport entre deux volontés - deux aignifiant celul ou ceux qui ont le pouvoir, d'une part : ceux qui lui sont soumis, d'autre part. Par là même, il se distingue de la contrainte, qui n'implique pas cette relation : la nature exerce une contrainte sur l'homme, mais n'a pas de pouvoir sur lui. L'auteur étudie le pouvoir politique comme tension entre deux volontés, à l'exclusion des contraintes et pouvoirs sociaux, qui existent dans les groupes particuliers, tandis que le pouvoir politique est constitutif d'une société souveraine, de la nation.

Si le pouvoir politique est inhérent à la condition humaine c'est que le novau de cette condition est forme par la conjonction de la finitude et de la conscience que l'homme en a L'animal a un dispositif programmé d'avance pour perpétuer l'espèce. La conscience fait sauter cette pro-grammation. L'homme est un être libre, qui dolt inventer sa

par JEAN LACROIX histoire en tant qu'espèce. Dans régulation : elle ne peut venir que du pouvoir. Un pouvoir est

vie en tant ou individu et son nature : il assure la sécurité. voire l'expansion, de cette unité l'état de nature, tout est possi- ec uveraine, et garantit la ble. Il fant donc accepter une concorde intérieure. L'origine des pouvoirs est dans cette finitude, c'est-à-dire dans cette continpolitique dans la mesure où il gence radicale qui oblige les empêche une unité de se dissou-dre et de retourner à l'état de préserve de l'insécurité.

Une tension dissymétrique

Le pouvoir instaure une tension étrique entre deux volontés, dont l'une s'incline devant l'autre. L'expérience nous en découvre trois modalités différentes : la puissance ; l'autorité ; la direction. Le moyen spécifique de la puissance est la force, qui a'exerce par les moyens les plus divers, tels que ruse, chantage ou/et corruption. Ce qu'elle veut, c'est l'obéissance. Pour l'obtenir, elic provoque la peur, qui peut brutale ou subtile, mais, de toute facon, établit le règne de la terreur. Le moyen employé est toniours au service d'une fin, qui est la puissance elle-même. L'autorité est bien différente :

elle procède du charisme, qui est une liaison entre un supérieur et ses admirateurs. Ce charisme provoque l'assentiment, plus complexe que l'obéissance. Il se présente sous bien des formes : de l'enthousiasme et du respect à l'hypnose et au fanatisme. Le moyen le plus intéressant est la direction. Elle s'exprime par la compétence, qui naît de l'apprentissage et de l'expérience dans l'action, et produit le consentement. Ellc repose sur un accord un véritable contrat, - qui fait des associés pour un but pré-cis et déterminé. Quel qu'il soit, le pouvoir utilise des sanctions : la mort ou l'esclavage dans le premier cas: l'excommunication ou l'essaimage, la minorité allant fonder ailleurs une autre commu-nauté, dans le deuxième : l'exclusion des dissidents isolés ou très minoritaires, dans le dernier,

Chaeune de ces' modalités est étudiée en elle-même. « L'homme est le plus indivisible des êtres vivants », disait Auguste Comte. Mais cette indivisibilité est faite

de tensions extérieures et intérieures. Aucune modalité du pouvoir ne peut fonctionner « purs-ment », c'est-à-dire seule : la puissance s'accompagne d'auto-rité et de direction ; l'autorité, de puissance et de direction ; la direction, de puissance et d'auto-rité. Cependant, si le pouvoir politique est fait de ces trois

modalités, l'une l'emporte touiones sur les autres. Sans autorité ni direction, la puissance se dissout nécessairement. En fait, le puissant est investi d'autorité par ceux-là mêmes qu'il écrase de sa puissance, et il ne peut gouverner que e'il est écouté et suivi par une partie de ceux qu'il dirige. Il dolt donc imprimer une direction, même si elle n'est qu'une pseudo-direction. A son tonr, l'autorité sans puissance ni direction ne peut survivre. Le besoin de puissance est évident pour l'extérieur. Mals la direction surtout lui est consubstan-tielle, puisqu'elle doit diriger la nature dans un sens déterminé. La direction, enfin, implique puissance et autorité. Fondée sur le serment, elle doit pouvoir le faire observer en cas de rupture. Et,

pour gouverner sans révolte, il lui

faut jouir d'un certain prestige :

pas de directeurs sans autorité.

Toute unité politique suppose la force, la foi et l'intérêt.

Alain, en reprenant sonvent et poupoir rend jou et le poupoir absolu rend fou absolument, a Plus objectif, Baechler montre que tout Le vrai danger est qu'il tend tou-jours vers l'absolu. On ne peut une autocratie. » l'empêcher de l'atteindre qu'en le qu'en créant des contre-pouvoirs.
L'homme politique existe sous trois formes, que l'auteur appelle Homo autocraticus, Homo charismaticus, Homo démocraticus. Le materialisme politique », discipline postmarxiste mais non antimarxiste.

maitrise de l'appareil et pour cela cherche à atomiser le peuple. Le pouvoir est pour lui une fin, qui satisfait une passion égoiste. Le second est plus complexe. Il veut étre un héros que le peuple suit. Pour maintenir cette admiration il lui faut lutter contre les hérètiques, s'entourer d'une pompe qui frappe les imaginations. Mais l'auteur prend parti pour le troielème. L'Homo democraticus cherche à maintenir une direction. Celle-cl suppose trois biens suprèmes : la sureté, la prospérité, la liberté. Le pouvoir est enraciné dans les sociétaires, et les dirigeants ne sont que les délégués au service des dirigés.

Toute la construction intellectuclic de Baechler repose sur ce principe que le véritable fondement de la société ne peut être que la démocratic : elle benéficie d'une antériorité ontologique, logique et chronologique. Les autres pouvoirs ne sont que des dégénérescences du pouvoir démocratique. Un souverain égoiste et calculateur ne peut devenir immédistement un sutocrate. Il commence par fasciner les fidèles par son charisme. Il pent échouer à un moment et tenter de se maintenir par la puissance pure, Mais en définitive, ce que réclame profondément la nature de l'homme. ce qui donc est premier et fondamental, c'est la démocratie.

Cet ordre théorique serait-il enfin l'ordre historique? Baechler le pense. Mais, bieu que ses conceptions solent toujours reliées anx faits et à l'expérience, il no lui était guère possible de confirmer sa théorie par toute l'histoire de l'humanité. C'est un autre travail. Il compte le faire dans de futurs volumes. a Les étapes de notre enquête sont tracées. Si le courage ne nous fait pas défaut, il nous faudra étudier successive ment le pouvoir démocratique, le pouvoir charismatique et le pouconsant une formule anglaise, voir autocratique, en montrant, à avait l'habitude de dire: « Le chaque fois, comment un modèle unique s'est réalisé diversement dans la diversité des contraintes et des milieux. Les hommes font pouvoir a un côté diabolique qu'il leur histoire politique, par nature faut contrôler et un côté bénési-que qui assure l'ordre et l'union. des contraintes les amènent à adhérer à un charisme ou à subir

Gérer la décadence

par PIERRE LIMAGNE (*)

E N entrant à l'Elysée après sa désignation frage universel, Valéry Giscard d'Estaing se promettait de - gérer l'imprevisible -. Cele ne devrait pas l'empêcher de considérer la prévisible. Le handicap du président c'est que, victorieux é quelques voix près du candidat de la gauche, il încarne le droite, tavorisée une fois de plus par la peur qu'inspirent chez nous des communistas peu déstalinisés. Il l'incerne bien, ayent fair d'être sorti à se naissance d'une tire-Ilre, comme d'autres seraient sortis d'un chou. Il e de qui tenir : son père, tout réce encore, vanteit à date fixe, sur France-Culture, les mérites de la religion libérale, avec un telent propre é susciter des

Ont tiguré parmi les initiatives do nouveeu orésident. d'entrée de jeu, des mesures considérées en bien des milleux comme entilamiliales : majorité

berté, majorité pas seviement politique à toss des dix-huit aus, législation de l'avortement. Il s'egiasait de prendre, dans le programme commun d'en face, ce qui n'ajoutait pas de dépenses notables eu badget voté en 1973, quitte à promettre pour plus tard une politique familiale dont nui n'imagineralt en haut lieu ca

Maintenent, syndicats et partis discutent de la eretralla solxente ens », sans evoir l'air de supposer que seul le main-tien du taux de renouvellement ion la rendrait posde le popu combiné avec une prosnérité actuellement loin de nos perspectives. Impressionnés par l'inde et d'autres pays asiation voire, à notre porte, de l'Algérie. considérer que les sent millions d'habitants souhaités naguere par de Gaulle à leur patrie seralent une calamité, une cause de chômage.

les - bonnes paroles - connent

Un luxe de riches

Valéry Giscard d'Esteing, à ouf le concours de Raymond Barre, de Jean Lecanuet, de quelque franca-maçona eussi, e permis de se démarquer un peu par rapport à le droite classique, est certainement conscient de gérer enjourd'hul le décadence, iruit amer du vieillissement de notre peuple, devenu insufficamment profffique, et du coup insuffiamment dynamique. A divers signes on comprend son souch de réagir, fût-ce bien tard. If s'y emploie de taçon encore malhabile. Ce ne sont pas les mères de deux enfants un quart ou de deux enfants et demi. pour employer la curieux langage des démographes, qui permet-tront au nombre des berceaux de l'emporter en France sur celui des cercueils. Ce qui sauve. la effustion, dans les cas semblables, ce sont surtout les quelques lamilles qui acceptent d'aller au-delà de trois enfants. On an comptait pas mai avent le premier conflit mondial, moins après le second. Comment y en guraft-il pasez eujourd'hul? Non seulement le familie nombreuse est devenue pas trop égoistes), mais elle apparait déconsidérée aux yeux d'une farge franction de l'opi-

nion comme de gouvernants dont

· Charger Simone Vall, lors & demier remanisment, de tair? tace, entre autres « meledies » pas une trouvaitle, étant donné le rôle que l'on a attribué, eu début du règne, à cette femme par ailleurs ramarquable à bien des points de vue. Avec elle comme avec Giscard d'Estaing. Il faudra beaucoup de moyens pour renverser une tendance générale à considérar comme cetestrophique l'arrivée sur le - marché du travall - de chaque classe d'âge, donc à freiner les nelssances. Certes, il convient charge supplémentaire que eup-portent, du fait des impôts indirects, des families dont beaucoup sont en difficulté. Il teut eurtout un minimum de psychologie: dans le comportement que Fon a à leur encroit. Le pouvoir doit effectuer is maximum d'efforts pour souligner aux yeux ne seront assurés que grâce à le venue eu monde d'enfants avec mépris, ou avec simple commiseration.

医肾髓畸形 计解检验器计

では、日本の企作していましました。 メニターの 最大は

THE REAL PROPERTY.

(*) Ancien cher du service politique de la Croix.

ESQUISSES

l'Etat. On ne nous donne pas le cholx. Nous naissons endettés. Noue devons echeter notre survie contre l'obéissance eux nor-

notre eécurité. Accoutumes à notre earvitude, nous le considérons comme une loi naturelle et nous finissons par l'almar. Elle devient volontaire.

La terreur d'Etet ne prend pes écesseirement des tormes policières. Elle est souvent plus tant plus efficece qu'elle se madavantage intériorisée

Les rapts d'Etat, dans notre monde, sont le généralité. Les rante commie per des individus. l'exception. Mais on reste muet eur le première sorta de rept, quend on donne à l'eutre sorte une bruyante publicité.

La logique de l'Etat, qui réciame des hommes abstraits, s'est imposée à l'ensemble du monde. Celul-ci, dans tous ses moments et dens tous ses espects, soutre de « le maledie

FRANCOIS BOTT.

CORUM Redécouverte de l'or pur, un authentique lingot d'or fin dans un boîtier en or massif. La montre-lingot. m modèle déposé de CORUM. Chez les grands josilliers. Catalogue sur den a CORUM France, 58 rue Charlot, Paris 75003, Tél. 2773954 on CORUM 2301 La Chaux-de-Fonds,

Le péché originel

ROCARD en rébellion contre Militerrand, Chirac contre Giscard, depuis que leur brouille a mis fin à une profitable complicité, pourquoi faut-il que les controverses d'aujourd'hul, à l'intérieur des partis ou des coall-tions, prennent aussitôt un tour personnel? Pourquoi la confrontation des idées, légitime et souhaitable dans un régime de liberté, s'apparente-t-elle à un combat de gladiateurs? Sans doute la télévision a-t-elle, en l'occurrence, sa part de respon-sabilité : on ne fait pas impunément de la vie politique un spectacle de foire, et il est urgent de ramener le débat dans les enceintes parlementaires. Chacun a pu constater, d'autre part, le côté provocateur des initiatives de certains journalistes du petit écran, et de la télévision ellemême, d'autant plus acqueillante. depuis un an, aux chefs de l'opposition, qu'elle attend de toute exhibitiou nouvelle un élargissement de la blessure, une escalade dans l'invective, en tout cas la confirmation de cette idée que la politique, c'est un match au finish entre champions, devant des spectateurs muets, passifs ou

Mais il faut avoir le courage de chercher plus loin les raisons de cette perversiou — très exactement dans la personnalisation du pouvoir, qu'a aggravée l'élec-tion du président de la République au auffrage universel. Oui la personnalisation du pouvoir e'est étendre de proche en proche; elle a contaminé les partis, géné-ralisé le culte du surhomme et donné naissance à ce vedettarist dont on mesure anjours'hul les ravages. Si bien ou'on se des formules héritées de la III° ou de la IV° République. Mendès Prance n'avait pas vu juste...

Certes l'on peut, à la rigueur, admettre que l'Idée s'incarne dans

por FRANÇOIS FONVIEILLE-ALQUIER (*) cipe de l'élection du président au suffrage universal, d'où ont dé-

l'homme qui la défend avec chaleur et conviction. Il u'y auraft là rien à redire si de multiples interférences ne venaient perturber le phénomène de l'incarnation. S'agit-Il seulement du choo des idées, de la défense et illustration d'une thèse, lorsqu'un des antagonistes utilise ladite thèse comme un gadget de son arsenal privé, au service de son ambition, ct lorsqu'il cherche moins à la faire triompher qu'à l'utiliser comme une arme pour supplanter ou éliminer son adversaire ? Ce qui vient fausser les mécanismes démocratiques, c'est que l'homme s'identifie à l'idée, en fait sa chose. Il ne préconisc pas telle ou telle mesure pour sa valeur propre ou sa conformité avec le bien public. Elle u'a pour lui d'intérêt que s'il l'applique lui-même ; cr. chacun sait que, par les temps qui courent, on ne met vraiment ses idées en pratique qu'en s'installant à l'Elysée, après avoir éliminé riveux et concurrents, fussent-ils du même bord... En fait, la télévision sidant,

qui fait le nécessaire pour dra-matiser la moindre divergence et envenimer la plus minime égratignure, c'est la guerre civile qui s'installe à demeure dans l'Etat, et la campagne des e présiden-tielles » recommence dès le lendemain du scrutin. Dans le même temps, la contagion du vedettariat bouleverse l'équilibre des partis, monopolise leurs énergies, et il n'est pas jusqu'aux groupuscules trotskistes qui ne succom-bent à la tentation. Ce n'est pas sous les présidents débonnaires des défuntes républiques qu'ou aurait assisté à cette compétition permanente, dont on ue voit pas l'issue et qui empoisonne l'atmos-

tion, dans sa majorité, qui, par référendum, a approuvé le prin-

coulé la personnalisation de la vie publique et les excès que l'on .constate aujourd'hui. Auralt-on oublié que, traumatisée par le conp de force d'Alger et lente à s'en guérir, l'opinion française efit voté les yeux fermés tout ce que le général allait lui proposer ? On nous dit aussi qu'en partici-pant au scrutin, en désignant par trois fois un candidat, l'opposition s'est ralliée à cette procèdure qui figure même dans les dispositions constitutionnelles du programme commun. Et après ? Ce ralliement interdirait-fl de déplorer les inconvénients du système ? Quant à voir une approbation implicite dans le fait de prendre part au vote, c'est une piaisanterie. En désaccord avec le mode de scrutin, la gauche devait-elle bouder les urnes et laisser ses seuls adversaires exercer leurs droits civiques et faire la loi ? En fait, elle a tenu compte d'une situation qu'elle n'avait pas voulue et dont elle s'est, par force, accommodée. Que n'aurait-elle pas entendu si elle avait fait mine de reprendre au suffrage universel ce que, dans un geste qui se prétendait ma-gnanime, d'autres lui avaient accordé, même si, à l'évidence, le droit de désigner le chef de l'Etat n'était qu'un semblant de promotion civique, une royale impos-

Qui ne se couvient de la fameuse affiche — tricolore, bien sûr - et de cet index tendu vers chacun de nous, pour illustrer cette apostrophe : « C'est TOI qui éliras le président de la République t » Qui ne se serait senti fisité de cette distinction, qui venait rehausser d'un privilège nouvean la panoplie du citoven? Malheureusement, cette préten-due promotion s'accompagnait

d'une contrepartie plus discrète : satsissement, la mise sur la touche, des seuls élus susceptibles de défendre efficacement les électeurs, les plus proches du peuple, les plus à même d'inter-préter ses aspirations et de les traduire en lois : les députés. Cet effacement des corps intermédiaires bouleversait cet équilibre des pouvoirs, cher à Montesquieu, qui garantissait, pour l'essentiel, les droits du citoyen. La monarchie élective qui nous regit laisse celui-ci desarmé face à l'exécutif et, surtout, face à une buresucratie toute-puissante. agissant sans contrôle ni contrepoids. Elle pervertit l'esprit civi-

Passe encore, ai cette concentration des pouvoirs aux mains d'un seul, qui a donné un siyle nouveau aux institutions, leur avait donné aussi l'efficacité. Mais eile e'est révélée impuissante à juguler les prix, à rabo-ter les inégalités, à résorber le chômage (le reste, le côté « cinéma », important blen peu...). D'ailleurs, à ce président toutpuissant, n'a-t-il pas fallu adjoin-dre un premier ministre, qui, comme le saint Eloi du roi Dagobert, est chargé de le protéger des manvals coups, de détourner l'impopularité et de tenir les comptes ? Si le président ne peut réussir ou échouer tont seul, à quoi bon un tel gaspillage? Tant pis si l'on nous accuse

de révelller une vieille querelle, de remettre en question ce qui semblait acquis, de commettre un sacrilège à l'égard du fondateur de la V République, de vouloir dynamiter un dogme. Une Constitution taillée aux mesures d'un homme ne convient pas forcement au quart de siècle qui suivra sa disparition. Et elle peut ne révéler qu'à terme les fâchenses conséquences ou'on ne soup-

مكذامن ريامل

codence

British to a second

to the a now when

च्छान्द्रस्थाः क्रीति हरात्त्री तत्त्र

etylen verlag allere drifter a file a

Although the seconds

THE ME I'M I SHE THISS

Property of sense and a

BUTTON THE TOTAL OF THE

and the first of a grant discussion. هو والمع من المان والمناسبة المناسبة المناسبة المناسبة

Again was a series where the series

est garage a velocity to the to Service Control of the Service Control of the

Rome to ever the party for the second Lie Braite . The Land

the transfer of the second

eng periode di periodi di periodi

and the second section of the section o

· No representation of the state of

grant to be not need to be at

and the second second

AND WAY AREA TO SELECT

The second of th

the state of the state of the

The property of the party of the con-

B. B. Congress of Property of

The second of the second

glass and the distance of the

The second secon

Service Control of the Control of th

THE PARTY BY LAND OF

ga de present à l'al d'al se

the total water the farmer. The state of the state of

Seminaria de la 1911.

or Area -

the state of the state of the state of 教授 1971年中 丁油,174 年17

despendent and the section to the gar as year the has the

Sept. march 15

THE TOURS WITH

LES NÉGOCIATIONS DE WASHINGTON

Des « progrès considérables »

(Sutte de la première page.)

Ess ; commentaires sur l'extension des colonies juives ont
été très en decà de ceux des
Américains Le général Hassan Ali
a certes discuté de l'affaire avec
ses 'collègues israéllens, mais il
semble avoir surtout limité ses
ambitions à obtenir que le lien
entre la paix égypto-israéllenne et
le règlement d'ensemble soit formulé dans le traité d'une manière
conforme à ses nouvelles instructions, mais qui sera dans tous les
cas très formelle et générale.
Les Israéllens ont eu depuis
le début de la conférence le monopole des « petites phrases ». le début de la conférence le monopole des « petites phruses ».

M. Dayan a souffié le froid dans
la première partie de son séjour
lci, au point de suggérer qu'un
sommet se substitue à cette réunion qui lui semblait aller à
l'échec. Il a été plus positif iundi,
sans chercher pour autant à réparer les dégâts causés par la décision de son gouvernement sur les
colonles.

sion de son gouvernement sur les colonies.

Dans certains milieux américains, on se demande si le but du ministre israélien n'est pas d'empécher l'entrée de la Jordanie dans la négociation, de manière à abtenir la paix séparée avec l'Egypte tout en « verrousillant » le statu quo en Cisjardanie. Il est possible, toutefois, que les Israéliens alent forcé la note en provoquant directement M. Carter sur un sujet auquei il a toujours été très sensible (les colonies juives en territoires occupés ant toujours été, de loin, le principal sujet de dispute entre M. Carter et Jérusalem), an moment même où ils lui présentaient une facture particulièrement lounde pour l'aide militaire et économique.

Israél est donc, malgré ses durcissements successifs, dans

Israel est donc. malgré ses durcissements successifs, dans une position de faiblesse relative qui l'empêchera de « tirer sur la corde » trop longtemps. Peutsètre est-ce pour remédier à cette situation que M. Begin a décidé de se rendre à New-York mercredi 1st novembre pour recevoir le prix du conseil des Eglises. Une fois de plus, il hattra à cette occasion le rappei des organisa-

L'OUVERTURE DE LA CONFÉRENCE DE BAGDAD

L'Irak affirme rechercher

tions juives dans la grande mé-tropole et à Los Angelès, avant de faire une visite officielle au Canada. Quant aux Américains, ils ne

Canada.

Quant aux Américains, ils ne sont plus sculement le « partenaire à part entière » que souhaite M. Sadate mais jouer le rôle d'homme orchestre de cette négociation, au point que l'on se demande parfois lei si M. Carter « n'en fait pas un peu trop ». Le président américain se trouve d'autant pins exposé en première ligne que ses interventions sont publiques au presque (il a annoncé lui-même, dans une réunion électoral samedi, le résultat de ses communications avec M. Sadate sur le maintien de la délégation égyptienne à Washington) et que ses succès sont allès en déroissant : cette dernière victoire paraissait blen pâle anprès de l'accord réalisé une semaine plus tôt sur le texte du traité, e encore plus auprès de la percée de Camp David Mais M. Carter est maintenant condamné à la fuite en avant.

On explique dans son entourage cet activisme par le besoin de consolider au plus vite et coûte que coûte l'accord de Camp David par la paix égypto-israé-lienne. Surotut, il est jugé vital que M. Sadate ne soit pas trop isolé dans le monde arabe. L'engagement personnel de M. Carter?—?—— d'obtenir une modification du statu quo en Cisjordanie devrait, pense-t-on ici, convainere les participants au sommet, même s'ils ne l'admettent pas publiquement, que les accords de Camp David à ce sujet n'étalent pas une « feuille de vigne » destinée à masquer une paix séparée et que les Etats-Unis entendent les pousser jusvigne s destinée à masquer une paix séparée et que les EtatsUnis entendent les pousser jusque dans leurs ultimes conséquences, comme II a été déjà expliqué au roi Hussein. La protestation américaine contre le
renforcement des colonies juives
est considérée, dans ce contexte,
comme une démonstration utile,
de nature à inciter les pays arabes modérés à garder à tout le
moins leurs « options ouvertes ».

MICHEL TATU.

role traditionnel de l'Egyr

ajouter un nouveau conflit sur une scène déjà plus qu'encom-brée des confrontations libanai-ses. De tous côtés, on garde sur l'affaire une discrétion qui con-

Beyrouth. — Dix kilogrammes de TNT an pied d'une statue de ferraille etylisée, une explosion, queiques tôles soufflées et une carcasse tordue : c'est un attentat très ordinaire, un fait-divers banal, une broutille presque, dans ce pays où les ruines sont un décor familier, où les détonations sont devenues bruit de fond. Mias cette fois, c'est un symbole qui a cette fois, c'est un symbole qui a explosé et, derrière lui, une com-munauté entière se sent désor-mais menacée. Les Arméniens du Liban sont inquiets. En deux ans d'affrontements sengiants, ils avaient su se tenir à l'écart et chacun les avait épargnés. Mais cette guerre, qui n'était pas ieur guerre, semble aujourd'hui les avoir rattranés. guerre, camme anjourn'him les avoir rattrapés. Sur le socie de leur mémorial disloqué samedi par un pain d'explosif, ils avaieut écrits, sim-ples mots de reconnaissance pour

ples mots de reconnaissance pour cette terre d'asile : «Au Liban qui nous a accueillis après le massacre turc de 1915 ». Symbole encore, cette statue ils l'avaieut plantée à mi-pente, sur cette montagne qui vit se réfugier tant d'antres pourchassés. A deux pas de Hiklaya, fief où règue sans partage la famille Gemayel, ui donc a pu, et a voulu, la nuit tombée, briser ce signe d'une coexistence que rien en plus d'un demi-siècle n'était encore venu un « dénominateur commun » entre les pays arabes Bagdad (AFP). — L'Irak a présenté, l'OLP, accuse certains présenté, lundi 30 octobre, un document de travail, relativement modéré, à la première séance de la conférence des ministres arabes des affaires étrangères, qui s'est ouverte dans la matinée à Ragdad en vue de du rôle traditionnel de l'Egypte troubler?

La multiplication des provocations

Les dirigeants de la commu-nauté arménienne préférent en-core garder une prudente réserve. Ils n'accusent personne, du moins ouvertement. Mais ils savent eux que cet attentat vient seulement

DANS UNE INTERVIEW A ANTENNE 2

Quatre-vingt-dix pour cent des Libanais sont favorables au maintien des troupes syriennes

affirme le président Assad

a Quand une nation est exposée à des dangers considérables, il est naturel qu'elle cherche à se rentiour nos forces. Si nous n'avions pas fait natre accord avec l'Irok dans les circonstances présentes, cela autrait été étrange. C'est en ces le lundi soir 30 octobre par Antenne 2, a fustifié ses efforts pour se reapprocher de l'Irak ele de la force arabe est sortie de la défense sur le Golan? «Un comité militaire a été créé à Bagdad. Il est composé des mistres de la défense et des chafs sident syrien, ne rehausse pas leur sur le Golan? «Un comité militaire a été créé à Bagdad. Il est composé des mistres de la défense et des chafs sident syrien, ne rehausse pas leur sont et est arabe et le conspicience pour redistribution du comité militaire a été créé à Bagdad. Il est composé des mistres de la défense et des chafs sident syrien, ne rehausse pas leur sont le cours des deux pays. Ce prestige dans la région et ceux comité u compétence pour redispieurs deux pays. Ce pristige dans la région et ceux gui estiment que les deux rècitione. Natre pas nombreux. La puix réalisée «Nous ne sommes pas ici pour rest pas régistée, et Sadate et legin nous défense contre ioutes président sasair pas régistée, et Sadate et legin nous défense; la coopération rous arons termente que les deux récitions nous forces. Paritient que les deux récitiens nombreux. La puix réalisée «Nous ne sommes pas ici pour rést pas régistée, et Sadate et legin ne la réalisée, et Sadate et legin ne la réalisée. La puix réalisée en mous défense; la coopération reus pas récitées de nous défense ca nous arons termente que les deux récitions nombre pays nombreux. La puix réalisée «Nous ne sommes pas ici pour restiers le méditaire le méditée de nous

La communauté arménienne se sent menacée

par les milices chrétiennes

De notre envoyé spécial

l'affaire une discrétion qui confine au mutisme. Chacun pourtant sait hien que le feu couve
depuis près de trois mois.
« Les provocations se sont multiplices, assure un député arménien. Il y a su des cols, des pillages, des vexations systématiques. Et puis, on a voulu contraindre nos gens à payer l'impôt de guerre. Quelques récalciirants ont vu leur boutique ou
leur voiture dynamitée. C'est une
action qui parait concertée... « Par

leur poiture dynamitée. C'est une action qui paraît concertée... e Par qui? Silence... Est-ce donc pur hasard si, de plus en plus préoccupés, les dirigeants arméniens sont d'abord allés poir les dirigeants du camp chrétien? Nous uvons rencontre les chejs pha-

langistes et chamounistes une di-zaine de jois en trois mois, ajoute le député. Ils ont promis de juire le nécessaire. Ils ont dû essayer, je crois, mais cela n'u rien chanoé.»

Les demi-mots, les silences élo-

quents permettent pourtant de cerner auojurd'hul une vérité que l'on s'efforce encore de camau-

fler pour éviter peut-être une confrontation violente. Restés volontairement en marge de la guerre civile, les Arméniens ont

guerre elvile, les Arméniens ont été ces derniers temps e solicités » par des e collecteurs » du
camp chrètien. On se seralt,
dit-on, d'abard directement
adressé aux partis : le Tashnag,
principale formatian arménienne,
aurait été « taxé » à queique
3 millions de livres libanaises
(42 millions de francs), bien que
ses chefs le démentent.
L'affaire no s'étant pas conclue,
les « percenteurs » ont entrepris

change.»

aidant an besoin, à stimuler la générosité. Mais ceia, semble-t-il, n'a pas suifi. Et lors des dermers affrontements entre Syriens et milices ehétiennes, Borj-Hammoud, fief arménien, a subl le déluge. Le quartier, il est vraitouche à ces ponts qui étalent l'enjeu de la bataille. Les ponts aujourd'hni libérés sont presque lntacts, Borj-Hammoud compte ses ruines...

« Il est impossible, quand on

e Il est impossible, quand on n'est pas expert, de dire d'où viennent les bombes », affirment —
pru'ence oblige — les artisans du quartier. Eux pourtant ne semblent guère douter de leur provenance. Qui sont-ils, ces jeunes gens en trellie qui dirett.

provenance. Qui sont-lis, ces jeunes gens en treillis qui distribuent tout près, à Dora, un journal sans licence ni signature, un journal que nui ne connaissait valla encore deux mois et qui, du titre à la maindre brève, semble tout entier destiné à jeter de l'huie sur le feu? Il s'appelle Al Jebha (le Front), en est à son sixième numéro, et s'en prend à pleines pages à ces Arméniens qui a pendant lu bataûle des ponts nous ont tiré dans le dos et ont fuit quarante-neuf morts ».

fuit quarante-neuf moris ».
Cu leux journal et mysterieux dissuseurs? Les députés arméniens s'en sont encore une sois ouvert aux dirigeants chrétiens :

pas uu courant, qu'üs allaient enquêter. Nous ne supons pas ce qu'u donné leur enquête... probablement rien. » Borj-Hammoud s'inquête... Une inquêteude plus protette que sourie qu'i trapalre.

muette que sourde, qui transpire dans ses ruelles bordées de mal-sons basses au crépi Jauni. Autre-fois, ce n'était là qu'un camp où cinquante mille Armèniens fuyant

le génocide s'étaient retrourés pour refaire leur vie. Ils sont militenant deux cent mille au Liban qui vivent entre Est et Ouest, ignorant une frontière que

aspirations des Arabes. Les Ara droit de s'administrer signifie simplement l'intégration des territoires occupés dans Israël. >
Continuez - vous à admettre l'existence de l'Etat d'Israël ?

« De quelle existence d'Israël s'agit-û? Une existence pacifi

s'agit-il? Une existence pacifique ou bien agressive et expansionniste? Depuis qu'israël existe, il nous u toujours attaqués.

Sur le Liban, le président Assad est très ferme. Le cessez-le-feu tiendra-t-il? Il le souhaite, mais il rappelle que c'est à la demande des Libanais et en particulier des chrétiens que la Syrie a envayé des troupes dens ce pays, avec l'assentiment des aatres pays arabes.

« Si la majorité des soldais de la farce arabe sont syriens, cela ne répond pas à notre désir et nous fait consentir beaucoup de sacrifices. Au cours de ma dernière rencontre avec le président Sarkis, nous nous sommes mis

nière rencontre avec le président Sarkis, nous nous sommes mis d'accord pour qu'an envoie d'autre iroupes arabes mais le président Sarkis n'a pas demandé le retrait des troupes syriennes et 90 % des Libanais sont javorables à leur maintien car si elles partaient la guerre civile recommencerait. Vous me demandez si la Syrie est insensible aux souffrances de la population chrétiennes. Nan, mais la Syrie connait le problème des civils libanois mieux que la France car nous en avons reçu un million ehez nous. Quant aux bombardements de Beyrouth. Ce sont les chrétiens qui nous y ant obligés car ils s'étaient retronchés dans les immeubles civils et même dans les hôpitaux. les hopitaux.

les hôpitaux. »

Y a-t-il un protectorat syrien
sur le Liban eamme l'affirme
M. Eddé? « Non, car les troupes syriennes sont à la disposition des untorités lépitimes. On
nous accuse de caressèr un rêve
de grande Syrie. Cela est faux,
le rêve que nous coressons est
celus d'une grande nation urabe
unifiée. »
Le président Assad serpit-il

unifiée. Pésident Assad serait-Il prêt à accueillir Jean Paui II au Liban « Cela dépend des autorités libanaises, quand à nous, nous sommes pêts à accueillir le pape en Syrien. » Enfin, le chef de l'État syrien se félicite des récentes déclarations de M. de Guiringand et qualifie les relations de la Syrie avec la France de « très bonnes ». — R. D.

matinée, à Bagdad, en vue de préparer la conférence au sommet du 2 novembre. M. Saadoun Hamadi, chef de la diplomatie irakienne, a déclaré à l'assue de la première séance que « le document comprend des propositions qui constituent une base d'accord minimum entre les pays arabes pour affronter la situation actuelle.» L'Irak, a-t-II ajauté, « est soucieux de trouver un dénominateur commun à tous les Arabes.» La Syrie, la Jordanie et l'OLP ont également présenté, chacune de leur côté, un document de travail. Dans le document qu'elle a lu rôle traditionnel de l'Egypte et de son armée dans la lutte nationale arabe, a souligné qu'il ne fallait prendre accume décision susceptible d'engager le penple égyptien dans une voie qui pon r'a lt nuire aussi bian à l'Egypte qu'aux nations arabes. An Caire, le porte-parole du partinational démocrate du président la scategoriquement exclu, lundi soir, un éventuel voyage à Bagdad du chef de l'Etat pour assister au commet du 2 novembre. Le porte-parole a également exclu l'envoi par le président Sadate d'un représentant de l'Egypte à ce sommet. confirmer, couronner une iente et dangereuse détérioration de leurs rapports avec les milites de la droite chrétienne. L'escalade, chaque jour plus sensible, vient de visiter les commerçants et artisans des quartiers armèniens, que jour plus sensible, vient Le gouvernement que nous souhaitons pour l'Iran serait sans doute islamique

Deux membres importants du gouvernement tranien ont démissionné lundi 30 octobre et ont été immédiatement rem-30 octobre et out ete immediatement som placés. M. Manout Chehrazmoun, ministre d'Etat chargé des affaires exécutives et porte-parole du gouvernement, a été remplacé par un juriste, M. Mostaja Payotr. M. Mossein Nadjafi, procureur général de l'Iran, succède à M. Mohamed Baheri au

D'autre part, une émeute qui a éclaté lundi à Paveh, dans l'ouest de l'Iran, a fait

manifestations se sont également déroulées dans une cinquantaine de villes de province. Dans le secteur économique, la situation

continue à se détériorer. La démission et le remplacement des deux ministres avaient donné lieu lundi, avant d'être connus, à des rumeurs sur une démis-sion du cabinet civil de M. Charif Emani et son remplacement par un gowernement militaire. En fait, M. Emani devait intervenir ce mardi devant la Chambre basse pour confirmer son intention de ne pas se retirer en dépit de la crise qui continue de secouer

Le chah a fait unnoncer de son côté, fundi un orand nombre de mises à la retraite au sein de la haute direction de la SAVAK (police politique) (le Monde du 31 octobre), la dissolution du corps des aides de camp civils du souverain, ainsi que la réorgani-

sation du protocole impérial. A Téhéran, un grand rassemblement de tous les étudiants et lycéens de la capitale s'est déroulé sans violence. Tandis qu'une grève de plusieurs centaines de travailleurs entrainait l'interruption des invaisons de gaz naturel vers l'URSS, quatre cent mille enseignants cessaient également le travail.

populatre.

pretons te practor non septentes-rons aussitot non seulement de profonde réformes politiques, mais également des réformes éco-nomiques que nous avons déjà étudiées.

- L'armée peut-elle se sou-

- Nous ne croyons pas à une insurrection dans l'armée. Les officiers détenant les postes clés ont été nommés personnellement par le chah et son lés su souverain. Nous brisèrons la résistance du régime par la paralysie du pays. Ne poyez-vous pas que le gouvernement u déjé fait des concessions? Il a libéré des prisonniers politiques. Nous penons concessions? It a poere als prisonniers politiques. Nous venous
d'apprendre la libération des
uyatallahs Talaghany et Monlazary. La presse jouit d'une liberté
certes limités, mais elle peut
rendre compie des manifestations.

Cuele contarte ener-wous

avec les groupes de gaache?

— Quels contacts avez-vous avec les groupes de gaache?

— Nous avons des contacts avec les étudiants de gauche mais ni avec les marzistes ni avec des tenants de la quérilla urbaine. Nous sommes contre la lutte armée en général. C'est par des movens légaux et pacifiques que nous entendons fuire ployer les genoux au régime. »

ROLAND DELCOUR.

Robert Laffont

Un tableau à la fois réjouissant et féroce du journalisme de notre temps.

le urs services de passeurs à bord de taxis qui bravaient les francs-Y a-t-il « Affachés à un Liban uni » Communauté soudée par son passé, préservant sa culture et ses traditions, les Arméniens se sentalent étrangers à cette guerre qui déchirait soudain leur terre d'asile. Indifférents? Non. Neu-tres? Pas même, à entendre leurs auslie. Indifferents? Non. Neutres? Pas même, à entendre leurs dirigeante : « Nous avons, expliquent-ils, une position elaire. Naus nous opposans aux deux protugonistes, convaincus que rien na peut être réglé par la jorce des a.mes, attachés à un Liban uni et sûrs que la guerre ne peut qu'entrainer l'intervention étrangère. » Il y a bien des Armèniens nans les milices de droite et d'autres, plus rares, à gauche. Quelques-uns même... chez les Palestinlens. Mais la plupart sont restès la, Armèniens seulement, en marge. Est-ce danc ce que leur reprochent ceux qui crient haut et fart leur « libanisme » intransigeant? « Mais qui est dane le vrai Libanais? », interroge un êtudiant de Borj-Hammoud. « Où est le vrai libanisme? Frangié, les Mourobitouus, les Kataëos, Joum-Mourobitouns, les Kataëbs, Joum-blatt? : tous prétendent défen-dre le Liban. Paurquoi devrions-nous choisir? » Depuis longtemps, les Arméniens de Beyrouth ont choisi : ils sont, ils venlent être, aajourd'hul comme hier, du côté

EDWARD

des Philatélistes

, manual manual

Le Monde

du pouvoir, derrière la légalité. Mais comment faire quand la legalité n'a plus le pouvoir?

DOMINIQUE POUCHIN.

DE NOVEMBRE VIENT DE PARAITRE

mais aussi démocratique et socialiste

déclare au « Monde » M. Karin Sandjabi, secrétaire général du Front national

ministère de la justice.

onze morts à la suite de heurts entre partisans et adversaires du régime. De violentes

Parmi les acteurs du drame iranien, M. Karin Sandjabi, secrètaire général du Front national, occupe une place non négligeable. Le vieux parti qui se réclame toujours de Mossadegh, revendique la prééminence dans l'opposition iranienne et fait valoir surtout la qualité de ses militants (cadres, intellectuels, étudiants, négociants).

d'accord « sur le plan des principes uvec le chej respecté du mouvement religieux », l'ayatollah
Komeiny Bien que les termes
employés soient différents, « youvernement islamique » d'un côté,
« gouvernement démocratique
national et socialiste » de l'autre,
notre interlocuteur estime que
« ces concepts recouvent les
mêmes réalités », « Que voulonsnous les uns et les autres? —
poursult-il — Un gouvernement
étu par l'ensemble du peuple. Or

taux sont le caractère national au juiur régime, la démocratie et le socialisme. Quand l'ayatollah Komeiny réclame la liberté, la justice et l'indépendance, il ne réclame pas autre chose que nous. A nos yeux, ce n'est pas au demeurant le contenant qu'importe, mais le contena. La forme du gouvernement peut être rémublicaire. ou monarchique républicaine ou monarchique comme dans certains pays d'Europe occidentale. Le régime de tous ces pays n'en est pas moins

- Maintenez - vous d'étroits rapports avec le mouvement reli-

— Oui, nous apons des contacts incessants. Quand ont eu tieu les manifestations du mercredi 6 septembre, à l'avant-velle du « vendredi noir », nous avons élé pré- L'venus le soir même que le le vez?

étant donné que 90 % des Ira-niens sont musulmans, ce gou-vernement serait islamique. Mais pour les trois concepts fondamen-taux sont le caractère national du rédigé et distribué des tracis pour stopper les mouvements de foule. Mais l'étan était trop puissant, et la manifestation a recom-mencé. En fait, le mouvement . religieux, tout comme nous, a été dépasse par cette lame de fond

> Ce que nous voulons, de même que le moupement religieux c'est la fin de l'arbitraire et de la tyrannie exercés par le souverain actuel. Si ce régime appliquait sa propre Constitution, cela chan-gerait tout, mais cette Constitution reste lettre morte. Si nous prenons le pouvoir nous applique-

The state of the s STREET TO SERVICE negociants). M. Sandjabi, âgé de solvante-quinze ans, qui est de passage à Parls, affirme être entièrement d'accord « sur le plan des princi-Marie Maria Maria Carlo Service The second of the second the test of section dispersion And the second s Mill the to be a first. The state of the s

AFRIQUE

Afrique du Sud

Le B.I.T. dénonce l'exploitation des travailleurs noirs immigrés

De notre correspondante

et vivent dans un état proche du servage. Ceux qui travailleot le jour dans les mines d'or, qui font jour dans les mines d'or, qui font la richesse du pays, sont parquès la nuit dans des agglomérations dont l'accès est interdit sux femmes. Ils n'ont droit ni au congémaladie ni a l'assurance-chomage. Les conséquences de leurs dures conditions de travail se sont traduites entre septembre 1973 et mars 1975 par cent trente-deux accidents mortels et cinq cents accidents mortels et cinq cents accidents graves, à quoi s'ajoute la menace permanente de la pneumoconiose. C'est ainsi que les mineurs noirs d'Afrique du Sud extraient contre un salaire de famine 70 % environ de la pro-duction d'or du monde.

Diminution des effectifs

Plus de la moltié de ces travailleurs sont des immigrés prove-nant des pays voisins indépen-dants dont la Constitution devrait en principe leur garantir les libertés élémentaires violées par le régime d'apartbeld.

Genève. — Selon nn bulletin d'information du Bureau International du travall (B.I.T.), les outriers noirs d'Afrique du Sud ent d'avion où périrent soixantence n'ont pas le droit de se syndiquer doune mineurs du Malawi, le président de ce pays, M. Kamuzu
Banda — qui connalssait parfaitement ce qu'endnraient ses compatriotes en Afrique du Sud pour
y avoir travaillé lui-même. —
interdit tout nonveau recrutement. Cette mesure eut pour
effet de diminoer considérablement les effectifs de la maind'œuvre dans les mines (on
comptait, en 1974, 94 000 mineurs
en provenance du Malawi) et à
inciter les compagnies minières
à rechercher davantage de maina rechercher davantage de maind'œuvre dans les campagnes pro-ches notamment an Transkel

> En 1978 on dénombrait cepen-En 1978, on dénombrait cependant en Afrique du Sud près de 97 000 travailleurs en provenance du Lesotho (la moitié des hommes adultes et le dixième des femmes du pays), 21 000 du Bostwana, près de 10 000 du Swaziland et 33 874 du Mozambique, pour ne citer que les quatre principaux contingents de main - d'œuvre étrangère. Ces mineurs ne percolvent sur place qu'environ le colvent sur place qu'environ le tlers de leur maigre salaire, le reste leur étant versé à un compte dans leur pays d'origine.

L'Agence de coopération culturelle et technique des pays francophones traverse une crise sérieuse

L'Agence de coopération culturelle et technique des pays francophones (A.C.C.T.) traverse une phase particulièrement critique de sa hrève existence. Créée en 1970, à la conférence de Niamey, l'Agence dont les débuts n'ont pas été faciles, doit aujourd'hul faire face à des tensions internes accrues. En effet, l'autorité de M. Dankoulodo Dan Dicko, secrétaire général de l'Agence

se démetire. c Après la conférence générale d'Ahidjan de décembre dernier — nous dit-il — dont les participants avaient recommonde francophones (A.C.C.T.) traverse une phase particulièrement critique de sa hrève existence. Créée en 1970, à la conférence de Niamey, l'Agence dont les débuts n'ont pas été faclles, doit aujourd'hul faire face à des tensions internes accrues. En effet, l'autoritée de M. Dankoulodo Dan Dicko, secrétaire général de l'Agence depuis de longs mois, est aujourde de l'agence depuis de longs mois, est aujourd'hul ouvertement mise en cause par trois de ses quatre secrétaires généraux adjoints.

Tandis que M. André Clerici (France) copère étroitement avec M. Dankoulodo Dan Dicko, MM. Léopold Amyot (Canada), Abdelaziz Driss l'Tunisie) et Simon-Pierre Nothomb(Belgique), accusent le secrétaire général, qui leur a retiré une partie de leurs attribution le 29 septembre dernier, d'avoir été à l'encontre des statuts de l'Agence. Juridiquement, le secrétaire général qui leur a retiré une partie de leurs attribution le 29 septembre dernier, d'avoir été à l'encontre des statuts de l'Agence d'autoritée denier de l'agence denier de l'agence les seconds entendent l'étendre gadoints doverts es soumettre ou d'enterier nous dit-il denier le nombre de ses proprogressimement de l'agence de l'agence de l'agence actie nature, qui relève des l'agence de l'agence les partier du ne proventain à Paris (1).

Pour M. Dankoulodo Dan Dicko, la situation est claire. Ses adjoints doivent se soumettre ou d'enterier nous dit-il de nombre de sist partier du le nombre de ses propressimement réduit et que le nombre de ses prouries soit propressimement réduit et que le nombre de ses prouries soit propressiment rour le nombre de ses prouries soit propressiment rour le nombre de ses prouries et suite et que le nombre

l'A.C.C.T. falt l'objet de nomhreuses critiques, largement justiflées, tant de la part des pays
membres (2) que de tiers.

Deux des reproches les plus
fréquemment exprimés concernent l'un le coût de fonctionnement, estimé excessif, l'autre
l'insuffisance des résult at s
concrets obtenus Personnel pléthorique, missions à l'étranger
trop nombreuses et trop onéreuses, financement de réunions,
conférences et colloques sans
grande portée pratique, expliquent
que le budget 1978 ait dû être
fixé à plus de 56 millions de
francs. Quant à la modicité des
objectifs atteints, on en trouvera
l'explication dans la dispersion
excessive des efforts déployés.

Il n'en demeure pas moins que excessive des efforts deployes.

Il n'en demeure pas moins que l'agence peut porter quelques réalisations concrètes à son actif : mise en place d'une importante assistance technique en matière d'enseignement dans l'archipel des Comores, collaboration au fonctionnement, de la télévision

(1) La sixième conférence générale doit en principe se réunir en 1979 au Liban.

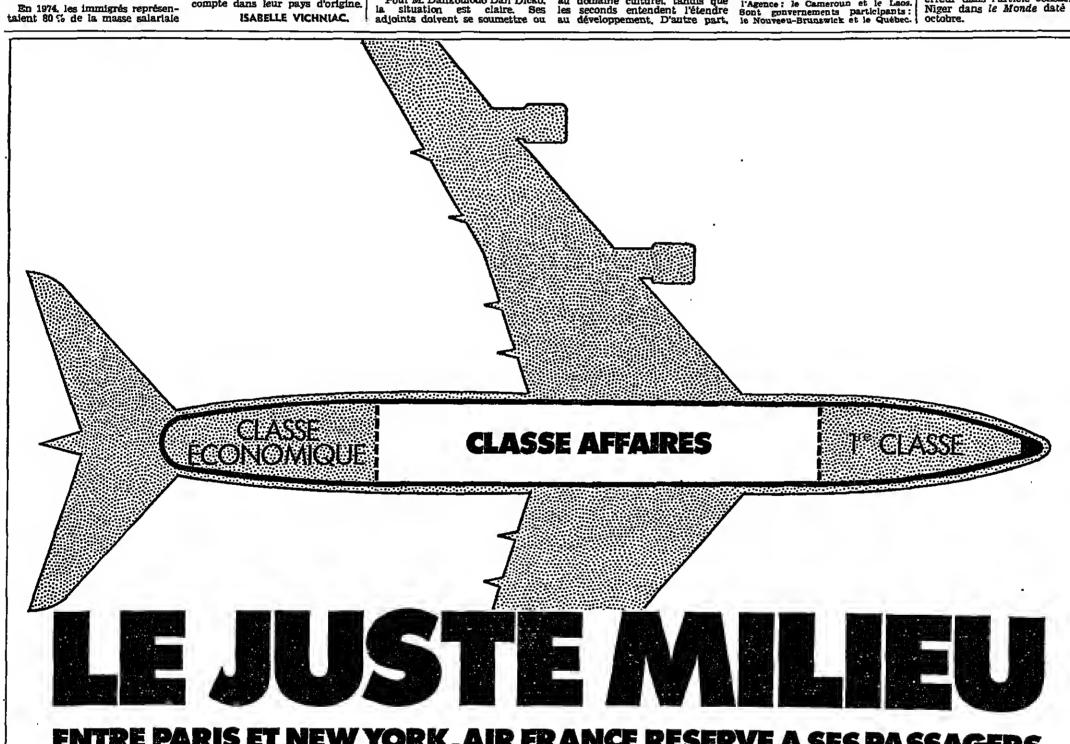
(2) Sont membres de l'agence : la Beiglque, le Bénin, le Burundi, le Canada, l'Empire centrafricain, les Comores, la Côte d'Ivoire, Djibouti, la France, le Gebou, Heltt, la Haute-Voita, le Liban, le Luxembourg, le Meli, l'Ile Maurice, Moneco, le Niger, le Rwanda, le Sénégal, les Seychelles, le Tchad, la Tugo, la Tunisle, le Vietnam, le Zaire. Sont associés à l'Agence: le Cameroun et le Laos. Sont gouvernements participants: le Nouveeu-Brunawick et le Quèbec.

scolaire au Sénégal, relance de l'Ecole internationale de Bor-deaux sous l'impuision d'un nou-veau directeur, etc.

responsables de l'agence dolvent limiter les frais de fonctionnement pour consacrer des sommes plus importantes aux programmes, concentrer ponctuellement leur action, pallier les conséquences de la dilution des responsabilités an sein d'une direction collégiale. En s'attaquant en priorité à ce dernier objectif, le secrétaire général aura constaté qu'il était difficile de faire prévaloir la volonté de changement. Cependant, moins que la question de ses objectifs, susceptibles d'être éventuellement at te in ta par d'autres institutions ou organismes, c'est le problème de la par d'autres institutions ou orga-nismes, c'est le problème de la pérennité de l'agence qui se tronve aujourd'hui ouvertement posé. Il ne s'agit déjà plus de savoir si celle-ci peut ou non constituer un outil plus efficace, mais si son existence se justifie ou non. ou non.

PHILIPPE DECRAÈNE

● RECTIFICATIF. — La Société des mines de l'Air (SOMAIR1 emplole six cents ouvriers et quatre-vingt-dix ingè-nieurs, et non pas cont cents travailleurs et quatre-vingt-diz ou-vriers » comme il a été écrit par erreur dans l'article consacré au Niger dans le Monde daté 29-30



ENTRE PARIS ET NEW YORK, AIR FRANCE RESERVE A SES PASSAGERS PLEIN TARIF, UN ESPACE ET UN SERVICE PARTICULIERS.

A partir du 1^{er} novembre, les passagers d'Air France payant leur billet plein tarif, bénéficieront des avantages particuliers de la Classe Affaires*. Air France crée cette nouvelle classe pour mieux satisfaire les hommes d'affaires qui jusqu'alors disposaient des mêmes services que les passagers voyageant à prix réduit.

DES SERVICES SPECIAUX AU SOL. Dans les aéroports, avant le départ, des banques d'enregistrement seront réservées aux passagers de la Classe Affaires. Ils y recevront leur carte d'embarquement et pourront tout de suite choisir leur fauteuil en zone fumeur ou non fumeur. Ainsi, ils auront plus de temps pour se rendre en salle de départ.

De plus, leur embarquement s'effectuera après celui des passagers de la classe économique.

DES ATTENTIONS PARTICULIERES A BORD. A l'intérieur de l'appareil un espace est réservé aux passagers de la Classe Affaires. Au cours du vol, pour leur détente et leur repos, un personnel attentif veillera à leur confort. Il mettra gracieusement à leur disposition : des masques, des chaussons, des écouteurs pour suivre les programmes musicaux ou les films, et les boissons de leur choix

Avec la Classe Affaires, Air France fait encore plus pour le confort des hommes d'affaires.

AIR FRANCE ////

Sous réserve d'approbation gouvernementage

et technique

PHILIPPI DECRAINE

Sequence of Control of the Control o

Here all the

NSSAGERS

La récolte s'annonce honne mais une partie des céréales est perdue faute de transports De notre correspondant Moscou. — L'agriculture soviétique : plus de la moitié est pourri. Des Moscos. — L'agriculture sovieuque pue de la manque de bras, bien que la popuconducteurs de camion ne prétent
lation rurale représente ecoore près guère attention à ce qu'ils transpordu quart de le population totale, tent. Certains perdent en route jus-

tation rurals représente encore près du quart de le population totale. La récolte n'est pas possible sans une mobilisation générale, non seuqu'au tiers de leur chargement de céréales. Le déchargement des camions et des wagons est souvent très lent. Pour éviter l'attente, on décharge le blé ou les légumes à même le sol dans des champs humilement des villageois, mais aussi des citadine. Le vocabulaire militaire n'est pas déplacé. Il s'agit bien d'une « mobilisation » pour « la batalile de la récolta », « la combat des, où lis resteront partois plusieurs pour le blé. ». Les dirigeants lancent . des appels. La presse, informée, proiours exposés à la pluie. - En presence d'una attitude aussi negligante vis-à-vis des fruits de leur trevail, les cultivateurs aa précodigue ses encouragements et dénonce les manquements à la discipline, la télévision donne, chaque soir, les nouvelles du « front ». Les « vain-queurs de la récolte » recolvent des médellles à l'issue d'un défilé de leur prodoction », constate le Pravde, qui dénonce ce cercle victeux. Cette année, le rentrée des moissonneuses-batteuses ressemblant fort à des prises d'armes.

Tanolte da patte année suivent suivent suive des prises d'armes. télévision donne, chaque soir, les

l'Union soviétique. Le grain est humide, mais les machines à sécher

le ble sont en nombre Insuffisant.

« Ailer à la pomme ...

de terre ».

La mobilisation de la population

laire. Le travail eux champs e'ap-

SI l'on en croit un débat, publié par Literatourneya - Gazetta, .cette cou-

tume inquiete eutant les ruraux que

les citadins. Les premiers voient venir evec appréhension des « ameteurs ».

dont la connaissance de le campagne

ne coupent que les tiges el laissent

par manque de pratique, les auxiliaires coupent les pommes de terre

sont pas les mellieurs ouvriers que

fon nous envoia, constate un troi-

sième, parce qu'on en e besoin dans les usines. .

Beaucoup de ceux qui « vont à la

pomme de terre - ne sont pas satis-

changer d'emploi un travailleur lus-

qu'à un mois par an sans son consen

tement, - selon les nécessités de le production », mais cette clause ne concerne pas la récolte. Aussi fait-

on appel à la persuasion ou à la menace pour ramplir le contingent des cultivateurs amateurs. Cette pra-

tique est peut-être seine, parce

qu'elle permet aix ouvriers de lutter contre la «fatigue professionnelle». Maigré ces tésuitate douteux, elle

naque de durer aussi longtemps que la productivité du travail agricole

DANIEL VERNET.

racines », se plaint un président de kolkaze. Un eutre regrette que

est plutôt modeste. - Quand arrachent les mauvaises herbes, its

La récolte da catte année e annonce bonne. M. Brejnev l'a et les évaluations des experts occidentaux confirment que la récolte de céréales pourrait etteindre 220 mil-lions de tonnes, soit presque le chiffre record de 1976. L'Union soviéencore cette année quelque 15 milllons de tonnes de céréales aux Etats-Unis et au Canada, parce qu'elle e toujours besoin da variétés qu'elle ne produit pas; ou qu'elle produit en quentités insuffisantes

Une chose est de récolter (le blé on les légumes), une autre est de les transporter et de les stocker. De nombreux articles consacrés à ce sojet par la presse soviétique, il ressort que le situation laisse beaucoup à désirer. Il est certes impossible de tirer une vue synthétique des multiples exemples cités à longueur de colonnes. Meis la répéti-tion des mêmes difficultés, le varieté des régions touchées, donnent à penser que les dégâts causés. par les négligences, le manque de : moyens de transport, l'insuffisance

et wagone de chemin de ter eont faits. He ne touchent d'abord que en nombre insuffisant. Le mai est la moité de leur salaire ordinaire, encore aggravé par l'absence de plèces de rechange, qui immobilise une partia du parc automobile ou par le manque de main-d'œuvre qua pes assez de wagons de chemin de fer, il y e des « trains abandonnés » sans locomotive sur des voies de. Il est compréhensible alors qu'ils garage. La rotation du matériel ellement, l'appende de trop faible. La vitesse moyanna des trains transparante la moité de leur salaire ordinaire, et, comme leur rendement est faible, les primes qu'ils sont censés recevoir ne comprénent pas le moitié de leur salaire ordinaire, et, comme leur rendement est faible, les primes qu'ils sont censés recevoir ne comprensent pas le moitié de leur salaire ordinaire, et, comme leur rendement est faible, les primes qu'ils sont censés recevoir ne comprensent pas le moitié perdue. Les comditions de logement, la nourriture, ne sont pas toujours à la heuteur de leurs habitudes, le voyage est souvent à leur charge. Il est compréhensible alors qu'ils rechignent. Le légleiation du travail permet, remarque un juriste, de faire moyenne des trains transportant des denrées périssebles est de 14 km/h. 80 % du temps, les convois sont

Quand il y e des cemions, ce sont ies aires de stockage qui sont pop petites. Les entrepôts frigorifiques font défaut. Dens la République de Turkmenie, où la température atteint en été 40 à 50 °C, trente-six magasins de fruits et légumes seulement sur plue de trois cents possédent une chambre froide. Des tomates abimées sont mélangées avec des légumes sains, et bien que, lorsque ... le chargement arrive à destination,

Le « groupe Helsinki » dénonce les conditions de détention dans les camps

De notre correspondant

Visignir faisaient ce joir-la une grève de la faim pour marquer ele jour des prisonniers politiques en U.R.S.S.». Il a d'autre part protesté contre les conditions de vie dans les camps et les prisons, qui se sont aggravées ces derniers mois. Il a mis en cause les sauctions prises contre les détenus (privation de nouvriture, de vétements, de sommeil, de

Union soviétique

oe verements, de sommell, de soins médicaux).

Plusieurs prisonniers, dont MM. Youri Orlov et Alexandre Guinzbourg, ee sont, selon leurs proches, déclarés prêts à témoigner sur les conditions de vie dans les comme et ur le rémossion oui les camps et sur la répression qui y sévit. Rappelons qu'un des chefe

d'accusation retenus contre eux lors de leur procès était préci-sément la « description mensonsement la «description menson-gère» qu'ils auraient donnée de la vie des détenus. On apprenait aussi qu'Anatole Chtoharanski a été transféré dans un camp de travail à régime extrêmement sévère près de Tchistopol, dans la République autonome des Tatars, sur la Volga.

Moscou — Le groupe de sur-veillance de l'application des accords d'Heisinki a annoncé, le hundi 30 octobre, que de nombreux prisonniers politiques des camps de Mordovie et de la prison de Viadmir faisaient ce jour-là une viadmir faisaient ce jour-là une susceptibles de porter atteinte au susceptibles de porter atteinte au prestige de l'Etat soviétique, ainsi que la suppression de l'article 61 sur la trahison pour autant qu'elle concerne des crimes de conscience». Le groupe demande la libération de tous les détenus condamnés en verta de ces articles et la libération de ceux qui ont été condamnés à vingt-cinq ans de détention, avant que la réforme du code pénal fixe à quinze ans la peine maximum (cette demande concerne line cinquantaipe de personnes).

D'autre part, le Comité contre l'utilisation de la psychiatrie à des fins politiques, représenté par le mathématicien Viatcheslav Bakhmine, a remis aux correspondants occidentaux une liste de vingt-quatre personnes détennes dans différents hôpitaux psychiatriques de l'Union soviétique pour délit d'opinions. Le Comité estime cependant qu'il s'egit senlement d'une toute petite partie des prisonniers politiques partie des prisonniers politiques se trouvant actuellement dans des hôpitaux psychiatriques. — D. Vt.

quantaine de personnes).

Les terroristes se manifestent à chaque étape de la démocratisation écrit le quotidien « El Païs »

Espagne

De notre correspondont

Madrid. — L'attentat dont a été victime le lundi 30 octobre notre confrère madrilène El Pais a provoqué une vague de protesnotre confrère madrilene & Paus a provoqué une vague de protestations émanant de différents milieux et une manifestation devait avoir lieu ce mardi aprèsmidi à Madrid. Trois employés ont été blessés, dont deux très grièvement, par un colis plégé qui a explosé eu moment de l'ouverture dn courrier dans une salle du journal (le Monde du 31 octobre). L'origine de l'attentat reste incertaine. Deux organisations terroristes, l'une d'extrême ganche, les GRAPO (Groupes de résistance anti-fasciste l'octobre) et l'entre d'extrême droite, l'A.A.A. (Alliance apostolique anti-communiste) ont été présentées comme les responsables de cet atentat dans des appels téléphoniques adressés à la rédaction d'autres journaux. Un procédé similaire avait été utilisé par l'A.A.A. en septembre 1977 contre l'hebdomadaire humoristique de

● ERRATUM — Dans l'article consacré à la situation de la Catalogne (le Monds du 28 octobre), il fallait lire dars le premier paragraphe que « le castillian et le catalan » (c'est-à-dire les langues qui portent ce nom) « se partagent la rue à égalité, ou presque », et non les Castillans et les Cetalans, comme ll a été imprimé par erreur. Une bonne partie des immigrants habitant la Catalogne sont d'origine andalouse.

Barcelone El Papus : son con-cierge avait été tue par un paquet

Dans un éditorial publié ce mardi matin, El Pais affirme que les professionnels de l'assassinat politique se sont manifestés « de-puis le commencement de la transition à chaque étape signiftransition a chaque etape significative de la démocratisation s.
L'attentat a eu lleu la veille de l'approbation solennelle, par les deux Chambres, du projet de Constitution, qui sera soumis à référendum au début de décembre, probablement le mercredi 6. Les milieux officiels ont laissé entendre volci plusieurs semaines entendre volci plusieurs cemaines déjà que l'Espagne devait s'attendre à nne offensive terroriste jusqu'à l'approbation de la nouvelle Constitution. El Païs a publié récemment un tableau montrant que bien des attentats commis depuis deux ans ont colncidé avec des évènements significatifs pour la démocratisation du pays. — C. V.

● Le corps criblé de balles de M. Ignacio Olaiz Michelena a été découvert lundi matin 30 octobre à Andoain (province basque de Gulpuzcoa). Il était membre de commissions pour l'amnistie Se-lon des témoins, M. Olaiz aurait été enlevé dimanche soir en volture par des inconnus. Contraire-ment aux premières informations, le: policiers orientent leur en-quête vers les milieux d'extrême droite semblent écarter la respon-sabilité de l'ETA. — (A.F.P.)

Belgique

Bruxelles et la Wallonie sont en état de légitime défense

estime M. Lucien Outers

De notre correspondant

Bruxelles. — Le gouvernement mettra tout en œuvre pour organiscr, s'il le peut, les élections législatives anticlpées le 17 décembre prochain. C'est ce qu'a annoncé le premier ministre dans ume communication à la télévision, dimanche soir 29 octobre. Et il a aussi lancé um solennel appel au pays pour qu'il garde son calme.

A la Constituante. Si on tarde trop, il en est qui n'attendront pas la permission de prendre euxmêmes leur pouvoir. Bruxelles et la Wallonie sont en état de legitime défense, une notion qui permet parfois l'utilisation de moyens exceptionnels et da métados capéditives.

D'autre part, la fin de la semaine a consacré le divorce des deux composantes du parti socia-

17 décembre impliquent la dissolution de la Chambre pour le 10 novembre en plus tard, c'est-à-dire quaranté jours avant le scrutin, comme le prescrit la Constitution Constitution.

En fait, la campagne électorale est déjà ouverte. Il y a eu un important meeting du F.D.F., le parti des francophones de la capitale, où la menace de séparatisme a été brandie par M. Lucien Outers, ministre de la coopération. Nous autons à portée de la main une occasion de réformer l'Etat dans l'ordre. Elle est passée. L'Etat belge peut saisir la dernière chance qui lui est offerte, grâce

bre prochain. C'est ce qu'a annoncé le premier ministre dans une communication à la télévision, dimanche soir 29 octobre. Et il a aussi lancé un solennel appel au pays pour qu'il garde son calme.

C'est un veritable marathon que le gouvernement et le Parlement entament ainsi : des élections le 17 décembre impliquent la dissodiant de la solen de la dissodia de la semaine a consacré le divorce des deux composantes du parti socialiste belge (P.S.B.). Les francophones se sont séparés des Flamands. Ils leur reprochent d'être d'abord flamands et ensuite sociad'abord flamands et ensuite sociad'abord flamands et ensuite socia-listes. On ne pent pas, a dit M. André Cools, être protégé par deux paraplules à la fois. Socia-listes francophones et flamands constitueront cependant un or-gane de concertation. A Bruxelles, ce divorce risque d'affaiblir la posi-tion électorale des ténors socia-listes francophones : jusqu'ici, les Flamands de la capitale votaient pour eux : mais, cette fois, ils pour eux; mais, cette fois, ils pourralent bien leur retourner le grief exprimé par le président Cools, et leur reprocher d'être francophones avant d'être socia-

PIERRE DE VOS.



TIME noumit l'esprit

Semaine après semaine, il vous apporte une sélection compréhensive des événements mondiaux, tels qu'ils sont vécus et interprétés par un des plus grands réseaux rédactionnels du monde. D'origine américaine, TIME est le premier news

magazine du monde.

Il vous donne une perspective globale-une vue du monde qui est respectée et recherchée par 26 millions de lecteurs dans 145 pays.

TIME MAGAZINE: L'esprit ouvert sur le monde.



AMÉRIQUES

Le Canada en question

II. — La Colombie Britannique : un problème avec la géographie

Dans son premier articla (« le Monde » du 31 octobre), notre envoyé spécial a montré comment le gouvernement « indépendantiste » qui est arrivé au pouvoir en 1976 au Onéhec a été amané à prendre dea positions moins abruptes que ne le souhaitaient nombre de ses partisans. Aujourd'hui, II prône une formule « souverainetėassociation - dont le contenu reste flou. L'affaire du Québac a incité la plupart des autres gouvernements à s'interroger eux aussi et à rechercher une réforme

Victoria. — L'ancien premier ministre canadien Mackenzie King dit un jour : «Beaucoup de pays ont des problèmes avec l'his!oire. Nous, nous avons un De notre envoyé special BERNARD FÉRON

règle d'or de l'économie. Face à la concurrence internationale, les furmes colombiennes s'imposent en réduisant les délais de construc-tion. Diminuant la durée des cré-dits bancaires, elles peuvent offrir dits bancaires, elles peuvent offrir de mellieurs prix aux clients. Leur recette est simple : elles augmentent la quantité de main-d'œuvre quand elles ont un chantier en cours. Pendant ce temps, les ouvriers sont bien payès mais ils peuvent être licenciès du jour au lendemain et sans indemnités quand le patron n'a plus besoin de leurs services. Et pourtant le taux de syndicalisation est très èlevé en Colombie-Britannique,

La politique dans ce pays-la est véritablement le sous-produit de l'économie. Les partis qui tiennent l'économie. Les partis qui tlennent le haut du pavé à Ottawa (libéral

C'est du moins ainsi qu'est ressentie en Colombie-Britannique la
politique fédérale. Il est vrai que
les Colombiens sont peu représentès dans les instances fédèrales. Depuis un demi-siècle, le
parti libérai — à part quelques
entractes — exerce le pouvoir à
ottawa. Ce parti ne compte pas
en Colomble. Les chefs de la
province restent donc à l'écart
des centres de décision. La pinpart des hommes politiques à
Victoria estiment que la réforme
constitutionnelle en chantier
devrait remédier à cette situation insupportable. Le Sénat, par tion insupportable. Le Sènat, par exemple — actuellement composé de membres nommés par le gou-vernement central, et inamovibles jusqu'à l'âge de soixante-quinze ans. — devrait être la chambre

Comme leurs voisins, les Colom-biens pensent que ce cont tou-jours les gens de l'Est qui décident et que naturellement ils le font à leur détriment, mais si les gouvernements de la Saskatchewan et de l'Alberta réclament une décentralisation très poussée, celui décentralisation très poussée, celui de Colombie, lui, veut prendre davantage de poids au Centre.

Est-ce donc la fin de l'autonomie que M. Bennett père appliquait en fait? La conversion du fils au fédéralisme est trop récente pour qu'on la tienne pour définitive. N'envisagealt-il pas, il y a encore peu de temps, la crèation d'un nouvel Etat de l'Ouest le Colombie et l'Alberta 2 Dennie (la Colombie et l'Alberta) ? Depuis que l'Alberta a « décoilé », cette hypothèse le sédult moins.

Et si la fédération n'est pas renouvelée comme il le souhaite ? L'éclatement du système serait accueilli avec ennui, mais sans exces de tristesse. Les Colombiens ont gardé la tête britannique. Par raison et par habitude, ils sont Canadiens Mais « l'Est e reste le candaters mais et est e reste re cadet de leurs soucis. Ils célèbrent le deux centième anniversaire de l'arrivée du capitaine Cook sur leurs rivages : ils ont le sentiment que leur pays a été construit à partir de la mer et à peice grâce au premiar chemin de fer qui traversa le Canada.

Les habitants font leurs courses aux Etats-Unis : Seattle est à deux heures et demie de voiture de Vancouver, et. l'Alberta, la prorince canadienne la plus proche à deux jours et demi. Ils écoutent à deux jours et demi. Ils écoutent les radios américaines, regardent les émissions de télévision que leurs envolent quatre grandes chaines des États-Unis. Quand Radio-Canada — dont l'andience est estimée à 30 % — demande un nouvel émetteur, par exemple à l'intention des francophones, c'est une révolution : de tels projets ne risquent-ils pas de réduire quelque peu les moyens de diffusion des chaines américaines? fusion des chaines américaines? Les journaux rendent compte de la vie quotidienne dans l'Etat de Washington bien plus que des faits divers au Québec ou en Ontario.

Un cinquante et unième Etat américain? Ce n'est pas une ques-tion d'actualité. Mais, si jamais l'entreprise Canada se disloquait, besucoup de Colombiens ne juge-ralent pas contre nature de se joindre aux Etats-Unis.

Prochain article:

LA SOCIETE ALBERTA AND Go



problème avec lo géographie. Pour l'histoire, c'est discutable : la crise québécoise s'explique en partie par l'amertume accumulée; pour la géographie, c'est incon-testable. Le voyageur met à peine moins de temps pour aller de Montreal à Vancouver que de Montréal à Paris. La barrière des Rocheuses sépare radicalement la Colomble-Britannique du reste tawa sont accueilles la plupart du temps avec Indifférence quand elles arrivent sur le Pacifique. L'état d'esprit des provinces apparaît pariois dans la devise apparaît parfois dans la devise rappelée sur les plaques d'immatriculation des voitures. Se sentant dépositaires d'un héritage précieux en Amérique du Nord, les Québécois proclament : « Je me souviens. » Les Ontariens — l'autre branche du Canada historique — marquent un soupcon d'inquiétude : « Keep it beau-tiful » Gardez le beau. Les Coin dance le beau. Les Co-lomblens-Britanniques, eux, n'ont ancun complexe: lls constatent simplement : «Beautiful.» C'est beau et cela suffit. La montagne se couche à Vancourer, là où la mer s'éveille au large en s'étirant par de muitiples fjords.

C'est beau et c'est riche. Les réserves sur pled des bois d'Amérique d'uNord se trouvent pour un quart dans cette province ainsi que la moitlé des ressources de charbon du Canada. Les réserver réprés de ses permettents de charbon du Canada. Les réserves répertoriées de gaz permettent de tenir jusqu's l'an 2030. Le minerai de culvre est de faible teneur, mais tous les constituants — nr et argent — sont utilisés au maximum, si bien que les mines travaillent même lorsque les cours du cuivre s'effondrent sur le marché mondial. Ce pays que tout porte à la douceur de vivre ne s'endort pas. Les anciens se retirent; à Victoria, la capitale, britannique d'ambiance, et dont l'administration est l'unique inbritannique d'ambiance, et dont l'administration est l'unique industrie. La plupart des actifs sont concentrés dans le grand Vancouver, porte des Etats-Unis et de l'Asie. Victoria et Vancouver comptent à eux senis les deux tiers des 2;500 000 habitants de la Colombie.

La compétitivité, règle d'or

Ministres, Industriels, banquiers, Ministres, Industriels, banquiers, sont plutôt contents de ce qu'lla font. L'accroissement du prodult hrut est supérieur à la moyenne nationale canadienne. La Colombie n'est dépassée que par l'Alberta. Les ouvriers doivent être contents eux aussi puisque le taux de chômage est inférieur à la moyenne nationale et qu'ils bénéficient de hauts salaires. Tout Irait bien si l'autorité fédérale n'empêchait pas les hommes du mêtler de conduire leur affaire comme lis l'entendent. Et si les ouvriars étalent absolument satisfaits de leur sort. faits de leur sort.

La Colombie est la terre d'un capitalisme « agressif » (an sens américain), pour lequel l'essentiel est de conquérir et de garder les marchès. L'establishment n'est pas adversalre, par principe, des me-sures sociales, à condition qu'elles ne fassent en rien obstacla à la compétitivité des entreprises, la

et conservateur) ont lei peu d'importance. Le pouvoir local est disputé entre les néo-démocrates — des sociaux-démocrates que leurs adversaires tiennent pour des gauchistes — et le Crédit social, un mouvement à la fois

Bennett père arriva au pouvoir sion de séparatisme, mais tout s'est passé pendant ses vingt ans de regne comme si le Canada ne l'intéressait pas, I n'assistait même pas aux conférences des premiers ministres de la Confé-dération parce qu'il n'avait pas de temps à perdre. Il perdit les élections de 1972. Les néo-demo-crates prirent le relais et mirent en œuvre un programme social.

Mais acceptant de se battre sur
le terrain de leurs adversaires,
la qualité de la gestion, ils étaient
moins bien equipés, moins expérumentés que les « crèditistes ». Leur politique coûtait de l'argent. Ils moururent aux élections sui-vantes d'un e déficit honteux ». Mals ils peuvent ressusciter.

Cet homme respecte l'argent

Cette fois, ce fut le fils Bennett qui vint aux commandes. Les temps avalent change. Le premier ministre actuel a estimé que la Colombie-Britannique n'avait pas Colomble-Britannique n'avait pas intérêt à pratiquer, comme à l'époque de son père, la politique de la «chaise vide». Les néodémocrates coopéraient avec le reste de la Confédération. M. Bennett en fit autant. Vint la crise du Québec, qui l'ainena à préciser ses positions. Il n'avait rien contre les francophones et se préoccupait peu des tensions entre Québécois et Ontariens. Le patriotisme québécois l'étonnait ou l'agagait, mais il n'était pas indifférent à tous les arguments lancés à l'autre bout du pays contre l'autorité fédérale. Il allait donc participer activement au donc participer activement au jeu pour réformer le système. M. Bennett traduit assez blen les sentiments d'une partie de la population. L'establishment l'apprécie parce que, dit-on au patro-nat en manière de compliment « cet homme respecte l'argent » Il a les réactions du businessman Il a les réactions du businessman. Son soucl est de maintenir et de développer les richesses colombiennes en luttant contre la puissance sédérale, pour qu'elle ne prenne pas une trop grande part du gáteau. Les indépendantistes sont sans doute dans un autre camp, mais l'adversaire réel c'est. Ottawa. Et cette impression est répandue bin au-delà des milleux d'affaires. L'impérialisme, pour beaucoup de Colombiens, vient non pas du Sud (les Etats-Unis), mais de l'Est (Ottawa et l'Ontario). On daube sur le compte des fonctionnaires sédéraux chargés de tel ou tel problème dans la province, et qui passent le plus clair de leur temps à Ottawa. Par les tarifs qu'ils imposent, les restrictions qu'ils apportent au commerce extèrieur, les sédéraux exploitent les immenses ressources naturelles de l'Ouest, pour assister l'Est mal en point.

Inde

Mme Gandhi tente une rentrée politique à l'occasion d'une élection partielle

Mme Gandhi va tenter une rentrée sur la scène politique, le 5 novembre, en se présentant à une élection partielle, à Chikmagalur, petite localité de l'Etat de Karnataka (anciennement Mysore), dans le sud de l'Inde. L'ancien premier ministre et sa formation, le Parti du Congrès, avaient été battus aux élections législatives nationales de mars 1977. La coallition qui l'avalt emporté, le Janata (Parti du peuple) de M. Desai, étant également à la tête de l'Etat de l'Uttar Pradesh, où se trouve sa circonscription traditionnelle, c'est dans un Etat du Sud dont elle ne parle pas la langue mais où son parti est ao pouvoir que Mme Gandhi mettant en œuvre de grands moyens financiers, s'efforce de reconquérir un aiège. Au début de l'aunée, elle avait susclté une scission au sein du Congrès radira e, mais n'avalt pas été suivle par la majorité des dirigeants et des membres du mouvement.

SI Mme Gandhi l'emporte, elle Minde des défections et des majorité gouvernementale. Elle pourra prétendre être au sein de la Chambre du peuple, le chef de l'opposition qu'elle est déjà de fait dans le pays bien que n'étant pas parlementaire. Elle sera, enfin, en mellleure position pour se défendre des accusations portées dans un volumineux rapport passant au crible les abus commis sous le régime de l'état d'urgence et pour lesquels elle n'a pas encore été jugée.

Pour relever le nonveau défi de la fille de Nehru, la coellition gouvernementale présente une personnalité. M. V. Patil, qui a dirigé le gouvernement du Karnataka et est proche de M. Desai. Le cablnet du premier ministre est d'ailleurs sur le pied de guerre a pour latre échec ou fascisme s. Le Cablet du premier ministre est d'ailleurs sur le pied de guerre a pour latre échec ou fascisme s. Le Cablet du premier ministre est d'ailleurs sur le pied de guerre a pour latre échec ou fascisme s. Le cablet du premier ministre est d'ailleurs sur le pied de guerre a pour latre échec ou fascisme s. Le Cablet du premier de prouple de Moscou et de Pékin), actuellement an pouvoir au Bengale occ

son parti est ao pouvoir que Mme Gandhi, mettant en œuvre de grands moyens financiers, s'efforce de reconquérir un aiège. Au début de l'aunée, elle avait suscité une scission au sein du Congrès et pris la tète d'un « Congrès Indira e, mais n'avait pas été suivle par la majorité des dirigeants et des membres du mouvement.

Si Mme Gandhi l'emporte, elle mais n'avait pas été suivle par la majorité des dirigeants et des membres du mouvement.

Si Mme Gandhi l'emporte, elle mac Gandhi revient sur le devant de la scène, « elle recommencera et ce sera pire encore que sous l'état d'urgence. » — G. V.

pour cet anniversaire et pendant 20 jours

sur tous les bacs Visitaz nos 1.000 m2

d'exposition : plantes vertes et fleures ; fleurs coupées. Quvert sans interruption, tous les jours de 7 h 30 à 20 h 30. 80, av. de Villiers - 126, av. de Wagram, Paris-17º _ 227.13.06 - 622.10.59 - 267.12.67

SELON LES AMÉRICAINS

Cuba recoit des avions Mig-23

charge, recomment, à Cuba un nombre — encore indéterminé — d'avions Mig-23 à l'èche variable, selon des indications de source gouvernementale américaine.

caine.

C'est la première fois que Cuba, déjà équipé d'intercepteurs soviétiques Mig-21 anciens, reçoit un tel appareil moderne an pièces détachées, réassemblées ensuite. A ce jour, des Mig-23 ont été livrés à la Tchécoslovaquie et à la Bulgarie en Europe de l'Est; à l'Irak (soivante exemplaires). À Bulgarie en Europe de l'Est; à l'Irak (solxante exemplaires), à la Libye (trente exemplaires) et à la Syrie (quarante-cinq exemplaires) au Proche-Orient. On estime que l'armée de l'air soviétique peut aligner jusqu'à onze cents Mig-23, soit le dixième des avions de combat de l'U.R.S.S.

Les services américains d'éva-luation en sont, pour le moment, à spéculer sur le modète de Mig-23 dont l'armée de l'air cubaine est progressivement dotée.

Il s'agirait, selon les estimations les plus communément admises, de la version de défense aérienne du Mig-23 qui existe, aussi, versions d'entraînement et transformation des pilotes en unités de combat.

Baptisé « Flogger » par les servi-ces de l'OTAN, le Mig-23 dispose

Des cargos soviétiques ont dé- d'un canon de 23 ou 30 millimèd'un canon de 23 ou 30 millime-tres dans la partie inférieure du fuselage et de cinq points d'ac-crochage, sous la voilure mobile, de bombes, de missiles et de conteneurs de guerre électronique. Capable de dépasser deux fois la vitesse du son, le Mig-23 a ume voilure variable, capable de pren-dre trois positions différentes en se rabattant le long du fuselage nour les grandes vitesses et en se pour les grandes vitesses et en se déployant à l'atterrissage on au décollage.

décollage.

Il ne semble pas que le Mig-23 cubain solt la version d'attaque et d'appul au sol, encore dénommée Mig-27 par les spécialistes. Emportant un armement nucléaire tactique, le Mig-27 existe dans les unités sociétiques en Allemanne. unités soviétiques en Aliemagne de l'Est et dans l'aviation bulgare. de l'Est et dans l'aviation bulgare.
Les experts américains sont,
néanmoins inquiets de l'arrivée
de Mig-23 à Cuba, du fait des
performances de l'avion même
dans sa version de défense
aérienne. Le Mig-23 est susceptible de s'interposer face à des F-15
de l'armée de l'air américaine et,
depuis Cuba, grâce à un rayon
d'action supérieur à 2 000 kilomètres avec des rèserves supplémentaires de carburant, le Mig-23
peut atteindre des villes comme
Washington et Philadelphie, an
nord des Etats-Unis, ou comme
Dailas et Saint-Louis, à l'ouest.

motrates t

Argentine

Le président Videla a accepté la démission de la plupart des ministres

nistres de son gouvernement. Un sixième a été nommé à un poste de responsabilité militaire. Seuls M. José Martinez de Hoz et le géneral Albano Harguindeguy, respectivement ministre de l'éco-nomie et de l'intérieur conservent leurs portefeuilles. L'amiral Ru-han Franco, secrétaire à l'infor-mation, a indiqué lundi que le chef de l'Etat argentin avait accepté les démissions des amiaccepte les demissions des ami-raux Oscar Montes et Julio Juan Bardi ainsi que des généraux Ju-lio Arnaldo Gomez, Carlos Enri-que Laidlaw et José Maria Kliz, respectivement ministres des affaires étrangères, dn blen-ètre social, de la justice, du plan et de la défense.

Le ministre de l'éducation. M. Juan José Catalan, un des deux civiis du gouvernement avec M. Martinez de Hoz avait demissionné li v a deux mois et n'avalt pas été remplacé. Le général Tomas Liendo, ministre dn travail, a été muté à un poste de respon-

Buenos-Aires (Reuter), — Le président Jorge Rafael Videla a accepté lundi 30 octobre dans la soirée la démission de clinq ministre de la démission de clinq ministre des affaires précisé. Le général Videla a. d'au-tre part, nommé le général Har-guindeguy, ministre des affaires étrangères par intérim.

Aucune explication officielle n'a été donnée sur les raisons de ces démissions qui interviennent alors que les négociations entre l'Ar-gentine et le Chili a propos de leur différend frontalier dans le canal de Beagle, à l'extrême sud du continent, paraissent sur le point d'aboutir (le Monde du 26 octobre).

On ignore toutefois si ce mou-vement ministériel, le plus imvement ministériel, le plus important que l'Argentine ait connu depuis le coup d'Etat militaire de mars 1976, a un rapport avec cette affaire qui a sérieusement envenimé les relations entre les deux pays. De source autorisée, on indique que, après la démission du général Videla de l'armée au début septembre, le chef de l'Etat a exprimé le souhait de nommer au gouvernement des officiers à la retraite ou des civils afin d'éviter des problèmes éventuels avec ter des problèmes éventuels avec la hiérarchie militaire.

A travers le monde

Italie

• UN ATTENTAT a été commis UN ATTENTAT à été commis lundi soir 30 octobre, à Milan, contre le siège de l'ordre des journalistes. Il ny a pas eu de victimes. Quelques heures plus tôt, une attaque avait été lancée contre la Fédération italienne des éditeurs de journaux (FIEG) par quatre individus armés et masqués.

Rhodésie

LEMIGRATION DES BLANCS DE RHODESIE ne BLANCS DE RHODESIE ne cesse de s'amplifier. En septembre, le nombre de départs a été le plus important depuis la déclaration d'indépendance, en 1965, indiquent des statistiques officielles publiées à Balisbury, lundi 30 octobre. Selon ces chiffres. I 776 Blancs ont quitté la Rhodésie en septembre et 286 y sont entrés. Entre janvier et aeptembre 1978, le soldé migratoire, également le solde migratoire, également négatif, e'est élevé à 7 522 contre § 737 pour la même pé-riode de l'année précédente.

Thailande

L'URSS a fait l'éloge de l'Association des nations de l'Association des nations de l'Asse du Sud-Est (ASEAN), regroupant la Thallande, Singapour, la Malaisle, l'Indonésie et les Philippines, e à peu près dans les mêmes termes que la Chine », a déclaré le premier ministre thallandais à l'issue des entretiens qu'il a eus, lundi 30 octobre à Bangkok, avec M. Firioobine, viceministre soviétique des affaires ministre soviétique des affaires étrangères. Moscou avait long-temps d'en oncé l'ASEAN comme un « pacte militaire » soutenu par les Etats-Unis.

Turquie

• UNE ATTAQUE AU PISTO-LET - MITRAILLEUR contre un café frequenté principale-ment par de jeunes militants de gauche a fait deux morts et un blessé grave — celui-ci-àgé de douse ans. — diman-che soir 20 octobre, à Tokat, a-t-on appris lundi, dans la capitale turque. Selon un bilan officient la vanc d'ettentet. officieux, la vague d'attentats et d'incidents violents qui déferie aur la Turquie aurait provoqué la mort de quelque six cents personnes depnis le dèbut de l'année.— (A.F.P.)

UNE TENTATIVE DE COUP D'ÉTAT A ÉTÉ DÉJOUÉE

Bolivie

La Paz (AFP.). — Une tentative de conp d'Etat contre le président Juan Pereda, au pouvoir depuis trois mois, vient d'être déjouée par les services de sécurité, a annonce lundi 30 octobre à La Paz le ministère de l'intérieur. Ceux-cl « ont détecté un plan subversif qui prétendait s'adjoindre plusieurs officiers des forces armées avec la participation de secteurs politiques extrémistes », affirme le communiqué qui fait état de l'arrestation de dirigeants de l'Unité démocratique et populaire (UDP.), qu'anime l'anclen président Siles Znazo, candidat aux élections annulées du 9 juillet dernier actuellement en voyage à l'étranger.

Parmi les dirigeants de l'U.D.P. arrêtés figure notamment le plus proche collaborateur de M. Zuazo, M. Oscar Garcia Suarez.

Cette annonce d'une tentative manquée de coup d'Etat coincide avec la publication dans la presse bolivienne d'informations sur l'imminence d'une crise au sein du gouvernement du préaident

Etats-Unis

DEUX ESPIONS SOVIÉTIQUES SONT CONDAMNÉS A CINQUANTE ANS DE PRISON

Newark (New Jersey) (A.P., U.P.I.).

— Vladik Euger et Rudolf Tcherniaev, les deux eitoyene soviétiques reconnus conpebles d'esplonnage par nu Jory de Newark, le 13 octobre, ont été condamnés, le lundi 30, à cinquante ans de prison par le juge Frédérick B. Lacey. Le Juge en a profiée pour sermonner l'administration des Nations unles où tra-enlialent les deux agents, lui reprochant de ne pas proudre assez de précautions pour que ees employés o n'abusent pas de l'hospitalité des Etata-Unis e. Les deux hommes, arrêtés le 29 mai dernier eur dénonciation de leur e cuntacts, un officier de marine américain qui c'éxait prêté à leur jeu pour lee faire surprendre en flagrant délit, ont été laissés en liberté provisoire jusqu'à es que leor cause soit entendue en appel. L'ambassade de l'U.R.S.S. s'est portée garante de leur e bonne condoite e. Ils ne peuvent eependant se déplacer hors du quartier du Bronx à New - York. Ainsi en a décidé le juge Lacey.

L'ÉVÉNEMENT

Mi-temps électorale aux États-Unis

ES AMIS

を は 禁止す

To be the same

10 Mary 11 Mar

Argentino

FEE 3:

4

Tidela a accepté

Andreas in the second

 $||f_{ij}^{(i)}(x)-f_{ij}^{(i)}(x)||_{L^{\infty}(\mathbb{R}^{N})}\leq C_{ij}^{(i)}(x)+C_{ij}^{(i)}(x)$

The second secon

IN THE SENTENCE OF COURTE

The second secon

trats-Unis

MENT EXPOSE SAVE OF

STAL COLUMNS

A CHOCAN'S AND 25 PAS

position of the second of the

AND THE RESERVE THE PARTY OF TH

ACTION ACTION TO THE PARTY OF T

Bolivic

Marya Tan

me their better to

la plapart des ministre

avions Mig-23

M IDTERM KLECTIONS -. La formule, consacrée par l'usage, désigne les scrutins qui vont se dérouler le 7 novembre. Le mot français - mi-temps -, avec toute sa résonance sportive, la traduit adéquatement. D'abord parce que, aux Etats-Unis, où n'existe pas de « classe politique » au sens européen, la politique, c'est du sport. Ensuite, parce que le renouvellement

biennal, prescrit par la Constitution, de tous les «représentants» (députés) et d'un tiers du Sénat, tombe une fois sur deux au milieu du mandat présidentiel de quatre ans : dans deux ans, à cette époque. la campagne pour la Maison Blanche atteindra son point culminant. Le calendrier des élections américaines, an nivean fédéral du moins, est « réglé comme du papier à musique». Aucun accident, aucune catastrophe ne sanrait pour rester dans la métaphore, détraquer le mouvement de métronome qui l'anime.

Les élections ont toujours lieu le mardi suivant le premier lundi de novembre de chaque année bissextile. Dès anjourd'hui, on peut calculer que le prochain président des Etats-Unis — que M. Carter se succède à lui-même ou qu'il doive céder la place à un rival plus heureux — sera eln le 4 novembre 1980. D'ici là, «il ne peut rien se passer». Qu'il vienne à disparattre, c'est le viceprésident qui assume sur-le-champ et de plein droit la relève. Lyndon Johnson preta le serment présidentiel dans l'avion même qui, le 22 novembre 1963, ramenait de Dallas à Washington la déponille mor-telle de John F. Kennedy. Il lui fallut attendre le 3 novembre de l'année suivant pour recevoir la consécration du suffrage universel.

Quatorze mois durant Umanguration étant en janvier), il n'eut pas de vice-président à ses côtés. Aurait-il, dans cet intervalle, enccombé à nne embolie pareille à celle qui l'emporta en janvier 1973 que, selou la ligne de succession alors en vigueur, la Maison Blanche risqualt de revenir, en troisième position, a un non-élu, en l'espèce la secrétaire d'Etat. Et nullement à titre tran-sitoire : il n'aurait pas été question d'avancer d'un jour le scrutin dn 3 novembre 1984. C'est pour combler cette lacune que le Congrès adopta en 1965 le vingt-cinquième amendement de la Constitution, ratifié deux ans plus tard, qui prévoit une procédure claire pour assurer en toutes circonstances la continuité da pouvoir présidentiel sans toucher au principe sacré du qua-

De même qu'il n'y a pas de président intérimaire, le Congrès n'est pas exposé aux glorieuses incertitudes de la dissolu-tion. Ce n'est pas un Parlement au sens où nous l'entendons. La meilleure preuve en est que l'annuaire du Congrès ne range pas les membres de celui-ci selon le « groupe » auquel ils appartiennent, mais par « délégation » d'Etat — un peu comme si « congrès » voulait dire aussi quelque chose comme Congrès de Vienne... Ainsi la « délégation » de l'Ohio comprend-elle, à la suite des deux sénateurs que chaque Etat, quelle que soit sa taille, envoie au Capitole, la liste et le curriculum, où figure l'indication de leur affiliation politique, des vingt-trois députés (contingent variable selon la nopula

tion) qui « représentent » l'Etat à Washington. C'est d'ailleurs l'Etat qui organise une élection partielle si le décès de l'un de « ses » députés ouvre une vacance à la Chambre; c'est lui, par son gouvernsur, qui désigne en tonte liberté la personne qui, si l'un des deux séna-teurs meurt, héritera de la charge du défunt jusqu'à expiration du mandat inachevé. Ainsi Pierre Salinger fut-il sénateur de Californie d'août 1964 jusqu'à la fin de la même année. Ces particula-rités nous amènent à nons demander : qu'est-ce que ces « Etats » américains qui s'y mettent à cinquante pour former la

superpuissance que l'on sait? D'autre part, puisque le président u'est pas responsable devant le Congrès, qui peut le mettre en accusation (imper peut le mettre en accusation (impeachen revanche, il ne peut faire pression sur lui en le menaçant d'élections anticipée quel est l'enjeu d'un scrutin comme celui dn 7 novembre ? Disons simplement qua dans un pays si vaste qu'il est difficile d'en prendre, même pour un président, une « vue d'ensemble », l'âlection de quatre cent trente-cinq représentants de trente-cinq sénateurs, de trente-six gouverneurs et d'innombrables élus locaux, même si elle n'apporte que de légères retonches an paysage politique, offre une bonne occasion de e évader des sondages et de capter le murmure confus de la - vox populi ».

Démocrates et républicains L'ÉTAT, C'EST QUOI ? un bipartisme bancal

Watergate, qui saperent la crédi-bilité du « leadership » présiden-tiel.

L'émergence d'un Jimmy Carter L'emergence qui limmy Carter se comprend encore mieux dans la perspective d'une désagrégation du parti démocrate et de l'affaissement du parti républicain : deux phénomènes étroltement corollaires et qu'il serait simpliste de minimiser en arguant une fois de plus que les varities une fois de plus que les partis américains u'ont rien de commun

élire au Congrès.

Sur le papier, les «rapports de forces e y sont impressionnants d'inégalité : à la Chambre (House), 288 démocrates contre 146 républicains (et 1 siège vacant). Au Sénat (100 sièges) : 68 démocrates contre 31. Dans les 50 Etats, 36 chefs de l'exécutif (governors) se disent démocrates; 5 législatures seulement ont leurs deux chambres dominées

Les « primaires » : un concours d'enfrée

lestifut culturel Italien - Athènes

Ouvert le 1 novembre RESTAURANT BEAUVILLIERS Officier de Boache

PARIS 18 TÉL. 254 19 50

Tous les présidents américains qui qui voutin faire de curre nuite, se sont trouvés face à un Congrès qui leur menait la vite dure. Les deux premières amnées de M. Carter ont été particulièrement difficiles, soit que le Congrès fasse trainer en commissions les projets de le Congrès fasse trainer en commissions les projets de le Congrès (de l'emple de l'emple de l'emple de la familia de l'emple de l'emple

simpliste de minimiser en arguant une fois de plus que les partis américains u'ont rien de commun avec les partis européens, qu'ils sont des conglomérats de tendances, de particularismes (on de protectionnismes sociaux) et d'intérêts économiques « pragmatiques », c'est-à-dire qui en veulent pour leur argent. Ce qui est vial à un certain degré, mais l'est de moins en moins, saur en certaines occasions seniement, le « vote noir » (vote d'appoint, vu les aléas de sa participation au scrutin), les grands « blocs » électoranx du passé — syndiqués, industriels, agriculteurs, etc. — ne répondent plus « comme un seul homme » aux sollicitations partissanes. L'électeur s'est émancipe des tutelles collectives ; l'électorait s'est diversifié.

Cette évointion ne se reflète pas dans la composition du Congrès, encore que l'on puisse soutenir qu'elle la dénature en profondeur. Est-ce parce que

Paradoxalement, les choses se gâtèrent quand cette majorité se perpétua en démocratisant son recrutement par l'extension rapide, au cours des dix dernières

Exposition, événement, happening, litho pius photo, expo, position, conception, nouvelles de l'art à venir.

Adam Gibelini

et Judith

Vernant-Gibelini

Vernant-Gibelini

Le vrai mai résule dans la distinction entre électeurs et aspirants à la « nomination » par sélection populaire. En règie générale, un ne vote que dans la primaire organisée par le parti dont on s'est réclamé en s'inscrivant sur les listes électorates : les démocrates, chez les républicains, chez les républicains, chez les républicains, chez les républicains, mais a noire connaissance, professes des connaissances. cains Mais à notre connaissance, pour se présenter aux suffrages d'une primaire, nul certificat d'appartenance et nulle profes-sion de foi ne sont requis. C'est la lutte libre, la foire aux candi-datures à la candidature.

C'est là où le sport entre en -jeu- Et le cirque. Car, pour que teut-se déroule au grand jour et non plus dans la pénambre politicarde. La primaire donne carte hianche aux amateurs de toutes espèces et aux ambitieux qui ont les moyens de faire parler deux du mandre me deux deux de la carte parler deux de la carte parler deux de la carte parler mandre me de la carte parler de la carte parler de la carte parler mandre me de la carte parler mandre me de la carte parler de la carte parle de la carte d'eux Au Teuxs, pour prendre un exemple extrême mais signifi-catif, les candidatures au poste de gouverueur (traitement : 65 000 dollars par an) ont été mises par les deux partis aux enchères des primaires : on estime à 6 millions de dollars les

Le crajeuuissemeuts du Congrès, il u'y a pas si longtemps encore soumis au despotisme des

La multiplication des « primaires » a en effet pour conséquence de « déprofessionnaliser » la carrière politique. Sans doute, le « pro » (professionnel) a-t-il traîné, à l'époque révolue des « machines » et des « bosses », une connotation malodorante. Mais il était un facteur de cohésion ou, du moins, d'encadrement, Aujourd'hui, où une proportion croissante de candidats ne doivent leur candidature qu'à eux-mêmes et à leurs efforts, financiers et autres, pour décrocher à l'air libre le label du parti, chacun tend à s'affranchir de ce qui pourrait ressembler à une « discipation der sa circonscription, qui devient de plus en plus le seul horizon de l'étu.

Le « raje u uis se me u t » du Congrès il u'r e ras si longtermes. de 19 points à celle des élections de 1960. A la «mi-temps» de 1974, la population des classes d'âge électoral n'avalent pris part an scrutin qu'à raison de 36 % seulement. Ce pourcentage pourrait décliner encors le 7 novembre. Il en faudrait cependant davantage, à en juger par le passé, pour que soit remis en question le monopole de fait d'un bipar-

driennat.

AMILIER ou non des arcanes de son système politique, le citoyen américain fait d'instinct la distinction entre l'Etrt qu'il habite et les autorités fédérales qui e'y superposent. C'est si clair à ses yeux — même si cela l'est moins dans la réalité — que le prot sprése s'étre » lité — que le mot anglais « State » e'accommode de tous les raccour-cis. Nul besoin d'avoir fait des études pour saisir que « Penn State » signifie « Université de

l'Etat de Pennsylvanie ». l'Etat de Pennsylvanie ».

En revanche, le langage qui sert à désigner les dirigeants de Washington a quelque chose de nébuleux. On ne parle guère de « gouvernement fédéral », le terme « gouvernement pédéral », le terme « government » embrassant les trois « branches » du pouvoir, le législatif, l'exécutif et le judiciaire. On dira plutôt « l'administration » (the Carter administration), ce qui comprend la présidence et tous les postes supérieurs pourvus à sa discrétion, quelques milliers au total. Terme qui prête à confusion en Europe

quesques miners au total. Terme qui prête à confusion en Europe puisqu'il s'applique outre-Atlan-tique non à la fonction publique mais à une équipe qui s'évapors littéralement du jour au lende-main quand la Maison Blanche change de mains. Au sommet de la pyramide de l'exécutif, per-sonne n'assure la permanence de ce qui u'est pas... l'Etat, au sens où uous le concevons.

Est-ce par effet de contraste que l'Estat (disons : local) — qu'il compte vingt millions d'habitants, comme New-York, ou trois cent mille, comme le Nevada — paraît mille, comme le Nevada — paraît à l'Américain une instance plus proche de ses soucis, moins abstraite, moins écrasante surtont, que le « big government » siégeant dans l'enclave fédérale du « District of Columbla »? Sans doute serait-il très exagéré de prétendre que l'Américain, toujours prêt à déménager pour améllorer son sort, se sente « chez lui » dans l'Etat où il se trouve, et dont il n'est pas forcément natif. Il n'en reste pas moins qo'en dépit de leur tracé, souvent géométrique, qui leur donne un air artificiel, les Etats américains jouissent de privilèges hérédijouissent de privilèges hérédi-taires. Ils descendent en droite

ligne des treize colonies qui déclarèrent leur indépendance de la Grande-Bretagne en 1776.

Souvenons-nous qu'il ne s'agissait pas de colonies d'adminis-tration directe, de style français ou espagnol. Elles n'avaient pas toutes le même point de départ ni le même statut, mais les plus anciennes, comme la Virginie et le Massachusetts, se gouvernaient dans une large mestre ellesmêmes depuis le début du XVII siècle. L'indépendance ne les prit pas au dépourvu. Rompues à l'antonomie interne à tous les échelons, c'est sans effort, comme par une mutation naturelle, qo'elles s'érigèrent en Etats et se donnèrent une Cons-titution et des lois. Les consti-tuants de 1787. réunis à Philatuants de 1787, réunts à Philadelphie pour rédiger nu e
Constitution fédérale — toujours
en vigueur aujourd'hui, — se
trouvèrent devant treize Etasts qui
avaient eu treize ans pour consolider leur organisation et forger
leur identité, réclamant tous, eu
dépit des disparités de leur superficle et de leur population, d'être
traités sur un pied de complète
égalité,

Il u'y avait qu'à s'incliner. L'Etat particulier ue sera jamais réduit au rang de simple sub-division territoriale. Micux encore : les constituants et le pre-mier Congrès prirent des dispositions prévoyant la création de nouveaux Etats sur les vastes espaces qu'ouvrait la marche vers actuels, trente-sept furent insti-tues après l'indépendance, dont tués après l'indépendance, dont dix-sept pendant ou après la guerre de Sécession. Certains historiens se démandent même si une des causes majeures de cette guerre u'est pas à chercher dans le doute que la Constitution, par révérence pour les Etats, laissait planer sur le droit de ceux-ci à reprendre leur liberté (1). La victoire de l'«unionisme» sur le séparatisme sudiste n'a pas remis en cause le mycessus par leurel en cause le processus par lequel s'engendre un Etat : Hawaï et l'Alaska ont accédé à cette di-gnité en 1959, il y a tout juste

Une articulation essentielle

économique, l'extension du sec-teur public et des services so-ciaux, qui ont un lourd retard à ciaux, qui ont un lourd retard à rattraper, ont amené une participasium grandissante du pouvoir central au développement des Etats, qui ne pourraient compter sur leurs seules ressources pour faire face à des responsabilités trop longtemps négligées. D'aotre part, la Cour suprême de Washington et les cours fédérales sont de plus en plus appelées à Washington et les cours fédérales sont de plus en plus appelées à réviser les décisions prononcées par la justice, voire à intervenir dans le domaine réglementaire des États. Ceux-ci n'en gardent pas moins une marge d'initiative et d'originalité appréciable. Certains, par exemple, ont aboil la peine de mort, d'autres en conservent le principe. On n'en n'est vent le principe, On n'en n'est pas à l'alignement force sur un modèle idéal que chaque Etat devrait adopter.

Il ne faut donc pas voir dans l'Etat américain une fiction :ol-klorique, une survivance vidée de son contenu par les exigences du progrès. Il demeure une articula-tion essentielle du système polition essentielle du système poli-tique: c'est dans son cadre que subsiste ce qu'il y a encore de « vie politique » aux Etats - Unis. C'est un relais indispensable à l'action du pouvoir fédéral, qui, bien qu'il ait partout ses agences et ses filiè-res, a besoin d'un partenaire im-planté sur place pour s'engager à hon escient. Ce qui n'est pas tou-jours le cas, et il y aurait beaucoup à dire sur les insuffisances et les manipulations qui grèvent cette coopération.. En tant que telle, cependant, elle a, par contrecoup, incité les Etats à moderniser leur gestion, et poussé, sur de grands gestion, et poussé, sur de grands projets d'intérêt régional, à la col-laboration « interstate ». Depuis 1955, vingt et un Etats ont réor-ganisé leurs structures, parmi les-quels la Georgie de Jimmy Carter.

History.

(2) Le lieutenant gouverneur en Georgie de Jimmy Carter fut Lester Maddox, politicien raciste de troi-sième zona et. l'homme qui l'avait battu en 1966 sux « primaires » pour quels la Georgie de Jimmy Carter.

1* poste de gouverneur.

Il va de soi que l'expansion Et si la répartition des compétences entre les Etats et les minis-tères fédéraux est un eujet de frictions fréquentes, il ne faut pas cubiler l'élément de sain dyna-misme qui provient de la compé-tition « interétatique » pour les investissements de tout genre.

Sur le plan politique, les insti-tutions de l'Etat se calquent sur celles de Weshington. Le prési-dent, c'est le gouverneur, assisté d'un « lieutenant gouverneur », qui ne fait pa toujours tandem avec lui (2). Il est élu pour deux ou quatre ans, peut se succéder à lui-même une fois, deux fois, interminablement ou... pas du lui-même une fois, deux fois, interminalement ou... pae din tout (comme en Georgie, quand M. Carter en était gouverneur). En ontre (c'est une différence notable avec Washington) pluai e o re fonctions importantes, comme le ministère de la justice, des finances, de l'éducation. de l'agriculture, voire certains juges, et la 11ste n'est pas limitative, sont électives de tradition.

- Le Congrès, c'est la législature, composée. à une exception pres, de deux Chambres aux mandats de durée variable. Elle ne se réunit que quelques semaines par n, parfois seulement une année sur deux Le 7 novembre, quarante-cinq Etats sur cinquante vont renouveler leur Chambre basse, et vingt-sept une fraction de leur

(1) Cf l'article de Kenneth M. Stampp, « The Concept of a Per-petual Union » (l'idée d'union per-pétuelle), dans le numéro du juin 1978 de The Journal of American

47 Octovriou Street (Patission) de 9 h. à 13 h. 39 st de 17 h. à 29 h. Tél. : 522-16-12.

Exceptionnellement

52 RUE LAMARCK

caciques, va de pair avec ce rétré-cissement de la vision. La moitié des représentants ue siègent à la Chambre que de puis 1972. Les départs volontaires augmentent régulièrement. Les meilleurs se elos. Et puisque l'« opposition » l'e monopole de l'art d'un dipar-républicaine est trop faible pour coucher d'une « alternance » exercer una pression quelconque sur l'écrasante majorité démo-cratie vivante. — A. C.

LES MACHINES A VOTER ORGANISATION pratique ment à un distributeur de boissons gazeuses devant lequel on auralt installà un rideau.

est à la discrétion des autorités locales, qui édictent laurs propres règles, variant d'un Etat à l'autre. Les bureaux de vote sont établie dans des lieux publics, tels qua les écoles ou les bâtiments administratifs, mais ausai dane des églises, des loges maçonniques, voire chez de elm-ples particuliers qui prétent, per exemple, leur garage à cette occasion. Les machines à voter se cont génèralleées, saur dans certaines zones rurales isolées, où l'on peut encore trouver cet objet rare : une ume. La machine, qui n'appartient pas le plus souvent à l'administration. mais à un entrepreneur qui le « loue », ressemble aingulière- (Split ticket.)

preuve da son identité et a eigné la registre, il a'installa devant le machine, tire le rideau et contemple la multitude de manettes (souvent une centaine) qui se trouvent devant lui, Tout est simple s'il choisit pour tous les postes à pourvoir les candidats du même parti, démocrate ou républicein (Straight tickat). Il actionner. En revanche, s'il veut un sherif « Indépendant », un juge démocrate, un sénateur républicain, etc., il lui faut mou-voir séparément chaque manette.

Après que l'électeur a fait la

Limité à deux minutes

Le citoyen ordinaire s'intéresse autant, einon plus, à l'élection des membres (dont le nombre varie en lonction de la population) du conseil d'administration de son district scoleire, ou des responsables locaux de la police, qu'à celle de son sénateur ou de son représentant au Congrès fédéral. lci, on décidara en outre a'il faut fermer les bars plus tôt, voire prohiber la vente da l'alcool (certains comtés, notamment dens le Sud, sont totalement « secs »); allieurs, comme en California, e'il faut interdire de fumer dans les lleux publics ou exclure les homosexuels de

Même si le passage devant la machine est couvent limité à deux minutes par des règlements locaux, les opérations de vote sont longues, et il faut pariois attendre plus d'une heurs pour pouvoir voter.

Contrairement à ce qui se passe en France, où la campagne est close vingt-qualre heures avant le vote les candidats continuent à battre le rappel de leurs partisans et des indécis pandant le déroulement même du scru-

tin. Des militante bénévoles, ou des employés engagés à cette occasion, téléphonant inlassa-blement, jusqu'à la fermeture des bureaux da vote, sux électeurs appartenant à ces deux catégories (connus grâce à la réfé-rence Indiquée sur les registres d'inscription) pour les dissueder de euccomber aux charmes de la pêche à la ligne. La multituda des opérations de

vote, héritage du populisme sour-cilleux du dix-neuvième siècle, na répond peut-être plus aux exigences d'une démocratie moderna. Est-il vialment nécessaire, par exemple, d'élire le « coroner », c'est-à-dire l'officier publio chargé de constater les morts violentes ? Na vaudralt-il pas mieux que ce poste, qui est décormale presque toujoure ettribué à un médecin professionnel, soit « dépolitisé » ? En revanche, la pratique des référendums locaux, qui se développe. même el elle eppartient comme en Californie à une vieille tradition, semble de nature à relancer l'intérêt d'un électeur par-

fois biase. DOMINIQUE DHOMBRES.

M. Giscard d'Estaing souhaite des mesures de décentralisation « hardies »

Huit ministres ont participé, avec M. Barre, à un consell restreint présidé par M. Valéry Giscard d'Estaing, lundi 30 octobre, et consacré à l'examen du projet de loi-cadre sur le développement des responsabilités loceles. Au cours de cette rénnion, le président de la République, indique un communiqué de l'Elysée, a préconisé des « mesures bardies » pour que certaines compétences de l'Etat soient dècentralisées au profit du département et de la commune. - Ces transferts de compétences seront assortis de moyens financlers correspondants qui comprendront l'attribution de ressources nouvelles -. ajoute le communiqué. M. Giscard d'Estaing a souligné l'Importance d'une réforme qui, en allégeant les taches de l'Etat et en accroissant

les responsabilités locales, doit contribuer à renforcer la vie démocratique de la France «. M. Peyrefitte, ministre de la justice ; Mme Veil, ministre de la santé et de la famille ; MM. Bonnet, ministre de l'intérieur; Monory, ministre de l'économie : Papon, ministre du budget; Beullac, ministre de l'éducation; Bécam. secrétaire d'Etat aux collectivités locales, et Cavaillé, secrétaire d'Etat au logement, ont étudié les principaux points d'un projet de loi qui constitue le troislème voiet de la réforme après le dépôt, au Sénat, des textes aménageant la fiscalité directe locale et créant une dotation globale de fonctionnement pour les communes, lesquels doivent être examinés la semaine prochaine par les sénateurs.

Le troisiéme volet, qui sera examiné par les sénateurs et les députés an printemps prochain, comprend en particulier un allégement des tutelles techniques, juridiques et financières qui pesent sur les communes. Certaines normes techniques seraient supprimées, de même que l'approbation préalable du préfet pour les marchés publics. En second lieu, l'ein local bénéficierait d'un statut lui permettant d'exercer ses fonctions sans devoir renoncer à son emploi ou avec la certitude de le retronver au terme de son mandat. Le statut du personnel communal serait également aménagé, de manière à attirer des administrateurs qualifiés au service des villes.

Des aides financières sont prévues pont encourager la coopération Intercommunal D'entre part, l'information des babltants serait amélinrée, notamment pour ce qui concerne le budget de la commune. Le maire sera aussi tenn de motiver ses décisions en matière de permis de construire.

La principale difficulté réside dans les transferts de compétences. Les auteurs de la réforme souhaitent mettre fin aux compétences croisees et introduire plus de clarté dans ta répartition des charges. L'Elat assurerait la couverture des frais de justice et de police. tandis que l'aide sociale aux personnes âgées et l'urbanisme relèveraient de la commune.

La plus petite commune de France cherche un épicier

Castelmoron-d'Albret, - Soudain, entre Sauveterre-de-Guvenne et Monségur, la route départementale 21 aborde un îlot de vieilles maisona édifiées our un éperon rocheux eurplombant un ruissaau. Apparaît alors tuines d'une tour moyenâgeuse, des vétuete, un ancien palais ducal améune forge, un garege, un bistrot (qui ne fait plus resteurant), une écote devant taquelle, dane une cour exique, une guinzelne d'enfenta jouent avec de vieux pneus de bicyclette aoua le regard de l'institutrice. Le tout aur une supeficie totale de 3 hectares 78 ares, moins étendue que la place Charles - de - Gautie-

C'est Castelmoron - d'Albrel (GIronde), la plue pelite commune de France. Soixante-dix-neuf habitants, cinquante-cinq électeurs. Pas un seul arpent de terre ni le moindre courtil, Depuis la Révolution, toulea les terres alentour apportionnent oux communas voisines. Cet encien cheftieu du duché d'Albret, naguère florissant, ne possède même pas de cimelière. On enterre les morta à Caumont, à Rimons ou à Saint-

ici, le problème national des finances locales se pose de facon caricaturale. Toule la politique municipale se résume à un effort quotidien pour essayer de survivre.

En 1977, le budget de le commun e'équilibrait é 53 249 F. Au chapilre des recettes; 21 570 F au titre du V.R.T.S. (versement représentatif de la taxe sur les galaires attribué par l'Etet) : 18 364 F représentant le proune sorte de village miniature : tes duit des impôts directs (taxe professionnelle, taxe d'habitation, foncier vestiges de remparts, une église bâti) ; 4 292 F raprésentant le produit des impôts indirects (permis de negé en mairie, 750 mètres de chasee, taxe edditionnelle aux droits venelles, un ateller de tonnellerie, de mutation, droits de licence du caté, etc.); 3 165 F provenant essentiellement de le locetion de deux logements et 1691 F de recouvrements divers. Soit un total de recettes de 53 249 F. A pelne de quoi payer l'emploi, à temps partiel, d'une secrétaire de mairie (cinq heures par semaine), d'un cantonnier (quatre heures par aemainel, de la femme de ménage de l'école et s'acquitter dea versements obligatoires imposés par l'Etet au titre de l'aide sociale (1 520 F), des services d'incendle (661 F), al des charges intercommunetes (5 583 F), la commune edhérant à un syndical à vocation multiple pour les travaux de volrie. A peine de quoi régler les tactures d'eau, d'étectricité, de gaz (1 443 F), lea primes d'assurances (1 145 F), le combustible pour le chauffage, les produits d'antretien et les fournitures pour l'école (1865 F), ainsi que les frais de gestion générale (9 483 F) constitués presque en totalité per le montant des indemnités de fonctions du maire et de sea adjoints. Un elmple budget de subsistance.

Dirigé depuis 1967 per Mme Elisebeth Gereud (se étiq.), solxantedix-neuf ens, ancienne receveuse de la poste locale, le conseil municipal se trouve dans l'impossibilité financière d'entretenir correctement le patrimoine communal et, a lortiori, d'entreprendre les aménegements oul paraissent pourtant Indispensebles. Les eaux usées vont au ruisseeu. En attendant le ramassage bimeneuel des ordures ménagères, chacun les

Comment rembourser?

entrepose où it peut.

 Nous sommes blen pauvres, dit Mme Geraud. Nous n'evons même pes assez d'orgent pour taire effectuer les réparations de l'égliee et du presbytére, ni pour teire remettre e naut le logament destiné, en principe, à l'institutrice. » A Castelmoron, la municipatité ne peut même pas recourir à des expédients, comme te font souvent les communas les plue défavorisées. Ette ne eaurait être tenlée, ei l'on ose dire, de brader, par example, le territoire communal, puisqu'il n'y a pas de territoire communat, ti n'y a non plus ni maison à vendre ni eppartement à louer pour l'élé. Le village ne peut donc espé-rer fixer ceux que charme le pittoresque de son site. Il hésite à emprunter, car comment rembourser?

De notre envoye spécial été pour réaliser te pavage d'une partie de la rue principate, ti a fallu emprunter 4 000 F. Le budget de la commune fait pourtant apparaitre, depuia plusieurs années, un certain excédent de recettes par rapport aux dépenses: 9 352 F en 1977, 4 175 F en 1976, 8 790 F en 1975. - C'est une provision en cas de coup dur .. exptique Mme Géraud. Le . coup dur . cela paut être un mur qui se lézarde, la charpente de l'ancienne halte qui s'effondre ou un cas social à régler d'urgence. Autent d'éventualités qui apparaissent banales allleurs, mais qui seralent icl synonymes de

Augmentar les Impôts locaux pour investir en remboursant des emprunts ? Comment s'y résoudre alors que le population compte de nombreux retraités, plusieurs personnes seutes socielement détavorisées, et que la pression fiscale exercée eur tes autres contribuables n'est déjà pas négligeable? A Castelmorond'Albret, la fiscalilé directe atteignait 194 francs par hebitant en 1976 et 232 francs en 1977, soit une aug-mentation de 15 % de 1975 à 1978 et de 19 % de 1976 à 1977. Dans le même lemps, la dotation de l'Elat eu titre du V.R.T,S. n'augmentall que de 10,66 % et 13,24 %, - Je pale des impôts plus élevés à Cas-Le demiar e gros » investissement telmoron que dans le banlleue borconsenti par le conseil municipal l'e delaise «, souligne le premier adjoint,

M. Ctaude Hernandez (écotogiste), quarante-deux ans, fonctionnaire. A détaut de pouvoir entreprendra, Mme Géraud s'efforce depuis onze

ans d'éviter que aon village ne meure ou ne devienne rian de plue qu'un musée. L'essentief est de conserver t'école où viannent tes enfants des villages voieine ; - L'école nous coûte cher, mala aa fermeture signifieralt la mort de notre commune. >

La municipalité est ainsi condamnée à la passivité par la force des choses : « Ce qui tait le charme de Castelmoron, dit M. Hemandez evec des regrets dans la voix, c'est qu'il ne s'y pesse rien. «

Dans l'espoir de sortir de cette situation absurde, le conseil municipal de Castelmoron s'étalt déctaré favorable, il y a quetques années, é une fusion avec les communes voieines. « Les eutres maires ont relusé, regrette Mme Géraud, Je sula découragée ; je vois le moment où l'on ne pourre plus rien taire du tout. » L'été dernier, à Castetmoron, pour

la première fois depuis longtemps, on a organizé une fête avec les moyena du bord et la collaboration d'une association culturelle. Une

facon comme une outre d'exorciser la crainte de l'isolement total. Dans l'immédiat, le village almerait bien trouver un épicier...

ALAIN ROLLAT.

● Le mensuel « Moiries nou-velles » publie dans son numero d'octobre un sondage de l'institut Démoscopie, réalisé entre le 15 et Demoscopie, realisé entre le 15 et le 25 septembre auprès de 17013 cents maires représentant les différentes tendances politiques. Invités à noter de 0 à 10 l'action du gouvernement à l'égard des collectivités locales, les maires interrogés attribuent aux pouvoirs publics une note moyenne de 3,7 sur 10, contre 4 sur 10 au cours d'un sondage du mêrre genre réalisé courant août. Selon le mensuel : « C'est curieusement une note moins favorable à l'ostion du gouvernement oltribuée par les maires des municipalités par les maires des municipalités de la majorité qui explique coste baisse. Le note donnée par les moires de gauche et par ceux des villes de pius de vingt mille hobi-tants est légèrement en housee par rupport nu mois orécecent, ajoute a Mairies nouvelles ». Elle exprime cependant une apprécia-tion très défororable de l'action

LE BUDGET DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Le gouvernement confirme sa volonté de restaurer l'« outil diplomatique »

affaires étrangères, que l'Assem-blée nationale discutera le 2 00vembre, se confirme. Pour la seconde année consécutive, li augmeotera en 1979 plus que le budget de l'Etat. La volonté du gouvernement d'exécuter le plan de cinq ans adoptè en 1976 (mais non publié) soulève aujourd'hui moins de scepticisme. Cependant comme en 1978, le redressement portera essentiellement sur la restauration de l'« ouill diploma-tique », oon sur l'action propre-ment dite de la France à l'ètran-

Passant à 4596 631 615 francs, le budget des affaires ètrangères eugment des anaires etangeres eugmente de 15.7 %, contre 15.2 % pour le budget général. La dif-fèreoce est mince. Cependant, si l'on fait abstraction de l'a entre loppe recherche » — un budget scientifique principalement des-tiné an Centre européen de re-cherche nucléaire de Genève et si l'on ajoute les crédits ins-crits aux charges communes mais effectivement destinés au personnel diplomatique (compensa-tion des veriations de change et de prixi, l'augmentation réelle du budget des affaires étrangères (1) s'élève à 17.8 %, chiffre sensible-ment supérieur à l'augmentation observée l'en dernier.

L'engagement du gouvernement de créer mille emplois au terme dn plan est tenu, puisque 198 postes nouveaux figurent au budget de 1979 (et 215 en 1978), auxquels s'ajoutent 28 postes d'enseignants pour la scolarisa-tion des enfants de fonctionnalres à l'étranger. C'est pour le personnel auxiliaire que l'aug-



mentation des crédits est la plus forte (+ 24,7 % à l'étranger, + 61,2 % à l'administration centrale). Six millions sont destlnés à relever les traitements du per-sonnel d'execution dans les pays où les conditions de vie sont par-ticulièrement difficiles. Les frais de transports, déplacements et loyers sont substantlellement re-levés. Le programme de revalorisation des traitements des contractuels est très accéléré. La mesure nouvelle la plus importante est l'adoption d'une procedure automatique, longtemps réclamée par les syndicats, desti-née à pallier les pertes de change et les hausses de prix. L'inflation et le désordre monétaire mon-

diaux attaquatent si fortement les traitements que, paradoxalemeot, les diplomates refusalent de plus les diplomates refusalent de plus en plus d'aller à l'étranger. Le maintien de leur pouvoir d'achat est désormais assuré. Les ressources du fonds de logement créé l'an dernier dépassant les prévisions, le ministère pourra mieux aider ses agents à verser des cautions souvent très fortes qui leur sont demandées pour se loger.

loger.

Les crédits de la formation professionnelle sont augmentés de 35,2 %, notamment pour l'enseignement des tangues dens le paya d'accueil. Beaucoup fuceot encore que cet effort ne correspond pas à l'importance des langues étrangères. Nous sommes loin du temps où te français étatit universellement admis comme langue diplomatique.

Les investissements, plus que doublés en 1978, eeront simple-

doublés en 1978, ecront simple-ment actuelisés en 1979, Aucune opération comperable à la cons-truction de la nonvelle ambassade truction de la nonveile ambassade de Moscou — en vole d'achè-vement — n'est envisagée. Les dépenses se concentrent sur la réparation et la modernisation des immeubles existants, notam-ment dans les pays en dévelop-pement (Bagdad, New-Delhi). Un service de la construction sem-

d'Orsay) n'augmenteront que de 14,2 %. Blen que ce chiffre soit sensiblement mellleur que celui de l'en dernier (9,5 %), les commissions des affaires étrangères et des affaires culturelles, familiales et sociales de l'Assemblée nationale le jugent insuffisant et ont donné à l'unanimité un avis ont donné à l'unanimité un avis défavorable au budget de la D.G.R.C.S.T. «L'évolution de ces crédits — e dit le rapporteur, M. Marette (R.P.R., Paris), devant la commission des finances de l'Assemblée — traduit une absence de politique dans ce domaine.» La seule amélloration substan-tielle a trait aux bourses, dont le taux mensuel' sera uniformisé au niveeu supèrieur de 1400 F. Les taux mensuel sera uniformisé au niveeu supérieur de 1400 F. Les bourses avalent été si malmenées pendant l'année en cours qu'elles ne trouvaient plus preneur. Leur nombre n'est pas angmenté, ce qui — souligne le rapporteur spécial de ce budget, M. Chandernagor (P.S., Creuse) — ne permet pas de rattraper nos principaux concurrents, la Grande-Bretagne et l'Allemagne fédérale, notamment. Un crédit de 60 millions est inscrit comme « nccompagnement. Un credit de ou millions est inscrit comme a nocompagnement de l'effort d'exportation a pour les bourses des ressortissants des pays producteurs de matères premières. Cinq millions sont consacrès au lancement d'une chaine de télévision entièrement francopheme en Trupis La serfrancophone en Tunisie. Le service de presse bénéficie d'une eugmentation sensible (22 %), principalement pour les postes à l'étranger.

La réforme du Quai d'Orsay Le budget des contributions vo-lontaires aux organisations inter-nationales est à peine actualisé (+ 11.46 %). La France triple sa cottsation à l'Agence internatio-nale de l'énergie atomique de Vienne, ouadruple sa contribution vienne, quadrupie sa contribution an Programme alimentaire mon-dial et augmente fortement celles du Fonds pour la Namibie et pour pement (Bagdad, New-Delhil). Un service de la construction, semblable à ce qui extste déjà dans de nombreuses administrations, est créé an Quai d'Orsay.

St l'amélloration incontestable des conditions de vie et de travail est susceptible de dissiper la morosité du corps diplomatique. la médaille budgétaire a son revers : le financement des entreventilons », c'est-à-dire des entreventilons », c'est-à-dire des actions de la France à l'étranger, est une fois de plus sacrifté. Les crédits de la direction générale des relations culturelles, scientifiques et techniques (qui absorbalt 43 % du budget du Qual

tine a à doter la France d'un outil diplomatique adapte à son outil diplomatique adapté à son rôle dans le monde », qui n'e été communiqué confidentiellemeot qu'à le commission des affaires étrangères de l'Assemblée natlonale (le Monde du 15 octobre 1978). Il comprend trois parties. L'une est un plan de redressement financier : il semble respecté dans le procbain bodget. La seconde porte sur une réorganisation de l'administration centrale afin de mieux assurer la coordination de mieux assurer la coordination de la politique ètrangère française. Cette réorganisation s'achève. La troisième partie tend au même objectif en redéfinissant et même objectif en redéfinissant et en précisant le rôle du corps diplomatlque à l'étranger — a volet » essentiel puisqu'il a trait à l'unité même, c'est-à-dire à l'existence d'une politique française à l'extérieur. A cette fin un décret renforçant le rôle des ambassadeurs et les désignant comme les représentants de tous les ministres avait été prénaré c gaullistes » ou anciens diplo-mates le jogealent insuffisant et de nature, sous prétexte de ren-forcer le rôle des ambassadeurs, à rédoire encore celui du ministre.

Cet aspect de la réforme du Quai d'Orsay sera certainement évoque au cours du débat budgé-taire. M. Marette a fait adopter taire. M. Marette a falt adopter par la commission des finances, le 22 septembre, une observation soulignan. la nécessité de « renforcer l'unité de commandement des services français à l'étranger». Beaucoup pensent an Quai d'Orsay et au Consell d'Etat qu'it convient, en priorité d'adapter aux circonstances actuelles un texte fondamental, toujours en vigueur et constamment violé, le décret du 22 Messidor an VII qui confére au ministère des affaires décret du 22 Messidor an VII qui confére au ministère des affaires étrangères le monopole des relations extérieures. Le problème est cerves plus polltique qu'administratif et ne sera pas tranché par décret. Mais le « redressement budgétaire » du Quai d'Orsay n'aura pas d'intérêt — sauf pour les fonctionnaires qui en bénéficient — s'il n'est pas résoin et si l'instrument diplomatique de la France n'est pas mis ao service d'une politique qui d'abord soit d'une politique qui d'abord sott

MAURICE DELARUE. (1) Nou compris les crédits du ministère de la coopération.

Le débat au sein de la gauche M. CHEVENEMENT: la responsa-! M. HENRY (FEM): M. Marchais

bilité des communistes est grande.

M. Jean-Pletra Chevènement, de puté de Beifort, animateur de la mi-norité do parti socialiste (le CERES) a déctaré inudi 30 octobre : « Le mot d'ordre « d'union à la base », lancé par le parti commoniste est déma-gogique et vide de sens. » Soulignant le reîns communiste de « tonte action commune dans les entreprises avec le P.S. « il e ajonté : « Communistes et socialistes dolvent résister à la formidable campagne de la droite visant à creuser encore piu profondément le fossé an sein de la ganche. Les socialistes doivent em-pécher la remise en cause de la ligue d'Epinay, Mais force est de se deman-der s'il existe aussi chez les commonistes un déalr correspondant de refuser le repli stalinien qui stériliserait la gauste tont entière et pour longtemps. La responsabilité des communistes est grande dans la manière dout ils ripostent à l'anti-communisme. S'ils restent prison-uiers de l'esprit de boutique, s'ils ne parviennent pas à mener avre leurs partenaires de la ganche un débat réellement démocratique, ils feront le jen de la droite. jeu ee ja droite.

NOUVELLE TENSION AU SEIN DU CONSEIL MUNICIPAL DE SAINT-ÉTIENNE

(De notre correspondant.) Saint-Etienne. — La direction dn P.C.F. a envoyé à Saint-Etienne, après les élections de mars 1977, un jeune universitaire de vingt-cinq ans, M. Michel Camy-Peyret, pour occuper le poste de directeur de cabinet dn maire communiste, M. Joseph Sanguedolce. Le secrétaire de cabinet est no Stéphanois, M. Michel Olagoler, qui a dirigé de 1973 à 1978 l'école centrale du P.C.F. à Cholsy-le-Roi.

P.C.F. à Cholsy-le-Roi.

Lors de la dernière séance du conseit municipal, le vendredi 27 octobre. la tiluilarisation de M. Camy-Peyret n'a été acquise que par 28 voix sur 42 votants. celles des communistes et des radicaux de gauche. C'est une « fnute potitique » selon le groupe socialiste, qui a voté contre. Son porte-parole. M. Bruno Vennin, de u x lé me adjoint, a expliqué l'attitude du P.S. en notant qu'il s'agissait là d'une « position de principe qui met en cause le fonctionnement même de l'ndministration municipale et le sintut du personnei qui lui est lié ». Le rapport justifiant la titularisation indique qu'il s'agit uniquement de fonctions politiques. « Recruter un fonctionnaire sur ces bases est pius que douteux », a estimé est pius que douteux », a estimé M. Vennin. Le P.S.U., lui, avait préféré e'abstenir, redoutant que l'unité de la gauche, « déjà pré-caire au sein du conseil munici-pal », solt mise en péri

pal », solt mise en péril.

s'est livré à une opération de diversion.

Lors de son passage au « Club ges Marchals avait implicitement accusé le tendance majoritaire de la Fédération de l'éducation nationale d'être la « courroie de transmission a du parti socialiste (te Monde du 31 octobre). M. Andre Henry, secrétaire général de la FEN, a répondu lundi 30 octo-

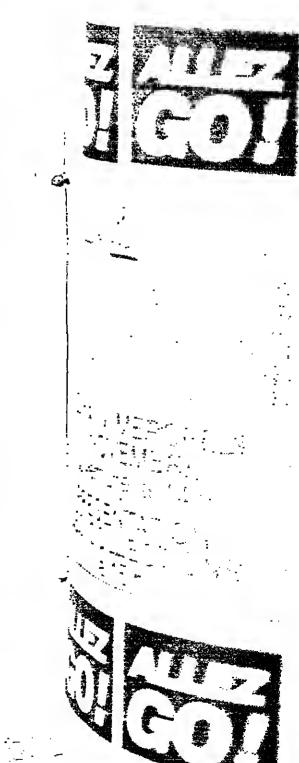
a M. Georges Marchais s'est livre à une opération de diversion certains points, celn ne prouve pas qu'elle soit la « courroie de trans-mission » de ce parti. De même, quand la FEN, en décembre 1977, a reproché nu P.C.F. d'utiliser la question de la nationalisation des filiales comme prétente question de la nationalisation des fliales comme préteite pour masquer sa décision de rompre la dynamique unitaire de la gauche, ce n'est évidemment pas sur inci-tation du P.S., mais bien en fonction de sa propre nnalyse syndi-

» Fnut-il rappeler que l'orien. * Fnut-il rappeler que l'orien-tation et les structures de la FEN reposent sur le non-cumul des mandats politiques et syndicaux et sur la représentation démocra-tique des courants de pensée, garantie fondamentale de cette indépendance. »

M. DAIX: il n'y a pas de campagne anticommuniste.

pagne anticommuniste.

M. Pierre Daix, ancien rédacteur en chef des Lettres françuises, a déclaré lundi 30 octobre au micro de France-Inter: « Le parti communiste u la fâcheuse tendance d'uppeler campagne unicommuniste toute upprécintion sur lui qui ne correspond pas en tous points à l'appréciation qu'il donne de lui-même de sa propre politique. Je dois dire que c'est une chose qui me fruppe extrêmement que le parti communiste ne soit pas capable de supporter des jugements différents sur sa politique et fasse des pressions pour interdire, en somme, toute liberté d'examen. J'y vois bien un avantage tactique, c'est que les contestatuires à l'intérieur du parti sont réduits nu silence parce que, s'ils disent quoi que ce soit, on leur dit qu'ils participent û la campagne uniformuniste. Il y u le fuit que dioers observateurs, divers critiques, divers adversaires du purti, essuient de s'expliquer une politique qui leur échappe. »



E-prog. 29, 22- 12 A Marine San Lines -TAGE STREET, STREET

épicier

1.

sein de la gauche

親 **選鞭** TEX - Y Texter

THE TOTAL STATE OF THE PROPERTY OF THE

different states of the states

water to the second

The second secon

And the same of th

age of Biggs and a second of the second of t

April 1 Commence

م يانان معدو the Arthurs of the

A Section

 $\widehat{e_{K^{\prime}}}_{i} = e_{K^{\prime}} e_{i} + e_{K^{\prime}} e_{i} + \cdots + e_{K^{\prime}} e_{K^{\prime}}$ The second secon

A 15.00

 $\sqrt{g_{ij}} = 1 + \frac{1}{2} \left(\frac{1}$

100

gate Conservation (e.g.

The second secon

新· 李琳 宋对

THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE

PARTON ASS ent to the second

Allen State of the many years and the second

M . was

Les rudicaux de gauche en mouvement

Deux des principaux collaboraaccepté de participer à la fondation d'un club présidé par M. Jeantrie. Il d'agit de MM. Guy Gennesseaux, conseiller de Paris, et Patrice Gassenbach, tous deux animateurs da la Fédération pour une démocratie radicale (F.D.R.). Ce club, baptisé République et Démocratie, entend metire our pled une fédération avec d'autres organisations du même type, de vouloir bloquer le fonctionne-dont la F.D.R., le club Louise-Michet, ment du perti ainsi qu'un certain nombre de per-

M. FABRE : le caporalisme et le sectarisme s'instaurent.

M. Robert Fabre, ancien président dn Mouvement des radicaux de gauche a indiqué lundt 38 octobre nu micro de Radio-Monte-Carlo ou'il n'a pas l'intentiou de prendre la tête d'un parti concurrent du M.E.G. Il s'est cependant déclaré « attristé » de voir son ancienne fermation se dhiger vers sune épu-ration interne, de chercher, comme si tout le monde était un Saiut-Just ou un Robespierre, à savoir quels sont ceux qui sont les fauteurs de troubles qu'il faut exclure », « Le caporalisme et le sectarisme s'ins-taurent», selon M. Fabre au sein du M.R.G. et e d'excinsion en exciusion le M.R.G. va se rétrécir au uiveau de quatre joueurs de bridge dont un fera le mort ».

• M. Raymond Barrs se ren-M. Raymond Barrs se rendra, du 3 an 5 novembre, en voyage officiel dans l'île de la Réunion, dont il est originaire. Le premier ministre sars accompagné notsamment par Mme Monique Pelletler, ministre délégué a up ré s dn premier ministre, charge de la condition féminine; MM. Christian Beullac, ministre de l'éducation, et Paul Dijond, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM.

 Dans le canton de Neuves-Maisons (Meurihe - et - Moselle), Maisons (Meurine et Moselle), le candidat du P.C., M. André Dupin, arrivé en seconde position à l'issue du premier tour de l'élec-tion partielle qui a eu lieu diman-che 29 octobre (le Monde du 31 octobre), a décidé de se désis-ter en faveur de M. Robert Bouilcne 29 octobre (le Monie du 31 octobre), a décidé de se désister en faveur de M. Robert Bouillon (P.S.) qui le devançait. Pour le second tour fixé au dimanche sure dirigée contre les trois derniers adversaires du premier lour ne peut se maintenir, n'ayant pas obtenn un nombre de suffrages au moins égal à 10 % du nombre des électeurs inserté.

Deux des principaux collabora- communiqué pour annoncer cet teurs de M. Robert Fabre avaient adhésions, M. Thiarry Jeanlet, membre du cecrétariat du Mouvement des radicaux de gauche, e déclaré mardi Pierre Prouteau, membre du parti 31 octobre : « La pas tranchi par radical, secrétaire d'Etat à l'indus- les membres da la F.D.R. vers le pouvoir en s'elliant ovec M. Prouteau, secrétaire d'Etat aux P.M.J. met en lumière leur etratégie de ralllement à le majorité. Les membres de la F.D.R. ont ainsi tait leur choix (...). Leur appartenanca ou

> MM. Gennesseaux et Gassenbach onț, eux aussi. « Compte tenu de la manière dont est présantée una olm-ple odhésion à un club, transformée un opération politique », ont-ilo déclaré, il ne leur est plus possible de participer au club République et

M. Guy Gennesseaux, conseil-ler radical de ganche de Paris, animateur de la Fédération pour une démocratie radicale, a déclaré lundi 30 octobre : « Une jois de plus, la direction du M.R.G. repoussa son congrès extraordi-naire qui doit décider si notre mouvement aura sa propre liste lors des élections de l'Assemblée européenne. On comprend poureuropéenne. On comprend pourquoi. Le M.R.G. est aujourd'hui moribond. (...) Brader le M.R.G. au parti socialiste contre un on deux sièges au Parlement européen, c'est non seulement se montre des molitants radicaux des quer des militants radicaux de gauche, mais c'est surtout don-ner raison à tous ceux, de plus en plus nombreux, qui pensent que le M.R.G. n'est plus qu'une fiction de parti. »

● La crise au sein de la fédération socialiste du Rhône. — Les cinq secrétaires fédéraux démis de leurs responsabilités an sein de la fédération (le Monds daté 8-9 octobre) ont été remplacés. Mme Marie-Thérèse Patrat et MM. Paul Bacot, Marc Lalex, Jean-Noël Simonnot et Jean-Jack Opeyranne, premier adjoint de Jean-Noël Simonnot et Jean-Jack Queyranne, premier adjoint de M. Charles Hernu, maire de Vil-leurbanne, ont été désignés. Les cinq secrétaires d'désignés. Les continuent à se considérer comme responsables des secteurs dont ils avaient été chargés. — (Corresp.)

Diverses personnalités réclament l'extradition de l'ancien commissaire général aux questions juives

Les déclarations de Louis Darquier de Pellepoix, ancien commissaire d'Espagne Juan Carlos, - eu nom aux questions juives du gouverne- des soixante-quinze milla juits tranment da Vichy, à l'Express, continuent de susciter de vives réactions. Mmo Simone Voil, ministre de la santé, qui avait déjà manifesté son déseccord sur la manière dont l'hebdomadaire avait présenté l'interview, a. de nouveau, regretté, au pas été accompagné da photos - na laissant aucune ambiguité sur ce qui s'est passé - ou d'un comm démentant les propos de Darquier qu'il soit jugé, a-t-elle ejouté. Je souhalte qu'il vive dans l'angoisse et

L'Express e accepté de publier dans son prochain numéro une mise au point du M.R.A.P. (Mouvement contre le recisme et pour l'amitté entre les peuples), indique ce mou vement. Une délégation conduite par le président du M.R.A.P., M. Plarre Paraf, accompagné de M. Albert Lévy, secrétaire général, et du pro-fesseur Alfred Kastlar, avait été reçue par M. Revel.

Une campagne venue d'horizons divers est en cours pour demande l'extradition de l'ancien commissaire général eux que etlons juives M. Georges Nicot, délégué netiona de la LICA (Ligue Internationala a indiqué que les avocats de la Ligua - vort examiner les suites quier de Pallapoix ». M. Jean-Pierre Pierre-Bloch, député da Paris (U.D.F.). damande l'extredition de ce demier,

orchestrée. Le Conseil représentatif des institutions juives de France com-

munique : Le principal responsable da la déportation et de la mort de près deportation et de la mort de pres de quatre-vingt mille juifs de France, dont vingt mille enfants. Darquier de Pellepoix, condamné à mort par contunace, et qui vit dans une quiétude totale en Espagne, vient de commettre une so-prème ignominie en tentant d'assassiner jusqu'an souvenir de ses victimes désignées par lui pour les camps de la mort.

les camps de la mort.

On pourrait traiter par le mépris les propos aberrants de ce criminel si ses « déclarations » ne s'inscrivaient dans le cadre d'une campagne inquiétante et orchestrée visant à banaliser le nazisme et à minimiser l'horreur du génocide.

Le Conseil représentatif des institutions julves de France dénonce cette infamie et certain de l'appui de tous les défenseurs de l'honneur de la France entend poursuivra avec viguenr une action d'information contre cette tentativa de falsification de l'his-

LA TELEVISION FRANÇAISE NE DIFFUSERA PAS «HOLOCAUSTE»

Aucuna des trois chaînes de la télévision française n'envisage de diffuser Holocauste, ce film de la chaîne américaine N-B.C. qui évoque, sous la forme d'un feuilleton — d'un « docudrame » l'extermination du peuple juif par les nazis et qui a comm un immense succès aux Etats-Unis (le Monde daté 23-24 avril et 30 avril - 2 mai). Mme Simone Vall, ministre de la santé et de la famille, qui avait protesté contre les déclarations de M. Darcontre les déclarations de M. Darquier de Pellepoix à l'Express, avait souhaité, an micro d'Europe 1, lundi, que ce film soit montré en France, comme il l'a été en Allemagne (le Monde daté 23-24 juillet).

A la direction de TF 1, on déclare qu'il y a d'autres façons difficile de consacrer un grand difficile de consacrer un grand on mbre d'heures à une ceuvre étrangère, si intéressante solt-eile, au moment où l'on demande aux chaines un effort de création.

Enfin, à FR 3, on estime que l'achat d'une telle sèrie est incompatible avec l'étroitesse du budget de la chaine.

de traiter un tel sujet et on'à la fiction sont préférés des témoi-gnages et des documents. La dif-fusion d'une série d'émissions sur le thème des atrocités nazies, dans le style de Nuit et brouil-lart d'Alain Resnais, ou du Ghetto de Varsovie, de Frédéric Rossif, est actuellement à l'étude. Antenne 2, de son côté, a réétude.
Antenne 2, de son côté, a réétudié dans la journée de lundi le problème de l'acquisition d'Holocauste. Mais la direction estime difficile de consacrer un grand nombre d'heures à une œuvre

MM. Raymond Aron et Jean-François Revel nous adressent la lettre suivante : C'est avec supeur que nous a moins d'un an le numero sur e Hitler superstar a dans lequel était d'énoncée la « hanalisation » du nazisme. Ou encore, en 1967, à propos d'un livre de Claude L'èvy sur la grande rafie du Vel' d'Hiv', l'actuel directeur de l'Express stigmatisait d'éjà le rôle de Darquier do Pellepoix et rappelait que les lois raciales de Vichy étaient à certains égards plus sèvères que celles des Allemands. Enfin c'est notre collabor, teur Il nous est impossible de laisser se créer dans l'esprit des lecteurs du Monde une équivoque que rien n'autorise, et que tout, au con-traire, devrait prévenir. La décision de publier ou de ne

pas pubiler le document en quespas publier le document en ques-tion peut se discuter, et croyez blen que notre rédaction n'est pas arrivée à l'unanimité sur ce point. Mais l'intention dans laquelle nous l'avons publié ne peut être l'objet d'aucune suspi-cion : elle était de mettre en évidence cette pathologie de la pensée humaine qu'est le racisme, comma on met en évidence un tissu cancéreux.

Or l'article de M. Viansson-Ponté est rédigé de telle manière que l'Express peut passer pour faire partie de ceux qui partici-pent à la «campogne de réhobi-litation du nazisme» et poursui-vent une « tentative actuellement menés pour obscurcir une période dramatique...». Reproche nous est falt d'avoir publié ces déclara-tions « avec des questions certes incisives » mais « sans le moindre commentaire ».

Comment avancer une telle affirmation, alors que les commentaires de la rédaction tintnso

quol que ce soit, opposent anx assertions de l'interviewe, au fur et à mesure qu'elles se déroulent, les références historiques qui les réduisent à néant et en démon-trent l'odieuse fausseté ? Le rappel des faits, l'appel à la vérité historquie, ue sout-ils pas les moyens les plus surs de démasquer le mensonge et le fanatisme? Quant à nos sentiments à l'égard Quant à nos sentiments à l'égard de ce criminel do guerre, ils sont indiqués dans la « Lettre de l'Express » qui dénonce le document en début de numéro, et par la présentation. Ainsi, M. Viansson-Ponté définit Darquier de Pellepoix comme l'« Eichmann français ». Il omet simplement de mottre cette expression entre mettre cette expression eutre guillemets et de dire qu'elle est nôtre, pas sienne. Car la toute première phrase de l'Express est celle-ci : e Vous étes l'Eichmann français, » Comment prétendre que notre assimilation de Darquier à Eichmann constitue « un nas en grant dans la résutaence pas en avant dans la résurgence du racisme »?

En outre, tous nos écrits à l'un et à l'autre, tout notre passé, toute l'histoire de l'Express rendent sans ambiguïté cette inter-prétation invraisembleble et inac-

ILS JOUENT BIEN.

(Dessin de KONE.)

racisme et l'antisémitisme, mais, plus précisément, il a publié il y a moins d'un an le numero sur

sévères que celles des Allemands. Enfin c'est notre collabor...teur Jacques Derogy qui a réclamé à la télévision l'extradition de Darquier de Pellepoix, en signalant qu' a u c un gouvernement français ne l'avalt jamais demandée. Nous ajoutons que le Monde aussi a publié, il y a quelques années, des propos de Darquier de Pellepoix, sans qu'on lui fasse l'injuste procès de dire qu'ils traduisaient les convictions du journal.

Donnons acte à MM. Revel et Aron d'une évidence : il n'a ja-mais été question de considérer que les propos de M. Darquier de Pellepoix traduisaient les convic-tions de l'Express. L'outrance et

A PROPOS DU «MENSONGE»

L'AFFAIRE DARQUIER DE PELLEPOIX

Une lettre de MM. Raymond Aron et Jean-François Revel

dans uno «lottre ouverte» au roi

çais déportés et assassinés par

Mario Dolliet, député de la Mancha

(U.D.F.) et vice-président du C.D.S.,

déclare : «La Franco ne peut-elle demander (à l'Espagne) l'extradition do tole assassins pour les traduire devant les tribuneux da notre pays

auxquels ils n'ont que trop longtemps

M. Sergo Klersfeld, qui, avec sa

temmo Mme Béate Klarsfald, mèno

depuis de longues années campagne

qu'une demande d'extradition sereit normal, mais ne pourrait être qua

étant atteint d'une greve paralyeia.

C'est avec stupeur que nous avons pris connaissance de l'arti-cle de Pierre Viansson-Ponté. « Le mensonge », publié par le Monde du 31 octobre, et concernant l'in-terview de Darquier de Peilepoix parue dans l'Express cette semaine. En effet, une confusion savante semble entretenue tout au long de cet article entre les conceptions

LE CRIF : une campagne LA FÉDÉRATION INTERNATIONALE DES DROITS DE L'HOMME : quelles complicités ?

« On reste abasourdi devant de telles déclarations, devant un tel cynisme, déclare M. Daniel Mayer, président de la Fédération inter-

président de la Fédération internationale des droits de l'homme.
Espérons que ceux qui furent les
amis politiques de Darquier da
Pellepoix ne se reconnaîtront plus
en lui et que, à défaut de remords,
ils connaîtront des regrets,
> Reste deux questions :
> 1) Quel que soit le ton très
digne et même très sevère du
journaliste qui a obtenu un tel
document, était-il opportun de
diffuser celui-ci, à un moment où
tout concourt pour tenter de falsifier l'histoire?

sifier l'histoire?

* 2) Quelles sont les complicités
dont Darquier de Pellepoix se
vante d'avoir bénéficié parmi le
personnel diplomatique de l'arqbassade de France à Madrid? La
longue complicité du pouvoir puiltique l'a neals avec França tique francais avec Franco — dont les républicains espagnols furent longtemps les victimes — a en décidement de biens logiques * 27. rue Jean-Dolent, Paris (14").

l'ignominte des déclarations de l'ancien commissaire général aux questions juives font qu'une telle assimilation ne serait pas seulement insuitante, mais absurde. du moment où on ingeait devoir di/fuser, en l'absence de toute actuaitié qui l'eût expliqué, un tel « document », no fallait-ul pas aller au-delà, l'accompagner de queiques-unes de ces photos que Darraire de Pellenoir est que Darquier de Pellepoix pré-tend qu'elles sont « truquées » et tend qu'elles sont a truquées » et d'une mise au point ample, ferme et claire sur la déportation des juifs de France ? C'est ca qu'u demandé, d'ailleurs, Mmc Simone Veil. C'est ce que nous arons dit, et pas auire chose. C'est ce que l'Express admet muintenant, semble-i-il, puisqu'il se serait engagé à faire poraitre dans son prochain numéro una tella réprochain numero una tella re-

équilibre en trompe-l'œil est créé équilibre en trompe-l'œil est créé entre les accusations portées contre le responsable des persécutions et son propre plaudoyer. C'est en ce sens que la publication, sous cette forme, nous a paru de nature à altmenter a la tenlative actuellement menée pour obscureir une période dramatique de notre histoire » bien plus qu'à convaincre de la réalité plus qu'à convaincre de la réalité des crimes commis par les nazis et leurs séides français comme ceptable. Non seulement l'Express Darquier de Pellepoix. - P. V.P.



1º NOVEMBRE ouverture à 14 h **PRESENTATION DES COLLECTIONS** à 15h.



Dans la presse parisienne

venait à renaître.

« On sent que l'ancien commissire pourrait bien retenir cette e propagande » (les images des camps de concentration) comms à propos de Darquier de Pellegas des camps de concentration comms à propos de Darquier de Pellegas des canciennes victimes, si la persécution venait à renaître. Recommencera-t-elle un jour? J'anguer de passant de la javo-rise. Su d'abandon national et la javo-rise.

Madeleine Vincent, ancienne d'abandon national et la javo-rise. Su d'abandon national et la javo-rise su d'abandon national et la javo-rise su d'abandon n commencera-t-elle un four? Pau-rais juré que non, au lendemain de la guerre. Aujourd'hui, j'en suis un peu moins sur. > (ANDRE FROSSARD.)

L'AURORE : incroyables décla-

« Incrovables... les déclarations quier de Pellepoix, le sont à ce point que pour les qualifier, les termes e ignobles » ou e scanda-leuses » apparaissent dérisoires at hors de propos. Peut-on, au de-meurant, qualifier l'inqualifiable? » A la lecture de ce document, une question vient à l'esprit : cet homme a-t-il sa raison (...) » (ALFRED HOURNAY.)

que nous ne cessons de dire.

Ancienne déportée moi-même, je considère qu'il s'agit effecti-

je considère qu'il s'agit effectivement de cela.
« Plus jamais cela, nous témoi» gnerons et nous lutterons. »
C'est le serment à nos morts que
nous avons fait dans les camps.
Sans doute faut-il que tous les
survivants prennent encore des
initiatives pour que vive leur témoignage. J'y suis prête quant
à mot. (...)
» Le gouvernement de MM. Giscard et Barre doit prendre des
mesures. Il doit interdire toutes
les publications, tout ca qui vise

les publications, tout ca qui vise à a banaliser les crimes nazis ». » Il na faut pas que l'oubli, « la banalisation » des crimes e la banalisation » des crimes a Et si on commençait à regar-d'hier servent aujourd'hui d'en- der autrement le racisme? Et vironnement à une politique s'il était quelque chose de prod'hier servent aujourd'hui d'en-

L'Humanité ne nous expliquet-elle pas en ce moment que quarante mille prisonniers politiques au Vietnam, c'est bien normal? Il na sulfit pas de sapoir
qu'ent existé les chambres à gaz
et qu'existe l'archipel du Goulag
pour s'en défendre. Il faut savoir
aussi par quel mécanisme intellectuel ils existent. C'est la seule
façon de s'en défendre et je
pense qua si la tentation racisia
existait chez un seul lecteur de
Darquier de Pellepoux, il en est Darquier de Pellepoix, il en est maintenant dégoûté.» (PIERRE CHARPY.)

LIBERATION : an cœur de chacun da nous.

fondément populaire, une sorte de folklore ou plutôt de religior de l'époque moderne, avec ses mythes, ses codes, son argot, ses rituels sanglants, ses sacrifices de mort? Et s'il était au cour de charin de nous craons chacun de nous qui nous croyons intelligent, qui nous indignons et voulons en protéger les « esprits falbles »? Si on disait qu'il est vraiment là, au lieu de toujours le présenter comme une résurgence lointaine, comme une résurgence possible... Et si on commençait à vivre avec lui au lieu de sans cesse se détourner de ce qu'il signifie vrannent? Et si on disait que c'est la question la plus importante de notre époque? (ALAIN JATBERT.)

● Ine mise au point du Quai d'Orsay. — Les décisrations de M. Darquier de Pellepoix, selon lesquelles il aurait entretenu a les meilleures relations a avec l'ambassade oe France a Madrid, sont denuees de tout fondement, a déclaré londi le porte-parole du Quai d'Orsay.

Après l'inculpation de M' Lenoël

Le collectif Travailleurs-Justice:

Les avocats ne seront pas aux ordres>

Le collectif Travailleurs-Juelice, de me les demander, il pouveit obte dont un membre. Mº Pierre Lengel. du berreau de Boblgny, vient d'étre inculpé de sortles et entrées irrégulières d'objets d'un établissement pénitentiaire, par M. Roger Daniault, luge d'instruction à Peris (le Monde 25 octobre) vient de réunir à Paris, une contérence de presse pour analyeer les raisons de cette inculpation, « un épisode de plue dans la campagne menée contre les droits de la défense ..

Mª Lenoël est l'evocat de Taleb Hadjaj, un délenu qui, au début de l'ennée, a été é l'origine d'un mouvement de grève dans les quartiers de sécurilé reniorcée (la Monde des 13 al 14 jenvier). Les numeroe des journaux eyent publié lee appele des détenus à la grève ont été censurés par les établissements pénitentielres : ceux qui rendalent compte de le gréve ont eusei été interdits eu moins à Fresnes où est détenu Taleb Hadjej. Mª Lenoël est eccusé d'avoir fait parvenir des coupures de presse à son client, de lui avoir renvoyé un lexte qu'il eveit écrit sur les quertiers de haule sécurité et d'evoir reçu de lui un lexte sur le O.H.S. de Châteauroux, Dans l'un de ces envois « un envoi postei sans paraphe ni signeture, sans lettre à l'intérieur, mais tamponné avec le tampon de Mª Lenoël, Indique l'accusallon, on e découvert, outre des des erticles du Monde déchirés dans le sens de le heuteur enveloppeni embellés dans du papier d'ergent »,

« Cette eltaire de pilules est ridicule, e expliqué M° Lenoèl. J'ignore qui les e mises à cet endroit mets ça n'e aucun eens. Ces comprimés sont ebsolument sens danger; ce sont des somnitères doux. Taleb Hadjaj de surproit n'evail pas besoin

nir des neuroleptiques beaucoup plus puissents par l'administration

M° Lencel ne nie pas evoir transmis é son client des coupures de presse : - Nous revendiquons, e-t-il dil, la pretique de le communication, de l'envoi de le presse. Cela tait droit de détendre quelqu'un qui burle dans un Q.H.S. » Cette affaire, pour les evocets qui participaieni à le réunion, ne peut e'expliquer sans rélérences eu processus déclanché, Il y a quelques années, en Répubilque fédérale d'Allemegne, el qui, aboutil à le criminilisation de l'avocet «.

Certeins participants onl attribut eu procureur général, M. Peul-André Sedon le déclenchement de cette campagne. Pour Me Michel Tublana, ce dernier n'est - que le bres séculier de la politique gouvernementale. le rellei de l'ettitude de M. Peyreline, qui vise é mettre l'ensemble du monde judicieire - eux ordres -

Huil eutres organisations se soni déclerées prêtes à soutenir M° Lengel el à participer é une campagne pour le respect des droits de le défense. Parmi ellee, le Syndicst de le megistreture eslime qu'un directeur de prison, un juge, n'e pas à savoir combien d'avocats s un Inculpé, comme a tenté de le feire M. Beaune. directeur de le prison de Fresnes en demendant eux détenus le liste de leurs délenseurs. - En revanche, ou refuser é l'edministration la droit de contrôler ce qu'un détenu a la se dernière garantie : evoir un evocel

JOSYANE SAVIGNEAU.

AU PROCÈS DU PRIX BRIDE-ABATTUE

La peur

Aptès quatre heures de vérifi-cations anodines et de confronta-tions jastidieuses et vaines, Robert Laouira, le plus intéressant des cinquante-quatre inclupés dans l'ajjarre de la course truquée du 9 décembre 1973, a livré, lundi 30 octobre, la clef de son système de défense. « Tous ces jockeys vous ont parlé de leur peur. Après tout, pourquol est-ce que je n'au-

vous ont parié de leur peur. Après tout, pourquol est-ce que je n'aureis pas peur? Je continuerai à tout nier en bloc. Vous n'obtiendrez rien de plus. Je resté sur ces positions et n'en changerai pas. Un point c'est tout.

De pure stratégie ou fondée en raison, cette peur fait de Laouira le butoir sur lequel vont s'échouer toutes les questions qui lui seront encore posées au cours d la huitèm audince, mardi 31 octobre. Après la réitération d'une douzaine d'accusations identiques, aux détails près : «Robert » a donné ou fait donner des enveloppes pour prix de l'arrangement de la course telle qu'il l'envisageait, le président, M. Jean Lhomne, a suggéré : «Il feudra bien que vous fournisslez une explication plausible de ce phère. bien que vous fournissiez une explication plausible de ce phénomète. » Ou bien il s'agit d'une nuanimité de commande, a dt le président ou bien vous avez agi comme on le dit. Dans ce cas a pourquoi, comment et pour

qui? >
Cétait trop en demander.
Laouira a nié, nie et niera. Il
n'a fait d'effort que pour faire
dire à tout le monde, parfnis nvec
un air un peu rogue, qu'il n'avait
jamais, lui, Laouira, menacé personne. Tout le monde en est
convenu. Laouir n'en demandait
pas plus Il ne faut pas en demand. pas plus. Il ne faut pas en deman-der plus à Laoutra. — M. K.

 Nominations à la Cour de cassalion. — Par décret paru au Journal officiel du 29 octobre, ont été nommés conseillers à la Cour de Cassation. MM. Georges Saltet de Sablet d'Estlères, Roger Fabre, Hervè Sinvet, tous présidents de chambre à la cour d'appel de

Un « rocker » jugé pour meurtre

« Il faut être dans la rue pour comprendre »

De ces deux bandes da jeunes, l'une était de trop dans cette périphérie sud de Paris, entre terrains vagues et cités H.L.M. L'une devait obligatoirement se soumettre. • Un dnel à la loyale -devait mettre un terme à des semaines de bagarres générales et de provocations diverses. Tout avait été préparé dans la tra dition du code d'bonneur de la rue : un «médiateur» avait été chargé de veiller à la régularité da cet ultime combat, les chefs rivaux devaient s'affronter à mains nnes, sans coups de poing américain ni crochets de boucher, tandis que leurs lieutenants devaient an découdre quelques mêtres plus loin. Mais cette séance da justice parailèla s'est anrayée jusqu'à connaître un épilogue tragique. Vaincu d'un combat tronqué, Serge Lamotte — dit «Bébé», — vingt ans, chef défait, a cherché à se venger pour lavar son bumiliation. Il comparaissait, lundi 30 octobre, devant la cour d'assises de la Seina, présidée par M. Diemar, pont le meurtre avec préméditation > de son rival, Jean-Pierre Milon.

De memoire de rockers, « ceux sont apprentis ouvriers ou colde la porte d'Ivry » et les « mecs légiens.

de la rue Hoche » se sont toujours cherche querelle. Pour des riens. Parce que, nouris de films américalns, lis n'ont appris à parier qu'avec leurs pongs. Parce que, à défaut d'être aimés, ils voudraient être craints. Parce que les filles passent trop souvent d'un camp è l'antre et mélangent la ten-dresse avec des affaires d'hom-mes. Parce que, aussi, leurs terri-toires sont trop proches. Les pre-miers habitent la partie sud du treizième arrondissement. Leur treizième arrondissement. Leur horizon d'ennul se borne à la bouche de métro, deux cafés où, avec la blère, on sert de le musiqué décepte.

qué décepte.

Juste après le pont, commence
lvry et la cité de la rue Hoche,
où d'eutres jeunes s'épanouissent
à l'ombre des HLLM. Ils se retrouvent chaque jour antour du
billard du Djurjura, le café où
Jean-Pierre Milon — dit « le Marseillais » ou « le Kabyle » — est
venu e'effondrer le 12 décembre 1976, blessé à mort par trois
balles de fusil tirées par « Bébé »
Lamotte, Deux bandes de rockers
« des copains, c'est tout » disentlls, portant bottes « Santiag » et ils, portant bottes « Santiag » et e blousons à clous », deux groupes pas racistes, puisqu'ils comptent des enfants d'immigrés, pas chô-meurs, puisque leurs membres

«Il faut être dans la rue pour comprendre, monsieur le juge». dit «Bébé», un gosse malgre et tendu, jugé «susceptible et dangereux» par l'expert. Comment la justice ordinaire et cette justice par a l'lé le, épidermique, pourraient-elles se rencontrer dans la salle d'andience du tribunal de Paris? Le président, M. Diemer, pourtant bienveillant à l'égard de «ces adolescents en crise» ne trouve aucun «motif logique» ne trouve aucun « motif logique

à ce meurire.

Mai à l'aise sans leurs « cuirs »,
peu babitués à parler le langage
des prétoires, les rockers ne
s'expliquent pas. Que d'ir e de
toute façon? « Bébé» a tué parce que le dnel, la veille du meurtre. avait dégénéré en « affronte-ment », que l'enjeu était tel, ce samedi soir il décembre, que les armes à feu avaient fellii parler. Il était «logique» que ces armes solent exhibées le lendemain, que «Bébé» cherche son fusil et tire. Ce samedi. «Schmoll», le média-teur, avait demendé aux deux chefs de se trouver enprès le feuilleton de la télévision » au Stadium, un centre culturel et stadium, un centre culturel et sportif, situé sur le territoire de ceux de la porte d'fory », « Bébé » et son lieutenant « Titl » étalent arrivés les premiers, rejoints ensuite par « le Kabyle » et son second. Quelques coups sont échangés. Tous les témoins racontant eure la handa de Machan est échangés. Tous les témoins racon-tent que « la bande de Hoche » est alors apparue « pour jaire son compte à « Bébé», rossé devant ses copains, les filles du Stadium, tous ces badauds de la périphérie venus voir « démolir » le « caïd » d'en face. Le piège. Même ses anciens ennemis évi-

Même ses anciens ennemis evi-tent de charger Serge Lamotte. Tous comprenneut. Revenu chez lui, « Bébé » ne pouvait avoir qu'une seule idée en tête : se venger de l'affront, gravir un échelon dans l'escalade de la violence et arracher le dernier mot, fût-ee au prix d'une condam-nation. Chez les rockers, les blesnation. Chez les rockers, les bles-sures ur sont rien — « tout le monde prend des coups, monsieur le président » — seul compte le déshonneur. Le turqueu du combat, celui qui aveit volontal-rement violé la loyauté de le « cogne » devait payer plus cher. La: loi de la rue prévoit des condamnations à mort pour ses traîtres.

Maigré un après-midi d'audi-

contamnations a mort pour ses traîtres.

Malgré un après-midi d'auditions, 'M. Diemer ne comprend toujours, pas pourquoi « Bèbé » a tué « Kabyle ». Pourquoi ce meurtre? Simplement parce que Jean-Pierre Milon e'était installé deux mois plus tôt dans la cité de la rue Hoche, qe'il avalt les points durs, la mèche de cheveux « à la rocky », l'aurèole d'nn service militaire eccompil, et qu'il plaisait à Patricia, l'amie officil'é de « Bèbé ». Uo profii suffisait pour devenir ce « rocker en chef » que tous « les mecs de la rue Hoche » attendaient pour mettre fin à l'impérialisme de « ceux de la porte d'Ivy » sur le « Stadium » et sur le terrain de football.

Deux mois avant le drame, les Deux mois avant le drame, les deux quartiers savaient que sonneralt blentôt l'heure de ce combat au sommet. Le samedi soir de la bagarre, les témoins pouvaient prévoir que « Bébé » allait c'hercher sa revanche. JeanPierre Milon a été tué vers 17 beures, le lendemain, dans une rue proche de le cité. Une demibeure plus tard, tous les bebitants des deux « territoires » avaient appris qu'un rocker était mort. PHILIPPE BOGGIO.

Faits et jugements

Règiement de comptes niçois : un mort, deux blessés.

Une fusillade a fait un mort et deux blessés, lundi soir 30 octo-bre, dans un bar de Nice. Monbre, dans un bar de Nice. Mon-tant sur le trottoir, sans descen-dre de leur machine, deux motards ont tiré plusieurs coups de feu dans l'établissement le Bar des amis, ronte de Turin, dont la porte étalt ouverte. L'homme qu'ils cherchaient sans aucun doute à abattre, Jean-Pierre Methias, vingt-neuf ans, connu des services de police, a été connu des services de police, a été
tué. Le frère de ce dernier, Luc,
vingt-quatre ans, qui se trouvait
à ses côtés, a été blessé, ainsi
qu'un chauffeur routier, M. Paul
Dufourg, quarante-deux ans.
Ce nouveeu réglement de
comptes porte à vingt-trois le
nombre des épisodes sangiants
qui ont en pour cadre Nice depuis
le début de l'année, — (Corresp.)

Saisle de drogue à Roissy.

Les services des douanes de l'aéroport de Roissy ont saist, dimanche 29 octobre, 1 400 grammes d'héroine grise camoufles dans les talons et les semelles de deux paires de cheussures d'un couple originaire de Hongkong, et 8 300 grammes de cocaîne dissimulés dans les bagages d'un passeur libanais qui arrivait de Bolivie via le Brésil. M. Maurice Papon, ministre du budget, en epprenant ces « prises» e rappelé que depuis le début de l'année les services des douanes ont saisi près de 39 kilos d'héroine et plus de 81 kilos de cocaîne. La valenr estimée de cette drogue est de 80 millions cette drogue est de 80 millions de francs.

de francs.

D'autre part, le professeur Pierre Lépine a affirme lundi 30 octobre à Paris, devant l'académic des sciences morales et politiques, que a 90 % des droqués ont moins de vingt-cinq nns. 63 % d'entre eux prennent du cannabis et 18 % de l'héroïne p. Selon le professeur, « Hongkong est devenu le principal centre de l'exportation de la drogue et la Colombie tre actuellement 3 miliards de dollars de son exportation p.

tion ».
« Comme dans le cas de l'clcoolisme, 30 % des drogués sont récupérables, 2 conclu le professeur Lépine, actuellement c'est sur les centres de post-cure que devrait porter t'effort des pouvoirs publics. 2

Contre M. David Mandel. reconstruction (S.P.R.), inculpe taires tle Monde du 16 mars 1976). deux mois d'emprisonnement avec sursis et 10 000 francs d'amende ont été requis, lundi 30 octobre, devant la trente et unlème chambre correctionnelle de Paris. Le 28 novembre 1975, durant des tra-vaux, au dépôt Point-du-Jour de la Régie autonome des transports parisiens, un échafandage dressé à 17 mètres de hauteur e'était effondré, entrainant la mort de deux ouvriers, MM. Tahar Lal-louni et Hafid Ben Saadi et les blessures graves d'un troisième. M. Amer Soullah (le Monde du 29 novembre 1975). Jugement le 4 décembre.

 Un objecteur de conscience,
 M. Pierre Le Monnier, vingt-quatre ans, a été condamné à deux mois d'emprisonnement avec deux mois d'emprisonnement avec sursis pour désertion par le tribunai correctionnel de Saint-Etienne. M. Le Monnier, affecté an mois de juin 1976 à l'Office national des forêts à Wissembourg (Bas-Rhin), n'avait pas rejoint son poste, estimant que l'Office ne présentait pas un caractère d'intérêt général prévu au statut des objecteurs de conscience. — (Corresp.)

● L'écrivain Jack Thieuloy a été débouté lund! 30 octobre par le tribumal des référés de Paris de sa demande de salsie d'un livre de M. Jacques Brenner consacré à la littérature française depuis 1940, dans lequel il était qualifié d'a incendiaire s.

HAENDEL, LA MUSIQUE A LA JAMAIQUE, LES JMF, MESSIAEN, LE TANGO DE VALERIA MUNARRIZ, TOUS LES CONCERTS. Au sommaire du nº 5 du Monde de la Musique:

un reportage sur la musique à la Jamaigue, à la redécouverte de Haendel, une interview imaginaire de Scriabine, les 70 ans d'Olivier Messiaen, le Tango de Valeria Munarriz, Serge Gainsbourg, une interview d'Anne Sylvestre, ECM et le jazz européen, la vie quotidienne aux JMF, les accessoires de Hi-Fi vraiment inutiles, l'analyse des souscriptions les disques pour enfants, une jeune claveciniste : Noëlle Spieth, et bien sûr tous les concerts à Paris et en Province. Mensuel de toutes les musiques, le Monde de la Musique a l'ambition d'être complet sans cloisonnement ni sectarisme. Le Monde de la Musique vous est proposé chaque mois par Le Monde et Télérama Chez votre marchand de journaux, TF.

LE MONDE DE LA MUSIQUE. Toutes les musiques, de tous les pays, de tous les temps.

CORRESPONDANCES

« Que fait à Fresnes Gilles Collomb? »

M. Pierre Vidal-Naquet nous a adressé la lettre sulvante:

La mise en liberté, après près de onze fois de « préventive », de Christian Harbulot et Heori Savouillan me conduit à demander aux lecteurs du Monde de s'intéresser à un antre cas, particulierement scandaleux, de détention préventive. Pendant la muit de Noël 1977 une grenade quadrillée était jetée dans un local du commissariat du treixième arrondissement pendant le révellion traditionnel. Témoins: un policier qui affirme avoir aperçu par la fenètre le visage d'un des auteurs de l'attentat et un couple de Luxembourgeois qui déclarent avoir vu deux jeunes gens s'approcher du commissariat. Ils pensent pouvoir identifier l'un d'entre entre un leur deuxenté de l'entre des la commissariat. Ils pensent pouvoir identifier l'un d'entre leur uni leur deuxenté de l'entre deux vivi leur e dennaid de l'entre leur uni leur deuxentée de l'arche de l'entre deux uni leur deuxentée de l'entre deux uni leur deuxentée de l'entre deux uni leur deuxentée de l'entre deuxentée de l'entre deux uni leur deuxentée de l'entre de l'entre deux uni leur deuxentée de l'entre procher du commissariat. Ils pen-sent pouvoir identifier l'un d'entre eux qui leur a demandé du feu. Les policiers presque immédiate-ment arrêtent l'un des jeunes gens qui nie.

M. Pierre Vidal-Naquet nous a Le 6 avril 1978, sur dénonciation anonyme, an autre « coupable » est arrêté. Cilies Collomb. Le témoin politier le reconnaît. Les témoins luxembourgeois ne le reconnaissent pas. Le délit luireconnaissent pas. Le délit lui-même n'est guère caractérisé. A dire d'expert, la grenade ne pou-vait exploser et son ianceur ne pouvait l'ignorer. Mais Gilles Col-iomb a eu maille à partir avec les policiers du treixième arrondisse-ment à propos d'une bagarre à conps de bâtons avec des mili-tants d'extrême droite à Jussieu. Je n'approuve pas pour na part tants d'extrème droite à Jussieu. Je n'approuve pas pour ina part l'emploi du haton, y compris contre les militants d'extrème droite, mais le bâton n'est pas la grenade, la grenade ne fut pas dangereuse et. pour comble, il n'est nullement établi que Gilles Collomb l'ait lancée! Que fait à Fresnes ce garçon de vingt-deux ans?

Faits et jugement

Regisment de comptes niçois : un mort, deux biescés.

Sairie de drogue à Roissy.



Camel filtre. Paquet rigide et paquet souple.

Les évêques devant une « page blanche »

Laurdes. — L'assemblée plénière de l'épiscopat français de 1978 aura donné un exemple louable de modestie et de retenue. Les temps sont passės aŭ les évêques parlaient sur n'importe quel sujet avec une assurance moralisatrice qui cacbalt parfnis une certaine incompétence et l'illusion que l'Eglise, sous prétexte qu'elle est experte en humanitée lPaul VI devant l'ONU1, pouvait vati-ciner sur le plan politique électoral biolagique, psycho-

A Lourdes, cette année, une information aérieuse a été donnée, par exemple sur l'occuménisme, par des hommes compétents sans qu'aucun texte de conclusion plus nu moins prétentieux soit venu se superposer au travail accompli. Le but recherché a été atteint : faire un bisan hannète et sensi-biliser l'opinion. Ce thème sera repris en 1979.

L'appel au ministère presbyté-ral, assorti des efforts déjà accomplis à l'échelon diocésain. accompils a l'echelon diocessin, et les confrontalians qui ant eu lieu dans les carrefours n'ont pas non plus en définitive, abouti à un document faisant l'objet d'un vote. Cette question a été jugée trop complexe et trop Importante pour que l'an se satisfasse d'une exhortation finale. Ce n'est pas alnsi que l'Eglise suscitera s vocations, mais par un effort quo-tidien, patient et circonstancie,

Chemin faisant, on s'est aperca que les projets de réfarme des structures de l'assemblée dans le sens d'une régionalisation et d'une synodalité mieux vécues n'étalent pas assez murs pour engager l'avenir immédiat. Une prochaîne assemblée y reviendra éventuelle-ment. De notre envoyé spécial

Quant ea hendicap que fait Quant ea hendicap que fait peter la semaine scolaire continue sur l'enseignement de la religion, les évêques ont renoncé à un projet de texte détaillé et assez incisif qui évoquait le « nualérialisme pratique » et le risque de voir reléguer dans le domaine strictement privé les manifestations de la vie religieuse, au profit d'un communique plus bref et plus nuancé. Menifestement, l'assemblée hésité à trop élever le ton blée : hesité à trop élever le ton et elle espère encore obtenir à l'amiable certains aménagemeots.

La conjoncture économique et sociale

D'autre part, le document in-D'autre part, le document in-terne présenté par Mgr Matagrin, évèque de Grenoble. sur « la conjoncture écanomique et so-ciale » a paru se suffire à lui-mème pour le moment. Mais il sera auivi, d'icl à l'an prochain, d'une « série de documents éma-nant d'instances qualifiées ».

Ce rapport d'une dizaine de nages est lui-même composé de réponses adressées par une ving-taine de laïcs exerçant des restaine de laïes exerçant des res-ponsabilités nationales d'ordre politique, administratif, syndical, ou de spécialistes en sciences éco-nomiques, luridiques au sociales. Il n'engage donc pas directement l'assemblée. Il était destiné à nourrir la réflexion. On y trouve quentilé d'abservations concer-nant notamment la chômage les nant notamment le chômage, les inégalités sociales, le droit au travail, la crise economique, la vio-lence, etc. « Il est inacceptable, lit-on, de prétendre résorber le chonage par un rejoulement sys-tématique des travailleurs immi-grés », au encore : « Il jaut

passer du droit du travail au dra!! au travail. »

Le retour à la doctrine sociale est quelifié d'« illusoire », « Celleci demande à éire complèiée car, est-il précisé, elle n'inclui pas vraiment la dimension potitique et méconnait la réalité des conflita en se bornant à une morale de conciliation. »

« L'apport décisif de l'Eglise est d'ardre moral et éthique. L'Eqlise

d'ardre moral et éthique. L'Equse doit rappeler les finalités de la vie économique et politique. Tous vie économique et politique. Tous les moyens ne sont pas accep-

Légitimité de la violence ?

Une suggestion assez neuve :

« On a vécu sur la certitude que la violence contestatoire était légitime face à la violence institulionnalisée. La vialence contestataire était légitimée par la rérité de la doctrine. Quand on fait le bilan dans le monde actuel de cette certitude d'hier. Ny auriliei pas que che n'es à rerail-it pas quelque chose à re-voir? Est-il vrai que l'amour évangétique à le droit de recourir à la violence? »

Le rapport est d'une particu-lière netteté quant au devoir d'intervention de l'épiscopat, « Il est impassible de ne rien dire sur la conjoncture économique et sala conjoncture economique et sa-ciale. Ce silence serait interprété comme indifférence, résignation, recul, » Mais les experts sont una-nimes à signaler « l'extréme dif-ficulté de dire une parale crédible dans une siluation écolutive complexe ».

Les évêques de France en ont, eux-mêmes. parfaitement conscience, Selon l'expression imagée de Mgr Etchegaray, l'assemblée de Lourdes a ouvert « de nambreux chantiers ». « Fal l'Impression, 2-t-il ajouté, que nous nous traurons derant une large feuille blanche, »

Les dangers de la semaine continue pour l'enseignement religieux

Valci le communiqué apprauvé par 102 aul et 10 nan sur l'enseignement religieux et les

· Pour de nombreuses ment religieux constitue l'un des éléments essentiels de l'éducation des entants et des jeunes. La possibilité de recevoir cel enseignement est gerentie per la loi.

par l'Instauration progressive de la semaine continue et les impéralits des trensparts scolaires. A lerme, elle risque de

Les évêques de France ne peuvent l'edmettre. Ils demandent que pour tous les leunes l'enseignement religieux demeure possible. Un temps dall lul êlre evaressément réservé dans le cedre de l'haraire scoleire.

- Reppelant l'importance de l'éducetian rellaieuse, les évéques se joignent é tous ceux qui délendant le droit des jeunes à une existence équilibrée et à la liberté des consciences. »

■ La progremmation des études des sémineires, qui va êire envoyée é Rome pour

109 oui, 2 nan et 1 bulletin blanc : son enjeu principal est d'erticuler la tradition de l'Eglise avec la culture moderne.

● Oni élé élus camme membres du conseil permanent trols nouveaux évêques : Mgr Jaseph Duval, archevêqua caadjuleur de Rauen (ná en 1928): Mar Léan Soulier, évêgue de Pamiers (né en 1924); Mgr Henri Derauet, Ces évêques remplacement le cardinal Paul Gouyon, archevêque de Rennes, Mgr Henry L'Heureux, évêque de Perpigner et Mar Jecques Méneger, ercheveque de Reims, arrivés au lerme

Le Pére Victor Chapot e été nommé secrétaire trénéral de l'enseignemen) catholique el la Père Roger Dumortier secréteire général adjaint

■ Le Groupe netional de travail a èté charge de proposer, en 1979, les modalilés de la mise en place du Fonds national de darantie pour saaurer retraités une subaistance décente (eux environs du SMIC) en cas d'Incapacité de leur dlocèse.

Mgr DALOZ, ÉVÊQUE DE LANGRES

VA QUITTER SON PALAIS ÉPISCOPAL POUR RÉSIDER A CHAUMONT La Haute-Marne fait partie des

quinze départements français où le siège de l'évêché ne se L'histoire explique ces anomalies qui entraînent blen des complications, des déplacements frè-quents et donc une perte de

Eo Haute-Marne, par exemple, Mgr Lucien Daloz réside à Lan-gres, sous-préfecture, dont le premier évêque fut saint Benigne, au III• siècle, et où la cathèdrale Saint-Mammès dete du XII• aiècle. Mgr Daloz a jugë que le moment était venu de s'installer à Chau-mont, chef-lieu du département. Il y fait construire, dans le quartier neuf de la ville, un batiment fonctionnel » qui rassemblera l'ensemble des services diocesains et où logerant également le vicaire genéral et le vicaire épiscopal Ce changement de résidence aura i'avantage — du point de vue pastoral — de soustraire l'évêque à l'hôtel du XVIII siècle

qu'il habite actuellement à Lan-gres, -- dont la façade est clas-sique et qui est assez pen confarme à l'image postconcillaire d'un euccesseur des apotres. Mgr Daloz est d'ailleurs un homme aux mœurs simples, proche de ses fideles et qui se fait appeler « mon

Les travaux entrepris à Chau-mont seraient termines dans deux ans environ. De toute manière Langres demeurera le aiége épiscopal et conservera, outre l'église cathèdrale, la chancellerie, les archives et un certain nombre d'autres services qui s'installeront dans les locaux du petit sèmi-

ill Les autres sont : Alo (Belley, Alone iSolasons), Ardèche iViviers), Artige iPamiersi, Caleados (Bayeux), Cantal (Saint-Finuri, Jura (Saint-Claude), Landes (Aire et Dax), Manche (Coutances), Meuse (Verduni, Orne iSéesi, Anône-et-Loire (Antuo), Var (Fréjus), Vosges (Saint-Dié) (Antuo). V (Salat-Diè).

faisans pas preuve d'un apli-misme de commande.

» L'Europe a du mai à se bâtir. Il est temps d'éveiller la respon-sabilité des chrétiens à l'évènement historique que sera l'élec-tion au suffrage universel du Parlement européen. Trop peu rent l'enjeu. La canstruction de l'Eurape ne doit pas être le résul-tal des seules forces économiques et politiques. Elle ne doit pas être l'apanage des gouvernants mais l'œuvre de chaque cilayen, des jeunes en particulier.

n Si l'Eglise, à l'exemple du Christ, qui a porté à l'extreme timite sa « force d'aimer n (Pas-teur Mart:n Luther King) n'aidail pas les hommes à se libérer de la spirale voire de la fatalilé de la violence, elle parterast sa part de responsabilité dans le désespoir qui risque de s'emparer du mande. Naus coulons imposer la force de la conscience face à la barbarie des armes. Sinan l'écart grandissant entre notre puissance technique et notre fragilité morale enqendrera des conflits mondiaux. La 'désertification spirituelle conduit en tique directe à l'écra-sement des peuples.

p Dans notre ministère de communion, nous sommes au croi-sement de tant d'efforts et de fidelité que nous ne sarons plus où donner de la tête. On veui que nous soyions ici et que nous restions là, que nous avancions et que nous marquions le pas. Mais au second regard, le dessetn de Dieu naus tracerse. »

• Jean Paul II a confirmé le lundi 30 octobre le cardinal Fran la doctrine de la foi, et le cardinal
Eduardo Pironlo comme préfet
de la Coogrégation pour les religieux et les Instituts séculiers.

● RECTIFICATIF. — Mgr Jean Vilnet, évêque de Saint-Dié et nouveau vice-président de la conférence épiscopale n'est pas un a Breton de soixante et un ans a comme il a été écrit par erreur dans le Monde daté 29 et 30 octobre. Il est né à Chaumont (Haute-Morral en 1823) Marnel en 1922.

UNESCO

Israël et le « projet de déclaration » sur l'information divisent les participants de la XX' conférence générale

bre et jusqu'au 28 novembre. est entrée dans le vif du eujet avec le débat de politique générale. Sur les cent qua-rante-cing Etats membres que compte aujourd'hui l'arganisatinn, nne soixantaine nnt dejà po se faire entendre à la tribune, dont la France, lundi 30 octobre, après les interventions de quatre «grande» de l'UNESCO: Inde, U.R.S.S. Grande-Bretagne, Chine. Camme il est de tradition, c'est le ministre de l'éducation, M. Christian Beullac, qui a défini la position de la France au caurs d'une allocution centrée sur le - transfert des technolo-

A première vue, il n'y a pae grand-chose de nouveau à cette vingtième conférence générals de l'UNESCO. On compte quelques nouveaux membres (Cap-Vert, Comores, Swaziland, Namible et un Etat « associé », Domíni-que) t1). Mais on retrouve les mêmes, clivages et les mêmes « points chauds » que lors de la « points chauds » que lors de la précèdente conférence générale en 1976 à Nairobi. Le débat est à peine entamé que l'an bute déjà sur la question des territoires occupés par Israèl et le désormais fameux « projet de déclaration » sur les mayens d'information, qui accapare l'attention depuis 1972. Ce cot les aves arabes out Ce soot les pays arabes qui, d'emblée, ont déclenche l'offensive

en proposant romme président de la conférence un des leurs. M. Abdel Salam Madjall, ministre jordanien de l'éducation, alars que le taur de présidence revenait Actil ajouté, que nous nous trautons devant une large feuille
blanche, "

HENRI FESQUET.

MGT FICHEGARAY: NOUS NO
Savons plus où donner de la
tête.

Dans son allocutlan de clôtore,
Mgr Roger Etchegaray, président
de la Conférence épiscopale de
France, a dit, natamment:

« Vaict que monte la sère du
troisième millénaire. L'Eglise
n'est pas fatiguée, mais nous ne
faisans pas preuve d'un aptimisme de commande.

L'OBJET DU LITIGE

Volci les cing poims de l'article XI du « projet de déclerallon sur les principes tondamentaux concernent la cantribution dee organes d'information au compréhension internationale el é la lutte contre le propagande belliciste, le racisme el l'apar-

1) Dans le respect des dispositions conalilutionnelles visani à garantir la liberté de l'informailon et en application dea Iloneux pertinents, il Incombe aux Etats de laciliter l'application de le présente décleration et de veiller à ce que les organes d'information furidiquement placés sous leur eutorité directe s'y conforment;

2) Il importe que les Elets encouragent une circulation plus libre, plus large et mieux équilibrée d'intormations exacles, complélea el objectives :

3) A cette fin, il est nécessaira que les Etats facilitent l'obtention, par lea organes d'informetion des pays en développement, a'étendre et tavorisent le copération de ceux-cl entra eux et avec les organes d'information des paya développés :

4) De mame, sur la beae de l'égalité des droits, de l'avantage muluel, de la non-ingérence dans les affaires intérieures et du resnale, y compria du respect de le diversilé des cultures, éléments du petrimeine commun de l'humanité, il est essentiel que les Etats encouragent et développent entre toua les paya, en particulier entre les pays qui ont des systèmes économiques et sociaux différents, les échanges tant bilatēraux que multilatéraux entre organes d'Information :

5) Pour que cette déclaration soit pleinement efficace, il epperhent eussi aux Etata de contribuer. Gens le respect des dispositiona législatives et réglemen taires de chaque pays, é pro-mouvoir un statut des journeliates et des autres epents des organes d'information et à rechercher les normes qui seraient internationalement acceptées pour que ceuxci soient à même d'exercer leur prolession avec rigueur et objec-

La vingtième conférence maximum de voix pour compter générale de l'UNESCO, réunie à Paris depnis le 24 octonie de l'UNESCO, M. Amadou Mahtar l'UNESCO, M. Amadou Mahtar M'Bow, a fait tout ce qu'il a pu jusqu'à present pour apaiser les esprits sur ce point. Il a rendn hommage aux autorités israéliennes pour avair facilité le déraulement des missions d'enquête de l'UNESCO dans les terrijoires erabes occupés (21. Et il s'est déclaré tout à fait incapable, faute « d'éléments

incapable, faute « d'elsments d'information suffisants » de soumettre à cette conference un « nouveau rapport giobai el ana-lytique » comme l'avalt demande le consell exécutif. Les délègues le consell exécutif. Les délègues devront donc se contenter d'un rapport préliminaire, ce qui est une manière adrolte d'esquiver un débat de fond et d'éviter des résolutians trop « dures » à l'ègard d'un Etat membre.

Le secand canflit appose les Occidentaux (les États-Unis principalement) à un prate qui tient

cipalement) à un prajet qui tient particulièrement à cœur au direc-teor général (le Monde du 24 octeor general (le Monde du 24 octobre!. Avant même de prendre
la parole dans le débat 131, les
Etats-Unis ant déjà fait connaitre leur positian à l'égard du
projet de déclaration sur les médias — dernière version. A leurs
yeux, « certains articles sont inacceptables » (En particulier l'article XI dont nous reproduisons
le texte ci-contre.) le texte ci-contre.)

montre d'une grande discrétion sur ce point puisqu'il n'e consa-cré au problème de l'information que quelques lignes de san dis-cours, se contentant de répeter que la France est a très altaches d la liberté de l'information » et qu'elte souhaite « une meilleure diversification des sources et une consurrance heurogne plus quients concurrence beaucoup plus ouverte concurrence beaucoup plus duverte entre les agences n. Comme le déclarait deux jours plus tôt M. Jean-Philippe Lecat, minis-tre de le culture et de la commu-nication, « la position de la France dans cette affaire est une position mesurée »... et discrète. ROCER CANS.

ROCER CANS.

11) La Dominique (de des Antilles aituée entre la Gazdeloupe et la Martinique) ne sera membre à part entière qu'après proclamation de son indépendance, le 3 novembre.

131 fine m'esion de cinq pays (France, Espagne, Buisse, Thugoslavie et Nigeria) e enquêté dans les territaires occupés du 30 novembre au 9 décembre 1977. Un « représentant personnels du directeur de l'Unesco, M. Raymand Lemaire, professeur à l'univaraité de Louvain, s'est readu à deux reprises à Jérusalem décembre 1977 et juillet 1978; pour enquêter sur l'état des fauilles archéologiques entreprises par les Israéllens.

(31 Les Etats-Unis prendont la parole le 3 aovembre à la place de la délégation israélienne, dont l'interventing est sinsi repousée au 7 aovembre.

17.5

1.00

/*...

424

14 m

14 FB ...

Like s

*---

*

-0.9

dia seria

. <u>. . . .</u>

1. 1. 184

20.00

* **

.2 - 12-4

(r. ± - 4) -(## - a)

一一 海南

eran eran i ja

34.4

The make of

7.784. 5

100 mg

- 4

1 1 24 =

M. Beullac : il faut développer l'enseignement technique sans alourdir le budget

Parlant an nom de la délé-gatian française. M. Christian Beullac à souligne que, faute d'une a indispensable concentrad'une a indispensable concentration de son programme ». l'Unesco
risque de disperser ses activités
au point de se perdre dans des
a généralités creuses » on d'être
a vite étouffés sous la praisfération des taches ». Manière détournée d'indiquer que l'Unesco
ferait mieux de s'occuper d'éducation que de légiférer sur les
médias au de voter des résolutions contre tel au tel Etat...
M. Beullac a donc choisi de se
a concentrer » sur un seul sujet : le a transfert des technalogies ». Ce transfert repose sur
les échanges scientifiques, qui
supposent à leur taur une diffusion de l'infarmation mais aussi
a un rigoureux effort en fapeur

a un vigoureux effort en faveur de la farmalian n. « Cet effort, a Indiqué le mi-nistre, intéresse tous les pays. Partout dans le mande, en effet,

la jeunesse s'interroge avec in-quietude sur les conditions de son entrée dans la vie prafes-siannelle. Du fait des bouleversements de tous ardres qui affectent tiale, les risques de chômage et de sous-emploi s'aggravent. Sans doute, comme le président de la République l'a très opportuné-ment rappelé à cette tribune. l'éducation ne saurait-elle être tenue pour responsable de ces problèmes. Mais elle n'en jaue pas moins un rôle déterminant dans la préparation des feunes à la vie active et au monde.

« C'est pourquol, a indiqué le ministre, la délégation française approuve l'initiative qu'a prise le directeur général d'ajauter comme nouvel abjectif, dans son projet d'ajustement au Plan à moyen terme, le développement de l'en-seignement technique et profes-

» Il ne faudrait pourtant pas que le développement de l'ensei-gnement technique, éminemment souhaitable, alourdisse encore davantage la charge dont pèse, sur nos différents budgels na-tionaux, la part de l'éducation. Dans le domaine de l'enseignement technique, la lenlation est ment technique, la tentation est grande, en effet, de céder à ce que fappellerais colontiers la pente du quantitatif; on multi-plie et l'on enlasse les équipe-ments, an diversifie et l'on complique les filières. Il me semble

qu'il en va de l'enaeignement technique en particulier comme du transfert des technologies en général, dant il est la clé : les procédures les plus sophistiquées ne sant pas toujours les meilleu-res car elles sont respent danres, car elles sont rarement adop-tées et plus rarement encore adaptables à la réalité, qui ne cesse d'évoluer, des situations sociales et des besoins économiques.

Eviter les formations trop spécialisées

» Nous devons donc éviter de mettre en place des farmatians professionnelles trop « pointues », je veux dire trop spécialisées. Comme je l'ai déjà fait valoir en d'autres tieux, la relatian entre l'emploi et la formation est plus camplexe qu'on ne l'imagine généralement. Elle est liée aussibien aux technologies utiliséea qu'aux divers modes d'arganisation du travail protiqués dans les entreprises. L'ajustement, vers lequel nous devons tendre, de la quel nous devons tendre, de la realiser qu'à un certain niveau, celui des grandes catégories ou des grands types de métiers, et demande de toute facon que l'on anticipe en permanence sur l'avenir, suivant des schémas prospectifs suffisamment souples pour pouvoir être aisément et rapide-ment remadelés.

» Je tire de ces quelques re-marques qui s'appliquent, fy in-siste, à taus les pays, la nécessité, pour des raisons qui ne sont pas seulement d'ordre économique ou statistique, de ne pas tamber au-fourd'hul pour l'enseignement technique dans les excès où naus étions tombés jadis pour l'ensei-gnement général. C'est noire enscionement tout entier qu'il faut repenser en y introduisant des le plus jeune âge la dimension technologique, en luttant contre le privilège excessif trop souvent accorde à la formation abstraite accorde à la formation dostraite et en se préoccupant d'initier l'élève, d'une manière progres-sive, vivante et roisonnée, aux réalités économiques et sociales, » réalités économiques et sociales. »

Le ministre a conclu son intervention par un développement sur
les droits de l'homme, en précisant notamment : « Ce n'est
pas en enfermant l'individu dans
le carcan du furidisme que nous
l'aiderons à mieux défendre ses
droits. »

HANDICAPÉS

VINGT-SIX GRANDES ASSOCIATIONS DÉNONCENT A NOUVEAU LES RETARDS DE LA LOI D'ORIENTATION

Après la conférence de presse M. Daniel Hoeffel, secrétaire d'Etat à l'action sociale (le Monde do 26 octobre), vingt-six associa-tions représentatives — notamment l'Association des paralysés de France (A.P.F.), l'Union nationale des associations de parents d'enfants inadaptés (UNAPEII, la Fédération des aveugles de France et l'Union nationale pour l'insertion sociale du déficient auditif (UNISDA) — ont exprimé le 25 octobre, de vives critiques à propos de « la situation réclie des personnes handiquesées. dea personnes handicapées ».

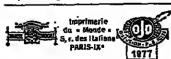
Trois ans après la promulgation de la loi d'orientation, ces associations dénoncent les retards intervenus dans la publication des derniers décrets et circulaires d'application, qui devaient être mis en œuvre avant le 31 dé-cembre 1977.

M. Nicolle, président de la Fédération des aveugles de France, a fait observer que les « plafonds » instaurés pour l'at-

tribution de la garantie de res-sources (385 F par mois, soit 20 % du SMIC) limitent considérable-ment la portée de cette mesure, dont ne bénéficient que les handicapés salariés, a condition que ce salaire ne dépasse pas 130 5 du SMIC, soit 2500 F par mois. du SMIC, soit 2500 F par mois.

Les représentants des vingt-six associations rappellent qu'ils avaient été recus successivement par Mme Simone Veil, ministre de la santé et de la famille, en avril dernier, et à l'Elysée en juillet, et qu'ils avaient alars « tiré lo sonnette d'alarme ». Cela n'avait pas empêché le conseil des ministre, a joutent-lis, de « se garqariser d'autosatis/action e et de jeter à l'opinion un chiffre impressionnant : 2.5 milliards de francs dépensés pour l'application de la loi. Aujourd'hui comme alors, les associations mettent le gouvernement « au déjt de justifier cette somme par le détait, en la comparant au total des allocations reraées au titre de la legislation précèdente ».

s Fauvet, directour de la publication.



Commission paritaire des juurnaux et mublications : nº 57437.

BRUNO LAGRANGE et MARC ORAISON e Mystère humain

ition > sur l'information (X' conférence général

sut développer l'enseignemen

Eviter for formalion

sans alourdir le budget

and the day

managed to the state of

A Transport of the Control of the Co

And the second s

Special Statement Comments of the Comments of

A STATE OF THE STA

the desired of the second

A State Office

A Market --

· 第四十二

M27,1-72

CONTROL SECTION

500 P. 100

THE PROPERTY AND A NEW YORK

RM CT TO DAY

1...

4.5

A Tropie

CONTRACTOR .

but the fire

FOLER CAN

DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES

Les Etats-Unis s'apprêtent à assouplir les règles de sécurité imposées aux manipulations génétiques

N juliet 1974, onse biolo-gistes américains lançaient un appel, invitant leurs collègues du monde entier à interrompre provisoirement certains types d'expériences de manipulations génétiques. Ils estimaient, en effet, que ces expériences, auxquelles les travaux des prix Nobel de médecine 1978 avaient ouvert la voie et qui consistent, en gros, à modifier le bagage génétique d'un organisme en y puroduisant un fragment d'acids désoxyribonucièleus (ADM) en movemance clènque (A.D.N.) en provenance d'un autre organisme, risqualent d'aboutir à la création d'orga-

vrier 1975, à Asilomar, en Cali-fornie, cent cinquante spécialistes décidaient la fin de ce « mora-

dre. Les règles imposent notam-ment l'utilisation de isboratoires spéciaux, classés de Pl à P4, les plus surs (P4) s'apparentant à de vértiables blockhaus (sas, filtrage de l'atmosphère et contrôle de la pression intérieure, etc.). Cette réglementation a cependant des limites, puisqu'elle ne s'applique qu'aux seules expé-riences financées par le N.I.H.

Dans les années 1975-1978, la débat sur les risques des manipu-lations génétiques fut, anz États-Unis, largement exposé sur la place publique. Sous la pression, notamment de certaines organisations de consommateurs, plu-sieurs projets de législation fédé-rals virent le jour, tant au Sénatqu'à la Chambre des représen-tants, proposant des règles conceptions différentes s'opposèrent. L'une, défendue par le

examen des précautions à pren-dre. Les règles imposent notam-mais été prouvée et oo a de plus des arguments sérieux pour af-firmer que, si par hasard elle « s'échappait » du laboratoire, alle u'aurait pratiquement au-cune chance de survivre assez longtemps pour être dangereuse.

> D'autre part, il est aujourd'hui avéré que les manipulations génétiques, que les chercheurs ont grand mai à réaliser relèvent en fait, d'une famille de proces sus asses conrants dans la nature, du moins chez certains organismes vivants. .

Ces raisons ont fait que, pro-gressivement, l'inquiétude est retombée, et que l'on songe sérieusement, aufourd'hat aux Biats-Unis, à assouplir la régle-mentation. Le N.I.H. a sinsi rendu public, à la fin da juillet dernier, un projet de règles beaucoup moins contraignantes. Ce projet a été soumis à la discussion publique, les intéressés ayant été invités à faire connaitre leur opinion avant le 15 septembre dernier, Le NIH. devrait ainsi, vers le début de l'année 1979, édicter de nouvelles règles

Selon les propositions du N.I.H., les chercheurs n'auraient plus à faire agréer leurs expériences au nivesu central, à Washington : c'est un comité local qui donnerait son aval, avant de rendre compte lui-même au N.I.H. Certaines expériences, utilisant par exemple de l'ADN. « nu » (c'est-à-dire non inclus dans un fragment bactérien) on ne faisant intervenir que de l'A.D.N. provenant d'un même organisme, seraient soumises à des exigences moins rigourenses. De même, les expériences utilisant R. coli K12 me seraient plus justiciables du plus hant degré de sécurité, etc.

Par contraste, le champ d'ap-plication des règles du N.I.H. serait considérablement étendo. puisqu'elles concerneraient dé-sormais non seulement les expériences financées directement par cet organisme, mais égale-ment toute expérience realisée dans une institution recevant pour une raison ou une sutre, de l'argent du NIH. Et surtout. l'industrie privée, qui n'est pour le moment soumise à sucure réglementation, serait invitée à adherer volontairement aux nouvelles règles ; cette adhésion pourrait même être obligatoire : pour pouvoir breveter une décou-verte, un industriel devrait faire la preuve qu'il a, à tout moment, respecté les règles.

XAVIER WEEGER.

EN 1979, FAUTE DE MOYENS FINANCIERS

Les activités de recherches françaises seront réduites dans les quatre bases des Terres australes et antarctiques

australes et antarctiques franchaque année, avec le départ des daux navires de relève at de ravipolaire danois, le Thais - Dan, est parti du Havra et il devrait arriver en terre Adélia vars la 16 décem-bre (al les conditions de glace de mer sont favorables). Le 21 octo bre, le bateau mixte, la Marion-Duireane, a quitté Marseille à desfination des trois beses subantarcti-ques que la France entretient aux Kerguelan, aux Crozat et à Amsterdam, dans le sud de l'océan Indien. Mais, des difficultés budgétaires préviaibles (la Monde du 4 janvier et du 2 février) ont amené à réduire les activités des quatre bases pour 1979, Les crédits de 65 millions de france en 1977 n'ont étà eugmen-tès que de 10 %, ce qui représente tout juste l'inflation. Et pour 1980, leur valeur réelle ne sera probablement pas augmentés.

Pour les trois bases subantarctiques, les affectifs totaux des équipes d'hivernage de la campagne 1979 ont été réduits à 117 personnes, contre 149 l'année demière.

La diminution relative est encore plus importante el l'on compte les seula acientifiques : 17 au lieu de 27. On va donc shandonner, aux logie marine et da géologie et sup-primer, aux Crozet, une partie des

Des mesures relevées par satellites

En terre Adélie, maigré le réduc-tion des effectifs des scientifiques (12 hommes au lieu de 17 pour l'hivernage 1879), on va s'efforces de maintenir una activité de toutine da tous les laboratoires. Seule, la station météorologique va être renforcée en hommes et en metériel, cette heureuse exception étant dus spheric Research Program) qui sere exécuté en 1979, un peu partout dans le monde, sous les auspices de l'Organisation météorologique mondiale.

Toujours en terre Adélle, les trayaux de gênie civil seront réduits au minimum : on se contentera de reprendre l'aménagement - à l'explosif - de la plate-forme où s'alèvera, plus tard, un hanger destiné à ebriter des engins.

Quant au Marion-Dutresne - qui a pourtant été conçu à la fois

pagne océanographique dans l'océan Indien, en mai et juin 1979, pour participer à l'une des expériences du GARP. Déjà, l'uns des campegnes à laquelle devalent prendra part des chercheurs étrangers a été supprimàs au début de 1978. Notons aussi que le Marion-Dufresne, inutilisé, est restà à Marsellis de juin à octobre et qu'une telle immobilisation stérile coûte, tout de même, 40 000 F per jour environ... Le Thais - Dan, tul aussi, partici-pera au GARP. Il doit mettre à l'eau una douzaine da bouées fran-

çaises pendant le trajet Panama-Australia et trole bouées australiennes entre le Tasmanie et la terre Adélie. Les données (températures de l'eau de surface et pression atmosphärique) mesurées par les unes et par les autres seront vèes per la satellite amàrical: Tiros-N, porteur des équipements français Argos de collecte de donlancé, le 13 octobra demier, De même, le Marion-Duiresne mattra à

Depuis le Thala-Dan et le Marion-Duireane, seront eussi effectués des prélèvements d'esu de mer destinés à doser la aulture de diméthyl, ce qui, selon les spécialisten du Centre des faibles radioactivités (C.N.R.S. et C.E.A.) de Gif-sur-Yvette, devrait permettre de comprendra d'où vient le soufra présent dans l'atmosphère.

L'insuffisance des moyens financiers dont souffre la territoire d'outre-mar des Tarres australes et que d'avoir de graves conséquences pour l'avenir de l'activité des quatre ss. Il a été impossible, en effet, d'echeter la quantité habituelle de matérial qui est apporté chaque année dans les quatre stations. n'aura pas d'effet esnsible, chaque Importants permettant de « tenir » presque un an. Mais ces stocks escont donc très « écomés » eu cours de 1979. Que se passera-t-il, en 1980, el la pénurle financière est toujours ausai algue l'année pro-

Les avantages d'une desserte par voie aérienne

En outre, la desserte de le terre Adélie va bientôt poser un pro-biàme grave. Elle est ectuellement falte - moyennant 13 millione de francs, dont un peu plus de 2 milliona sont payés par les Australiena qui sous-affrètent le navira en janvier et février - par le Thaia-Dan, bateau polaira danoie cepable de transporter cinquante-quetre passagers, 1 800 métres cubes de marchandises et 330 mètres cubes de fuel. Or is compagnia Lauritzan qui e le quasimonopole mondial de co ganta de beteau n'e plus que deux cargos mixtes polaires de ce type, le Thais-Dan et le Nells-Dan. Et cas deux navires sont vieux : d'ici à 1963, ils devront être retirés du service. Il faut donc, dès mainte-

nant, songer à un remplacant. il est possible, évidemment, de faire construire un cargo mixte polaira. Mais, le coût journalles d'un tel navire moderne peut être estimé à 60 000 francs (contre 40 000 francs pour l'actuel Thela-Dan). No vaudralt-ii pas mieux envisager de desservir le terre Adélle par vole eàrienne, un cargo poleire jà 15 000 ou 20 700 trancs per jour) suffisant alors à apporter les 2000 à 3 000 mètres cubes d'approvisionnements divers nécessaires au

fonctionnement de la base? Les expéditions polaires françaises, qui, depuis 1947, sont chargées Adélie, ont déjà étudlé les possibilités de construire una piste capable de recevoir des avions à long rayon d'action. En reliant trois des îtes de l'archipel de Pointe-Géologie (la base Dumont-d'Urville est Ingfallée sur l'île des Pétreis) par des diques basses, il serait possible de

(1) La distance Hobert (Tasma-nie) - Dumoot-d'Urville est de 2700 kilomètres. La desserte sérienne de la terre Adélie suppose zérienne de la terre Adelle suppose doog, pour la sécurité, que les avions utilisée puissent faire, sans se poser, l'alier et le retour, et, en plus, voier une demi-beure au-dessus de la terre Adélle. tres de long, suffisante pour accueillir les C-130 américains ou les Transall français (1), ou même une civil, et son coût est estimé à 35 mil liona de franca. La ecupiesse d'une liaison sàrienne surait des avantages (au lieu de sept à trente et un jours matériel. En outre, la salson marian, alors que la salson sàrienne

La candidature de l'Allemagne fédérale

Le maintien des ectivités scientiplus nécessaire qu'un certein nombra de pays manifestent leur intérêt pour cette région. En 1977, la Pologne s'est fointe aux douze eigna-Pologne s'est jointe aux douce eigna-taires (Afrique du Sud, Argentine, Australie, Belgique, Chill, Etats-Unis, France, Grende-Bretagne, Japon, Norvège, Nouvelle-Zélande, U.R.S.S.) du traité de l'Antarctique, Et, en 1978, l'Aliemagne fédérale a demendé ouvert à tous les pays travaillent réellement dans l'Antarctique. Selon lemegne fédàrale, qui a déjè ans 100 millions de marks (240 millions de francs) pour construire une polaire, et elle serait prête à dé-penser 25 à 30 millione de marks pour entretenir cette unique base.

Certes. l'Antarctique est élologée llàre. Certes, l'exploitation de ses richesses minérales - si celles-ci existent - ne se fera pas avant très longtemps. Certes, l'exploitation des ressources vivantes de l'océan Antarctique - réelles celles-là est encore sujette à discussion et sera toujoura difficile et coûteuse. Mais la connaissance des régions antarctiques qui a prouvé, depuis 1957, son importance dans la do-maina de la géophysique externe, es révêle maintenant indispensable à la mesure des pollutions et à la compréhension des climats du globe. L'Anterctique est, en effet, une des sources froides e qui font marcher le machine thermique sur l'ensemble de la Terre.

YYONNE REBEYROL.

— En – toute logique **Vases**

PROBLEME Nº 133

et un vase de 5 litres, tous deux pleina d'eau. Sens l'alda d'eucun sutre récipient et par aimpla transvasement, on yeur obtania 4 litres d'esu dans un troisième vase vide, mesurant lui-même plus de 4 litres.

Quelle doit être le espacità de ce dernier vase ? (Solution dans le prochain Monde des sciences et des techniques ..)

SOLUTION DU PROBLEME Nº 132

L'énoncé du texte est bien eûr hypocrite, puisqu'il révèla, lui Essayons les hult emplacements du mot OCTOGONE et comptons, chaque fois, combien de lettres scralent à laur piece. On obtient, à partir du haut et dans le sens des aiguilles d'une montre : 2 - 3 - 1 - 2 - 2 - 2 - 1 - 1. Révéier qu'il y a une ou deux lettres bien placées n'elderait pas à résoudre le problème. Par contre, révéler qu'il y en a trola donnarelt la solution, al le mot commence au nord-est.

PIERRE BERLOQUIN.

Un organisme vivant est-il «brevetable»?

P EUT-ON breveter un orga-nisme vivant ? A l'heure où les recherches génétiques se multiplient, notamment dans le champ des manipulations génétiques, la question part valoir la peine d'être posée. Elle Ta. en tout cas, été aux Etats-Unia, et la moins que l'on puisse très claire. En octobre 1977, une cour d'appel américaine spécialisée

dans les problèmes de propriété industrialle, accurdant à la firme pharmaceutique Uplong un brevet, que le bureau des brevets lui avait précédemment refueé, concernant un micro-organisme natural : Streptomyces vellosus. Les chercheurs de cette société avalent leolé et purifié cetul-ci, et l'utilisant pour produirs un

de l'été, la Cour euprême des

de ces deux brevets, en demandant à la cour d'appet de réexaminer son jugament - à la ment rendu : celui-ci svalt aboritàm elleviuon emit nole mathématique dans un pro-gramme d'ordinateur, une mé-

L'interprétation da cette décielon est soumise à discussion; l'analogie esimble espandant montrer que la Cour e voulu dira que, tout comme un programme d'ordinateur, un processus blotopositive était pries à propos sens de la foi sur les bravets.

d'une demande de bravet par la question de sens sans douts
General Electric pour une bactéris Psaudomones « manipulée » par le Congrès, d'une foi génétiquement et rendue capa- complémentaire

Vers une « guerre des brevets »

euprême pourrait bien, estime la vet, puisque c'est d'un procédé megazine anglais Netwo, avoir. qu'il s'agit (1).

des conséquences sur une demande de bravat, déposée par années qui viennent, une véritademande de brevet, déposée par un chercheur de l'université d'Alabama, la Dr.Roy Curtise. Les revendications de cette demaode concernent d'una part une technique de modification de la souche Escherischia coli destinée à. permettre l'utilisation de celle-ci dane des expériences de manipulations génétiques « à risque », et d'autre part la nouvelle sou-

che sile-memo. Elle ne devrait, par contre, pes affecter doux autres chercheure américains, le Dr Stanley Cohen (Stanford University) et le Dr Herbert Boyer (University of California) qui ont conjointement déposé une demande de brevet concernant les techniques de base des manipulations génétiques : ils ont toutes les chan-

La décision de la Cour ces de se voir accordar la bra-

ble « guerre des brevets « pour les applications industrialles des recharches en génétique. Mais, comme l'explique capendant un spécialiste, « plus que dans d'autres domainse, le bravet sera probablement accessoire par rep-

(i) Dans plusieurs pays, dont
la France, ces brevets na pourraient toutefols être accordés :
ils ont, en effet, êté demandés
sprès que la procédé a été remou
public, à l'occasion de réunious
scientifiques ou dans des levues.
Le législation amédicaine permet la demande de brevet pendent l'année qui suit la publication. Selom la législation
française, toute découverte pubilée est tombée trranédiablement dans le domaine public.

de sécurité établissant différentes précautions à prendre suivant la nature des expériences et des micro-organismes en jeu. Depuis cette date, plusieurs pays, dont les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France, édictè-rent des réglementations natio-nales, plus ou moins calquées sur celles qu'avait proposées la conférence d'Asilomar

Aux Etate-Unis, cette régle-mentation fut é dictée par le National Institute of Health (NIH) (1). Elle prévoit que les chercheurs qui se proposent de réaliser des expériences de manipulations génétiques doivent obte-nir l'accord du N.I.H., consenti par un comité ad hoc, après évalustion des risques encouras et

(1) En Prance, les règles ont été Depuis 1974, en effet, les donédictées, en collaboration avec les nées adentifiques du problème
scientifiques, par le Déséantion ont quelque pen évolué. Tout
et technique (D.G.R.S.T.). Un « comité de classement », qui comprend notamment des scientifiques et des représentants des périonnels et des représentants des périonnels et des creanismes engagés dans c ches bactèrie la plus couramtype de recharches, axamina se projets et détermine les conditions à
characterie la plus couramprend et recharches, axamina se projets et détermine les conditions à
characterie la plus couramprend et recharches, axamina se projets et détermine les conditions à
Escherischia coll K12, par exem-

sénateur Edward Kennedy, président du sous-comité du Sénat sur la santé, prévoyait une large intervention du public au sein des instances destinées à auto-riser on non les expériences, voire la possibilité de mise en place de législations locales. La seconde conception, soute-nue par le sous-comité sur la santé de la Chambre des représentants, présidée par M. Paul Rogers, était plus centralisatrice et donnait une plus grande importance à l'avis de la communante scientifique. En fait, il est aujourd'hui plus que probable qu'aucune législation

fedérale ne verza jamais le jour. Une evolution

POUR LA NUMÉRO SPÉCIAL consacré à

Ce numéro exceptionnel, formidable synthèse des connaissances acquises depuis Darwin et Lamarck, explique comment la vie est apparue sur la terre et comment les espèces se sont développées.

NOVEMBRE • N° 13 en vente chez les marchands de journant

AU MUSÉE DE L'HOMME

Masques groenlandais

DEPUIS le 14 octobre der-nier et lusqu'eu 15 jan-vier prochain, le Musée de l'homme présente une quarantaine des cent masques Eskimo d'Ammassalik, un des imes points habités de la côte est du Groenland. Tous en 1934, 1935 et 1936 par les membres de l'expédition francalse aur la côte est du Groen-land, MM. R. Gessain, F. Matter, M. Perez et P.-E. Victor. Mais ils n'avaient, jusqu'à l'ectuelle exposition, Jamais été montrés en France. Cette présentation est d'eutant plus intéressante que les Groenlandala d'Ammassalik n'utilisent plus de tals masques au cours de leurs dan-

Les Groenlandala d'Ammassalik ont été connus du monde extérieur en 1884. Cette annéelà, en effet, leur groupe, qui comptait alors quatre cent treize personnes, e été découvert par le Danois Gustav Holm. Jusqu'alors, les Groenlandais d'Ammassatik avaient été presque complètement isolés des eutres groupes de langue et de culture analogues pendant plusieurs centaines d'années. Ils evaient donc eu le temps de créer un mode de vie original adapté eux conditions naturelles extrêmement dures de la côte est du Groenland et dont des documents photographiques, pria pour la plupart en 1935 et montrés à l'exposition, permettent de se faire une idée. Mais, en moins d'un siècle, le culture d'Ammassalik e été profondément bouleversée. En particu-fler, les danses, dans lesquelles les hommes étaient masqués, ont été très vite interdites par les nasteurs luthériens, car elles rappelaient l'ancienne religion chamanique el elles étaient souvent le prélude - très réaliste - du rite d'échange des lemmes (appelé aussi - jeu d'extinction des lampes ») symbo-lisant, à la fin de l'hiver, le renouveau de la fécondité de le Cos danses, exécutées sur un

accompagnement très rythmé de tambour, étaient plutôt des petites saynettes théâtrales destinées à amuser les vingt-cinq ou trente personnes de la famille (au sens large du terma) vivant dans le même grande maison, et les visiteurs venus en traîneaux à chiens sur la glace de mer. caricetural de certains des mas-

O

3

O

ques. Les traits sont volontaire-ment tordus. Ici, le nez s'en menton en geloche est de travers. Sur d'autres, les rides sont accentuées, les sourcile relevés, la trouche distendue, les yeux gonflés, les dents (en os) Irrégulières. Alnai, ces masques évoquent-lis, à leur façon, les grimaces dont les Groenlandais, grands amateurs du rire, aiment accompagner

Faits dans des bois de flot-tage — les seuls à être dieponibles dans cette région déso-lée — noircle à le eule des lempes à graisse de phoque, ces masques sont presque tous ravés de fines entailles claires qui représentent, probablement, les tatouages lacleux dont



Collection du Musée de l'homme, eliehé Il. Ponsard. Hanteur : 31 cm ; Isrgeur : 16 cm ; épais-seur ; 10 cm.

du XIXº elècie. L'un d'entre eux, felt en 1934, falt penser à un dessin de Plcasso : figure démesurément étirée, yeux dé calés, tout petit chignon de femme perché eur le heut de le tête, André Melraux l'avait dre place parmi les plus belles ceuvres du monde de son

Mais nous lui préférons le beauté du masque sens disnous montrons Icl. Les sillonstatouages clairs suffisent à imprègner ce visage d'une infinie sérénité qu'égayent tout juste des sourcile, une moustache et une barbiche faits en peau de phoque. - Y. R.

* Musée de l'homme, palais de Challot, place du Trocadéro, Paris-18°. De 10 h. à 17 h (tous les jouis de semaine, sauf le mardi), de 10 h. à 20 h. les samedis et dimanches, L'exposition installés dans le hell formande de la marchia. trée, est gratuite.

CONFÉRENCES EN NOVEMBRE **AU PALAIS DE LA DÉCOUVERTE**

Avenue Franklin-D.-Roosevelt, 75008 PARIS Sam. 4 à 15 h.: Les maladies lentes à virus en pathologie comparée, par Pietre GORET.

Recristallisation hydrothermale du quartz; appli-cations, par André NIZERY. Sam. 25 & 15 h.: Qu'est-ce qu'un transistor? par Charles RUHLA.

Le Monde DE L'EDUCATION



LES DIPLOMES QUI RÉSISTENT LE MIEUX Moins da 10 % de chô CAP du bâtiment, BTS de secréturiet, DUT laforme

Plus de 25 % de chôme lettres modernes, DUT information, CAP de y

LES SURDOUÉS LES DEVOIRS A LA MAISON SONT INTERDITS

LE CENTRE DE LA MER ET DES EAUX

La mer recouvre 71 % de notre planète. Par ses capacités de etockage de la chaleur solaire et d'échange de celle-ci avec l'atmosphère, elle conditionne tous les climats des continents. C'est une vole de transports et une réserve — qui n'est certes pas illimitée — de ressources alimentaires et minérales; elle se prête aussi aux loisirs. Elle est tout à la fois un milleu hostile à l'homms et un élément essentiel à la vie de l'espèce humaine.

L'Institut océanographique —
fondation privée française créée
en 1906 par le prince Albert de
Monsco, qui fut un pionnier de
la recherche océanographique —
veut, avec raison, faire mieux
connaître la mer au grand
public, aduite, estudiantin et
scolaire. Il a récemment inauguré
à Paris un Centre de la mer et à Paris un Centre de la mer et des eaux, qui, sur 300 mètres carrés, est à la fois un musée, une exposition didactique, un centre de documentation, d'mi-tiation et de vulgarisation.

Un tel centre, à l'évidence, fai-sait défaut à la capitale : depuis l'entrouverture » au public en mai dernier, deux cents person-nes sont vennes, en meyenne chaque jour, pour découvrir ou mieux comprendre l'océan et

Les thèmes présentés avec le concours de nombreux organismes sont très divers. Les uns sont montrés en permanence, d'autres le seront temporairement. Les présentations sont très variées : vitrines, films, tableaux, schémas, photos, textes, et quatre aquariums reisennent, sans la lasser, l'attention des visiteurs de tous âges.
Y. R. Les thèmes présentés avec le

* Centre de la mer et des eaux, Institut océanographique, 198, rns Saint-Jacques, Paris-5-, Cuvert tons les jours (sant le lundi) de 10 heu-res à 17 h. 30. Entrée; 5 francs; étudiants, acclaires, et cartes vérmeilles »; 3 francs; groupes; 2 francs.

MANUEL D'ARCHEOLO-GIE ARRIENNE, de Jacques Dansié, Edit. Technip, 350 pages. Très nombreuses photos

L'archéologie sérienne est une passion. Quoi de plus pession-nant en effet que de seruter, du haut du ciel, l'apparition fugace des traces laimées par les habides traces laimees par les nau-tants et les comptructions des siècles passés. Du sol, rien n'est visible; d'avion, des contours se dessinent, rais en valeur à certaines heures par des diffrérences d'humidité et de végétaposent une grande expérience et la mattrise de diverses tech-

d'innombrables informations sur la préparation d'une mission, le plictage de l'avion, la photo-graphic, l'exploitation des résui-

E LEVROUX, HISTOIRE ET ARCHEOLOGIE D'UN PAYSAGE. Onvrage collectif publié - par l'Association pour la défense et l'étude du canton de Levroux 100 pages; nombreuses photos et dessins. 25 F (+ 7 F de port. de la mairis de Levrouz, 36110). Levroux n'est qu'un modeste chef-lieu de canton de l'Indre. Un pen plus de trois mille personnes y vivent actuellement. Mais son histoire couvre un millier de siècles. Les premières traces de l'occupation du site appartiennent, en effet, à la dernière période acheuléanne. Catte ancienneté était connoc depuis le dix-neuvième siècle. Mala, depuis dix ens, des ar-chéologues professionnels du C.N.B.S., d'universités de Paris et d'Oriéans, des amateurs du groupe archéologique de la Mai-son de la jeunesse de Nanterre, de C.E.G. et du canton de Le-vroux, sinsi que le comité d'en-trepriss d'Ocs-Photosia, ont tra-vaillé à reconstituer l'histôire de ce petit coin du Berry. Le plaquette qui vient d'être nubliée offre une synthèse de cas huit mille journées de travail données en grande partie par des bénévoies. Abondamment illustrée, cette

plaquette est d'une lecture très agréable, et les innombrables informations qu'elle contient sont présentées d'une façon fort intéressante.

LE DEGIT INTERNATIO-NAL DE L'ESPACE, ORVINGE collectif sous is direction d'A. Piradov (traduit par A. Karvovceneral seus la mercion capirador (traduit par A. Karvovsky), Sd. du Progrès, 378 p., 38 F.
L'exploration de l'espace et
l'utilisation d'engins spatiaux
aux fins d'observation, de communication, de météorologie ou
de géodésis, pose divers problèmes juridiques : l'Assemblés
générale de l'ONU s'en est préoccupés dès le début des
années 60, et plusieurs traités
bilatéraux ou multilatéraux out
particuliers de droit spatial.
Rédigé par une équipe de spécialistes soviétiques, ce livre fait
l'historique du droit spatial, en
dégage les grandes lignes et discute plusieurs quastions controvensées, en exprimant bien évidemment la position soviétique,
mais eans ignorer les opinions
opposées,

L'éducation sanitaire

Après avoir connu, auprès des femmes et des médecins, des fortunes diverses, après avoir fait l'objet de - modes - contradictoires, du dir-huitième siècle jusqu'à nos jours, l'allai-tement maternel connait anjourd'hui un regain de faveur. Depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, il est fortement encouragé par le corps médical: sonvent davantage, d'allleurs, par les pédiatres que par les accoucheurs-En France, les femmes des zones urbaines sont nettement plus sensibles à ces recommandations que celles des régions rurales, notam-ment du centre et de l'ouest de la France.

tats n'ont pas été démentis depuis lors, et selon laquelle l'allaitement maternel est, en France, laquelle l'allaitement maternel est, en France, très inégalement réparti selon les régions. D'après cette enquête, il apparaît en effet que ce sont les femmes de la région parisianne (60 %), de Rhône-Alpes (61 %) et de la région Est (61 %) qui allaient le plus, suivies de celles du sud de la France (48 %), de l'Aquitaine (45 %) et, enfin. du Nord-Pas-de-Calais (43 %), dn Centre (38 %) et de l'ouest de la France 130 %). Parmi les femmes qui allaitaient en

Mettre l'enfant au sein dès la salle d'accouchement

L'allaitement maternel est pratiqué par un nombre croissant de jeunes accouchées, malgré le perfectionnement récent des laits en poudre « maternisés » de grande valeur hiologique et mtritionnelle. Les pédiatres se félicitent de ce regain de faveur, comme en a témolgné, tout récemment, une session d'information organisée sur ce thème à la maternité de Port-Royal, par le professeur Alexandre Minkowski et à isquelle participait notamment M. Julian de Ajuriaguerra, professeur an Collège France.

Mme le docteur Thirion, pédia-Mme le docteur Thirion, pedia-tre, est vanue exposer le résuitat d'observations recueillies sur cette question à la maternité de l'hôpital Sud de Grenoble. La physiologie de la lactation, a-t-elle noté, est à présent bien connue, de même que les pre-miers besoins allimentaires de rentent On sait, nar exemple. l'enfant. On sait, par exemple, que le réflexe de succion est à son maximum au cours des deux premières heures qui suivent la naissance, qu'il décline ensuite pendant quarante-huit heures pendant quarante-dut neutra pour réapparatire. Or, dans de nombreuses maternités, la mère ne peut avoir aucun contact avec son enfant pendant vingt-quatre, woire trente-six heures, ce qui outre la frustration psychologique attent entre conditions productions attent entre conditions productions attent entre conditions chologique ainsi créée, rend plus difficules les premières têtées. Il parait donc mile, comme l'a dé-montré l'expérience de Grenoble, de mettre l'enfant au sein avant

En outre, a estimé le docteur Thirton, il est indispensable que la fenime ne reasente pas l'allaitement comme un carcan d'horaires et de pesées. Il faut, dans toute la mesure du possible, allaiter l'enfant à à sa demande > — qui se réglera sur six à sept tétées par jour, dont la durée varient de dir minutes à une demi-heure. Il suffire de le peser non pas avant et après chaque prise, mais une fois par jour, à la seule fin de surveiller jour, à la seule fin de surveiller our, a la seule ini de sarvaner sa courbe de poids, et nun pas la quantité de lait absorbée. L'enfant ne devra jamais être forcé (cela bien sûr dans l'hypothèse où il s'agit d'un pourrissun nà à terme et dont l'évolution est normale).

D'autre part, a ajout à Mme Thirion, deux des problèmes que renombrent fréquemment les fermes qui allaitent devraient être facilement évités : devraient être facilement évités :
les crevasses et l'engorgement des
seins. Les crevasses, a-t-elle dit,
sont essentiellement dues à une
mauvaise position de l'enfant
pendant les tétées. Le personnel
de la maternité saura aisément
monirer à la mère quelles positilons faire adopter par le nourrisson. L'engorgement des seins
est. lui aussi, un problème que
l'on évitera facilement non pas
en utilisant le tire-lait, « instrument barbare et inutile » à dit
Mine Thirion, mais plus simplement des douches chaudes.

convaincre de toutes ces notions, non pas seulement les femmes elles-mêmes, mais aussi le per-sonnel hospitalier et les puéri-cultrices, qui estiment souvent plus facile de recourir au hibe-ron que de procéder à toute cette éducation sanitaire.

Un « plaisir mutuel »

Le professeur de Ajuriaguerra, enfin, a estimé que les femmes étalent souvent bien préparées à l'accouchement, lui-même, mais beaucoup moins à la période qui suit la naissancé et au « maniement... a d'un nouveau-né. L'aliaitement, a-t-il noté, n'est pas autre chose qu'un « plaistr multuel » : « L'enfant exprime une demande, la mère répond à ce besoin. C'est l'enfant qui crée l'amour maissnet... » L'allaitement, a-t-il poursuivt, est le moyen même d'un « dialoque tonique » antre la mère et l'enfant, un dialogue qui passe par fant, un dialogue qui passe par la chaleur ressentie et le contact corporel, tout autant que par l'apport nutritionnel proprement

« Cas problèmes, a conclu le professeur Minkowski, nous ont trop, longtemps paru être de eciona criss par respect da ecigences de la sécurité. Il ne s'ajit pas de mener une croisude mystique en faveur de l'allaite-ment maternel, mais de rétablir

La pilule et les médicaments

Une femme qui allaite est-elle de ce scul fait protégée coutre une grossesse ? En théorie, out, mais en théorie seulement, répond mais en théorie seulement, repond le professeur Pierre Manvais-Jarvis (hôpital Necker, Paris), car la succion du mamelon provoque une sécrétion de prolactine qui inhibe les mécanismes de l'ovulation. En fait, si cette sécrétior, est insuffisamment stimulés, si les tétées sont musifisamment fréquentes, si l'allatiesamment fréquentes, si l'allatte-ment — ce qui n'est pas rare — est mixte (sein et biberon), la femme est exposée à une reprise spontanée de l'ovulation, donc à une nouvelle grossesse éventuelle.

Peut-elle, dans ces conditions Peut-elle, dans ces conditions, prendre, lorson'elle allaite, des epiules »? En d'autres termes, les composés contraceptifs hormonaux passent-ils dans le lait maternel, au détriment — éventuellement — de la santé de l'enfant? A cette question, le professeur Mauvais «Jarvis répond par la négativa. Les hormones contenues dans la pilule ne par la negativa. Les hormones contenues dans le pilule ne passent pas dans le lait. Selon d'autres avis, les hormones contraceptives passent effectivement dans le lait maternel, mais à doses si faibles — surtout lorsqu'il s'agit de pilules « minidosèes » — qu'elles sont inoffensives pour l'enfant. Ausal, contrairement à une opinion répandue, la reprise de la contraception orale peut elle se faire dès le mois qui suit la naissance.

La Lettre médicale d'information d'octobre 1978 (1) fournit,
sur cette question, un ensemble
de dannées fort instructives, qui
portent notamment sur la contamination du 1a i i maternel par
l'ensemble des médicaments que
peut absorber la mère. Ce texte
rappelle que, « dans les premières
semainc: de la vie, la barrière
digestive est impurfaite et anormalement perméable à de grosses
molécules, les mécanismes chargés de transformer les médicaments et de les éliminer, dans le
joie notamment, sont immatures,
et les possibilités d'exerétion
rénale limitées. L'enfant est do c La Lettre médicale d'informarénale limitées. L'enfant est do exposé à une résorption divestion anormale et à une rétention prolongée d'un médicament administré à sa mère p.

Tes anteurs citent tout parti-Les auteurs citent tout parti-cillèrement le passage dans le lait maternel de nombreux anti-biotiques, d'anticoagulants, d'an-ticonvalsivants, qui peuvent être néfastes pour l'enfant. Certains somnières, présents dans le lait maternel; risquent d'a voir des effets sédatifs sur le nourrisson. Les antithyroldiens et les iodures peuvent être fortement concen-trés dans le lait maternel et pro-voquer chez l'enfant, notamment, des mittes des hyperthyroldies voquer ches l'enfant, notamment, des gottres, des hyperthyroidies, « Outre : es effets im médiats, l'iode radioactif est suspect de javoriser le développement d'un cancer thyroidien chez l'enfant, »

La Lettre médicale d'information cite encore un certain nomnon due encore un certain nom-bre de médicaments q n'il est contre-indiqué d'a beorber en cours d'allattement, tels que les diurétiques, qui dépriment la lac-tation; les anti-inflammatoires; les antipyrétiques (produits contre la fièvre); les analgésiques. D'une manière générale, concluent les auteurs, il importe de mettre en garde les femmes qui allaitent coutre toute automédication et de supprimer les médicaments qui ne s. nt pas strictement indis-

Les médecins rappellent enfin à l'unanimité, que, entre autres toxiques, l'alcool est peut-être le premier et sans doute le plus fréquemment passé sous silence.

(1) 120, bd Saint-Germain, 75280 Paris Ceder 06.



cumentation sur demande

Un moyen de combattre les allergies digestives

Les allergies digestives sont-elles fréquentes ? Sont-elles gra-ves ? Tel est l'un des thèmes qu'ont abordés les congressistes réunis à Paris pour les XIX Journées annuelles de murition et de diététique, que présidaient les professeurs Man-rice Derot et Henri Bour.

La fréquente tentation des gastro-entérologues est de mini-miser, voire de refuser, la part de l'allergie dans la pathologie digestive », a déploré le profes-seur J.-P. Grilliat (Nancy). Pourtant, a-t-Il poursulvi, pour 15 % la population présente des phénomènes allergiques ma-nifestes on potenties, qui sont d'abord d'ordre cutané, puis otod'abord d'ordre cutane, puis oto-rhino-laryngologique, bronchique et enfin digestif. Or, les aller-gies digestives frappent de pré-férence le jeune enfant chez qui elles risquent d'être plus mal supportées que chez l'adulte.

supportées que chez l'adulte.

Il importe donc de ne pas négliger les signes de l'aliergie digestive, et, dans toute la mesure du possible, d'en déceler les eauses. Il eriste, certes, a remarquà le professeur Grilliat, des sujets et des familles plus enclins que d'autres anx phénomènes allergiques de tout ordre, ce qui laisse supposer l'existence d'un « terrain », ou d'une « aptitude » particulière. Mais il existe aussi des agents de l'allergie digestive dont certains sont aujourd'hui nettement identifiés, tels que certains médicaments — l'aspirine par exemple — certains germes pathogènes (collbacilles, entérocoques, notamment), et bon nombre d'additifs alimentaires et d'aliments. Parmi ces demiers, le professeur Grilliat a mentionné les crustacés et certains poissons quelques fruits (tomapoissons quelques fruits (toma-tes, bananes, agrumes), certains légumes (petits pois, lentilles, soja, céleri et carottes crues), la moutarde, les ceufs, surtout le bianc, et, enfin, le lait.

Des maniefstations aiguës

Ce dernier a fait l'objet d'une

ce dernier a l'ait l'objet d'une étude particulière présentée par le professeur C. Polonovski (Pa-ris). L'allergie aux profides du lait de vache, a-t-ll remarque, n'est pas chose rare et peut don-ner lieu, chez le nourrisson, à des manifestations aigués (diarrhées, vomissements, etc.) auxquelles peuvent s'assorier des rilenes vomissements, etc.) auxquelles peuvent s'associer des signes d'allergie cutanée ou respiratoire. Or, le chiffre de 1 % de nourrissons atteints par cette intolérance au lait de vache e paruit dépassé à la période actuelles, ce qui pose la question du rôle que joueraient, à cet égard, les laits en pondre dits e maternisées a enrichis en protides du lactosérum aux dépens tides du lactosérum aux dépens des caséines », et qui comportent des caséines », et qui comportent en outre « des concentrations massives de lactors, lipides végétaux et fer, propres à modifier la flore bactérienne digestive ». Il faut mener des études sur ce point, a estimé le professeur Polonovski, afin de déterminer un rôle allergène éventuel de ces éléments et de « recueillir le maximum de données de tous ordres » sur eette question. « Le lait de femme, a-t-il encore noté, affirme sa supériorité anti-injectieuse et anti-dyspeptique de façon écrusante », avant de conclure sur « une certifiade : Pallaitement maternel doit être protégé contre les erreurs graves du désir de bien faire à sanoir l'hacontre les erreurs graves du désir de bien faire, à savoir l'ha-bitude, dans de nombreuses maternités, de donner au nouveau-né une petite dose de lait de vache sous le prétexte que l'on ne peut attendre la montée lai-teuse de la mère ».

Le professeur Grilliat a enfin insisté sur un certain nombre de règles à observer afin d'éviter les allergies digestives. « Trop sou-vent, à l'origins de l'allergie alivent, à l'origine de l'allergie all-mentaire, on retrouve un régime mal éguilibré, massiement do-miné par un aliment... D'autre part, le malade pratique des res-riutions empriques, qui l'amè-nent à un régime totalement déséguilibré. » Il faut également éviter l'utilisation régulère de médicaments, « souvent jaite à l'insu du médecin, dont l'action irritante, voire allergisante, peut être considérable ». être considérable »

Le règle essentielle, dans ce domaine, est donc, avant tout, préventive d'autant que e les méthodes de désensibilisation aux allergènes altmentaires ne tienment que peu de place dans le truttement des allergies di-gestines ».

CLAIRE BRISSET.

"illitement n



A. S. A. A.

مكذامن ريامل

MET 354 A P. Still.

AND THE

And the second

re-retrieved to the transfer of the transfer o

The community of a

- V

Un payen

de combattre

les all rgles

diges has

F 66 54 -- .

et l'allaitement maternel

1972, 57 % continuaient à le faire un mnis après la naissance, 47 % deux mois et 22 % trois mois après la naissance.

Aujnurd'hui, estime-t-on dans les maternités, environ la moitié des femmes qui viennent d'acconcher choisissent d'allaiter leur enfant, et cette proportion va croissant.

Aux encouragements prodigués par la corps médical se mêlent cependant quelques mises en garde. Le lait maternal est en effet un véri-table filtre des substances ingérées par la mère, que ce soient des médicaments, du tabac ou de l'alcool. L'Organisation mondiale de la santé vient de rappeler le rôle particulièrement uncif du tabac lurs d'une rénuina organisée samedi et dimanche à Genève.

Il est donc impératif que ces risques soient connus. Impératif aussi, si l'on veut encourager l'allaitement, qu'il n'apparaisse plus comme un carcan incompatible avec d'autres activités L'expérience de Crenoble démontre que les contraintes « classiques » de l'ailaitement peuvent, dans nne large mesure, être évitées, pour le pine grand profit des femmes et de leurs

Peris), qui rappelle ces faits, sou-

ligne aussi que la nicotine et la fumée ont un rôle nélaste sur l'ar-

bra respiratoire des enlants de

parents fumeurs. La tréquence des

inlections respiratolrea, dee otiles,

amygdalltes et des mino-pharyngites

d. ces enfants double par rappor

à ceux dont les parents na fument

pas. Il s'agit, dana cae cas, de le

toxicité de le ntcotine absorbée par

la vois sérlanne; l'intoxication

présentée par le patit Jérôme relè-

par les voles digestives.

multiples reprises.

veralt à l'évidence d'une ebsorption

Le pessage de la nicotine dans

la lalt humein est un falt bian connu,

et a été prouvé et mesuré à de

Il est vraisemblable que le fall

que cette nicotina ae eclubilise dans

les globules graisseux du Jait lacille

grandement son absorption par la

tube digestil de l'enlant. Or, la

nicotine agit sur les centres ner-

veux (notamment calui de la res-

piretion) at sur le syslème nerveux

sympethique (action d'abord stimu-

tania, avec accélaration cardiaque

er hypartension, puls parelysante,

avec ratentissament cardiaque, hypo-

lension et phages d'arrêts respira-

toires possibles). On peut se daman-

der, dieent les docteurs Perrandin

el Sorin, qui ont étudié le cas de

Jérôme, si certains cas da - mort

sublie - non expliquée, du nour-

Plusieurs eutres cas d'inloxication

du même genre onl élé signalés

dapuis cetta première publication, et il semble urgent que soil conduite

une campagne d'information afin

que la lamme encelnte comme la

mere qui alialle n'exposani pas,

par le tabac, leur enfant nouveau-né

Dr ESCOFFIER-LAMBIOTTE.

éticlogie da cel ordre.

à de greves dangers.

LE TABAC, LE LAIT ET L'INTOXICATION

Jérôme, onza jours, est hospitalisé dena un service de pédiairle car, bien que né à terma, de bonne taille, de bon polds, et sane diffi-culté eucune, il présents deputs le retour au domicila de sa mère des melaises préoccupants evec arrêts respiratoires aurvenant après les tetées, et que le père a aurmontés par des manœuvres de bouche à bouche. Une agitation anormale, des plaurs incessants, une insomnie, comptétent ca tableau qui ne a accompagne, à l'examen médical, d'aucun algna clinique particuller.

La maman reste au chevet da l'enfent hospitalisé afin de poursulvra l'etlaitement : quelques minutes eprés la première têtée, à lequelle assista una inlimière, la respiration du bébà a'arrête brusquement, il devient pâle, pule cyanosé el e'éva-

L'administration immédiate d'oxygène pur rétablit la situation, et les pédietres décident, par mesure da sécurité, de placer l'enfant aous aurveillanca électronique dans un

Toute une betterle d'examens cliniques, rediologiques et biologiques est alors engagée, allant da la ponction lombaire aux recherches bactériologiques les plus diverses. La equie anomalia observéa est una agitation permanenta avec un'rythme cardiaque Irès rapide at des phases d'arrêts respiratoires de 6 à 8 secondes pendant le sommell.

lait en poudra « maternisé ».

En quelques jours, tous les La conviction naît elors chez les

enfant pouvalent être lies à une (barbituriques, tranquillieants ou autres). On demande alors au labopolice de Parie, que dirige le docteur Viellard, una racharche de nidans les urines de l'enlant,

dès son retour au domicils.

L'analyse du laboretoire de la prélecture est positive el montre,

Nicotine et mort subite

Or, la toxicité du tabac pour les fætus a élé très largament démontrée par de muitiples enquêtes, el la plus granda fréquence de la préla mortalilé de l'enlant au cours de l'accouchement est, à présent, parfailement connue pour les femmes qui fumeni pendani leur grossesse

L'équipe du professeur Mozzico

elimantation est entreprise par du

troubles dispareissent, et le complé-ment d'examens (àlectro-encéphalogramme, reprisa des bilans bloiogiques ,dosages hormonaux, etc.), se révéle totalement négetli.

pédielres que les malaises de cet intoxication transmise par le lait maternel. Un patient interrogatoira, et des analyses d'urine approton-dies, ne permettent d'Identifier auretoire central de la prélecture de cotine dane le lait de le mère et

En effet, la mère, très narveuse. consomme deux à trois paquets par jour de cigarettes de tabac blond anglais, apécielament riche en nicotine. Elle avalt du restreindre sévèrement sa consommation pendant son sélour è la maternité. mais l'avait reprise « avec le délice et l'impatience que l'on imagine »

tani dans le lait de la lemma que dana les urines de l'enlant, des doses importantes de nicotine.

Même après l'accouchement, le handicap des enfants dont la mère e fumé pendani le grossesse persista. Sur plusieurs milliers de cas, leger retard psychomoteur at phyenlants de fumeurs et cele d'autan plue que le nombre de clgarettes grossesse augmente ; ainsi. lee en-lants dont la mère a lume quotidiennement dix cigarettes ou plus tallie en moins et troie à cinq mois da retard dans les lests combinant le calcul, la lecture, l'aglitte me

CORRESPONDANCE

Les infirmières de réanimation de gériatrie et les autres

Les articles des professeurs Jean-Poul Binet, chirurgien des hopitaux (centre chirurgical Marie - Lannelongue 1.
dans le Monde du 20 septembre et du docteur J.-P.
Robert, chef de service du Robert, chef de service du centre hospitalier intercommunal de Montreuil, dans le Monde du 4 octobre, sur les infirmières de réanimation, soulignant a leur extrême dévouement », a leur traval! hérolque » et les conditions insuffissantes de leur rémunération, ont suscité de nombreuses lettres. La plupart confirment, malgré les progrès réalisés, la pénibilité des tâches en solle de réonimotion; d'outres éroquent le trovail égolement officiele des infirmières d'autres services, notamment la geriatre. notamment la geriatrie.

Des améliorations constantes

J'ai été moi-même infirmièrechef durant cinq ans d'un ser-vice de réanimation néo-natale parisien.

Il En ce qui concerne les conditions de traveil du centre hospitalier de Montreuil, il est tout à fait anormal, en effet, qu'il n'y alt pas la moindre pause dnrant les heures de travail intensif que doivent fournir les infirmières de tels services. Cela vient probablement du fait que, dans ce service, les dotations en personnel sont ridiculement et dangereusement basses.

2) Il existe une « prime de réenimation » dans d'autres services de ce type en supplément de le « prime de veille », dont les mon-tants ne sont pas négligeables.

3) Le choix des jeunes infirmières qui viennent travailler dans de tels services ne tient pas au seul fait qu'il s'agisse d'une « médecine héroigne », mais d'une médecine de pointe, dont les progrès ont été spectaculaires durant les dix dernières années de cette discipline. (...)

> MYRIAM BENGLIA, infirmière,

Un travail peu gratifiant

(_) Je voudrais souligner les mérites particuliers d'une autre catégorie d'infirmlères hospita-

lières. (...) Il s'agit des infir-mières s'occupant de personnes agées, que ce solt au sein de services de gériatrie active ou dans des unités de long séjour. En effet, ces services hospita-liers reçoivent les malades les plus touches par la polypatho-logie, menacés par la «grabati-sation» quand ils ne sont pas iogie. Inenaces par la "gracatisation" quand ils ne sont pas
dejà grabalaires, eux facultes
intellectuelles souvent en voie
d'osscurcissement. Fréquemment,
ils ont dejà transité par plusleurs services, ce qui a contribué
à les rendre passifs et dépendants. Or tout doit être falt pour
les traiter, les guérir chaque fois
que cela est possible et leur rendre goût à la vie, malgré les
handicaps de toutes sortes dont
ils sont et resteront affligés.
Pour ce, il convient que le personnel infirmier soit particullérement attentif, patient, toujours
sur le qui-vive pour assurer un
« norsing » dont l'insuffisance
augmentera les souffrances et
précipitera la déchéance du malade. Ce travell est, en général,
bien fait : une rècente étude
que f'ai eu l'occasion de meoer
sur le plan national, portant sur que j'ai eu l'occasion de meoer sur le plan national, portant sur plus de 5 000 lits de long et moyen séjour gériatrique, e montré qu'il n'existait pas plus de 5 % de vieillards agrabataires a dans les plus récentes de ces unilés, et encore, dans nombre d'établissements, il n'en existait aucun. Cest signifie que existait sucun. Cecl signifie que existait eucun. Cecl signifie que tout malade, même le plus handicape, est mobilisé et sorti de son lit au moins une fois par jour et souvent davantage. Il est évident que ce n'est qu'au prix d'un effort physique permanent, extrèmement astreignant, que de tels résultats peuvent être obtenus.

Ajoutons à ces considérations Ajoutons à ces considérations qu'il e'agit d'un travail peu gratifiant et peu prestigieux iles succès thérapeutiques spectaculaires sont rares), dont même le rôle n'est pas toujours bien perçu par le malade ou sa famille qui s'étonne qu'on cherche à faire revivre un malade qu'elle a condamné ou qu'elle voudrait voir materné sans mesurer les risques de la grabasurer les risques de la grabatisation.

L'activité des infirmlères de L'activité des infirmlères de gériatrie, particulièrement penible sur le plan physique et éprouvot sur le plan moral, est rendue encore plus difficile par le manque de personnel : en effet, d'une part, les vocations sont rares, même dans les services de gériatrie sigué, et, d'autrepart, les normes quantita-

tives actueliement eo vigueur dans les unités de long et moyen séjours sont tout à fait insuffisantes. Il s'ensuit qu'on peut craindre que les plus enthou-siastes des infirmières actuel-lement en fonction s'y usent au point que l'espoir officiel mis dans les établissements qui doi-vent remplacer les hospices risque d'être deçu à court terme.

Professeur KUNTZMANN, Responsable des services de long et moven sejour du C.H.U. de Strasbourg.

La prime de toilette mortuaire : 2.02 F

(...) Nous n'acceptons ni le « trevail héroique » ni le « dé-vouement » ; nous exerçons la vouement »; nous exerçons la profession que nous evons choi-sie, et qui demande un certain nombre de qualités profession-nelles. Chaque profession exige ses propres motivetions et ses propres qualités; notre métier ne fait pas exception à la règle. ne fait pas exception a la regle.

Mais ce qu'il faut nous reconnairre, c'est la qualification et
les responsabilités qui, en
France, sont les facteurs de calcul des salaires.

Nons sommes réticents devant les propositions tendant à favo-riser matériellement la situation des infirmières de réanimation. N'oublions pas qu'une infir-mière de réanimation prend en charge, deux, trois, quelquefois, et c'est trop, quatre malades, elors que sa collégue des services traditionnels a la respon-sabilité de douze à quinze ma-lades et que oos collègues des services de gérontologie, de mai-sons de retralte, etc., en ont quelquefois cinquante... ce qui est également trop.

t._1 Nous voudrions profiter de l'occasion qui nous est don-née pour protester, une fois de plus, contre l'injure qui nous est faite de nous qualifier d'une prime pour toilette mortuaire doot la population dolt savoir le montant : 2,02 francs. Ceci fixe réellement la consi-

dération que l'on oous porte. J .- P. DEFRASNE.

tatirmier de réanimation (diplômé d'État) président du Syndicat national des professions de santé.



demoin Toussaint

Samaritaine Capucines

Jeudi 2 Vendredi 3 Samedi 4 Novembre **3 GRANDS JOURS**



Dans tous les rayons magasin ouvert tous les jours de 9 h 30 à 18 h 30

ET LE MERCREDI 1° NOVEMBRE (TOUSSAINT) DE 13 h 30 A 18 h 30





Compte ID: un investissement pour payer moins d'impôts.

Avec le compte "Investissement Déductible" du Crédit Agricole, vous pourrez ocquérir des octions de lo SICAV Unifrance. Surtout, vous pourrez déduire de votre revenu imposable le mantant de vos investissements annuels dans lo limite de 5000 francs por foyer fiscal lou plus si vaus ovez des enfants à chargel pendant 4 ans.

Paur en profiter dès 1978, renseignez-vaus dans taus les bureaux du Crédit Agricole.

a

CREDIT

AGRICOLE

Le bon sens près de chez vous.

CREDITAGRICOLE

La dérision comme une nouvelle forme de communication

PRESSE SANS CŒUR

grachie de la laçede du Cartion, è Cannes. Auteur ; Hetmut Newton. Pétriliée sous un eclairage lunalre, elle a des allures des palais baroque. Plus haut. hommage a The Egoist, qui publie Joyce et Ezra Pound, s'étele en loute insolence le titre de le revue : Egoiste de luxe. A l'intérleur, dans une mise en pagas raffinée, alternent interviews, publicités pour la heute couture et photogrephies sophistiquées. Le sommaire esi particullèrement déroutant : Sagan parle de Noureev, lonesco s'envier Dasseult évoque la figure de son grand-père. Le tout sur pepier glecè et dans un format

presente, avec Facade, la nouvelle génération de cette presse qu'or pourrait appeler « de recherche -. Nouvelle génération, cer ces deux revues, bien que différentes d'aspect, reposent eur portance da la photographie. prééminence de le torme sur la contenu, commun accent mis eur sur la heute couture. On Ironve ainsi à leur sommaire Yves Saint-Laurent, Giudicetti ou encore Kenzo. Pas saulement...

L'Egoista publie une Interview d'Yvette Horner, la plaçant sur le mêma plan, une page plus join, qu'un entretien evec Phi-

Fecede bayarde avec Anje Lopez, la vedette des comédies du Châlelei, et établit l'horoscope complet de Salvador Dali. Cela à côté de lextes demandés par la revue aux prix littéraires. Mêmes les sujels réputés - aérieux • soni ici abordés sous l'angle de la tutilité ou de la dérision. Façade tait préciser à Bernard-Henri Lévy qu' . il n'est pas une eleriette - - Finterview étant précèdée de trois pleines Lido. De aon côté, l'Egoisle lail qu' • Il est peut-être un peu

 Nous sommes deux journaux Salvy, le tondeteur de l'Egoïste. Male ce serait méluger l'importenca du phénomène que de le Ilmiter à Paris. A New-York Theodomadaire d'Andy Warhol, Interview, qui est un peu la matrice de ces magazines, l'éte Bailey publie Ritz et à Toronto se crée File — une enegramme Jusqu'eu Paris-Metro, le lourna lions, dont la mise en pages rapcas lournaux. Brel, c'est un phénomène général de relour à l'es-L'évolution est d'autant plus

noteble qu'elle fait eulte, dans le l' - underground -, celle de Roid'Actual an France. On avait vu alors surgir des journaux é la mise en pages toisonnanie, e qui partalent écologie, libération sexuelle et révolution culturalte. Aulant de thèmes Ici disparue, voire pris é contre-pled. - Je prélère la nucléaire eu rousseaulame .. pout-on ains! lire dens Feçade. Lequel consecre toute une série d'inierviewe au synthélique ». • L'ambition est une qualité, elle permet d'avoir de la discipline -, explique Diane Vreeland dans / Egoisle. Une cevable, inevouable, è la belle époque de l'underground.

Plua que d'un raiour é la Iradition, il laudrait parler ici de dandysme.

DANDYSME

Ce qu'exprime de façon particulièrement nette l'Eggiste, per sa mise en pages glacée, son perti pris esthètique et se volonté de négation de lout que Gérerd-Julien Salvy, est pour nous l'expression d'un total. Le sene peut toujours ëtra récupèré, pas l'esthé-tisma. • D'où le rejet par ce journal de toute unité, le votonté de ne pas créer un mouvement, ni même de proposer un quelconque message. Position désespérée un peu contradictoire, qui a toujours été cella du dandysme.

La dandysme de Facade. Iul. se mêle de réalisme à toute epreuve. Fonde par des publicistee, Façada a en effet la particularité de recourir large-

blicité ou encore de le iélévision. ■ La publicité, note Alain Benoist, un des tondateurs de ce journal, est un vecleuf neutre qui e le mérile de l'efficacité. Pourquoi ne pas l'utiliser à d'autres fins, telles que l'expression d'un message dene les médles écrits ? - Graphisme egressit. lerges litres, utilisation de la récurrence et du slogan dana lee lextes ; Façade, le plus inventit de tous ces inumeux, semble déjé eppartenir à le « galaxie

L'Egoîste de tuxe et Feçade offreni, en définitive, deux bans reffeis de l'époque. Une époque où la chute des croyances fait possible maia rien n'est tout é

PATRICE BOLLON.

Les antiquaires du Louvre tentent le pari de faire toute la lumière sur ce qu'ils exposent et vendent

PEAU NEUVE POUR L'OBJET ANCIEN

devient enachronique. Ici, point ou peu d'étiquetage. Le - consommeteur - désemparé e'interroge sur le pourcentage effectif de parties nes d'une bergère Louie XV dont les pleds viennent peut-être d'un moderne artisan du taubourg Saint-Anioine. Alors, peu importe que l'enfiquelre puisse eussi àtra une sorie d'ami, en tous les cas un conseiller. L'inquiétude a'est installée, et l'amateur, incomp meie méfiant, se diriga vers la sella des ventes espérant la bonne affaira - on trouve toujours plus ignorant que soi, se di li - ou rassuré par la savoir des experts de Drouot. Belle

A cette désaffection, la profession réagit. Hier, la Biennale du Grand Paleis se battait sur le plan de le rareté : en quinze jours on a vu autant de pièces exceptionnelles que dans toutes les ventes de prestige d'une année. Mais les objets sont chers, la manifestation est temporaire, l'entrée est payante.

L'ambition du Louvre des entiquaires, ouvert ment des anciens magasins du Louvre, est autre. Entrée gretulle, comme dans n'importe quel magasin, piéces de qualité et de prix très divers, il ne e'agit pas lci de dépayser provisoirement le visiteur, qu'on espère aussi de l'antiquité, d'en talte un commerce comme les autres, pour attirer une nouvelle clientèle. ne cont pas millionnaires, qui ont de l'argent

Pour faire venir ces nouveaux clients, il faut tôt pour dire si elle sera efficace. Les objets nele, un visa individuel et préalable établi par des commissions de sélection spécialisées Parle. Le contrôle est assuré per un cabinet d'expertise APPAP (Action pour la projection demment moins compétent que les experts spécialisés auxquels II a quelquefole recours, meis qui peut se targuer d'une plue grande eussi marchands. La cabinet jurídique a des Inspections régulières, veille à ce qu'eucun présenté, s'assura de le conformité des étiquettes é le marchandise - l'étiquetage est mécanismes d'assurance le rieque - très réel - d'une erreur de jugement. Tout acheteur una prime qui varie da 100 france (pour les objets de moins de 3 000 trancs) à 425 frencs (et plus pour les objets dépassant 25 000 F), gerantie de remboursement de trois ans, a'll fait la preuve que la plèce achetée n'est

L'expert ne prend pas parti sur le prix é chacun d'exprécier ce qu'il est prêt à payer

ouvent aussi difficile de prouver la fausseté d'un objet que son authenticilé. L'entreprise est trop nouvelle pour ne pas être risquée : on verra e pu être maintenue et si les antiquaires ont respecté la diecipline qu'on vouisit leur tmposer, plus par la dissuasion qua par un Impossible contrôle systémetique. On verra 100 mètres carrés - ont élé loués : cent quatrevingts sur deux cent quarante avaient trouvé preneur eu jour de l'inauguration, au prix de 1 600 é 2 000 francs le mêtre carré.

Pour réussir, ce nouveeu centre de l'antiquité e plusieurs etouts, et d'abord le dynamisma du promoteur anglais de l'opération. postiers britanniques, qui a investi ici 575 mil-llons de francs i De l'ancien Louvre, en effet. rieur, entièrement reconstruit autour de trois patios, n'a pas cherché le pastiche, male est réservés eux antiquaires, et des expositions temporaires, destinées é relencer l'intérêt, attireront les visitaurs dans la pertie la plus éloignée du hall d'entrée l

Le euccès repose cependant, d'abord, su la qualité des objets ; ceux-ci sont à présent nustiques par exemple - médiocres, Mais l'entreprise vaut d'être tentée, et certaines boutiques donnent da l'espoir. Attendons,

JEAN-MARIE GUILHAUME.

Après les petites réparations, les petits travaux, l'honnête homme donne aujourd'hui dans le bricolage ≪ lourd >

CNIT à la Défense. L'an der nier, deux cent cinquante mille visiteurs y sont venus pour découvrir du matériel, des matériaux et produits divers et des idées d'aménagement.

Malgré la crise - et peut-être, dans une certaine mesure, à cause d'elle - le bricolage est un secteur économique en constante expansion. Depuis six ans. sa progression movenne annuelle est de 19 % en prix courant, soit 8 % en volume. En 1977, le chiffre d'affaires global du bri-colage a dépassé 9 milliards 300 millions de francs.

L'activité des bricoleurs s'est longternos cantonnée dans les réparations et petites améliorations du foyer. Puis le goût de la décoration a donné une formidable impulsion à la pose de tous tes revêtements, en particuller le tissu mural et les papiers peints. On assiste, actuellement, au démarrage d'un bricolage clourd », avec la réalisation par des particuliers de travaux de second œuvre. Des bricoleurs n'hésitent ptus à entreprendre l'isolation thermique de leur malson, l'aménagement de combles en pièces d'habitation, la réfection de carrelage ou de parquet et même t'installation de salles de bains avec des étéments préfebriqués (voir le Monde du

Pour travailler, le bricoleur a besoin d'outils. En 1965, lors du premier Salon du bricolage, on pouvait voir les premières perceuses électriques couvertibles et

27 septembre 1978).

ses portes le mercredi bles. A partir de 1970 sont apnovembre, au palais du parues les lampes à souder à cartouche de butane. Depuis quelques années, les bricoleurs ont découvert le travail du bois et beaucoup s'y adonnent avec passion. Les fabricants ont vite compris l'intérêt de ce nouveau marché et ils ont créé des scies électriques, adaptables ou cintégrales a, et même des machines d'atelier, pour travail à poste fixe, adaptées aux nou-profes-

> Si le bricoleur dispose, aujourd'hui, d'un outillage perfectionné, il doit résoudre des problèmes chaque fois différents,

sionnels.

seion qu'il entreprend des travaux de menuiserie, de soudure couvrant tous les secteurs. ou de pose de revêtements. Le bricolage est un art domestique très diversifié et ce treizième salon devrait apporter, aux bricoleurs de tous niveaux, les in-formations qu'ils recherchent, non seulement sur les outils et les matériaux mais aussi sur la manière de réussir leurs travaux. Pour répondre à ce dernier point, une véritable « banque de données » a été imaginée par Michel Doussy, journaliste specialiste du bricolage. Sous le nom de « Maison à la carte », ce centre d'information, installé à l'entrée du Salon, apportera des ré-

ponses à cinquante questions Pour completer ces informa-

tions les animateurs des cours de bricolage d'ICOP donneront. chaque jour, des leçons d'initiation aux travaux d'électricité, de plomberie, de menuiserie et autres disciplines. D'autre part, sous le patronage de la revue Système D, des consells seront donnés par des spécialistes pour entretenir et dépanner des appareils électroménagers.

JANY AUJAME. * Palais du CNIT. La Défense. du 1er au 12 novembra. Tous les jours, de 10 heures à 19 heures, les veodredis 3 et 10 et 1s mardi 7, jus-qu'à 22 heures. Entrés 10 F.

La Chine va se lancer dans le textile

Hangkang est aux aguets : le prêt-à-porter français s'inquiète

LE PÉRIL JAUNE

Le prêt-à-porter françale est é un tournant de sa courte mele remuan/e histoire. En dix ans, cette industrie sura vu la création de mille sept cents maisons. evec la production de plus de quarante millions d'articles de conlection téminine. En 1978, son chiffre d'affeires est de 9,5 mil/lards, dont 30 % é l'ex-

Les couturiers, tes créateurs et les fabricants cohabitent tant bien que mal. M. William Lauriol, délégué général du prêt-è-porter féminin, l'atfirme : - Pour subsister et ee développer, le mode Irançaise doit s'adapter aux outils de production Industrielle. La réussite est à ce prix. La Chine vient de conclure un qu'elle e décide de reconvertir quatra-vingta mittions de travaltieurs dans le textile ? Déjà, les hommes d'affaires de Hongkong imaginant la construction d'uni tés de production en Chine dont lla garderaient le propriété aut una période de cinq ans. Si l'on connaît le qualité de le main-

La Fédération se proposa de mettre en rapport les créateurs qui montent (Jean-Cleude de Luca, Thierry Mugier, Clauda ville. Anne-Maria Beretta, entre

e pas da temps é perdre. •

autres) avec des industriels, pour produire et distribuer leurs collections é travers des réseaux

Dans le domaine des modèles griffés de couturiers, Mendès assure, depuis 1966, la production d'Yves Saint-Laurent, da Valentino et de Chanel. De son côté. Chicé produit Karl Lagerfeld, et la baron Bich vient de racheter Gaston Jaunet pour permettre la fabrication et la développement de Guy Laroche.

M. Lauriol commente les premiers résultats du Salon qui vient de sa tenir è le porte de Versalites : « Si les Allemands sont venus moins nombreux, les Américains et les Japonais sont en nette progression, evec les echeteurs britanniques, euisses et ceux de nos provinces, notemmeni de l'Est et du Sud-Ouest Ce Salon peut être considéré comme l'un des plue réussis des Quetre demières années. . NATHALIE MONT-SERVAN.

Le printemps en trois silhouettes



blouson en che-vrous grège et verveine dans un mélange de sole. taine et polyester et pantalon à

CAROLINE : La robe droite en jetsey imprimé bieu rol, à épac-

les et gilet amo-

LE CLUB DU SAMEDI AU CLUB DO SAMEDI, la mode de rentrée est classique. Elle l'était déjà l'ao dernier, mais ells n'est plus tont à fait la même. Qu'a-t-elle donc de changé ?

Tendances générales Manteaux droits et légèrement élargis aux épaules, confortables avec capuchon, rèchauffés par une doublure de lainage écossais.

Les robes : Pour le jour des imprimés discrete dans des tona-lités très douces, ligne souple, fes imperméables : Imperchemise ou imper-sport.

POOR LES HOMMES, toujours un certain conformisme, des tissus pure laine peignée, des fianelles, ies manteaux en cachemire et des

biousons.

POUR LES ENFANTS: des vétements classiques de rentrée, blousons eport et vétements de sport d'hiver.

Toute la collection est créée cette salson sur les anbtiles harmonies cendrées, des verte forestiers, des ocres rouz, sans oublier le classique bien marine st noir, LE CLUB DU SAMEDI gratique. 1.E CLUB DU GAMEDI pratique des priz DISCOUNT et les RE-TOUCHES SONT ENTIREMENT

GRATUITES.
OUVERT TOUS LES JOURS
et le samedi.



UN ART UN MÉTIER fourreur

5. avenue Victor-Hugo **75116 PARIS** 501-70-61 - 81-32

هكذا من رلامل

JET ANCIEN

Berte grad bette begen beiter

verten with tonic some of the

CONTROL OF CONTROL WARRING TO THE TO

arm meganiner until de la etala en

presents will transfer the start of

American in the Albertan

the west for the property of the second

JEAN-MARIE GU LHAUR

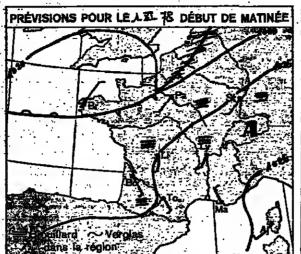
Programme of the first of the f

AUJOURD'HUI

RADIO-TÉLÉVISION

MÉTÉOROLOGIE





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de mm)

o Fleche indiquant la direction d'où vient le vent . Force du vent . 5 nœuds / 10 nœuds / 50 nœuds Sens de la marche des fronts Front chaud A Front froid AAA Front occlus

Evolution probable du temps en France entre le mardi 31 octobre à 9 heure et lo mercron.

à 24 heures :
Un front freid venant de l'Atlantique traversera les files Britanniques et la mer du Nord. Il touchera faiblement notre pays, où des conditions anticycloniques prédominaront 9 heure et lo mercredi le novembre

encore.

Marcredi iw novembre, de la Bratagne à la frontière beige pais sur les régions voisines des frontières du Nord-Est, lo temps sers nuageux et bruneux, passagèrement couvert avec quelques faibles pluies et brunes. Les températures minimales seront en légère hausse.

Allieurs, de faibles gelées se produiront encore, Des bronillards nombreux, ot souvent très denses au lever du jour, seront souvent mivis

lever du jour, seront souvant suivis d'un temps ensoleillé l'après-midi; mais ces brouillards seront calcmais ces brouillards seront calchement tensces dans les vallées du Sud-Quest, du Centre et de l'Est, cu les éclaireles seront plus tardives. En général, les vents seront faibles et de direction variable.

Mardi 31 octobre, à 7 beures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était. E Paris, de 1023,4 milliantes de mercures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 30 octobre; le second, le minimum de la nuit du

second le minimum de la nuit du coverts aux heures habituelles le 30 au 31) : Ajacolo, 19 et 8 degrés : Jeudi Z novembre.
Riarritz, 15 et 6 : Bordeaux, 20
et 4 : Breet, 14 et 11 : Cann. 15

et 4; Cherbourg, 15 et 6; ClarmontFerrand, 18 et 1; Dijon, 7 et 3;
Grenoble, 15 et 1; Lille, 14 et 1;
Lyon, 7 et 3; Marssille, 20 et 5; et 19; Bonn, 12 et 7; Bruxelles, 12
Lyon, 7 et 2; N ntes, 19 et 4;
Nice, 19 et 10; Paris - Le Bourget, 14
et 1; Pau, 17 et 3; Perpignan, 21
of 9; Rennes, 16 et 2; Grasbourg,
11 of 8; Tours, 19 et 1; Toulouse, 29
et 2; Points-à-Pitre, 27 et 22
Tampératures relevées à l'étranger:

Alger, 21 et 9 degrés; Amsterdam, 12
et 9; Bhiènes, 15 et 9; Berlin, 12
et 19; Bonn, 12 et 0; Grebve, 11
et 9; Madrid, 21 et 3; Moscou, 9
et -5; Nairobl, 20 et 14; Now-York,
12 et 9; Plana-de-Majorque, 22 et 8;
Romo, 19 et 9; Stockholm, 3 et 3;
Tahèran, 22 et 15.

Les services ouverts ou fermés pour les fêtes du 1^{et} novembre

siens: paraltront normalement le mercredi la novembre.

BANQUES. - Fermées, do 12 cure (nu de 11 h. 45), le mardi. 31 octobre, an jeudi 2 novembre an

GRANDS MAGASINS. - Tons GRANDS MAGASINS. — Tons
les grands magasins particleus seront
fermés le 1ª novembre. À l'exception de la Belle Jardinière (ouverte
à partir de 10 h. 30), du Barar de
l'Elriel de Ville et de la Samaritaine
(à partir d. 13 h. 30). Ils seront tous
ooverts aux heures habituelles la
joudé 2 novembre.

vembre. Il ny aura pas de distribu-tion de courrier à domicile. Tonte-fois, resterons ouverts, les bureaux qu' le sont habituellement le diman-cha. En ontre, un bureau sers ouvert an chaf-lien de département, de 8 heures à 12 beures.

Tous ces hurean x assureront les services téléphonique et télégraphi-que, le vente des timbres-poste, ainsi que, jusqu'à 11 beures, la distribution an guichet des objets de correspondance en instance ou

10-12 et 18, rue Vialz (Paris-15-), 64-68, rue du Dessous-des-Berges (Paris-13"), 9, rue do Liège (Paris-9"), 78, ruo du Général-de-Ganile (Mai-sons-Alfort), Tour Ouest - Carresour Pieyel (Saint-Denis), 36, avenue F. Juliot - Curie (Garges - les - Gonesse) 118-121, avenne Jules-Quentin (Nan-terre) seront fermés au public du mardi 31 octobre à 12 heures au jendi 2 navembre au matia. Cepen-dant, le mardi 31 octobre, les centres de diagnostie et de soins, ainsi que les cliniques dentaires, resterent ouverts aux heures habituelles.

SECURITE SOCIALE - Les guiebets restront onverts lo mardi 31 octobre dans les tentres de pale-ment ou dans les services charges de règles les prestations an publie jusqu'à 14 heures. Pour les prises en charge et les rouselguements, une permanence sera assurée jusqu'à 15 h. 30.

 MUSEES. — Les musées nationaux seront formés le 12 novembre, à l'exception des musées des Monuments français, do Cluny, Jean Jacques Henner, des musées des elli-traux de Bois-Préau et de Fontaine-bleau, ainsi que les expesitions du Grand-Palais.

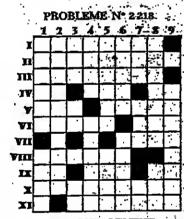
Le Palais de la déconverte, la mu-sée des Arts décoratils et le musée Marmottan scront enverts le 1º no-vembre. La Bibliothèque nationale sinsi que les expositions seront fer-mées les 1º et 2 novembre.

mées les 1se et 2 novembre.

Le Musée de l'armée, le Dôme royal
(tombean de l'Empereur), le Musée
des plans-rellets et des deux guerres
mondiales seront fermés le mercredi 1se. Tontefois, l'église SaintLouis des Invalides restets ouverte pour les offices do la Tous

SPECTACLES. - Volr e le Mond GUY BROUTY. 2 novembre.

MOTS CROISES



HORIZONTALEMENT I. Sont très gênés dans leur travail quand ils manquent de fonds. — II. Qui peuvent donc se marier. — III. Livre un'on peut offrir à un père. — IV. D'un anxiliaire; Ancienne ville; Pré-

Chasse

CINQUANTE GRANDS ANIMAUX VONT ETRE ELIMINES DANS LA FORÊT DE COMPIÈGNE

L'Office national des forêts, par sa section de Picardie, vient de prendre la décision de procéder à l'abstrage de cinquante grands animaux en forêt de Compiègne.

forêt de Compiègne.

Il y a trop de cervidés dans la forêt de Compiègne, ou du moins dans l'énelos de la Faisanderie.

« Plus de cent sur 150 heutures, c'est trop, beaucoup trop », dit.

M. Jomier, directeur régional de l'Office national des forêts, section Picardle. « Ces animaux ne subsistent plus que par l'appoint de nouvriture que par l'appoint de nouvriture que par l'appoint. subsistent pais que par l'appoint de nourriture que nous leur pro-carons. La décision d'en abattre la mottié (cerfs, biches et faons) n'a pas été prise à la légère. C'était la seule solution. 3 L'ONF, avait envisagé de cap-

turer ces cerfs, mais ils sont deja-trop nombreux ailieurs. M. Puype, président de la sauvegarde des animaux et des forêts de Complègne, de Laygue et d'Onnscamp, part en guerre pour sauver ces animaux. Une pétition a recueilli près de quatre mille signatures. M. Klein, vice-président de la Société protectrice des animaux, nuance son jugement. Tout en étant contre touta tuerie, il admet que ces animaux en surnombre constituent un veritable fleau qui met en jeu l'équilibre de la flore « La disparition des prédateurs naturels en est une des

fixe — V. Canton; Couche dans les bois — VI. Grand indien; Abreviation. — VII. On est souvent content quand on n'y voit que dn. blett. — VIII. Quand on l'attrape on a le cafard. — IX. Note; Utile pour les draps; Ita. — X. Nous fait monter en itesse. — XI. Portés avec beaucour de

- XI. Portés avec beaucoup de VERTICAL EMENT

1 Est toujours un peu pompier; Aide bien quand il est droit. — 2. Susceptibles d'être convertes. — 3. Puissance; Nom de golfe; Symbole. — 4. Prix; Servaient de couverts aux premiers hommes. — 5. Coule en Sibérie; Penvent éclater quand ils sont chauds. — 6. Allonge; Fait un arrêt. — 7. Eclate au subjectif; Rayon; Pronom. — 8. jonctif; Rayon; Pronom. — 8.
Qui a fait l'objet de plusieurs
répétitions; N'est généralement
qu'à moitié chaussée. — 9. Fournissent des fruits dont on ne peut

Solution du problème n° 2 217 Horizontalement

I. Targettes. - II. Oreiller. -III. Ros; Iéna. IV. Pneu;
Muld. V. Ida; Oc; Id. VI.
Leurre (cf. vif.); Ie. VII.
Alnées. — VIII. Stang. — IX.
Soucieuse. — X. Entra. — XI.
Messe; Ecu.

Verticalement

1. Torpilles. — 2. Aronde; Tôle. — 3. Réseau; Au. — 4. GI; Ran-cas. — 5. Ell; Origine. — 6. Tlem-cen. Et. — 7. Tenu; Epuré. — 8. Eraillé; Sac. — 9. Dissée.

comme ça, de rire aux larmes, seul, chez soi, devant son poste, de sentir passer le soutile libé-

rateur d'une tormidable boutd'envoi du « Spécial lundi », présenté par Philippe Labro, sur Antenne 2. On est parti en trombe, piein feu, sur visage, au mieux le torse, dane Coluche et sa satire des infor-mations télévisées. La joie / Cele la Dame de plque. Quend enlin la camére e daigné descendre avait duré quoi, cinq ou six minutes? Il sétait à peine 20 h. 40. On trétileit encore pour se braquer sur ces seuls dans nos tauteuils. On attendant

Notre excitation est tombéa hēlas au III des courts extraits de chansons et do films entrelardés de reportegas, de porpes non plus consistants, La reine du tango argantin : uno slihovette et une voix. Alain Souchon : un couplet, un refrain.

Ce que c'est bon de rire

rupture, bien fait vite fait, tirée d'Une histoire simple, de Cieude Sautet. Laurent Fablus, espoir du parti accialiste trancais : d'où venez-vous ? où allez-vous ? Mikhail Barychnikov, fabuleux danseur, là un cul-de-jatte dont on no nous montrait que le

Pot-pourri

Et puio te sempitemet accou chement sans douleurs, grâce eux vertus analgésiques de la tameuse - péridurele -.

Bref, un poi-pourri gentiliet, malgrelet, complètement désé-quilibré en plein parcours par dent Assad, passionnante, certes, mals qui errivalt comme un bulldozer dans un jardin juponais. C'était une eutre émission.

celle de Jean-Pierre Elkabbech : Cartes sur table -. Pourquoi l'avoir lourrée là? Besucoup d'entre nous ont décroché, l'en suis persuadée, pour aller feire un lour eu cinéma sur TF 1 ou FR 3. Si on est revenu, c'est en grande partie dans l'espoir de s'amuser encore un peu avec Jecques Villoret, pas mai, et Guy Bedos, décevant, Forcement, depuie le temps qu'on le quefiait,

Le principe de soirées de ce tout. C'est un peu celul d'un - Grand Echiquier » privé de son Invité d'honneur, de son lil conducteur, donc pluo disparete. Il leudre peut-être démarrer en douceur et veiller à la progresrelève eprèe tout du spectacle

CLAUDE SARRAUTE

MARDI 31 OCTOBRE

En raison du préavis de grève déposé par la C.G.T. et la C.F.D.T. à Télédiffusion de France, le programme minimum est appliqué sur les trois chaînes et à Radio-France.

CHAINE I : TF T

19 h. 45, Jeu : L'inconnn de 19 h. 45; 20 h., Journal. PETER FALK c'est "COLOMBO" aujourd'hui dans les meilleurs Cinémas PETER FALK c'est "LE PRIVE DE CES DAMES"

20 h. 30. Variétés : Johnny an Palais des Sports (Les années 60) : 21 h. 35. Reportage : A la poursnite des étoiles (L'astronomie en Chine), par R. Clarke et N. Skrotzky. 22 h. 15. Journal.

CHAINE II : A 2

19 h, 45, Top-club (Annie Cordy) : 20 h,

eorrespondance en instance ou adressés, soit poste restante, soit aux shonnés des boites postelles.

B.A.T.P. — Service réduit des dimarches et jeurs fériés le merciredi le covembre.

ALLOCATIONS FAMILIALES. — La caisse d'allocations familiales de la région parisienne indique que mes suichets et services d'accueil situés :

R. Ripling, Récit pitotresque et mouvementé.

CHAINE III : FR 3

20 h. 15, FILM (cinéma pour tous); LA BELLE ET L'EMPEREUR, d'A. von Ambesser (1959), avec R. Schnelder, J.-C. Pascai, H. Lohner, C. Régnier, P. Guers, H. Moser, L. Marbaux, J. Meiner.

En 1815, pendant le Congrès européen, une correctière viennoise martvaude avec le tsar de Russie, efin de rendre piloux son amou-reux, un noblo qui s'est fait passer pour un domestique.

Une comédie qui rappelle Le Congrès s'amuse, de 1930. Miso en scène à prand spectacle et Romy Schneider dans un rôle de charme. 21 h. 50, Journal

FRANCE-CULTURE

20 h., Diologues franco-italiens : B. Trentin et J. Chereque (inttes ouvrières et chômage) ; 21 h. 15, Musique de notre temps.

FRANCE-MUSIQUE (sous réserve)

20 h. 30. Cycle d'orgue, donné en l'église Saint-Augustin à Paris : « Prélude et fugue en ut mineur » (Bach) ; « Fantaisie en nt majeur » (Franck) ; « Impromptu: Toccata » (Viernei: « Symphonie gothique» extrais (Widor) ; « Prélude en mi bémol majeur » et « Guite sicilienne », extraits (Durufle) ; « Thême et variations » (Langieis] ; « Magnificat ; Vèpres », extraits (Dupré), par Suzanne Chalsemartin ; 22 h 30, Ouvert la ouit ; 23 h., Musique enregistrée ;

MERCREDI 1er NOVEMBRE

CHAINE ! : TF 1

12 h., Les aventures de l'énergie; 12 h. 15, Jeu: Réponse à tont; 12 h. 30, Midi première; 13 h., Journal; 13 h. 35, Les visiteurs du mer-credi; 17 h. 15, FILM: LA FORET INTERDITE, de N. Ray (1958), avec B. Ives, C. Plummer, G. Rose Lee, G. Voscovec, T. Galento, C. Eden (rediff.).

En Floride, au début du siècle, un projes-seur de soience auturelles s'ejforce d'em-péches le massacre des oiseaux à plumes tures, dans les Everglades.

Film d'apentures sur le thème de la lutte contre le violence. D'admirables documen-taires et poétiques.

18 h. 45, Un. rue Sésame; 19 h. 15, Uue minute pour les femmes; 19 h 30, Feuilleton: Les Mohicans de Paris; 19 h 45, Jeu: L'inconnu de 19 h. 45; 20 h. Journal 20 h. 30, Dramatique : • l'Avare •, de Molière,

Une mise en scène présentée au dernier festival de Sarlat et tournée pour la télé-vision au château de Neuville, à Gambais. 22 h. 15, Hommes et sociétés : La mort dans notre histoire. 23 h. 15, Journal.

CHAINE II : A 2

Le plus célèbre des films néo-réalistes dus à do Sica et au socnariste Zavatitui. La misère, le monde ouvrier, des interprêtes non projessoranels. Une grande couvre sociale.

16 h. 45, Récré A 2: 18 h. 35, C'est la vici 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 20, Soif d'aventures, Le Japon: 19 h. 45, Top-club (Annie Cordy); 20 h. Journal. 20 h. 30. Mnppet show (avec Peter Ustinovi; 21 h. 5. Mi-fugue, mi-raisin, Les jeunes et le sport de compétition.

22 h. 20, Magazine : Voir, par J.-C. Cornu, J.-P. Bertrand et A. Pujol. 23 h. 5. Journal.

CHAINE III: FR 3

18 h. 30, Pour les jeunes: 18 h. 55, Tribune libre: Equipes antonomes d'entreprise: 19 h. 20, Ciné-bleu: 19 h. 55, Il était une fois... l'homme; 20 h., Les jeux... 20 h. 30. Tèléfilm: Thomas Gnérin, retraité, de L. Vincent, réal.: P. Jamain. avec: C. Vanel, Anêmone. F de Pasquale. J. Allard. etc... Modeste, discret, d'une gentillesse infinie, ce téléfilm de P. Jamain que domine la robuste et vétuste silhouette de C. Vonel dans le rôle d'un menutsier retraité.

22 h., Journal. FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésio : C. Ollier (ct à 14 h., 19 h. 55 et 23 h. 50); 7 h. 5. Metinaies; 8 h. Les ehemins de la connaissance. Eiorkegaard, philosophe maigré lui; à 9 h. 32, L'œil du futur on l'écriture selon Jules Verne; à 6 h. 50, Echec on hasard; 8 h. 7, Orthodoxio et christianismo oriental; 9 h. 30, Protestantismo; 10 h., Messe à Notre-Damo de Paris; 11 h. 2, La musique de Turquie : la musique traditionnelle religiouse; 12 h. 5, Ainai va le monde... Agora; à 12 h. 45, Pannama:

13 h. 30, Les tournots du royanme de la musique; 14 h. 5, Un livre des voiz : e Souvenirs de tampagnes, de Jean Orieur; 14 h. 47, L'école des parents et des éducateurs : confort et hion-être du nourrisson en milieu hospitailer; 15 h. 2, Points d'unterrogation : la découverte de la matrère; 16 h. 50. Libre appel... à N. Ekrotzky; 17 h. 52, La musique de Turquie : la musique traditionnelle; 18 h. 30, Feuillelon : Nostradamus (le mariage); 19 h. 25, La science en marche : les munécules de la santé;

20 h. La musique et les hummes : l'opèra et la sensibifité française; 22 h. 30, Nuits magnétiques : les cimelières meurent aussi.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique; 9 h. 2. Eveil à la musique (et à 14 h.); 9 h. 17. Le motin des musiques; 12 h. Musique de tahle; 12 h. 35. Jazz elassiqus : tout Duke;
13 h. Les anniversaires du jour : Bellini;
14 h. 15. Musique en plume : Wal-Berg, Bourdin, J. Strauss; 14 h. 25. Concertos : Stoeizel, Roussel; 16 h., Musique France Tapray Auber Roussel, Poulenc, Oassnova; 18 h. 30. D'un carnet d'adresses sans nom; 17 h., Fanfru Cancru Ionis : les comptines et les jeux; 18 h., Kloeque;
20 h. 30. Echenges internationaux... Festival de Lausanne 1978, Orchestre national de Prance, dir.: W. Rowieki, sol. : C. Afrau : « Ouverture des Noces de figaro » (Muzzat) : « Concerto pour plano p° len rè minsur, opus 15 » (Grahme); « Symphonie pathétique » (Tchaikavaki); 22 h. 30, Ouvert la nuit; 23 h., Musique enregistrée; 1 h., Douces musiques.

RECOMPENSES POUR III" RENCONTRES M. FAILEVIC

● Le prix de la Fondation de France Albert-Ollivier, destiné à récompenser une œuvre originale de fiction, a été attribué an film « le Franc-Tireur », de Maurice Failevie (TF 1) ; le prix couronnant la melleure œuvre d'adap-tation est allé à « Zola ou la conscience humaine », de Stellio Lorenzi, d'après le livre d'Armand Lanoux (A 2) ; aucum prix n'a été décerné pour les documentaires

ET S. LORENZI

DE L'AUDIO-VISUEL SCIENTIFIQUE

vembre) : d'une rétrospective du cinema scientifique (les 4, 6 et 8 novembre); de journées internationales du film scientifique (les 10, 11 et 13 novembre) ; de la pré-● Les III Rencontres internationales de l'audio-visuel scientifique, organisées par le SERDDAV et d'autres sertices audio-visuel du C.N.R.S.). ont lieu à Paris du 2 au 12 novembre. Cette manifestation se compose d'un festival international de l'émission scientifique de télévision (du 3 au 7 novembre), accompagné d'une « table ronde » (les 2, 3 et 4 novembre). (Salle des (le 9 novembre) ; d'un colloque (les 2, 3 et 4 novembre) (Salle des international sur le thème « Vidéo conférences du C.N.R.S., 15, quai et recherche » (du 6 au 8 no- Anatole-France, 75007 Paris.)

高e(Mindeller) - 145年(1787) - 1 200

With the second 45× 3.44 × 4.4 IN THE PART 如此 中心 · The Table of the State of · (1985) (21. 46) RECEIPT OF STREET THE PARTY COMMENT generation of a frim Heripanis · 医性性病 " FORCE OF STATE The same

Committee to wanter.

sporter françois s'inquiete

JAUNE

41.00 E 2.0

men 20

Section . $F_{\alpha} = \pi_{\alpha} + \pi_{\alpha} = 0$ IN HART TH

MATSON - COLDENSE trais silhouettes





LE JOUR -

DE LA PHOTO

Calendrier des expositions.

- Wilhelm Schürmann, chez Agathe Gaillard (3, tue du Pont-Louis-Philippe, Paris-4*), jusqu'au 10 novembre : un Allemand qui photographie, comme un Américain, des natu-

res mortes dans des intérieurs modernes et des pans de cités industrielles en Belgique. La desolation géométrique est par-fois brisée par un poteau ou

- Ben Shan, deux exposi-Nouvel Observateur/Delpire (13, rue de l'Abbaye, Paris-6*) et Centre culturel américain (3, rue du Dragon, Paris-6°) jusqu'au 30 novembre : « Vintaga Prints » — terme de collectionneur qui désigne les tirage, originaux (ceux-là datent des années 30-40) — d'un maître de la photogrophie sociologique, ami de Walker peintre.

- Jay Maisel, à la Pnac Etoile, jusqu'au 2 décembre : première exposition en Franco d'un Américain pour qui la photo est une «émotion physique et intellectuelle, le résume des expériences d'une vie entière, à la fois créativité. pouvour, communication, perception et satisfaction ». La revus Photo lui consacre, dans son numéro du mois de novembre, vingt belles pages en cou-

- Le Fil des pierres, à l'hôtel de Sully 162, rue Saint-Antoine, Paris-4°), jusqu'au 3 décembre : comment la photogrammétrie, relevés d'architecture fortement agrandis permettra de conserver les monuments menaces par le temps, la pollution, l'environnement ou les secousses sismiques, de la cathédrale de Strasbourg aux temples d'Abou-

- Heinrich Kühn, à le Remise du Parc (2, impasse des Bourdonnais, Paris-1+1). du 7 novembre au 9 décembre. série d'épreuves originales gommes bichromatées, d'un pictorialiste, chef de file en 1890 du Camera Club de Vienne, ami de Stieglitz et de Sleichen, qui photographiait admirablement les enfants.

En bref.

 La nouvelle galerie de photo qui s'est ouverte à Châteauroux, L'Œil 2000 (71, rue Grande, 36000 Châteauroux). animée par Dominique Marchés, présente, fusqu'au 15 no-vembre, les autoportraits de l'écrivain Denis Roche.

- La maison de la culture de Rennes (1, rue Saint-Hélier 35008 Rennes), rend hommage jusqu'au 19 novembre, à l'édi teur et collectionneur Jacques Damase, qui vient de sortir un très beau petit livre sur la Scalpture italienne au temps du fascisme

- Trois cent quatre-vingt dix photos d'Henri Cartier Bresson, faisant partie de la collection du Victoria and Albert Museum, seroni exposées à Londres, du 11 novembre au 7 fanvier, à la Hayward Gal-

A guetter en librairie.

- Les photos de mode de Richard Avedon (1974-1977). dont la sortie, en France chez Denoël, coincide avec la rétrospectiva que lui consacra à Metropolitan New-York le Museum of Art (250 F).

 Deux splendides albums
publiés par André Barret dans sa collection a les Tresors de la photographie » : « Autochromes », avec des documents choisis dans la collections Albert Khan, les fonds de la famille Lumière et de la Société française de photographie (200 P); l'Aventure des chemins de fer, qui retrace la naissance et le développement des réseaux ferrès au dix-neu-vième mècle (170 F).

- Une Histoire de la pho tographic de mode, aux édi-tions du Chêne (240 F) : Nadar, De Meyer, Steichen, Beaton Man Ray, Avedon, mais aussi Helmut Newton, Guy Bourdin et Sorah Moon.

— Le second album de Het-mut Newton, Nuits blanches, édité par Philipacchi-Photo; et le troisième volume de la collection e Journal d'un voyoge » chez Filipocchi-Denoël, catts jots offert o Duane Michais, qui est allé faire le pitre aux pieds des Pyramides.

Cinéma

Films soviétiques...

des-Prés, le salle de cinéme l'Arie-quin, devenue la Cosmos, est soviátiqua, Après evoir présenté, en octobre, une sélection de films tirés des œuvres de Léon Toistol (pour le cent cinquantième enniversairs de l'écrivain) le Cosmos e eccueiili la neuviéme Semaine du cinéme soviétique en France, manitestation organisée chaque année selon les eccorde de coopération culturelle entre le France et l'U.R.S.S. Une Semaine du cinéme françaie aura lieu, an contrepartie, à Moscou et à Thilissi, du 20 au 27 novembre prochains

A l'exception d'Un accident de chasse, d'Emile Lotienou, qui fut sàlectionnà pour is dernier Festival de Cannes, les filme de la semelne soviétique ne sont pas l'œuvre de réelisateurs connue chez nous. Ils représentent, sana doute, le production moyenne courante, en mâme temps qu'un échantillonnage des divers étudios : Grouziafilm pour l'Arbre de désir, de Tenguiz Abouledze (le chronique d'un villega géorgian); Riga Film pour Sonate eu bord du lec, de Varie Brasie et Gunar Tsilinski (le brève rencontra, dens une bourgade de Lettonie, d'un chirurgien en vecances et d'une femme privée de son mari); Lentilm pour Un romen sentimental, d'igor Mesiennikov (les rapporte d'une jeune journaliete et de deux filles, dens le climet des années 20, eux mœurs libàrées de l'esprit bourgsolet, et Lettree d'eutrul, d'liya Averbech (l'affrontament d'une Institutrice et d'une edolescente en révolte) ; Armenfilm pour Naspel, de Guenrickh Melien (le drame d'un Arménien dont toute le famille e été massecrée en 1915) : Mosfilm pour le Veinqueur, d'Andrei Ladynine et Edgar Khadkikian (un epiecde de la guerre civile en 1919) et Un eccident de chasse, de Lolienou (trois hommes amoureux d'une Ingénue perverse: adaptation d'une nouvelle

lités communes eux films traitant de sujets contemporains, sux films tournés vers le pessé et eux edaptations littéraires : une bonne construction dramstique, is soin apporté à is photographie, des conflita psychologiques individuels, des interprétes Intéressants. Rien qui puisse prêter à polémique. On dirait le cinéma

sité la suite de le programmation du de ceux qui, justament, « font pro-biàme » au régime, en U.R.S.S. : Paradjanov ou loesalieni, par

JACQUES SICLIER.

... et hongrois

Organisée par la Nouvelle Critique. avec la collaboration de l'Inetitut hongrole et de le Cinémathèque francalsa. le Quinzaine du cinéma hongrois proposait douze films inédits, einon en France, du molns é Peris. Produits entre 1974 et 1978, ces lilms àtaient projetés à la Cinémathèque française at dans deux salles de banlleue, à Bobigny et à Levallois-Perret, an présence des metteurs

Les Yeux bandés (1974), d'Andras Kovacs, donnaît le ton, confirmait l'importance du travail eccompil, depule 1958 per un réellsateur dont presque tous les films, de quelque façon, disent le nécessité impérieuse, dans certaines circonstences de désobeir eux ordres recus. Situant toujours te débat eu niveau moral, ce cinéaste communiste d'ascendence celviniste e l'art d'enioncer inlassablement le ciou, non sans quelque schématisme, maie evec une Incon-

L'œuvre majeure de cette rétroepective, à la fols par sa durée et par son embition — on pense beau-coup à Jacques Rivette — àtait Incontestablement Film-Roman (1977), du couple Istvan Darday - Györgyi Szalal. Pendant quatre heures et demi, les euteurs déroulent sur l'écran le - roman-film - de trole sœurs à Budeoest eulourd'hul, tracent un portrait belzacien - mais on

MAN-LOUIS TRINTIGNANT

CLAUDE BRASSEUM MICHEL SERRAULT

CATHERINE DENEUVE

CHRISTIAN de CHALONGE

PIERRE DUMAYET

UGC BIARRITZ - MIRAMAR PARAMOUNT MARIVAUX BICHELIEU - U.G.C. DANTON U.G.C. GARE DE LYON

BIAGIC CONVENTION - MISTRAL PARAMOUNT MAILLUT et dans les meilleures salles de la peripherie.

EN RAISON DU SUCCÈS, REPRISE DU 1" AU 7 NOVEMBRE

Adultes 15 F (14 b, 16 h - 22 h : 10 F), étudionts et Corte Varmeil 10

HOMMAGE A

- d'une familia typique de la société socielisto hongroise ectuelle, accédant è le respectabilità bourgeoles. La rigueur du dessein, couplée à une grande libertà d'improvisation, donne

un film bien à part. Qu'un tel ouvrege, si franc, al per flatteur, trouve un public fidèle dans une salle de Budepest depuis six mois e de quoi eurprendre. Et encore plus le succès considérable, nous assure-t-on, d'un strict documentaire comme le Portrait d'un champion (1977), da Ferenc Kosa, l'auteur de Dix Mille Solells : Ferenc Kosa ebendonne les prestiges formele de ce film célèbre pour décrire, à travers l'expérience d'un champion de penthation, un protond engagamant humaniete : « En 1966, nous avons passé eutre chose que le baccaleuréat «, déclare-t-il à un moment donné. Pur et dur, tranchant comme l'ecier. le Portrait d'un champion nous oblige à tout repenser de ce que nous croylons savol; et du

cinéme et du socielleme à l'Est, Troc (1977), de Gyule Gazdag, porta avec lul l'eura d'un jeune réalisateur ancien codirecteur du studio Bela Balasz, deux fois censuré dans sor pays, Gyuri (1978), de Pai Schiffer, dit le solitude des tziganes dane la Hongrie moderne. Quetre-Vingts Hussards (1978), de Sandor Sara, retrouve par moments les eccents ter l'histoire d'un peuple éternelle-

ment bafoué par l'Histoire. Entre le documentaire et la fiction, par des sentiers détournés, le cinème hongrois, un peu comme le cinéma québécois, porte témoignage pour l'avenir. Cette Quinzaine, unique en eon genre, eurait mérité une très

LOUIS MARCORELLES.

Le chorégraphe argentin Juan Giuliano, qui fot t'unu des vedettes des ballets do marquis de Coevas, vient d'être nommé directeur de la danse au Théstre do Capitole; il sera assisté par la Péruvienne Haydee Caychovela, répétiteur pédagogue, et par Yvonne Sourt, régis-seur do ballet. Une série d'opérations porte covertes » sur te fialles de Toutouse est prévue.

Cette réorganisation intervient après tes trois années d'inactivité consécutives au départ à la retraite de M. Louis Orlandi. Le ballet de Capitote travalliera en collaboration étrolte avec l'orchestre régional dirigé par Michel Plasson, et cels dans un souel de décentralisation. Juan Giuliano svait exercé to mêma genre de responsabilités au Théâtre de Wallouie, à Charleroi, et au Théâtre des Arts de Bouen

2 novembre 20h30 CHAPELLE DE LA SORBONNE Place de la Sorbonne 5" MUSIQUE CONTEMPORAINE **JAPONAISE**

œuvres pourquitares K.SHOMURA et M.OSHIDO

FNAC MONTPARNASSE 136, rue de Rennes 75006 tél. 222.80.56 de 11 h è 19 h FESTIVAL D'AUTOMNE

ACTION ÉCOLES - ACTION LAFAYETTE - ACTION CHRISTINE (jusqu'au 31 octobre)

MOS ex-arlequin

CAMERA D'OR CANNES 78 FESTIVAL SAN SEBASTIAN de milliers à franchir clandestinement Entre deux poursuites ils travaillent et vivent en fraude. On les appelle "ALAMBRISTAS".

Variétés

Michel Sardou au Palais des congrès

public fredoane depuis huit ans des chansons qui ne sont pas seulement directes et efficaces, mais racontent souvent une histoire qui est un peu celle des gens ordinaires, avec leur propre singularité, leur propre com-plexité, leur richesse, leurs élans inacheves. Les mors de Sardon sont emprantés au quotidien, les mélodies sonr simples, faciles à retenir, et orchestrées en forme de coup de poing ou de grande bouffée de chaleur, découvinat parfois un univers où se contondent l'espoir, la tendresse, l'émotion, et une certains ironie. C'est sinsi qu'à côré de rengaines comme les Bals popu-lares, la Java de Broadwer, En chantant, il y c les Vience Mariés, la Vieille, Je vous ai bien eus.

Sardou sont depuis un siècle et demi dans le speciacle, dans les revues co le tour de chant, le grand-mêre jouate les opérenes avec Raimn et Maurice Chevalier, Michel Sardon lui-mêmo accompagnair ses parents dans leurs multiples tournées à travers l'Hexagone, faissit partie de leurs bagages, — le chanteur, solidement atraché à une tradition française de la chanson populaire, a l'instinct de ceux qui senseut ce qu'ou nomme le grand public, épouse la sensibilité de celui-ci, quitre à se contredire d'uoc chanson à l'autre : après la Maladia d'amour .. « Elle chante la rivière insolente qui unis dans un sourire les cheveux blonds, les cheveux gris », — vient l'évocation des cirés-dottoirs, des « villes de grande solunde » et de « l'envie d'éclater une benque, de disparaitre en fumés ».

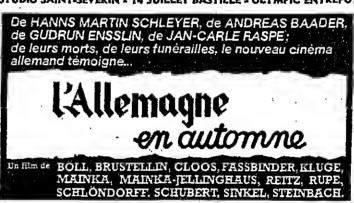
sujourd'hui, sver Serge Lams, le chan-teur populaire qui rencontre le plus d'audience en France. Tout un grand d'audience en France. Tout un grand dans le passe quelques chansons à échapper à son auteur pour devenir tout surre chose qu'une reaction épidermique, voire and provocation vaguement anarchiste, protondément indivi-dualiste, exprimée avec une énorme viraliste. La sacro-sainte manie des étiquettes a ainsi joué des tours à Michel Sardou, qui sans doute lui-même délorateir un sea com un cermême débordait un peu trop un cereres persuas

Voici Sardoo de retour sur scène. faisenz toujours référence à une cerqu'est-ce que ça caus? Ça ne peut pas aller bien losn », — utilisant l'ironie (« le semps beni des colones ») et l'exotisme des îles du Pacifique, donnant un coup de chapeau à son père, Fernand Sardou, mort il y a deux ans (la chanson Amostal bui pent-être »), chantant de cette voix pleine, nette, et qui claque des chansons qui ont la même afficacité, le même savoir-faire que les précédentes, bien qu'elles ue soient plus écrites par le compositeur (Jacques Revaux) des débuts de l'aventure, Voici Michel Sardou d'abord homme da spectacle. qui sait utiliser la scène do Palais des congrès, qui o'a pas lésiné sur les moyens (jeux de miroirs et de lumieres), et dont le tempérament, la nature, le punch, sont soutenus par le mêms orchestre de dix-neut musiciens, qui l'accompagne à travers ses tournées provinciales sous des chapiresux de quatre à set mille places.

CLAUDE FLEOUTER. * Palais des Congrés, 21 beures.

- MERCREDI

STUDIO SAINT-SÉVERIN - 14 JUILLET BASTILLE - OLYMPIC ENTREPOT



SI JAMAIS JE TE PINCE!



Certains n'ont pas aimé la crème au chocolat et à la moutarde, mais d'autres la recommandent à tous et à chacun.

théâtre de la commune d'aubervilliers 93300 aubervilliers





14 JUHLLET PARNASSE 11, THE JUICE-Chaptain, 228-58-00 - Métro VAVIN.

ELYSEES LINCOLN v.o. - 14 h 45 - 18 h - 21 h 15 HAUTEFEUILLE v.o. 12 h 15 - 15 h 15 - 18 h 15 - 21 h 15 5 PARNASSIENS v.o. 14 h 45 - 18 h - 21 h 15 14-JUILLET BASTILLE v.o. 14 h 30 - 17 h 30 - 20 h 30 LE FRANÇAIS v.f. 14 h.40 - 17 h 50 - 21 h MARTROI Orléane

L'ÉVÉNEMENT de la rentrée cinématographique LE MONDE Le CHEF-D'ŒUVRE de WAJDA Un ÉVÉNEMENT CAPITAL A P

CAUMONT COLLSEE VO - BEC BANTON VO - BIENVERUE MONTPARNASSE VO QUINTEFFE VO - LOXEMBOURE VO - VENDOME VO - DEC SPERA VF MONTPARNASSE PATHE VF - GADMONT CONVENTION VF - LES "NATION" VF Attention aux horaires. Prière consulter les salles.



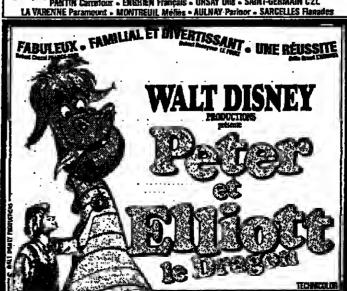
ENGHIEN Français • VERSAILLES Cyrago • PORT-NOGENT Artel THIAIS Belle-Epine . STE-GENEVIÈVE-DES-BOIS Le Perray

CAUMONT CHAMPS ELYSEES VO - IMPERIAL PATHE VF - CLICHY PATHE VF MONTPARMASSE PATHE VF • GAUMONT CONVENTION VF • LES NATION VF ST-LAYARE PASQUIER VF • MAYFAIR VD • HAUTEFEUILLE VO



ASMIERES Tricycle - ROSMY Ariel - ARGENTEUIL Alpha - VERSAILLES CZL

GRAND REX (2800 PLACES) VF USC SLARRITZ VO USC ERMITAGE VF MIRAMAR VF MISTRAL VF USC OBEON VF USC GOBELINS VF MASIC CONVENTION VF LA ROYALE DISNEY VF NAPOLEON VI EN VF : YERSAILLES Cyrano - CRÉTEIL Artel - ARGENTEUIL Gamma - LE PERREUX Palais de Par PANTIN Cerrefour - ENGHEN Français - ORSAY UIIs - SAINT-GERMAIN C2L LA VARENNE Paramount - MONTREUIL Mélies - AULNAY Parinor - SARCELLES Flanades



Architecture

Pierres perdues

Remise à l'honneur par l'expoeltion de l'ARC sur les Singuliers de l'art, la plie de pneumetiques pelitiurlurés de rouge et da blanc pour être métemorphosée en coquet puits de campagee peut d'eutent mieux se concevoir u'elle n'est pas étamelle. Que dirait-on de voir cet exercice local transposé à féchelle urbeine, avec l'assentiment muet des délenseurs du patrimoine ? Par une étranga homothétie, c'est polutant ca qui est arrivé eu cœur du Marais, au lieu-dit Parc Royal. Ce nom de rue, qui évoque jadie le parc de l'hôtel royal das Tournelles, est devenu l'attribut d'un complexe résidentiel d'envergure.

Edifiée par le SOREMA, dont on a pu penser un moment qu'elle rencontrait quelques dif-ficultés (le Mende des 28 septembre, 1-2 et 6 octobre), et qui est responsable de restauration pariois intéressantes (le Monda du 6 avril et du 12 décembre 1976), cette proliférante réalisa-tion mange evec appetit l'ilôt borde per les rues Thorigny, Anastase, de Turenne et du Parc-Royal. Gloutonne, elle s'est entin rassasiée de l'angle des rues de la Perie et Etzévir. On ne pieurere pas sor les pierres perdues, mais sur le prétention de celles qui les remplacent.

Elles appartiennent à ce genre d'architecture dit - d'accompagnement - parce qu'elle est. sous prétexts d'intégraties, accommodée à toutes les sauces. .. pastiche vaguement modernisé, et peaufiné de quelques vivos »

Arretons-nous à l'apparence, un certain contert intérieur ne le cautionnant pas, comme les contraintes, si estreignantes fuesent-elles, ne saurafent excuser le manque d'imagination. Et contentons-nous des decx ceu-vres de l'architecte Pierre Bounard, qui terment et bordent la rue de la Perle : deux masses pesantes tacon pierre de tallia, colifées à la Manaerd, de tolithes bourrées d'étages et démosurées. d'arcades en arc. brisé, quatre d'entre elles s'offrent le luxe desordonné d'inclure le premier: étage, ce qui donne à l'ense une allure déhenchée du plus haut comique. Les fanêtres, elles aussi trop carrées pour les la physionomia du quartier, suivent, ici, une scansion de vera latina, es qui prouve en net perti pile d'originalité : et s'organisant, le, en un monologue, aussi dis que les ouvertures d'un blokhe Tout cale est fort sécurisant: -Doux errours funestes détruisent entin l'harmonie de ces bê-Uments qui na cessent d'héalter entre l'homogénéité de l'ensemble résidentiel et la variété de la rue (ah, maineureuse abligation du retrait I). C'est d'un côté le traitement des parties hautes, où les angles, ruptures et décrochements relevant da la plus pure inelégance : de l'autre, c'est un lourd coup de canii qui, à le base de l'immeuble, semble ex-

primer, la désir secret de livrer

Récuser ce genre de pastiche ne signifie pas ou on fassa ses delices d'une architecture plus contemporaine dans un fel quartier, surtout loraqu'elle s'appelle résidence de La Perie. Joudant Thôtel Sale, ce bătiment à vocation sociale, de hauteur réservée, et aul occupe un troisième angla de ca cerreleur détait, n'a an eller de la perie que le gris, et rien de la brillance maigré quelques coquetterles terrugureusse. Mais, près du Parc Royal et de ce demier Joyau, la Marais Thorigny, 13, rue Thorigny, fait figure d'œuvre de génie. Cet immeuble laisse découvrir deux cours suivant une erdennance symétrique parfaitement classique. Construit en béton et en brique, par atrates, son dessin évoque ancore-une symétrie, sournoisement remise en cause, dans les cours Intérleures, par l'Intérvenden de bow-windowe et de larges bales vitrées. Opaque et transparent, lumineux mais fidèle à l'ombre traditionnelle des quertiers enciens, le Maraie Thorigny ne fait que des concessions modérées aux clichés de l'immobiller. Pas ou peu de vardures inutiles et, pour tout gedget, un réverbère de récupération. Le traitement du detall paralt en revenche evolr été soumis, paridis, au contrôle d'un goût désust. D'où-quelques futflités et pirqueites irritantes dans aatte architecture de - rei-808. -.

Les mésavantures de ca coin de Marais na seuralent aujour-critif pe passer de moraie. Les destructions histores, les recons-tructions timorées, le refus de toute eréstion suthentique, la partetta maliaebilità de nombreux architectes donnent trop souvent à l'architecture française le prix de la médiocrité. Plusieure de motive en ce domains. Quant au fait du prince, qui put fadis don-ner naissance au Louvre, il ne paratt plus de nos jours assez segaçe de éclaire pour compen-

FREDERIC EDELMANN.

Une ville et son arpenteur-poète

celui de Geudi l'est au mellieur de son erchitectura. Male, al ce demiar est autourd'hui connu localement comma symbola du patriotisme cuitural catalan et internationalement comme le mistire d'un nouveau baroqua de l'architecture contemporaine, Cerda, l'urbaniste, est, lui, quasi Inconnu. C'est il y a dix ans à peine que la collège des erchitectes de Barcelons e commancé à s'intéresser à ce personnage auquel la capitale catalana doit sa ferme, pour la mell-

Comme Gaudi, Cerda est le produit de cette serre chaude de la cetalanité, eb, de temps à autre, flaurit une plante inattendue, L'un comme l'eutre es sont dédiés à leurs tâches evec des accents passionnels tantasmagorique scuiptée dans la pierre et le fer fergé, là, le rève sur les blanfaits de le science de temps modernes encora à venir. Jules Verne, contemporain et peutêtre inspirateur de l'urbaniste, en evelt fait une œuvre Imaginaire que l'humour tanait toujours à distance. Cerda, lui, ne rigoleit pas. C'était un ingénieur des ponts, patient at ebstiné, qui croyait eux chiffres et à la quantification statistique, à le logique et à la rigueur, au progrès et à l'hygiène, toutes choses qu'on retreuve dans sa conception pour l'extension urbaine de Barcelone. Si incroyable que cela puisse paraître, le tracé de cette grande cité est la produtt du rêve d'un ingénieur pris de pession pour sa mission. Il est vral qu'elle sarvait la voienté politique du pouvoir madrilène de contrôler l'extension d'une grande ville, contraint de consentir à son développement par des soulèvements populaires plus sangiants que dans connocquia salily asburg sal satuat du millau du dix-nauvième alècie, entrées dans la première phase de l'industrialisation. Tout le roman d'une ville et de son arpenteur-poète est étalé dans cette exposition présentés avec eustérité, dans les locaux de la S.A.D.G., association culturelle des architectes en France.

Le plan Cerda, présenté en 1858, taissa Intacte l'ancienne ville médiévale, antourée de champs de tir militaires,.. d'exploitations agricoles et de quelques villages. Il recouvre Bruno Vayssière. A la toute la plaine d'un quadrillage où 100, rue du Cherche-Mid 24 novembre. Confarence les rues parallèles et perpendicu- 22 novembre à 19 h. 15.

Un urbaniste, une ville. Le nom laires sont traversées par trois dia de Cerda est lié à la forme urbeine gonales. C'est le plan traditionnel de la Barcelone moderne, comme de la colonisation romaine an Afrique, ou espagnole aux Amériques et aussi celui des grandes villes des démocraties capitalistes, New-York et Chicago, sana commencement ni fin, sens centre hièrarchique. Elle est indéfinie et indifférenciée. C'est cociétés industrielles. On n'y trouve pas la traditionnelle plaza mayor, autour de l'église, at le palais.

Le dessin en quedrillage e la simplicité des hommes de chittres, meis II est loin d'être simpliste. Face à l'encombrement de la vieille ville où les riches peuvent espérar vivre deux tola plue que les pauvres Cerde réve à une ville-jardin, chaque llot n'étant bordé que de deux

En fait, son aménagement de le piaine, finance par la taxe à la pine-valus foncière, a crés un appel de population qui ne tarde pas à déferfer des campagnes pauvres. La den-ellé des liots quadruple et il en va da même de l'encombrement des Immeubles, eû la pierre chasse les arbres. Cerda avait prévu de faire de toute le ville une suite de ces allées d'arbres que sont les Remblas. avec cent arbres per liot, soil 380 hectares d'espaces verts dans la ville, pour le bonheur du plus grand nombra. Cant ans après, Barcelone n'en compte que 2 hectares.

Mis en échec par les propriétaires fonciera locaux, le plan Cerda est constamment vide de son contenu idécliste. Reste la réalité. Son tracé e créé le capitale moderne et en même temps feit basculer une popufetion agraire d'un elècie à l'autre, eu moment et le peuvreté la contraint à quitter le Sud rural pour la Catalogne orientée vers la société Industrielle.

Cerda avait consacré toute sa vie et es fortune de hobereau à étu-dier en détail son songe pour Barcelone. Il est mert dans la misère, l'Isolement et l'oubil, Comme Gaudi, le vrai génie de l'architecture catalane. La tempêté foncière passée, la réhabilitation de la mémoire da Cerda sert eujourd'hui je patriotisme

JACQUES MICHEL

* Le plan d'Ildefonso Cerda pour Barcelone, Exposition préparée par Bruno Vayssière, A la S.A.D.G., 100, rus du Cherche-Midi, Jusqu'au

La Recherche Artistique

agne Lautomne CLOOK PRESENDED EN STOCK A STANDOMANS, PETT, RUPE. STANDER! MAKEN, PYPURACE

JE TE PINCE!

m Palais des congrès

The state of the s

and the second s

The second of th

200 k

The second secon

THE PARK OF THE PARK THE PARK

MART BESTILLE . CLYMPIC ENTREPCT

LYER OF ANOREAS BAADER, AAN CARLE RASPE; THE MERIT OF THE PROPERTY OF THE PROP

RCREDI -

CLAUDE FLECUTER

ness the supplemental and the state 古家の子をは、海ではこのかで、こうです 1 1 2 2 2 2 ... **新江北西京,中国共享**

*** 833.16.16

CHEN at LOV? LYMPIA

> Tiempo Argentino Section of the section of the

Djamel Alian The state of the s

> @margal ATTACK TO THE POST OF THE

Sugar Blus Mad Ball Sweet

The same of the sa

FRANCE ELYSÉES - HAUTEFEUILLE MPERIAL PATHE - CAMBRONNE GAUMONT RIVE GAUCHE GAUMONT Evry



La Comédie
de Caen
présente ses deu
dernières créatio Après - les Estivants présente ses deux dernières créations : Prélude à un déjeuner sur l'herbe, de Olwen Wymark; en scena de Claude Yersin (Foyer, juaqu'au 5 nov.) t Lenz, de Mike Stott, mise en scène de Michel Dubols (Gémier, 24 oct / 18 nov 1 Du mardi au samedi . à 20 h 30. Dim, à 15 h. (727.81.15)

UGC BRARRIZ to - USC GOEGN to - 3 LUXEMBEURS to - CONVENTION ST-CRABLES TO UGC ERMITAGE VI - MONTFARMASSE REPOYEMENT VI - RIO OFFER VI UGC GOBELMS VI - 3 MORAT VI - LES TOURELLES VI ARTEL GLOBO - ARTEL ROGENT - LE PERRAY SID GENETIÈVE GES-ROIS



NDE MAYA BASU RAY et son ensemble instrumental Première visite en France de la grande danseuse de Kathak 1, 2, 3 NOVEMBRE 18 h 30 4 NOYEMBRE 15 h PRIX DES PLACES : 25 F et 18 F ETUDIANTS, COLLECTIVITES: 18 F. THEATRE MONTPARNASSE 31, rue de la Galté, 75014 PARIS BALLET NATIONAL 4, 5 NOVEMBRE 15 h 30 2, 3, 4, 7, 8 NOVEMBRE 21 h. PRIX DES PLACES : 85 P et 25 P ETUDIANTS, COLLECTIVITES : 20 P THEATRE EDOBARD VII - 10, place Edouard-VII, 75009 PARIS LOCATION SUR PLACE POUR TOUS BENSEIGNEMENTS COMPLEMENTAIRES LA RECHERCHE ARTISTIQUE - TEL : 504-08-51

CALENDRIER DES CONCERTS

EGLISE ST-SEVERIN Mardi 31 octobre Loc. Ourand et face Eglise Tél. 633-61-77 (P.e. VIANOVA

SCHUBERT:

« la grand Quaturer en sol «
SCHUMANN:

« 3- Quaturer « INSTITUT

Margreet HONIG, soprane Ipd van der MEER, bariton Rudolf IANSEN, Plans Nacty vac der Eist présentation: 121, rze Lille Ohoznche 5 ocvemba à 17 0 38 (P.e. Vajmajète.) MELODIES de CHAUSSON

THEATRE des CHAMPS ELYSEES CONCERTS PASDELOUP BOUTRY Sgliste : R.-R. HAASER Gelgree, Mozzet, Schowang Brainns : 4- Symphonie (P.e. Werner.)

EGLISE des BILLETTES Prestigo de la Trompetta ENSEMBLE 12 Violon-sole Philip BRIDE 5 agrembre 3 17 baures Nassin MALOUF, trompette (P. e. Kiesgen. Stradelfa, Toralli CHAPELLE

1er Anniversaire de l'Auditorium Franz-Liszt COYALE SAINT-Récital CEORGES FRAMBOURG SEMLIS CZIFFRA les dimanch 5 - 12 - 19 Chopie, Ravel, Liszt Réservat. : Fondation Cziffra Seniis. Tél. (16) 4-453-39-99 ourambre à 15 beures P.e. Candolot.)

de chambre G H E N A N SALLE GAVEAU de COLOGNE Litedii ies : J. CORA: avec Patrice FONTANAROSA Mozart, Kreisler--(Do St Durs.)

THEATRE LES LUNDIS MUSICAUX de l'ATHEMEE Gécita) de Chant Teresa ZYLIS-GARA de l'ATHENEE-LOUIS-10UVET S covembre 2 21 bearss au piaoo 1. Marchwinsky SCRUMANN, SZYMANOWSKI, CHBPIN, RACHMANIKOY

CONCERTS DU MARDI PALAIS DES CONGRES Quateer en de majeur SRAHMS : SALLE BLEUE geunerlieder op. 103' et 112 SARTOK : BARTOR:

Gnature no 2 spans 17
LifeGeG GUARTETT
Omatour ARCANA

Alirol, M.-C. Arbarvizz,
O. Barther, G. Sesnard,
L. Bonlay, H. Chachereau,
Y. Colliame, J.-C. Inductor,
A.-M. Niranda, M. Quillevère,
H. Geinemann, S. Soufflard,
C. Wirz. Lec.758-24-21

ELISABETH BALMAS J.F. HEISSER (Dandelot.)

Salle GAVEAU < Planistes et Concerts » Mercr. 8 nov à 21 beures Loc. Salle, DAVID LIVELY et Agences (Valmatète.) BRAHMS - CHOP)N

Festival Bach EGLISE ST-MEGARD Saint-Médard 8-11 : D. VARSANO Do 8 au 17 OFCHESTRE DE CHAMBER MENRIG BRUUN a 21 beeres Loc. Durand et Agencas 24, rue de l'Arbeista 9-11 : R. TURECK 15-11 : F. LODEON l'Arbalète 3 FNAC-CROUS J.-P. WALLEZ

17-11 : J.-P. BROSSE Ensemble Choral Contrepolat Musique, P.a. Ensemble Charal Contrepola: Dandelol.) Chef de Charar : O. Schneber SALLE SANTOS inndi

CACERES (Dandelot.) Safle PLEYEL D. FISCHER-DIESKAU

D. BARENBOIM Schubert Planistes et Concerts » Récital de Plane JEAN MARIE Yendred? **FOURNIER**

Brahks, Schomann, Oebussy, Liszt (P.e. Werner.) SALLE GAVEAU RUATUOR 14 covembre et leudi 18 covembre **AMADEUS** à 21 heures Loc. Saile, le 16 : W. Pleath, vin et Agencas (Valmaléte.)

CONCERTS Radio france

MUSIQUE AU PRÉSENT

RADIO FRANCE MONNET - TAIRA LEVINAS - KOERING Sol. M. Froger, B. Lames NOUV. ORCH. PHILHARMONIQUE Dir. Gilbert AMY

MUSIQUE DE CHAMBRE

raoio France BEETHOVEN MIECRALE DE L'ŒUVRE POUC VIBLONCELLE ET PLANC Lundi () et Mardi Janos Starker Rudolf Buchbinder

ORCH. NATIONAL DE FRANCE Dir. Charles DUTOIT Seliste : Kyang Wha-Chang BERL102 - TCHAPROVSKY BARTOK

RECITAL

ARTURS SALLE PLEYEL BENEDETTI Concert reporté 20 samodi 11 coversi 2 20 0 30 MICHELANGELI Beethoven

BRASMS - CHOPIN Location : RAD(O FRANCE, Salles et Agences



Directeur DANIEL BARENBOÏM

PALAIS DES CONGRÉS CONCERT

EXCEPTIONNEL **CLAUDIO ABBADO** KIRI TE KANAWA

BERLIOZ OUV. CARNAVAL ROMAIN STRAUSS 4 DERNIERS LIEDER TCHAÏKOVSKY SYMPHONIE Nº 5

Location eux caisses de 11 h 758.27.08

FESTIMA Eautomorie 引起[5]

ESPACE PIERRE CARDIN , avenue Gebriel 75008

FAUST de Christopher Mariowe

MARIA CASARES dans une mise en scène de JEAN-MARIE PATTE à 20 h 30 en alternance avec

Rodagune mer 31 oct. Faust mer 1 nov. Faust jeu 2 nov. Rodogune ven 3 nov. Rodogune sam 4 nov. Rodogune dim 5 nov. relache 8 eu 18 nov. Faust

dim 12 nov. relache FNAC MONTPARNASSE él. 222,80,56 FESTIVAL D'AUTOMNE tél. 278.10.00 **ESPACE P. CARDIN** tél. 266.17.30

ORCHESTRE DE L'ILE DE FRANCE DIRECTEUR JEAN FODRNET

Ascension Olivier MESSIAEN
Incerto en sol pour piano Mantice RAVEL
CChus et Ariane Albert EODSSEL

Direction : JEAN FOURNET Soliste: CLAUDE KAHN

EXPOSITION DES MÉTIERS **D'ART** EN HOUVELLE ZEI ANGE



à la Meison des Métlers d'Art 28. rue du Sac - 75007 PARIS. du 20 octobre au 25 novembre du mardî su samedi de 16 h. à 13 h. et de 14 h. à 19 h

du 2 nov. au 9 dec. FORUM DES HALLES 20h30

R.E.R./ Métro : Châtelet, Les halles Location : 3 Frac, Agences et sur place 233.50.95 (Rélache dimanche)

CHAPITEAU DU CIRQUE BONJOUR

FELIX BLASKA recherche pour le saison 79 encore quelques denseurs modernes professionnels avec

auditions samedi 4 novembre à 17 h Studio A

bonne formation classique

Centre Culturel et Chorégraphique 119. Avenue du Général Leclero 75014 Paris - Mº Pte d'Ortéans candidatures

et inscriptions BALLETS BLASKA Théâtre de la Ville

16, Quai de Gesvres 75180 Paris Cedex 04. Tel. 887.54.42

THEATTH ANIMATEUR DIRECTEUR JEAN MERCURE

20 h 30 places 20 F et 36 F à partir du 3 novembre

la maison des cœurs brisés

Bernard Shaw Jean Mercure

Jean-Pierre Aumont Nadla Barentin Francoise Bertin Maurice Chevit Claude Gensac

Jean Mercure Alain Mottet Magali Reppir Pierre Vernler André Weber en olternance

à partir du 14 novembre

maria maria théatre dansé

Brésil 18 h 30 une heure sans entracte 16 F jusqu'au 4 novembre susana rinaldi l'ame du tango argentin du 7 au 18 novembre iean-roger

caussimon 2, place du Châtelet tél. 274. | 1.24

SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées

Les solles municipales Châtelet, 20 h. 30 : Rosa da Noël. Théâtre de la Ville, 18 h. 30 : Susana Rineldi.

Les autres salles Aire libre, 30 h. 30 : Sidi-Ciné. Antoine, 26 h. 30 : le Pont Japonais. Arts-Bébertot, 20 h. 30 : Mon père avait raison.
Atelier, 21 h.: la Culotte.
Athènée, salle C.-Bérard, 21 h.: Olsf et Albert.
Bouffes-Parisiens, 30 h. 45 : le Char-

Montparasse, 21 h. : les Peines de ceur d'une chatte anglaise. Nonveautés, 21 h. : Apprends-moi,

Plaisance, 20 h. 30 : Tête de méduse. Porte - Saint - Martin, 20 h. 30 :

Troglodyte, 20 h. : la République de M. Dupont ; Variétés, 20 h. 30 : la Cage aux follos.

EXPOSITION Chapelle de la Sorbonne, de 12 h. à 18 h. : Sho. calligraphie contemporaine japonaise. THEATRE

Montparnasse, 18 h. 30 : Danse tra-ditionnelle kathak (Maya Basu Rayl. Galarie Oudln, 21 h. : Karine Saporta.

Saporta.

Théâtre Edouard-VII, 21 h. : Ensemble national de Birmanis.

Les cafés-théâtres An Bec fin, 21 h.: ie Graud Ecart;
22 h.: la Femme rompue,
Biancs-Manteaux, 20 h. 30: la
Mouvelle Star; 21 h. 30: l'Azote;
22 h. 30: A Valardy,
Café d'Edgar, I. 20 h. 15: J. Garoimore; 21 h. 30: Popeck; 23 h.:
Gervaise. — II, 22 h. 15: Deux
Guisses au-dessus de tout soupçon.

= LES GÉMEAUX » CENTRE D'ACTION CULTURELLE nue G.-Clemencean - Schaux - Tél 650-05-84 « L'ÉPREUVE ET. LE LEGS »

prisentent à l'ORANGERIE DU CHATEAU DE SCRAUX de Marivanz par le Théâtre du Campagnol Les 7, 8 1R et 11 NOVEMBRE à 21 heures

SALLE GAVEAD - e Planistes et Concerts » Claude

Mardi 7 HOV. CHOPIN avec la participation de deux lauréats du concours Ci. KAHN 1978 le 7: Philippe AMBRDSL 11 ans le 8: Mare LAFORET, 11 ans 1/2

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES

Defra, 20 h.: Simon Boccanegra.
Contédie-Française, 2º h. 30 : On ne
asurait penser à tout; le Jeu de
l'amour et dn hasard.
Chaillot, Foyer. 20 h. 30 : Prélude
à nn déjeuner sur l'herbe. —
Gémier. 20 h. 30 . Lenz.
Petit Odéon, 1R h. 30 : le Pavillon
Bal'hazar; 21 h. 30 : la Star des
oublis. oublis. TEP, 20 h. 30 : le Malade imagi-naire.

Olsi et Albert.

Bouffes-Parisiens, 30 h. 45 : le Charlatau.

Cartoncherie de Vincennes, Théâtre de la Tempète, 20 h. 30 : Nadia. — Aquarium, 20 h. 30 : la Sœur de Shakespeare. — Bpée de Bols, 20 h. 30 : Spectacle KII, d'après les Justes.

Centre d'art rive gauche, 30 h. 30 : Comme nn sens inversé; 22 h. : la Femme su bout des doigts.

Cité juternationale, la Galeria, 21 h. : la Cléture. — La Resserre, 21 h. : la Cléture. — La Resserre, 21 h. : l'Epreuve.

Comèdie Caumartin, 21 h. 10 : Booling-Booling.

Com édie des Champs - Elysèes, 20 h. 30 : 1 fait beau jonr et nuit.

Essalen, 18 h. 30 : les Miettes; 20 h. 30 : Sonste pour deux femmes seules et une HLLM; 22 b. 15 : Abrabam et Samuel. — II, 20 h. 30 : le Chant général.

Fontaine, 21 h. : Je le le dis, Jeanne, c'est pas une vie...

Caté à Mombarnesse. 20 h. 30 :

Nonvenutés, 21 h.: Apprends-moi, Céline. Cenvre, 21 h.: les Alguilleurs, Orsay, 30 h. 30 : le Rhinocéros, — Petite salle, 20 h. 30 : Albert Nobe, Palais-Royal, 20 h. 30 : le Tout pour le bout. Palais des sports, 20 h. 30 : Notre-Dame de Paris. La Péniche, 22 h. 30 : Elstoires bel-ges.

Potte - Saint - Martin, 20 h. 30 :
M. Marceau, mime,
Ranciagh, 22 h. : Chopelia,
Saint-Georges, 20 h. 30 : Patata,
Saint-Merri, terrasse, 20 h. : la Ville,
Théâtre d'Edgar, 20 h. 45 : Il était
la Belgique... une fois.
Théâtre-en-Rond, 30 h. 45 : SI tout
le monde en aisait eutant.
Théâtre du Marais, 20 h. 30 : les
Chaises.

Chaisea.

Théatre de Paris, 20 h. 30 : Bubbling
Brown Sugar Harlem années 30.

Théatre 347, 30 h. 30 : Succès.

Tristan-Bernard, 21 h. : Crime à la

FESTIVAL D'AUTOMNE

(278-10-99) Space Cardin, 20 h. 30 : Fauet.

La donse

Mardi 31 octobre

Café de la Gare, 20 h.: le Procédé Guimard-Delaunay; 22 h. : le Bonbon magique.
Conpe-Chon. 20 h. 30 : la Petit
Prince: 22 h.: Vons qui passez.
Cour des Miracles, 19 h.: Pas un
navire à l'horizon; 21 h. 45 : le Les chansonniers Gaveau de la Republique Gaveau

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures,

sauf les dimanches et jours féries).

Crosse an l'air; 23 h.; Alora, heureuse?
Le Sélénite, 20 h. 30 : Un vieux
Pster Pan; 22 h. : les Voyageurs
de carton.
Le Spiendid, 20 h. 30 : Bunny's Bsr;
22 h. : Amours, coquillages et
crustacés.
La Tanière, 22 h. 30 : J. Barthes.
Les Quatre-Cents-Coups, 20 h. 30 :
Le Quatre-Cents-Coups, 20 h. 30 :
La Goutte; 21 h. 30 : l'Esu en
poudre; 22 h. 30 : Y a qu'il que
j'suis hian.

Centre culturel snédois, 20 h. 30 : Am Intima (Lamecu, Solsmortier, Purceil, Bach, Haendel, Telemann).

Anbervilliers, Theatre de la Com-mune, 20 h. 30 ; Si jama's je te pince. Colombes, M.J.C., 20 h. 30 ; Jennifer

Jazz. pop'. rock et folk Chapelle des Lombards, 21 h.; Don Cherry et Ed Blackwell. Rose Bonbon, 18 h. 20 et 23 h.; Trampoline; Minuit boulevard. Stadium, 21 h.; J.-P. Asselline, J. Vidal, G. Paszynski Trio, F. Syl-Deciding of the policy of the

Challot. — 15 h.: Tims silemands
1912-1932: Homunculus, de O. Eippert: 18 h. 30 et 30 h. 30: Cinéma.
suisse (18 h. 30 : Quand nous
étions enfants, de H. Brandt;
20 h. 30: Uell der Knecht, de
F. Schnyder); 22 h. 30: Quinraine
du cinéma hongrois: les Meilleurs Années de mon père, de
S. Simo.

Beaubourg. - Relache.

Les exclusionés ALAMBRISTA! (A., v.o.): Action-Ecoles, 5* (325-72-W); Action-Christine, 6* (325-83-78); Action-La Payette, 9* 1878-80-50); ALEZ PEZ LES GEBPS IFT): Maraix, 4* (273-47-86); Salut-Séverin, 5* 1032-50-9); 4 (278-47-36); Sabt-Séverin, 51031-50-9).

L'ANOUR EN QUESTION (Fr.);
Paramount - Marivaux, 2- (74233-90); Boul'Mich. 6- (033-68-29);
Publicis-Saint-Germain, 6- (22272-36); Publicis-Champe-Rysées, 8(239-49-34); Paramount-Siysées, 8(259-49-34); Max-Linder, 9- (77049-04); Paramount - Bastille, 11s(343-79-17); Paramount - Galarie,
13- 1580-18-03); ParamountOriéans, 14- 1540-45-91; Paramount - Montparnasse 14- 12822-171; Convention-Saint-Charles,
15- (579-33-90); Passy, 16- (22862-34); Paramount - Maillot, 171756-24-24); Paramount - Maillot, 171758-24-24); Paramount - Maill

ANNIE HALL [A., v.o.]; Studio Cujas, 5 (033-69-2) L'ARBER AUX SASOTS (R., v.o.); Quintetta, 5 (033-35-60); D.G.C. Oanton, 9 (323-42-27); Vendôme, 2 (173-97-52); Lazembourg, 5 (1633-97-77); Colisée, 8 (359-38-60); Glenvenle-Montparnassa, 12 (544-25-02), V.f.; U.G.C. Opéra, 7 (281-80-32); Nationa, 12 (343-04-67); Montparnassa, 12 (544-97-34); L'ARGENT OE LA VIEILLE (R., v.o.); Lucernaire, 8 (544-57-34). L'ARGENT OES AUTRES (Pr.), Richalieu, 2 (233-58-70); Paramount-Marivenx, 2 (742-83-90); U.G.C. Danbou, 6 (323-43-63); Biarritz, 8 (723-69-22); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (323-59-52); Miramar, 14 (327-59-52); Mayie-Convention, 15 (228-24-24); Paramount-Marivenx, 15 (528-24-24); Paramount-Marivenx, 15 (328-43-18); Miramar, 14 (327-58-22); Mayie-Convention, 15 (228-24-24); Paramount-Marivenx, 15 (328-24-24); Paramount-Marivenx, 15 (328-24-24); Paramount-Marivenx, 15 (328-24-24); Milleu (Pr.), LA (327-58-22); Mayie-Convention, 15 (328-24-24); Paramount-Marivenx, 15 (331-48-18); Miramar, 14 (327-38-22); Miramar, 14 (327-38-22); D.G.C. Odéon, 15 (331-48-18); Paramount-Marivenx, 15 (331-48-29); Montparnase-Pathé, 14 (327-36-29); Montparnase-Pathé, 14 (327-36-39); Montparnase-Pathé, 14 (327-36-39); Montparnase-Pathé, 14 (327-36-39); Montparnase-Pathé, 14 (327-36-39); Marienan, 6 (328-32-39); Marienan, 6 (328-32-32); Olympic, 14 (542-57-22); Olympic, 14 (542-57-22); Olympic, 14 (542-57-22); Clympic, 14 (542-57-22

(358-92-82); Olympic, 147 (576-12); Olympic, 147 (576-12); Olympic, 147 (576-12); Olympic, 147 (576-12); Vain, Vai 47-191: Saint-Lexaro Pasquier. 91357-35-43)
L'EMPIRE DE LA PASSIDM 1Jap.,
v.J. | =>|: D.G.C. Odéon, 6:
1325-71-08|: Balzac, 9: (329-52-70):
v.J.; Omnia, (233-39-35): U.G.C.
Opéra, 9: (261-50-32)
FEDGRA | A., v.J. |: D.O.C. Dancon,
(329-42-62): Paria, 8- | 139-53-68|:
v.f.: D.G.C. Opéra, 2: (261-50-32):
Studio Raspall. 14: (320-33-98).
LA FEMME GAUCHERE (AL. v.O.):
14-Juillet-Parussee, 6: (326-58-00):
Racine. 8- | [573-42-71): 14-JuilletBastille, 11: (357-90-61).

OEENIER AMOUR, (ilm Italien de Dino Rist (v.o.) : Quintetté. 6° 1033-35-40) : Elymére-Lincoin, 8° (328-36-141; Monte-Carlo, 8° (225-96-83); Monte-Carlo, 8° (329-83-11), (v.L) Berlitz, 2° (742-90-33) : Saint-Lexare Pasquier, 8° 287-35-43); Nation, 12° (343-94-67); Parnassieu, 14° (229-83-11); Gaumont-Convention, 13° 1828-42-27) : Clichy-Pathi, 18° 1522-37-43]
LE PARAOIS OES RICHES, film français de Paul Barge : Marras, 4° 1278-47-360 : La Clef. 5° 1337-90-90) : Panthéon, 5° (932-15-94) : Olympie, 14° (542-67-12)

rais. 49 1278-47-861; La Clef.
50 137-90-90); Panthéon, 50 (032-15-04); Olympic, 14 (542-67-42).
LE PION, film français de Christian Gion : Omnia, 20 (233-39-36); Berlitz, 20 1742-00-33]; Studio de la Harpe, 50 (033-34-83); Montparnasse 83, 60 (544-14-27); Fauvette, 130 (331-56-86); Oaumont-Bud, 140 1331-51-16); Clichy-Pathé, 180 1652-57-41).
LA CAGE AUX FOLLES, film français d'Edouard Motinaro Rez. 20 (234-83-83); UGC Opéra, 20 (234-83-83); UGC Opéra, 20 (234-83-83); UGC Opéra, 20 (234-83-83); UGC Opéra, 20 (234-83-83); Lumière, 90 (770-84-86); UGC Opère de Lyon, 120 (343-81-59); UGC. Gobella, 140 (539-34-31); Ruiret, 160 1283-99-75); LA BALLADE, OES DALTON, film français de René Gos, (329-42-22); Martenan, 80 (339-42-22); Martenan, 80 Inny : Berlitz, 2- 174269-331 : U.G.C Danton 6: (323-42-52) : Marignan, 8- (333-62-62) : Madeisine, 3- (973-56-63) : Diderot, 12- 1343- 10-29) : Montparnasse-Pathological Commons. 13- (734-42-96) : Western 16- 1337-50-701 : Western 16- 1337-50-701 : Western 16- 1337-50-701 : Gaumont-Gamberta, 20- (797-62-74) bronne, 15 (734-42-96) Cempler, 16 137-53-701 Gaumont-Gamberts, 29 (797-62-74).

Mont-Gamberts, 29 (797-62-74) Gaumont-Gamberts, 29 (797-62-74).

LES REFORMES SE PORTENT BIEN, film français de Phispolity Gardiner (226-53-32); Rotonde, 5 (236-23); U.G.C Opèra, 2 (241-50-32); Rotonde, 5 (232-53-32); Rotonde, 5 (233-62-22); Srmitage, 8 (339-63-13); C.G.C Gare us Lyon, 12 (342-01-59); U.G.C Gobellins, 13 131-06-10); Mistral, 14 1538-52-43); Mintral, 14 1538-53-13; Paramount-Opèra, 25-57; Paramount-Copèra, 26-37; Paramount-Copèra, 26-37; Paramount-Copèra, 26-37; Paramount-Copèra, 26-37; Paramount-Galté, 14 (226-29-34); Paramount-Galté, 14 (226-29-34); Paramount-Montmarte, 18 (606-34-25); Paramount-Montmarte, 18 (606-34-25); Paramount-Galté, 18 (222-72-80); Publisis Oh a mpe - Elysèes, 8 (226-78-23); (973-34-37); Paramount-Galté, 19 1538-34-39); Paramount-Galté, 19 1538-34-39); Paramount-Galté, 19 178-34-37); Paramount-Galté, 19 178-34-37); Paramount-Galté, 19 178-34-39); Moulin-Gouge, 19 (606-34-30).



371 13 27







SPECTACLES

LETTRES

F.I.S.T. (A., v.o.) : Studio Alpha, 5° (333-52-52) : Gan(033-59-47), [usqu'su 30 : Publicate
Champa - Elysées, 8° (730-76-22),
[usqu'au 30 : Parismonot-Odéon,
6° (325-53-63).

GENERAL, NOOS VOILA (Pr.) :
ABC. 2° (225-53-54) : Berlitz, 2° (742-60-33) : Montpartasse 53, 6° (544-14-27) : Bosqoet, 7° (55144-11) : Balsad, 8° (359-32-70) :
Colisée, 8° (359-39-45) : Pauvette,
13° (331-51-86) : Gaumoot-Gambetta,
14° (231-51-12) : Cilohy-Pathé, 18e (522-57-41) : Gaumoot-Gambetta,
20e (797-02-74) :
GIRL FRIENDS (A., v.o.) : Saint Germain-Village, 6° (533-67-59) :
Fluenden - Village, 6° (533-67-59) :

Ursulines LES GRANDES **HEURES DES** URSULINES Tél. 0333919 - M. Luxembourg ET NUIT - JOUR ET NUIT - JOUR

DE MIDI A 6H DU MATIN

CARRIPRAL NOUS VOILA (FL.):

ABC. > (325-53-53).

GENNERAL NOOS VOILA (FL.):

ABC. > (325-53-54): Berlin. 26

(725-93-33): Monaparames 2.5. 66

(544-14-27): Bosqoct. 70 (351
4-11): Baims. 96 (335-33-70):

CHIMER S. (535-39-48): Pauvetta,

(522-57-41): Gaumoot-Gambetta,

(522-57-41): Gaumoot-Sud.

(44 (313-19-17): Gaumoot-Sud.

(522-57-41): Gaumoot-Sud.

(622-57-41): Gaumoot-Sud.

(622-57-41): Gaumoot-Sud.

(622-57-41): Gaumoot-Sud.

(622-57-41): Gaumoot-Sud.

(622-57-41): Gaumoot-Sud.

(622-57-41): Gaumoot-Gambar.

(72-58-51): Gaumoot-Gambar.

(73-78-78): Gaumoot-Gambar.

(73-78-

ESTOUR (A. VA.) TEMPLIER, 3
(272-94-56).

LES RINGARDS (Fr.): Rez. 2 (23689-63), U.G.O.-Opérs, 2 (26150-52), Bretagne, 6 (222-57-27).

Biarritz, 8 (723-69-23), O.G.C.Gare-de-Lyon, 12 (343-61-59), Mistral, 14 (539-52-43), Secrétan, 19 (205-71-33), Paris, 8 (359-53-99).

SONATE D'AUTOMNE (Soéd., v.o.):
Quartier-Latin, 5 (226-84-65), Eaclefuille, 5 (633-79-38), Gaumoot-chemis - Byrdes, 8 (359-64-67).

Mayfair, 18 :325-27-06), Parnassien; 14 (329-31-11); v.f.; Impérial, 2 (442-72-52), Nation, 12 (243-94-67), Bt-Larare-Pasquier, 8 (327-33-43), "Aontpar-assa - Pathé, 14 (322-19-23), Oaumont-Convention, 15 (828-42-27), Cilehy-Pathé, 18 (322-37-411.

LE-TEMOIN (Pr.) (*): U.O.C.Collate, 8* (359-29-48).

LA TORTUE SUR LE DOS (Fr.):
14-Juillet-Parosse, 6* (328-58-00).
BL-André-der-Aris, 6* (328-48-18).
UN SECUNO SOUFFLE (Fr.): MariTEMOIN (Pr.) (*): LES DIABLES (A., v.o.) (**): Actus
Champo, 5* (333-51-50)
IL ETAIT UNE FOIS OANS L'OUEST
(A., v.l.): Denfert 14* (933-06-11).
JULIA (A., v.e.): A Bazin, 13* (337TH-38): (55-06-21)

UGC NORMANDE - REX - UGC OPÉRA - GAURIONT LIMBÉRE - BRETAGNE - MESTRAL MAJGIC CONVENTION - UGC GOBELDIS - CLIENT ÉCOLES - LES 3 MIRRAT - NGC (LARE DE 170M VERSALLES CYMBE - CRÉTER Anna - NOGENT Anna - NORTREILE, Médian - PANTRI Carrelles S'-GERMAIN C2L - ORBAY LIII - ARGENTÈUS, Aprin - SARCELLES Planetes - VAL CYCERES Bucy UGO TOGNAZZI MICHEL SERRAULT. la Cage aux Folles un Simde MOLINARO

MONTE-CARLO - RACINE - 14-JUILLET BASTILLE - 14-JUILLET PARNASSE



Aujourd'hui

PUBLICIS CHAMPS-ELYSÉES (v.o.) - PUBLICIS SAINT-GERMAIN (v.o.) - PARAMOUNT OPERA (v.f.) - CAPRI GRANDS BOULEVARDS (v.f.) - PARAMOUNT MAILLOT (v.f.) - PARAMOUNT GALAXIE (v.f.) - CONVENTION SAINT-CHARLES (v.f.) - PARAMOUNT Only - PARAMOUNT La Varenne - PARAMOUNT La Celle-Saint-Cloud - Buxy Yal-Eyertes - Alpha Argentenia



use presentation COLUMBIA/EMI PRODUCTION RAY STARK & NEIL SIMON • LE PRIVÉ DE CES DAMES • 60 860 to ROBERT MOORE PETER FALK

STANN-MARGRET ● EILEEN BRENNAN ● SIC CAESAR ● STOCKARD CHANNING PJAMES COCC ● COM DeLUISE ● LOUISE FLETCHER ● JOHN HOUSEMAN MADELINE KAHN • FERNANDO LAMAS • MARSHA MASON • PHIL SILVERS • ABE VIGODA • PAUL WILLIAMS • NICOL WILLIAMSON



Pourquoi l'on ne chante plus

Certaines de ses attaques, par exemple, qui, nor sans quelque injustice, ant prls, il y a deux ans, « le Monde » pour cible, ant de quoi ogacer des gens qui n'ant pas renoncé à se soumettre euxmêmes à quelques impératifs moraux. Mois an aurait tart de trop s'attorder sur ces critiques, reflet pour l'essentiel de la déception d'un amour exideant. L'exceptionneile transparence de la vie de Domenoch, son détachement manacal des biens d'ici-bas, ajoutent singulièrement à la force de son discours. Tous, plus au mains, nous nous sentans interpellés.

« A augur mament, disait Péguy de lui-même, il ne se met sur le bard de la route pour regarder passer les soldats. Car, les soldats c'est lui... cette immense troupe, il en est. Rien de lotérol. Toute s'œuvre se présente, pour ainsi dire, dans l'alignement de l'homme et face au jugement demier. » On sent Domenach justement fasciné par cette phrose admirable. Chez lui non plus, il n'y a rien de « latérol ». Rien donc de ce qui lui seroit nécessoire, le monde étant ce qu'il est, pour pauvair chanter à nouveau. Car, ce qu'il appelle « la societé urbaine de production de masse, qui a atteint son apagée aux Etats-Unis e* se distribue saus les formes varlées du copitalisme et du socialisme », a reçu un sursis de l'échec des rèves de

Rien de latéral

ma 1968 et de Progue.

Or, cette société-là détruit l'homme aussi sûren ent que la guerre. Il fout lci citer, peut-être un peu longuement, Domenach : « Chaque fois que j'entre dans un village, je vais au monument aux morts, c'est le seul endrait qu'an puisse vraiment visiter, car l'église est générolement fermée par monque de poroissiens et crointe des voleurs: je lis les noms, il y en a souvent davantage sur la pierre qu'il ne reste de vivants au village. Ils sont morts pour défendre cette terre, et elle est morte de leur mort. La guerre et l'Industrie ont concouru à la même destruction : les hammes ant dû s'expatrier pour travailler et pour se battre. Mais, si l'an a reconstruit les villes barnbardées, Icl, an n'a rien fait : aucun dommage de guerre pour la campagne, car cette guerre qui ·e poursuit n'est ni déclarée ni

La sulte est de la même veine, dans la ligne de Barres, l'esthétisme en moins, de Bernanas, la passion communautaire en plus. seul sens vroi, celul du Sermon sur la montagne et du Bon Samoritain; pétri de culture humaniste, mols attentif à tout le nouveou de la connaissance philasophique et sociologique; « militant dons l'ôme », exclu des Combattants de la paix, dans les belles années du stalinisme, pour s'être refusé à condamner l'hérésiarque de Belgrade, et ayant compris en cette dure occasion « ce qu'il peut advenir d'un hamme renié par ses frères »; pas notionaliste, mais fronçais iusqu'ou bout des angles, non pas tant parce qu'il croit à la France que parce qu'il a « vécu en elle »... « heureux de toute une histoire qu'il a eu la chance de continuer ». Domenach récuse en bloc l'idéologie : « soupe au fermentent quelques morceaux d'idées dans un jus de tradition et de discours ». Se concentrur sur elle, en effet, « c'est monguer les forces historiques qui appellent l'idéologie et c'est danc se tromper d'adversaire ».

li croit, en revonche, « à l'urgence de la révalte générale contre e système productiviste et bureau-

entre copitalisme, socialisme et un mélonge des deux, il est entre l'Etat productiviste > — qui va disposer, grâce ou progrès technique, de moyens fontastiques pour asseoir sa domination - e et la société conviviale ». (...) « Les combats précédents n'étaient que des combats de retardement > (...) c'est maintenant que nous arrivans au contact de l'ennemi, et sur un front mondial » (...) contre une « immense entreprise de réduction de l'humonité, sous les formes diversement dosées de l'État centrolisé, de la production matérielle et intellectuelle de mosse, et de la normalisation généralisée.

« Les intellectuels. journalistes de l'essentiel »

Mais que faire, et spécialement lorsqu'on est, essentiellement comme Domenach, un intellectuel ll ne prétend pas « détenir la solution », mois seulement « chercher à corriger ce qu'il pense par les objections qui lui viennent de la réalité, de ses amis et de ses ennemis ». Il demonde qu'on oralyse, oussi bien que la passion du pauvoir, le « refus » de celui-cl. constamment présent dans la trodition notionale des extrémismes d'apposition, et qui traduit une « certaine immoturité » et une < profonde foiblesse » philosophi-

que de la gauche. En conclusion, il învite les Intellectuels, ses frères — « espèce qui peut disporaitre à brève échéance comme la baleine bleue et le rhinocéros blanc », — à être « les journalistes de l'essentiel, les reparters du fondamental ». Bien entendu, le langage est un lieu privilégié de cet effort. « Mis à nu, (il) me révèle en même temps mon identité, mon unité et mo tôche. » (...) « Mois chaque homme fait énigme à qui le traque par la parole... et le crime mojeur de l'intellectuei est de suggérer que taut devlendra clair pourvu qu'an devienne intelligent. >

Certains auteurs ant consacré d'énormes livres à développer une seule idée, au ce qu'ils prenaient paur une idée. Tel n'est pas le cas du « Ce que je crals » de Domenach, dant les deux cent quotre-vingt-une pages faisonnent lit-térolement d'idées et d'observa tions à l'emporte-pièce : ce qui rend difficile d'en présenter un résumé. Une telle richesse, où la réflexion personnelle, profonde, mise à l'épreuve de la vie, se mêle aux alluvions fécondantes de Pé-guy, de Soljenitsyne, d'Ivan Illich, de Castoriadis, outoit pu conduire à un certain débardement. Concliser so fougue n'est pos, pour un écrivain, la tôche la plus facile. Du moins celui qui y porvient peut-il prétendre à ce titre : tel est le cos de Domenach. Sa pensée. forte, sons détour, sons respect humoin, profondément accordée à son compartement quatidien, se déroule comme le cours d'un grand fleuve, avec ses méandres et ses trocés en ligne droite, sons que jomois se relache une tension d'expression qui nous vaut des phrases Incisives, superbes, et des flèches imparables.

Le style, comme chocun soit, c'est l'homme. Cette écriture fière est celle d'un homme d'argueil, né Insatisfait et qui mourra tel, mois dont le manque de complaisance à l'égard des autres trouve so justification dans une extrême exigence vis-à-vis de sai. Et son apparente dureté pourroit bien n'être que le reflet d'une tendresse bafouée, dans l'attente d'un monde qui en retrouverait le secret.

ANDRÉ FONTAINE. * Grasset, 281 p., 42 F.



190 - Alexandria Participante de Alexandria Participante de Alexandria CHECK MATTER PROGRAM CONTRACTOR Monda 31 netalin The state of the s

Permittees Company of the contract of A Section A SAME S Jane 1 State State

But the state of t

to the E

The second secon

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

AA PHARE

The second of the second 企业 京选 187. 节 1分点海罗里 192 1、1次 285 1、1次 285 1、1次 285 The state of the s The state of the s

The second of th * 15 Miles

The second of th Age --Marie Silvery

CONTRACT TO

Section of the section of the section of Martin Control of the ★5 美久漢 · 25 and the other sections.

M. Harris

Andrigan Andria. Memberakan



OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI AUTOMOBILES PROP. COMM. CAPITAUX La ligne 46,00 11,00 La ligne T.C 52,62 12,58 32,00

ANNONCES CLASSEES

DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES

[೨ ನ್ನಡ ಹ]. 27,00 7.3. 20.83 E.55 24:02 6,00 21,00 21,08 24,62

REPRODUCTION INTERDITE



emploir internationaux

Ref. 2135 M

Rél 2115 M

Ref. 2128 B M

Réf. 2130 M

Réi. 2151 M

emploir internationaux

emplois internationaux

Recherche pour Société Nationale Algérienne de Travaux Routiers

INGENIEURS

- Génie civil
- spécialisés dans la conduite de gros chantiers de routes et de specialises dans la construction d'ouvrages d'art Ref. 2136 M
- d'ouvrages d'art et calcul de structures
- Mécaniciens ou électromécaniciens pour entretien de matériel de travaux publics
- Laboratoire routier produits blancs et noirs
- mécanique des sola et études des fondations Exploitation de carrières
- Méthodes et prix de revient pour travaux routiers
- Il est exigé: - une solide formation de base - une expérience professionnelle de 7 années minimum.
- Il est offert: - le bénélice de la sécurité sociale et de la retraite cadre selon
- convention algéro-française - une rémunération nette d'impôts et en partie transférable.

Adresser curriculum vitae détaillé aous référence correspondante à : EXPANSIAL - 6, rue Halévy - 75009 Paris

SOCIÉTÉ INTERNATIONALE DE CONSEIL EN ORGANISATION, EN FORMATION ET EN INFORMATIQUE DE GESTION appartenant à un grand groupe Français, leoder à l'exportation,

séjours résidentiels à l'étranger

INGÉNIEURS GRANDES ÉCOLES

possédant au moins 2 nanées d'expérience professionnelle naquise Solides connaissances techniques exigées (télétraitement, bases de données notamment.

Adresser CV. détaillé, photo et prétentions à: SINORG Recrutement -7, rue Royale - 75008 PARIS.

APPLICATION ENGINEER **SEMICONDUCTORS**

Mintorola has an opening in its general central applications laboratories in GENEVA for an Application Engineer to work in the field of automotive and domestic appliance industries.

The application of semiconductor technology to these historically electro-mechanical systems is creating many exciting new concepts, especially with the advent of VLSI techniques.

Working as an applications engineer, you will be involved in customer assistance concerning Moto-rola semiconductor products and will develop new systems ideas to customer proposal stage. A close cooperation with the marketing, production and product design groups will also be part of the jnh, The engineer we are interested in should have 3-5 years experience in electronic design with experience of both digital and analogue circuitry. Experience of microprocessor techniques would be an advantage.

Qualifications to degree level or equivalent and the ability to communicate in the English lan-guage are required.

If you can satisfy these requirements and are interested in working for a go-shead international company in the rapidly expanding field of semi-ennductors, please write giving Curriculum Vitae to:

The Personnel Manager MOTOROLA SEMICONDUCTOR PRODUCTS S.A. 16. Chemin de la Vote-Creuse

Entreprise d'importance nationale Bâtiment et Travaux Publics recherche pour département étranger

INGÉNIEUR

Spécialiste Corps d'Etat Techniques 10 ans d'expérience minimum

MISSION : rédaction pièces écrites et mise à prix aplexes pour opérations an pays angio-

Eurire avec C.V., photo et prét., se le nº 84.194 à : CONTESSE Publicité. 20, av. de l'Opéra, Paris-1=

OFFRES D'EMPLOIS outre OFFRES D'EMPLOIS outre-mer, tranger par répertoires hebdo-madaires, Ecr. Outre-Mer Muta-tions, 47, rue Richer, Partis-En Australle, Canada, Afrique, Moyer-Orient, Amerique, Asle, Europe, des EMPLOIS vous et Europe, des EMPLOIS vous et clailsé MONOEMPLOIS (serv. M. 76), 14, rue Clauzel, Paris-%.

MANAGEMENT

PORTUAIRE

Cot expert (type « Officier de port ») possédant blen la langue analaise se verra confier une inforvention de plusieurs mois de un pays du besain méditer, Merci d'écrire sous la rétér. 224, à MEDIA P.A., 9, de de Italiens, 75002 PARIS, est tr. ORGANISATION DU TRAITE
DE L'ATLANTIQUE NORD
(OTANI
recherche

TRADUCTEURS EL NON LECHNIGHER

d'anglais en français, possédent hautes quelifications et/ou plusieurs années d'expérience de la traduction professionnelle, les seront admis à participer que les candidats répondant ces exigences.

ressortissants d'un peys membre et l'OTAN et l'

LES EMPLOIS INTERNATIONAUX

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

MARKET DEVELOPMENT MANAGER SEMI CONDUCTORS IN THE AUTOMOBILE

Motorcia Semiconductors has a varancy in its Genera headquarters for a highly motivated engineer to be responsible for promoting its semiconductor products and technology in the European automotive industry.

The definition of the appropriate strategies together with new product and system definition will be part of the job and a close cooperation with engineering and manufacturing will be

The successful candidate will have 3-5 years experience in electronic products marketing and have a knowledge of automotive engineering. A professional electronic engineering qualification to degree level or equivalent is required.

If you are interested in this challenging oppor-tunity and would like to work in a stimulating atmosphere of a rapidly growing division of an international company piense write, giving career details. to:

MOTOROLA SEMICONDUCTOR PRODUCTS S.A. 16. chemin de la Voie-Creuse 1211 GENEVA 20.

Institut National Algérien recherche Année scolaire 78-79 UNIVERSITAIRES OF INGÉNIEURS POUR POSTES PROPESSEURS Dessin industriel, steller mecanique, maths, phy-

Age minimum 26 ans Expérience 2 ans dont 1 an enseignement, Nationalité française. Conditions intéressantes, Avantages divers.

Envoyer C.V. + photo - Nº T 9140 M REGIE PRESSE - 25 bis, rue Réaumur, 7502 Paris.

Booz, Allen & Hamilton INTERNATIONAL

MANAGEMENT CONSULTANTS

Nous sommes une des plus importantes sociétés internationales de Coossil en Direction. En raison de l'expansion de nos activités internationales, nous développous ous équipes implantées en Amérique du Sud en Afrique do Nord et au Moyen-Orient.

Nous recherchons, pour intervenir auprès d'entreprises nationalisées appartenant à l'industrie pétrolière et sidérurgique, des :

CONSULTANTS ENGINEERING

- participer à la conception et à la mise en place de systèmes et procedures en usage dans d'importants bureaux d'études (Etudes, procurement, gestion de la construction en domaine industriel).
- s'intégrer à une équipe multifisciplinaire et internationale.

Les candidats retenus devront avoir :

- au moins 30 ans
 - un diplôme d'ingénieur grande école
- une bonne connaissance de l'ensemble des activités d'un bureau d'études engineering ou d'un département construction d'une société multinationale,

Pour faire acte de candidature, prière d'edrasser un curriculum vitae détaillé et, si possible, photo à :

Anne-Marie CHOMTON Directeur des Ressources Humzioes

BOOZ, ALLEN & HAMILTON INTERNATIONAL 58, AvenuE Kleber - 75016 PARIS

NEW YORK - DUSSELDORF -- LONDON -- PARIS

Rubrique des évidences parfois perdues de vue.

Chap.11

La France des cadres se regarde dans les offres d'emploi du Monde.

Aucun quotidien parisien, quel que soit son tirage, ne peut prétendre à la place qu'occupe Le Monde dans les régions. Le Monde est, de ce fait, le plus national des quotidiens de France (42.1 % de lecteurs sur un total de 1 434 000). C'est pourquoi sa rubrique

"Emplois régionaux" est de loin la plus importante en nombre de postes offerts et en espace.

Les cadres qualifiés de Province privilégient la presse nationale pour la recherche de leur emploi. Il est donc clair que les offres d'emploi du Monde ant la plus grande efficacité dans tautes les régions de France. Les rendements le prouvent,

la qualité des candidatures le confirme, les offres d'emplo! régionales du Monde assurent les meilleurs recrutements réglanaux.

(à suivre,



Le niveau Monde est bon à prendre à tous les niveaux.

DIRECTEURS

. . .

Emm 12 1 11

OFFRES D'EMPLOI IMMOBILIER **AUTOMOBILES** AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

internationaux

en & Hamilton RNATIONAL

WEST COMPLETANTS en langer arrian successés internationales de where the expension the nur estimate interer fer der ger emplenteet en Amerique du

state and a grant price nationalistes reading at heistelling de det :

ITS ENGINEERING

a window of this miles A place is systemet et Seje tern ein nichten burg dietate there golden in the last restruction on demaine among the control of the size of the sectionals,

Transcorpe de Carlos de Carlos temperatur und familier militer des d'un remaining the limit on temporal the function

me matel gegentere my Die ermm Alfie Mer Citation THE PROPERTY OF THE PROPERTY WAS ARMOUNCE SHOTERMATIONAL

RAY EL PER LA LA MERCIAL AND DE

F Magray - / 1215 FARIS

F-14

adres



es niveaux.

DEMANDES D'EMPLOI

ANNONCES CLASSEES

GEMANGES D'EMPLOIS IMMOBILIER

T.C. 30,89 6,00 21,00 24,02 24,02 24,02

REPRODUCTION INTERDITE



emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

Filiale d'un groupe international, important constructeur mot en France des moyens et gros systèmes INFORMATIQUES.

our dévalopper not implantations à LYON et à LILLE, nous recherchons deux :

DIRECTEURS D'AGENCE

Diriger une équipe d'ingénieurs commerciaux et technico-commerciaux et gérar un budget de façon à :

- atteindre ses objectifs de prise de commende ;

- assurer les intellations de matériel commendé ;

maintenir et développer le parc installé (principalement moyens et gros systèmes). REMUNERATION ANNUELLE : 180.000 Francs +

Le maneur d'hommes que nous racharchons n'est pas seulement un Super-Vendeur doublé d'un gestionnaire syant des qualités humaines évidentes, il maitrise suffisamment bien l'informatique pour conneître rapidement nos produits. S'il n'a pas forcément l'expérience d'une fonction équivalente, il peut avoir été Chef de Groupe

chez un vendeur de gros systèmes. En tout cas, il peut prouver une expérience réussie de plusiaurs années dans la vente d'ordinateurs. Sa connaissance du marché lyonnais ou lillois sera évidamment appréciée.

Si vous estimez pouvoir remptir cette mission, merci de nous écrire en joignant votre curriculum-vitee détaillé à No 85.235, CONTESSE PUBLICITE 20, avanue de l'Opéra 75040 Paris Cadex 01, qui transmettra. (Réponse et discrétion assurées).

Deux responsables d'agence services informatiques

32,00

NORMANDIE

BRETAGNE

Société de conseils et de services en informatique, très bien implantée sur le marché, nous recherchons pour nos agences de Normandie et de Bretagne deux responsables justifiant d'une expérience commerciale d'au moins 5 ans acquise dans une SSCI ou chez un constructeur d'ordinateurs. La mission du responsable d'agence consiste à gérer un budget de plusieurs millions de france, à organiser personnellement sa prospection, à négocier la venue de courries d'assistance technique, à austrer le mivi des chantiers en cours. Réellement patron de sonagence, il doit assurer la gestion de ses collaborateurs (ingénieurs) analystes, programments) qu'il recrute, forme et promeut. C'est donc un commercial doublé d'un animateur et d'un gestionnaire. Sa rémunération qui se compose d'un fixe et d'un intéressement atteint un niveau élevé en rapport, bien entenda, avec les résultats attendus. Nous vous demandons d'écrire sous réf. 5135 à P.LICHAU S.A. - BF220, 75063 Paris cédex 02 qui transmettra. Une totule discrétion vous est assurée.



emplois internationaux

SOCIÉTÉ PÉTROLIÈRE RÉGION DE SFAX (TUNISIE)

UN CADRE ADMINISTRATIF POUR SERVICE DU PERSONNEL

Candidat TUNISIEN ayant licence en DROIT, en SCIENCES ECO. ou diplomé H.E.C. ou sycle moyen Expérience souhaitée. Agé de moins de 40 ans.

Ecrire avec curriculum vitae sons refer. 24.224 à S.N.E.A.P., D.C. Recrutement, 71, avenue des Lilas, Bâtiment Mostressat, 64000 PAU.



ingénieur-soudeur

nerie pétrole. Responsabilité qualité soudures sur chantier raffinerie Etablissement et critique de spécifications Déplacement à ABU-DHABI pour 2 ans environ avec voyages de détente Inter-

Pratique convenable de l'anglais. Prière adresser candidature avec C.V. au Bureau d'Etudes Industrielles et Cooperation de l'Institut Prançais du Pétrole 232, avenue Napolion Bonaparte 92500 Ruail Malmaison

ENTREPRISE DE PREMIER PLAN BATIMENT et TRAVAUX PUBLICS recherche pour département étranger

MÉTREUR T.C.E.

10 ans d'expérience

MISSION : estimation et miss à priz projets complexes pour opérations en pays angiophones. Anglais indispensable

Disponible pour voyages à l'étranger Ecrire avec C.V., photo et pret sous le nº 84.195 à : CONTESSE Publicité, 29, av. de l'Opéra, Paris-i*. IMPORTANT GROUPE INOUSTRIEL FRANÇAIS C.A. 1977 - 1890 millions H.T. recherche

DECS - BTS - DUT ou équivaL

LANDIOFAL

A RESPONSABLE COMPTABILITE GENERALE

munération salon expérience Poste à pourvoir dans ville CENTRE OUEST

Env. C.V., photo et prét. nº 35.376 Contesas Publ., av. Opéra, Paris-ler, q. tr.

AGCE D'ETUDES URBAINES UN ÉCONOMISTE

MISSION : sulvi des études sur l'emploi et les activités éco nomiques. EXPERIENCE : au moins 3 a.

Adr. C.V. et présentions à : A.U.O.J.A.R. - 16, bd Laënnes 35160 RENNES Recherchants pour
Pyronées - Atlantiques
CHEF D'AGENCE
ITH'S qualif. Sérieuses références
exigées. O liscrétion assurée.
Adresser C.V. avec photo et
prétent AGENCE HAVAS PAU
D-11 626, qui transmettra.

LE CAU.E. DE L'AUGE

recrute sur titres un Directaur à plein temps résident à TROYES à partir du 1-1-79 ARCHITECTE URBANISTE 25-45 a. - eyant exercé au moins 5 ans dans la région Hord-Est ; ayant le goût de la pédagogie et de la communication.

Président du C.A.U.E. AUSE Maire de LA CHAPELLE-ST-LUC 10500, avant le 1-12-1976.

Racherchons
JEUNE INGENIEUR
ELECTRONICIEN DIPLOME
MEME DEBUTANT
Comaiss, en acoustique souhait.
Etw. C.V. & Electref-Franceis
Bouyer &P Z, 50002 Montauban.

LIAPORTANTE CLINIQUE Vel-de-Loire - 200 km PARIS . recherche UN DIRECTEUR

ayt conaissances comptabilité, gestion administration. Conirole personnel économist coeff, 610. Disponible le 1= avril. 1979 Envoyer C.V. nº 6.226 MAVAS 37047 TOURS CEDEX.

TELEPHONEES 296-15-01

ANNONCES CLASSEES

Finecœur Intermanufactures

Chef d'Etudes Analyste

Informatiques Programmeur ref. R. 819 raf. R. 820

Dans le journal LE MONDE daté 31 octobre 1978 O.E. REGIONAUX nous vous prions de noter l'adresse Alexandre Lambert

Psychologue

464, rue des Canadiens, 76230 - Boisguillaums

IMPORTANTE SOCIÉTÉ MÉTALLURGIQUE SPECIALISTE DU PROBLEME DE LEVAGE traines - 3000 personnes - 500 millions de C.A.

UN INGÉNIEUR DÉBUTANT MÉTALLURGIE ET SOUDURE

Il sera chargé, pour promouvoir la qualité des fabrications, de :

e l'animation de la formation de contrôle des matériaux de la formation des soudeurs; e la recharche et la miss au point de nouveaux procédés et installations de soudage; e l'homologation de nos processus; l'assistance des B.E. dans la recherche de nouveaux assemblages.

De formation INGENIEUR GRANDE ECOLE, le candidat aura acquis une spécialité du type école supérieure de sondure.

Le poste est basé dans l'une de nos usines du Centre de la France.

Env. C.V. manus, et prêt. à nº 83.447, CONTESSE Publicità, 28, av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedax 01.

ORGANISMES SOCIAUX DU SPECTACLE SIEDE PARIS. Offre altuation intéressante

DÉLÉGUÉ RÉGIONAL

SUD-OUEST

Age minimum 35 ans.
 Formation secondaire ou supérieure.

Sera charge d'assurer contact avec tout secteur activité, spectacle pour :

— Prospecter et gérer potentiel régional,

— Faire adhèrer entreprise à nes organismes,

— Assurer :

Relations avec sociétés adhérentes, aziariés et retraités. Tous travaux d'ordre administratif comptable et contrôle.

Statut cadre, formation assurée.

— Voiture personnelle souhaitée.

Adresser lettre manuscrite et C.V. très complet + Photo en indiquant prétentions sous référ. 730 à : CAMPERIL. B.P. 57 - 75824 PARIS CEDEX 17.

SOCIÉTÉ D'ÉQUIPEMENTS AÉRONAUTIQUES recherche

JEUNE INGÉNIEUR A. et M. - CENTRALE on E.S.E.

Sons l'autorité hiérarchique du Directeur de l'Uzine, il aura pour mission :

- la coordination des problèmes de fabrication d'instruments de bord (ateliers d'uzinage pièces mécaniques stellers de montage utilisant techniques micro-mécaniques et électromécaniques de la production afin d'aboutir à une réduction des coûts.

Lieu de travail : 200 km SUD-OUEST de Paris Envoyer C.V. et préteculons n° 84,837, CONTESSE Publicité, 20, av. Opére, Paris-let, q. tr.



cherche le directeur des ventes export de son département enfant qui réalise actellement près de 50% de son C.A. à l'exportation.

Ce notiveao collaborateur, aura la mission d'animer, d'actualiser et de réorganiser son réseau d'agents et de filiales en s'efforçant d'appliquer les principes de marketing adoptés pur l'entreprise. Le poste sera confié à un homme jeune, justifiant d'une bonce expérience de l'animation des ventes export acquise dans l'habillement ou dans uo produit infloencé par la mode, parlant conramment anglais et allemand et capable de se déplacer 40% de son temps. Résédance : CHOLET. Envoyer'C.V., photo réceote et rémunération actuelle sous réf. 806231 M (à mentionner sur l'envo-loppe) à J.P. VELLA. Le secret absolu des candidatures est garanti par

BERNARD KRIEF CONSULTANTS 1, rue Danton 75263 Paris Cedex 06



Dans le cadre de soo extension et de la diversification de ses activités de praduction de circuits întégrés recherche

INGENIEUR ENTRETIEN TRAVAUX NEUFS

POUR SALLE BLANCHE

intégré à l'équipe da développement et de fabrication de C/I II participera à l'extension de la production et à l'introduction de nouvelles techniques. C'est un Ingénieur généraliste (ENSAM, EN1, etc...) ayant une expérience

- Salies blanches

- Fluides hauta pureté - ou évantuallement techniques hospitallères. Très motivé par ces techniques, il sera chargé d'optimiser le fonction-nement des înstallations existantes et d'élaborer les nouveaux programmes.

Une connaissance de l'industrie de l'électronique serait appréciée, Anglais courant indispensable.

(Référence S/C-1078-631) INGENIEURS D'EQUIPEMENTS

BKC

Chargés :

de la maintenance intervention et préventive des équipements existants de la prospection et de l'installation de nouveaux équipements. C'est un ingénieur électronicien avec des connaissances en physique devant lui permettre d'aborder les problèmes inhérants aux techniques du vide, plasmas, implanteurs d'ions, équipements de diffusion et de

Expérience de 3 à 5 ans en maintenance souhaitée.

Anglais courent indispensable. (Référence S/C-1078-632)

INGENIEUR DE DEVELOPPEMENT

DE PROCEDES DE FABRICATION EN TECHNOLOGIES DE BASE - FAMILLE EAROM

Ce poste peut convenir à un débutant de formation ingénieur électronique grandes écoles (ESE, INPG...) ayant si possible effectue des travaux de recherche en microélectronique dans le cadre d'une thèse de doctorat. Anglais courant indispensable. (Référence S/C-1078-633)



Ecrire avec C.V., photo, prétentions de salaire, date de disponibilité en précisant la référence à Madama LE GUET T.I.F. - Boîte Postela 5 06270 VILLENEUVE-LOUBET Tél.: (93) 20.01.01

directeur général

entreprise bâtiment pmi

Votre carrière professionnelle y est déroulée en majeure partie dans le domaine du bânment ou de la maison individuelle. Vous avez conçu de nouveaux modéles avec les architectes, dressé des plans, passe des marchies avec des entreprises, dirigé ou ecordonné des chantiers. Vos interlocuteurs ont été des professionnels du bétiment, maisaussi des particuliers que vous avez su convaincre, rassures et satisfaire.

Nous vous proposons de devenir le Directeur Genéral-de noire entreprise de Normandie (C.A. 25 M. Eff. 50 p). Votre formation d'ingénieur, voire ialent de gestionnaire vous aideront à être le Chef d'Entreprise, résponsable des résultats commerciaux et financiers de son affaire. Vour réponsération confortable au départ (elle ne saurait être inférieure à 150 000 F/any pourra fortement évolugé en fonction des résultats que vous seurez obtenir.

Si votre ambition est égale à la notre, beaucoup d'espoirs vous sont permis. Nous vous remercions d'adresser vos dossiers de candidature à M. Collet réf. B 3564 1, rue de Berri, 75008 Paris.

Demard julhiet psycom

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

OFFRES O'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI MMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

PROP. COMM. CAPITAUX

La ligne T.C. 52,62 12,58 36,61 36,61 46,00 11,00

ANNONCES CLASSEES

ANHONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES

Le m/m col. 27,00 6,88 24,02 21.00 24,02 24,02 21,00

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

SOCIÉTÉ MULTINATIONALE I recherche

pour son CENTRE de CALCUL offrant des services Remote Batch et tran-Sactionnels à plusieurs filiales européennes du Groupe un

Jeune ingénieur système

Nous lui proposons d'élargir ses compétences aux télécommunications en participant à rexploitation et à l'extension de notre réseau de trans-

Son domaine d'activité sera, ultérieurement, étendu au support des systèmes Télétraitement. Le candidat retenu eura une bonne connaissance de l'architecture des

grands systèmes IBM et une expérience pratique de l'OS/VS 2. Une connaissance des systèmes de Télétraitement et des matériels de transmission de données sera un atout supplémentaire,

La pratique courante de l'anglais est indispensable pour ce poste qui demandé des séjours de courte durée à l'étranger.

Merci d'adresser lettre de candidature, C.V. et prétentions sous réf. 3 516 à PLAIN-CHAMPS 5, rue du Heider 75009 Paris qui transmettra les candida-



Chef de Produit 90 000 F ÷ . . .

MARCHE PHARMACEUTIQUE

Issu d'une école commerciale, vous étes parfairement bilingue Français-Anglais, vous avez an moins deux ans d'expérience du "Marketing/vente" d'un produit de consommation courants vendu en pharmacie (produits diététiques, vétérinaires ou cosmétologiques). Nous souhaitous vous confier le lancement et la prise en charge d'une nouvelle figne de produits à distribuer dans les circuits vétérinaires et pharmaceutiques, qui ne constituent pas outre clientéle habitueile. Nous sommes une société française de grande consommation (C.A. 900 millions/an) rattachée à un puissant groupe international.

Envoyer C.V., photo récente et rémunération actuelle sous réf., \$1014 M (à mentionner sur l'enve loppe) à Madame LIPSZYC. Le secret absolu des candidatures est garanti par :

BKC

BERNARD KRIEF CONSULTANTS 1, rue Danton 75263 Paris Cedex 06

Jeune cadre comptable: Devenez chef.



D'abord, six mois en solo sur des projets. Puis, opérationnel, vous animez une équipe d'une dizaine de personnes.
Pour devenir chef d'un service comptable ou de

planification, vous devez avoir de la cerrura. 30 ans mini., un dipième ESC et/ou un OECS, 3 au 4 ens d'expérience de la comprabilité englo-saxone en antraprise ou en cabinet, c'est du sur-masures. Alors, al vous vous sentez un peu à l'étroit dans votre Joh actuel, al vous pensez qu'il commence à dater, écrivez-nous i

a usus, survez-nous :

Nous sommes une société spécialisés dens le fabrication da matériel jourd, mais c'est rec carrières qui recevre le candidature que vous lui acresserez 82, rua Bonsparte 75006 Paris, en précisant le référence 807d.

L'USINE NOUVELLE Leader de la presse industrielle C.A. : 85 millions de france en 78

UN CHEF DE PUBLICITÉ

« Junior »

Secteur CHIMIE (C.A. 3 millions de france).

1) corretenir et développer le C.A. de 150 cilents réguliers;
2) suivre les budgets auprès des agances de publicité concernées;
3) développer de occuvaeux marchés.

Oue bonne connaissance du secteur sers un atout. Le candidat s'intégrars dans une équips de veote de 10 personnes.

Adresser C.V., lettre, photo et prétections à : L'USINE NOUVELLE, 15, rue Bleue, 75009 PARIS,

Participer acec amdahi à la réussite la plus éclatante de ces dernières années

En effet, après 4 ans dans la construction et la commercialisation d'ordinateurs de grande puissance, nos succès nous placent parmi les 325 premières entre-prises mondiales (classement FORTUNE), 1^{re} pour le bénéfice par employé des principaux constructeurs d'ordinateurs. Dans le cadre de la création très récente de nos filiales FRANCE et ITALIE, nous recrutons à Paris, notre

directeur du personnel

Vous serez chargé de la création de cette fonction dans ces deux pays, de la définition de la politique sociale, de la gestion du Personnel : en premier lieu le recrutement, description de fonctions, puis suivi des carrières, formation, salaires et avantages sociaux, etc...

Vous bénéficierez d'avantages de carrière à la mesure d'une structure jeune et très performante, sans lourdeur bureaucratique. Si vous avez environ 4 ans d'expénence de tout ou partie de la fonction Personnel (recrutement dans l'informatique si possible) dans une entreprise internationale, une excellente connais-sance de l'Anglais (écrit et parlé).

Veuillez écrire en indiquant votre rémunération actuelle, sous référence 024 M, à notre conseil Richard Bénatouil GROUPE BBC 37, boulevard Sebastopol, 75001 Paris. il sera répondu rapidement à toutes les candidatures. Celles-ci seront traitées avec le plus grande discrétion.



compagne de recruter MONDE-EXPRESS •



INTERTECHNIQUE **INFORMATIQUE**

AUGMENTATION MINIMUM ANNUELLE DU CHIFFRE D'AFFAIRES : 30 % INTERTECHNIQUE QUI EST BÉNÉFICIAIRE DU PLAN DE CROISSANCE DU MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE recherche

pour développement de logiciel de base et d'appli-cation temps réel sur mini-ordinateur ;

INGÉNIEURS LOGICIEL

(Ref. 715) ayant un diplôme option informatique,

ANALYSTES PROGRAMMEURS

titulaires DUT, Institut de programmation. Expérience de 2 ans souhaités (développement d'une application sur mini-ordinateurs en langage



Service quotidien de cars à partir de : Porte d'Anteuii - Porte de Saint-Cloud - 3 gares de Versailles, Colombes, Porte d'Orléans - Gares de Flaisir - Gare de Trappes,

Adresser C.V. avec prétentions en précisant référence annonce, à Direction du Personnel,

INTERTECHNIQUE . 78370 - PLAISIR

DIRECTEUR DES VENTES

120-150 000 F

Une société américaine spécialisée dans le production et la diffusion d'essences naturalies, de parfums et d'eaux de tolette, recherche le Directeur des Ventes de sa fillale française nouvellement implantée à Paris. Sous l'autorité du Président de la société française, il sers chargé, à partir d'objectifs à la définition desquels il anna participé, de mettre en œuvre les moyens matériels et humains de façon à promouvoir et développer le vecte des différentes gammes de produits auprès des grands magasins principalement et des parfumeries. Il concevra et dirigera les opérations promotion-animation en les stands d'exposition -démonstration. Il recherchera et négociera les contrats pour de nouvelles implantations. Le candidat retenu, âgé d'au moins 30 ans. justifiera d'une expérience professionnelle réussie dans un secteur identique impliquant la connaissance du secteur parfumerie-cométiologie et celle de la distribution e grande magasins ». La connaissance de l'englais est souhaitée. Ecrire sous réf. 210/M à :

G.R.H. Conseils 3. avenue de Ségur, 75007 PARIS.
Toutes les candidatures seront traitées confidentiellemant.

THOMSON-CSF

INGÉNIEURS D'ÉTUDES (TÉLÈCOMM - SUPAÉRO - SUPÉLEC - ENSI...)

LA DIVISION AVIONIQUE recherche des

Electroniciens DÉBUTANTS

os COURTE EXPÉRIENCE Four effectuer dans ses inboratoires de MALAKOFF des travaux d'études et développement dans des aviouiques. avioniques.
Piusleurs postes sont offerts dans des secteurs
variés ou dominent selon le cas :
— des techniques électroniques analogiques;
— de l'électronique digitals;

des hyperfréquences (aucune commaissance spé-cifique à ce domains n'est exigée pour des candidats possédant une très boune formation scientifique de base).

Possibilità d'évolution intéressants en sein du

Envoyer C.V. 4 photo au Service du Personnel, Olvision Avionique - 65, av. Pierre-Brossolette, \$2240 MALAKOFF.

Importante Société secteur équipement automobile 3 établissements en França

1.000 personnes opportenant à groupe international

recherche pour son siège social Paris

DIRECTEUR

DU PERSONNEL

ET DES RELATIONS SOCIALES

Solides compétences juridiques, qualités d'or-ganisation et de contact, pratique de l'anglais, expérience de la gestion du personnel et des relations sociales à tous niveaux dans entre-

Lettre manuscrits avec photo récente, O.V. détaillé et prétentions sous № 50.508 B à BLEU Publicité, 17, rue Lebel, 94300. VINCENNES, qui transmettra. Réponse assurée.

SOCIÉTÉ D'ÉTUDES ET DE DÉVELOPPEMENT DE MATÉRIEL DE HAUTE TECHNICITÉ

> pour région parisianne INGÉNIEUR PHYSICIEN

à spécialisation ÉLECTRONIQUE (minimum ENSI)

et développements de circults à nces des techniques de mesures physiques

Ecrire nº 84.958 CONTESSE Publicité, 20, evenue de l'Opéra, Paris-1e, qui transmi

ITT OCEANIC pour faire face à un développemen des applications informatiques recherche

chef du service études

LE POSTE :
En collaboration avec le directeur informatique, il particlee à l'orientation générale du développement de l'informatique.
Il aura mission de diriger le travail de chefs de projets :
- en assurant le réalisme des objectifs et des étupes définies par le cahier des charges
- en vérifiant la conformité des dossers d'analyse et de programmation et la correcte utilisation du potentiel matériel et logiciel
- en contrôlant le bon avancement des projets en qualité (tests appropriés) et en temps.
Oans un premier temps, il jouers le rôle de chef de projets des applications financières.

LE SERVICE:
C'est une équipe de 40 personnes travaillant sur un matériel nouveau :
- CII. HONEYWELL-BULL, 54 modèle 50 (384K)
- système GCOS système GCOS
 télétraitement sous TDS.
 aujourd'huj 13 lerminaux, appelé à un fort développement.

LA SOCIETE:
En développement constant depuis 1946, nous nous tenons aux avants postes des realisations "électronique grand public". Nous nous donnors les moyens d'une gestion toujours plus souple, plus adaptée au terrain.

LES CANOIDATS:

Ils apporteront jour compétenes, mais aussi jour imagination, jour compativité et leur dynamisme. Ils autont une formation supérieure (ECOLE OE COMMERCE) expérience indispensable dans une industrie moyenne, et pius précisément expérience tréusie de la fonction chef de projets (5 ans minimum). Expérience done du commandament et d'applications diversifiées de gestion.

OCEANIC

Ecrira avec curriculum vitae Sce Recrutement - OCEANIC 97 avenue de Verdun 93230 ROMAINVILLE

SOCIÉTÉ D'ÉTUDES ET DE DÉVELOPPEMENT DE MATÈRIEL DE HAUTE TECHNICITÉ

pour région parisienne JEUNE HEC, SUP. de CO, ESSEC ou Docteur ès SCIENCES ÉCONOMIQUES

CONTROLEUR DE GESTION

Le poste implique la réalisation des synthèses éco-nomiques occassaires aux prises de décision de la Direction. Il offre à un candidat de valeur des possibilités de perfectionnement et des perspectives de carrière ouvertes.

Scrire nº 84.557, CONTESSE Publicité, 20, avenus de l'Opéra, Paris-1=, qui transmettra.

ETABLISSEMENT PARISIEN CENTRE DE CALCUL

responsable système

ayant au moins 3 ans d'expérience dans NIVEAU INGENIEUR Connaissances B.S. 1000 soubaitées. Na pas se présenter, envoyer lettre manuscrite, C.V. détaillé et photo sous reference /62/ 1/5.4: Organisation et publicité



recrute pr l'ÉTUDE et la RÉALISATION d'APPLICATIONS sur MINI-ORDINATEURS de GESTION

JEUNES INGÉNIEURS

Diplômés scientifiques ou de gestion

PROGRAMMEURS

eyest pratique IBM 32/34 - HB - SIRIS 61

Envoyer lettre avec C.V. et prétentions CENTI 128, rue de Rannes, 75606 PARIS ou Tél.: 222-25-31.

Technicon ab laibnom rabas.

UN MEDECIN OU

UN PHARMACIEN pour renforcer son équipe marketing en France. Il est demendé : of estimates conneissances en biología confirmées par une expérience en leboratoire (internet de préférence);

un goût et un sens des contacts humains et du travail en émises des contacts humains

et du travail en équipe ;

des dons réels de réflexion et d'imagination ;

ce ce poste nécessire de fréquents déplacements dans toute le France.

Il est offert :

 une ambience de travail jeune et dynamique so sein d'un groupe de confrares;
 une rémunération en rapport avec la valeur du candidat et de ses résultats; des possibilités d'avenir à la mesure d'une société multinetionale en constante expension.

Envoyer C.V. photo et candidature au Ofrecteur du Marketing TECHNICON S.A. B.P. 18 - 95339 DOMONT.

GROUPE HACHETTE

Organisation et Informatique (Porte de VANVES) Le rôle de ce département étant de consciller les différentes unités opérationnelles du Groups [19.000 personnes) pour leurs problèmes d'organi-sation, de concevoir des systèmes informatiques et de les exploiter sur des matériels IBM 378/156 et 30/31 utilisant les systèmes d'exploitation DOS, OS, VM. CMS.

Programmeurs Confirmés OS

Analystes Programmeurs US

3 ans d'expérience minimum, pour réalisation o'epplications informatiques, niveau IUT, Matrisc. Envoyer C.V. et prétentions au Service de l'Emploi HACHETTE, 79, bd Saint-Germain, 75006 PARIS, sous la référence 251.078.





Ų

78.10

offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIETE FRANÇAISE DANS LE SECTEUR ALIMENTAIRE SITUÉE ES région parisienne recuerche

dans le cadre d'un démarrège prévu pour décembre 79

UN ANALYSTE-

PROGRAMMEUR

UN PROGRAMMEUR

Poor chacin des deux postes à pourvoir, il est reguls ; niveau DUT ou équivalent ; 1 ans minimum d'expérience dans la fonction ; gratique courante CDBOL ; commissance T.P. appréciée.

Em. C.V., pritent., à no 2.229
PARFRANCE, 4, rue Robert-Estleme, Paris-IV, qui transm.
IMPDRTANTÉ SOCIÉTE
NEGOCE INTERNATIONAL
rocherche pour Paris

STEEL TRADER

ebilgatoire.
Allemand souhaltable (mah non obligatoire).
Le salaire sera prepertionnel à l'expérience.
Ecr. à T (9.046 M. Règie-Presse, 25 bts, rue Régiemur, Paris-2.

Organisme d'études appartenant à une importante profession

recherche

COLLABORATEUR

CADRE

pour son département relations de traveil en vue d'études et de recherches sur ; La gestion des ressourch humaines ; Las conditions de travail ; Les relations sociales.

. . .

:117

44.5

c. :-

PARRIED: PART INTERDITE

fres d'emploi

3.65

PRÉT A S'EXPATRIER TOUS PAYS ETCDIE TOUTES PROPOSITIONS.

Ecrire nº 255, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9-).

d'organisation. LA CONNAIS SANCE DES DPERATIDNS DE NRGOCE INTERNATIDNAL Une stoèr, de la négociation à tous niveaux dans la domaior financier SITUATION EVOLUTIVE
SUTUATION EVOLUTIVE
SUTUATION EVOLUTIVE
SUBSECTION OF SUBSECTION O

J. F., OUT personnel premier expér. serv. social, pale, per sonnel. stape 6 mols enfrepr informat. rech. emolo dis serv persoonel. Ecr. à Mie LORANT 17, rue de Metz, 4000 NANTES

ONFIRME

ONFIRME

Minimum 10 ans d'expérience.
Connaiss, axiensive du marché international de l'acler.
Nombra deplacements prevus.
Des qualités d'initiative et de dynamisme sont indispersabil.
Langue anglaise courante aptigeners H., Z a., PROGR-ANALYSTE connelssant systèmes temps réel
à base Soler III
cherche poste similaire
PARIS ou BANL. OUEST.
Ecr. nº 6.90 < le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 7500 Paris-9».

ins. métall. début., 24 é., ch. pl. stable en rech. ou fabrication

ASSISTANTE PERSONNEL

stable, discrète, compétente aus fait défaut ! Nous avont personnel qu'il vous faut IFRES - 355-17-15

Fine quarantaine, méthodique, initiations, contacts humains, scali, présent, rech. poste recrutem. Ou poste à responsab. près directien du personneil Ecr. nº 6 942, « le Monde » Pub. 5, r. des italiens, 75427 Paris-9e.

CNEF ATELIER G. 10 39 a., ch. pl. stable. Ecr. Detay, 25, r. A.-Crolzat, 93400 St-Ouen. J.F., 25 ans, PEINTRE ECRIV. ch. emploi pres, domaine artis-tique au bureau. Tél. 575-10-60. tique au noreau. 181. 372-10-60.

14. 28 asis, marié, école colate,
1.U.T. géstion opt. pers., stapas
exp. comptabilité gestion, rach.
situation. T. 100-17-00, apr. 18.

J.F., 24 ans, maîtrise 5c. Eco,
1.A E. Paris, étudie ties prop.
1.A E. paris, étudie ties prop.
1.A E. paris, de 4 h à 13 h.

> AFRIO, FRANC, OUTRE-MER Expérience AFRIOUE Etudierait toutes propositions Ecr. no 185.491 M. Régle-Presse 85 bls, rue Réaumur, 75002 Paris J. Homme, 26 a., désir. ne pas perdre son temps et alm. trav. en groupe, vous prop. une expér. commerc. : agences/amonceurs 18.T.S. Pub. 75, diplôme E.S.P. Paris, siages gestion...). Prétér. Paris ou Ouest. Centre-Ouest. Ecr. nº 6.941, et e Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9».

constructions

neuves

VERSAILLES Réalisation de premier ordre /ILLA DU RDI, 7, rue Exemans Jeudi a hundi, 14 à 19 heures ou 723-72-00.

LES TERRASSES

DE NEUMLY
Petit Imm. de 60 STAHOING
De STUDIO av 7 PIECES
SUR JAROIN
Visite de notre appart, décoré
15 les jrs 10-12 h et 14-18 h 30 ;
117, BOUL. BINEAU
ou renseignements ; 624-35-49

fonds de

commerce

Urgent. Ball à céder is com-merces sauf café. Magasin rez-de-ch. env. 65 = 7, fer érg. Icom-mercial ou appti 60 m² envir., tt cft. Ss-sol envir. 60 m² pius 2 chb. demestia, Très blen situé, Rue de Châteaudun, quart. Ch.-d'Amin. Px très intér. à débett, Tel. : 874-14-18.

ALPES STATIONS - CABINET Immobilier F.N.A.I.M., Important C.A. Prix 1,100,000 F., Credit possible. - Tél. 373-37-82.

locaux indust.

propriétés

pavillons

CHEPS D'ENTREPRISE Un COMPTABLE compétent Slable, vous lait défaut ! Nous avens le PERSONNEL ou'll vous laut !

IFRES - 355-17-15

CNEFS D'ENTREPRISE
Un CAORE dynamique et
de NAUT NIVEAU
vs fait défaut I Nous evens le
PERSONNEL qu'il vois faut
IFRES - 355-17-15

For some

AND POST COURT OF A STATE OF THE STATE OF TH All the second second second

A William to the state of the s

Sea received de ma faction

Reitration et la con. and a second second

对传来所统 (2018)

1925 1927

he best freedomed in . St., dear energia de la gerdion du and area and, chemit place de Militarious en, adlacere es avan-Committee with the same of time intrucselve, moster pracontinuo energie de fout qui partir de la s same 1 mornanique in pos-Sarious con excellente connais-

i persundentan actualia, com Mether Months : Mether Months : the ben started there. Calley of "? in Directions . The state of the property of the state of An market and a mark

Marine Co.

CENTI

ARCH Marin 19 10

ETUDE A IN REALISATION : AFFERCATIONS MONATEURS de GESTION

AS INGENIEURS the third security so the first of

UGHAMMELIA

16 21212 . BH . SIRIS 61 was offered the site of the contraction.

Technicon i aufür sinunflat die Fautoriantsarram My management the principality of

LEDECIN ou LARMACIEN

rent die jate mertet die Breiter im AND AND SHOP IN THE TENTH A Britania de la como dela como de la como de See and the Alex England and the second of the secon By the reflect of the second o manufacture of the second of the second of THE PROPERTY SA against the management of the

DE MAEHETTE the moreover. r et Informatique

rs Confirmes (18 indianaments (18

offres d'emploi

offres d'emploi

Société Internationale leoder dans son domaine d'activité, recherche pour l'ese de ses usin situde en REGION PARISIENNE

> UN RESPONSABLE COMPTABILITÉ ANALYTIQUE

> > d'une ligne de produits

La foucilon dépendra à la fois du Directeur Financiar suropéen de la ligne de produit et de la Direction Générale Française.

Le poste requiert une expérience de 4 à 5 ans, dans ce domaine d'activitée et la capacité de travailler de façon autonome. Une bonne pratique de l'angists est indispensable; des connaissancés en allemand seralent appréciées.

numeration sera de l'ordre : de 90.000/an. Adresser C.V. détaillé + photo n° 85.099 Contesse Publicité, 20. avenue de l'Opèra, PARIS-1 ° Toutes les candidatures aeront braitées confidentiellement.

GRDE DISTRIBUTION + DE 800 MAGASINS

Notre DIRECTEUR MARCHANDISE pour siège banlieue PARIS.

CHEF DEPARTEMENT A C H A T S
FRAIS/PERISSABLES
700 MILLIONS PAR AN

pour CONCEVOIR avec lui une ORGANISATION + efficace et très emarketings, ETABLIR et pro-mouvoir les COLLECTIONS, FORMER et ANIMER les Acheteurs (4 + moniteurs). RESPONSABLE de la rentabilité de l'exploitation commerciale de ses

- UN PROFESSIONNEL - ayant eu des fonctions similaires dans la OISTRIBUTION (sinon s'abstanir). désireux de misux s'exprimer dens l'esprit

défini cl-dessus. :
• un acheteur efficace, mais encore plus un ORGANISATEUR, un excellent GES-TIONNAIRE, un CHEF.___

DISCRETION ABSOLUE, Lettre manusc., C.V. dét., rémunération et photo se réf. 3960 à ... Sélection conseil 5, PLAGE DU MARECHAL JUIN, 75017 PARIS

SOCIÉTÉ D'ÉTUDES ET DE DÉVELOPPEMENT DE MATÉRIEL DE HAUTE TECHNICITÉ

> recherchs pour région porisienne

GESTIONNAIRE TECHNIQUE GRAND PROJET

INGENTEUR Grande Ecole, américaco minimum de 5 ana at connaissance des matériels embarqués souhaitée. nouhaites. Il est responsable de la coordination et du suivi du développement déquipements spatiaux embar-Les techniques mises en œuvre relivent de l'élec-tronique logique et analogique de l'optique et de la mécanique. la mécapique. Les projets sont à traiter au niveau système. Adresser C.V. et photo à n° 84.958 CONTESSE Publ. 20, avenue de l'Opéra, Paris 1w. qui transmettra.

> ETABLISSEMENT CENTRE DE PARIS recherche pour son Service RELATIONS EXTERIEURES RESPONSABLE

> prospection grand public

ou équivalente. L'expérience des milleux culturels, syn-dicaux et des grandes collectivités est Ne pas se présenter, envoyer lettre manuscrite, C.V. détaillé et photo sous cérérence 7831 R.P. a :

Nous sommes un des grands de l'électronique française

O 7 organisation et publicité

pour développer non ventes à l'expertation,

RESPONSABLE EXPORT Zone EXTRÊME-ORIENT

Romme d'expérience dans le domaine des d'équipement.

Bon négociateur sur échelons les plus élevés, les administrations étrangées et plus particulièrement en Malaisie, Indonésie, Thallande, Bangladesh, etc. Parfaite connaissance de la langue anglaise indispensable.

Adresser C.V., photo et prétentions à N° 85.125, CONTESES Publicité, 20, avanue de l'Opéra, 75040 PARIS CEDEX et.

Poste basé à Paris. Voyages fraquents.

REVUE D'INFORMATIONS FRATIQUES
POUR LES FAMILLES
à caractère intidique et social (250:000 abomnés)
recherche pour compléter son équipe de rédaction

UN JOURNALISTE

ayant une formation juridique et une expérience de Presse d'eu moins 5 aux. Ecrire avec C.V., photo et prétentions à nº 6.291 COPAP, 40, rue de Chabrol, 2010 Paris, q. transm.

ESIEA, ESI, IUT ... Un grand laboratoire pharmacentique vous propose un POSTE EVOLUTIF au sein d'une petits équipe jeune.

Equipée d'un IBM 370-138, cotte société tra-vaille en DOS/VS et en TELETRAITEMENT,

JEUNES DEBUTANTS

INSA (option informatique) MIAG.

offres d'emploi

vous aurez ainsi l'occasion d'acquerir ou de perfectionner des connaissances dans les techniques avanções de traitement automatisé Cette société offre par ailleurs de réels avan-tages: horaires souples, restaurant d'entreprise, 5 semaines de vacances...

Envoyer votre dossier de candidature sous référence 434 à : INFORMATIQUE ET ENTREPRISE

Conseil en recrutement 9. rue Alfred de Vieny 75008 Paris ORGANISMES SOCIAUX PARIS RECHERCHE

HOMMES DE CONTACTS

Age minimum 35 ans,
 Formation secondaire on superioure
POUR:
 Prospection PARIS et Région Parisienne,
 Adhésion entroprises à nos organismes,
 Rélations avec adhérents.

- Avoir qualités administratives et comptables - pour contrôles. - Statut radre, - Formstiou assurée, - Voiture personnelle sonhaitée.

Adresser lettre manuscrite et C.V. très complet + photo en indiquant prétentions sous référence 735 à CAMPESTA - B.P. 57, 7524 PARIS CEDEX 17.

Important groupe électronique

PLUSIEURS INGÉNIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX

pour responsabilités d'un domaine de produits et d'uns clientèle bien déterminée. Formation universitaire on grande école électronique :

Anglais courant indispensable, 3º langue souhaitée ;

Espérienze de quelques années en élec-tronique professionnelle : Dépincements de courte durée France et étranger. Lieu de travail : PARTS.

Adr. C.V. man., photo (retoint.) et prét., nº 85.343, CONTESSE Publ., 28, av. Opéra, Paris (2=), qui tr.

SOCIETE DE RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX en' vue nouvelle implantation décentralisée

> RESPONSABLE D'AGENCE

pour dipartement 33 ou 34. Conviendralt & homme ou femme possédant bureau all'aires, circuits bancaires, crédit ellents, notions juridiques.

Indépendant, l'agent bénéficiers cependant de l'appui d'une société ancienne et connue au plan national.

Ecrire avec C.V. manuscrit sons nº 50.573 B à : BLEU, 17, rue Lebel, 94300 Vincennes, qui transm.

La commune de les-Hamesux (7000 habit.) MAGNITUS - PRIMISER (2001, 1206.)

IMPIRATERE PUERICOLTRICE
Adjointe à la directrice
de le crèche familiale
municipale.

Echelle Insichere 23-460 soit
3143. F. députants chilberaire.
Capdid. à act. à M. La Maire de
78470 Magny-les-Hameeux
avant le 36 avventire 1971.

Terrandone créélese peur essie

amandone collebor, pour post adjoint chef de publichte, soviend, à vendeur méthodisour fraveilleur, sachant rédiger. Ecr. 3 I. F.P., 142, rue d'Agousseau, 92108 Boulogne ou tél. ; 603-15-54.

INGENIER
ELECTRONICIEN
ayan bonnes conneissances en
informenteue pour former per
sonnet étranger. Bil. angleis. CODIFICATEUR ayerf bonnes conneissences du matériel électronique. Emoyer CV. détaillé à A.T. 29, av. de Friedland, Paris-F. Tél.: 225-64-78. Emblos de l'arbanet, du pièn air et des loisirs : dem. me doc. gravite sur la rave FRANCE-ANIMATION (B3) B.P. 402.09, PARIS.

POUR VELIZY

formation professionnelle

JEUNES DE 18 A 25 ANS A LA RECHERCHE D'UN EMPLOI

Si yous souhaitez devenir COLLABORATEUR (TRICE) de direction dans une P.M.E.

Suivez le stage spécialisé organisé par la CEGOS. Vous serez rémunéré pandant les 4 mois de cette formation.
Telephoner & Mile VERHEE CEGOS-UFOS, 33, quai Gallieni, 22152 SUFFERIUS CEDRI.
Tal - 779.21.22 Tél.: 772-31-32

LE CENTRE DE FORMATION CONTINUE de l'Université de Ja stage remandairs d'emple CADRES demandairs d'emple Influié : FORMATION TECHNIQUE

INTRODUCTION à la GESTION

IN INVIVIL HUM 3 48:07511UM
c stage agrée F.N.E. débeters
LE 8 JANVIER 1979
Les candidatures doivent être
adressées imparativement
avant le 6 décembre, à :
M. PERRET, Tour Méditerranée
S. av. Jules-Cantini; Marselle-Pr
ts renseignements complementaires, s'adr. C.F.C.U.P.
pl. Victor-Hugo, Merselle-Pr
Tél. (71) 62-27-90

travaux à facon

représent. offre

Occasez lucrativement
vol loisirs en vendant
des contrats de ppiété-vacance
aucun capital nécesseire
£ 100 de commission sur chaque
contrat vendu. Ecr. d'urgence:
MF. Weithers, Whithaugh - Park,
NEWCASTLETON
Roxburghshire SCOTLAND.
Emireprise Construct. électrique
B.T. recrute peur Paris
et proche banificue
119 acquartement

UN REPRÉSENTANT TECHNICO-COMMERCIAL Art exper. Vente produits électr. Ecr. no T 07173 M. Régie-Presse 85 bit, rue Résumur, 75002 Paris

occasions PENTRES
EN SOLDE moquette et revetements muraux 12 et 2 cheix
100000 m2 en stock.
TELEPH. : 355-66-50. appartem. vente

L'immobilier

VRAI MARAIS 5-7-9, R. DES TOURNELLES Rénevation de grande qualité 3-3-4-4 PIECES en duplex Du mardi au samedi, 14 à 17 h Du tél. heures bur. : 359-30-85

Formation universitaire, anglais paris et écrit écessaire. Age min. 30 ans. scrire avec C.V. et prétentions N° 50,717 8 B.E.U. 17, rue Lebal, 44300 VINCENNES. de Garches, Hauts-de Seine, recrute 5° arrdt. 128, RUE MOUFFETARD

2 PIECES AU 5 PIECES.
Res lundi et mardi, de 14 b.
à 18 h. 30, ou 755-98-57.

Seine, recrute

LICENCIE PA DROIT AUBLIC

pour service toncier.

Adress. candidature et C.V. au
Service du Personnel,

Majria de Garches,

2. avenue du Marischal-Lecierc,

9280 Garches, Renadignements:

970-74-97, poste 366-325.

QUALITRA E.T.T. INGÉNIEURS Thermiciens avec anglets.
4. rue Fléchier, PARIS-P.
Mére N.-D.-DE-LORETTE.

EDITEUR (Presso-Edition)
recharche
UNE SECRETAIRE DE REDACTION (Proper, copie et muse et page)
Libre de suite,
Env. C.V. prét. à S.O.D.E.R.,
"Anne LAFFOND,"
112 rue Richelies, 73002 PARIS.
IMPT CABINET
D'EXPERTISE COMPTABLE
à PARIS 7, recoerche

UN COMPTABLE
CONFIRME
Ayant experience cabinet
pour sulvi dossiers clientèle CONTESSE Publiche 20, av. de l'Opéra, Paris le

capitaux ou proposit. com. Recherche associé, bon gest naire disposant de 200 000 TEL.: 912-11-91.

Pour tout problème financier consulter EFIC. Tél.: 500-41-98. IS, rue La Sueur, PARIS-16°. CONCESSION EXCLUSIVE CONCESSION EXCLUSIVE
Nous sommers un groupe anglats
leader dans le domaine du bâtiment prétabriqué.
Nous recherchans des candidats
intéressés, possédant un petit
capital de tépart ou des entrepreneurs déja implantés et
desireux d'accroitre leur gamme.
Les régions concernées sont
calias-de TOURS, NANTES et
TOULOUSE.
Nous assurons une haute rentabilité sinsi que l'assistance
commerciale et techniqué pour
la vente, le promotion et le
mentage de parages, extension
de malions, abris et bétiments
industrials.

Industries.
Ecrire à M. FOURNIER,
9, averue d'Abace-Lorraine
94450 LIMEIL-BREVANNES. Garage Auta Pentin

Tof, rue de Paris (\$7) Bobigny,
\$45.87-54,
recherche associés ou financiers
pour afaire en piem eson

Etudie toutes propositions. Eudir Codes propositions.

S.A. commerce de gros, siège
ville Languedoc, 10 km mer,
recherche associé actif os non.
Ecrire HAVAS MONTPELLIER
Nº 198,298.

autos-vente

5 à 7 C.V. A VENDRE
Parficulter wand V.W. PASSAT
1974, 7 CV. 4 portes, blev métal,
frès bon état, Prix & 200 F,
Tél. : 901-37-16.

Particular vend 304 S. coupé, 1974, état neuf. 10.000 F. Tél. apr. 18 h. au 992-09-65. 8 à 11 C.V.

URGENT 5.000 F Sous cute Arpos, GOLF GLS, bolte sufornat, 9 CV, 1977, bronze métaliké, jeulp, stéréo, excel, état, mécar 871-06-27.

+ de 16 C.V. Volture de sté, Marcedes 1976 450 SLC., équito, thes options 50,000 km, excel, état, 120,000 i Tél., 206-89-40, beures bureau A vendre DAIMLER Soveraig 4 L 2, 1973, boite automatisu merron, Argus à débatire. TéL : 569-45-45, heures bures

divers LANCIA , AUTOBIANCHI 13, Bd Exclmans - 16

• 524.50.30 •

achat

locations

Offre

Paris

MONGE. Beau 2 P., TT CFT, 69 etg., asc., balcon, 1.500 F. mens. charges compr. 266-19-00.

locations

non meublées

Demande

Rech. appts 2 à 5 pces Paris, préfére rive gauche avec ou sans travac Urgt. Palem. cpt chez notaire. - Tél, 873-20-67. Jean FEUILLAGE. 54, av. de la Motte-Picquet 13º - 54-00-75 rech. Paris 15º et 7º, pour bos-cients, appts tes surfaces e immembles - Paisment comptant

ff arrdL Part PL NATION RER DE

beau 2 p., cols. amen., s. de b. rc, cave, tél., ret, nf. 280.000 F Tél., : 376-53-35, après 18 heure 15° arrdL CHARLES-MICHELS 24 m2

16° arrdt.

FOCH/ALPNAND, Propr. vend au 1er étage, 6 P, S senitaires, 2 serv., possibil. professionani, 7, 11-18 n., 500-27/49-27. 18* - VUE IMPRENABLE Bel Irm., 180 m.; 9 étg., 11 cft, balc., solali, parkg - 254-41-34. PROX. MONTAIGNE

p de réception, grand luxe 175 m2, parfait état MICHEL & REYL - 265-70-05 Hauts-de-Seine

BOULOGNE
7, boulevard Anatols-France,
sit. except. en bordure du Bols
ds imm. de prestige, résovation
luxueuse, appt de grande classe,
3 et 4 p., 185-8 728 =3, parking souterrain, garege.
Réservation sur place. Tél. :
825-92-9 ou (15) 63-73-61. **Province**

Part. à part. LA TOUSSURE (Savele)

1 STUDIO (ég. 6 pers.), před des
pistes, baic. S.O. Pr.: 180 000 F.
1 STUOID (ég. 4 pers.), baicon
N.O. Pr.: 140 000 F. Ecrire:
F. Coudurter, 73000 La Toussuire.

appartem.

4° arrdt.

non meublées

7° arrdt.

48, RUE DE GRENELLE (entire Bac et Raspali)

Tragnifiques appartements

50 m² environ ... \$60.00 F

100 m² environ ... \$90.000 F

5° ét. 30 m halic ... \$50.000 F

6° ét. 40, terrasse ... \$50.000 F

5° ét. 40, terrasse ... \$50.

Part, ch. 5 PIECES - 9, 7, 19 arrds, Ecr. G. Garcia, 78, avenue de Sutiren, 75015 Paris,

Dame seule ch. pour 1- auril 79 grand 2-3 p., caime, solell, bail longue durée. Tél, 636-15-95 après 19 heuras. Agence s'abstenir. Région parisienne

Etude cherche pour CADRES villas, pavillons ites banl. Lpy, gar. 4,000 F maxl. 283-57-02. locations

> Demande Paris

DFFICE INTERNATIONAL e standing, 4 pic plus - 285-11-08.

meublées

pavillons

Part. à particulier. TOULON (La Pradet). Propriété 5.000 es, vue mer, 800 m. plage, plas, chênes, vigne. Récept. 50 au précéde de terrasses, 6 chb., 5 sailes d'eau, bureau, ingerle, 3 w.-c., cuisine aménagée, gre-nier, garage, cave. Impeccable. Tél. 16 194) 98-51-47. 7 000 AFFAIRES A VENDRE
A PARIS ET 120 KM AUTOUR
Maicons, Apparlements, Proprietés, Terreins, Sureaux, Sammeroza, etc.

SELECTION GRATUITE PAR DRDINATEUR Venez, téléphonez ou écrivez CIMI Tél. 227.43.58 FNAIM Centre d'Information de la Maison de l'Immobilier 27 bis, uy. de Villiers, PARIS 17

bureaux

Pert. vd Club Hôtel Courchevel 1 à 28 BURX TS QUARTIERS. BOURGOONE - CHATEAU 18 1830, février 3º et 4º semaine, Locations sans pas-de-porte. 4 ha.: parc, verger, rivière 76.000 F - Tél.: 973-57-47. AGENCE MAILLOT - 293-45-55. communs - Tél.: 180) 99-06-75 1 4 26 BURX TS QUARTIERS, BOURGOONE - CHATEAU TH

MOQUETTE PURE LAINE
70 F le m2 grande largeur
T3-74, vetours et boucite.
334, r. de Vaugirard, Paris-15e,
TEL: 842-42-62.

FOURRURES OCCASION

Tél.: 575-10-77

Moquette

Fourrure

Bijoux

BIJOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
SE cholsissent chez GILLET
19, r. d'Arcole, 4. T. 033-00-83

Cours

Cours d'angi., allem., espagn Ital. 5/18 ans. Tél. : 707-40-38/3 34, avenue René-Coty, Paris-14 econs d'anglais à domicile p

anadienne anglaise. Teleph. Mile MACLEDD 247-29-50. Anglais par professeur d'ori gine, résultats garantis. Tel.: 233-37-81 le matin.

Dr en mathématiques, granda expér. de l'enseignement donne cours de math. is niv. (enfants et soutres). Tél. : 331-44-33 de préférence matin ou soir.

Licenciée donne cours particul FRANÇAIS et ADULTES. TEL.: 254-74-61.

Meubles

ZENNER

ZENNER BOUTIQUE solde jusqu'à 50 % salons-cuir, exposition mobiliers anglais e divers nombreux patits meuble 10, rue Faitherbe, Paris-14, TEL.: 371-86-14. A SAISIR EXCLUSIV. DE FOURRURE GRAND CHOIX VETEMENTS, PARFAIT ETAT 91, rue du Théttre, Parfe-15e.

DIRECT. AU PRIX DE FAB.
FIN DE SERIE
cuv. du lundi au vend, 8 à 17 h.
REAL-SIEGES 54 bb, r. Virture
75020 PARIS. Tél. : 370-62-93.

lagende do Honde

Le mercrett et le vendreit nos lecteurs trouveront sous ce titre des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et meubles d'occasion, liures, instruments de musique, beterur, etc.) ainsi que des propositions d'entreprises de cervices (artisans, dépanuages, interprétes, locations, etc.). Les annonces peuvent être adressées soit par courrier au journal, soit par téléphone au 286-15-01.

Transmitted of State Control of State Co 497 Year 1754

وه بهرست در المعادل ا PROMITE BY THE PARTY OF T

EDUCATION

Un comité de soutien lance un appel pour « sauver Vincennes »

Un comité international de J. Touscoz. E. Trocme, J.-M. Verdier. soutleu à l'université de Paris-VIII Vincennes vient d'être crée. I lance un appel pour a sauver Vincennes » qui a recueill la signature d'une trentaine de presidents d'université et de quatre-

vingts personnalités.

« L'université de Paris-VIII, explique le texte de l'appel, est un élément du putrimoine culturel national et international; nul ne peut accepter que cette uni-versité disparaisse sous prétexte de son transjert sur un terrain exigu, ce qui aboutirait en juit à son démantèlement. > Les soussignes « demandent instamment aux autorités respon-chles de soussignes »

nstamment aux untrites respon-sables de respecter leur engage-ment de procèder par toie de concertation avec les intèresses, et de foire en sorte que soient maintenus dans leur intégralité l'action et le rayonnement de cette université ». Les premiers signataires de l'appel sont :

Présidents d'ouiversité:

MM. B. Bennassar, M. Beroardet,
L. Bernerd, J. Choulliet, E. Culingnet,
S. Dahard, M. Denis, F. Dorole,
J. Greiet, M. Jozefowica, J. Letrille,
J. Le Corre, P. Levèque, D. Levier,
M. Melliet, J.-C. Martin, C. Mesliand,
M. Migeon, R. Omnes, J. Ferez,
M. Perez, M. Quemei, P. Rafroid,
M. Robha, P. Rollin, Y. Serra,
L. Thaler, E. Thesauros, F. Tomas,

SPORTS

JEAN BÉRANGER REFUSE D'ENTRAINER L'ÉQUIPE MASCULINE

Après avoir quelque peu hésité, Après avoir quelque peu hésité, Jean Béranger, l'ancien directeur des équipes de France de ski à Sapporo, a refusé d'entrainer cette salson l'équipe de France masculine de ski alpin, comme le lui avait proposé Honoré Bonnet. Invoquant des « raisons pratiques impérieuses », Jean Béranger a expliqué en outre « qu'il lui paraissait délicat de prendre maintenant le train en marche à trois semaines des premières compétitions, ce qui risquerait de poser des problèmes à la jois avec poser des problèmes à la fois avec les entraîneurs qui sont en place et ont travaille durant toute l'inet ont travaile aurant toute in-tersaison, et avec les coureurs qui ont dans le passé été trop souvent perturbés par les chan-gements intervenus dans l'enca-

Jean Béranger, qui se consacre essentiellement à l'animation des laissé entendre qu'il pourrait relaissé entendre qu'il pourrait revoir sa position dans quelques
mois. De son côté, Houoré Bonnet a déclaré : « Je comprends sa
décision. En l'état actuel des
choses, je vais devoir m'occuper
plus directément que je ne le pensais des équipes de France en
novembre pour l'ultime préparation quant les amades épreuves tion avant les grandes épreuves du « cirque blanc ».

Tennis

JOHN LLOYD ELIMENÉ A COUBERTIN

Une surprise de taille a été enregistrée lundi 30 octobre, en fin de soirée, au tournoi de Coubertin, qui avait commencé la jour même : le beau Daviscupman angisis. John Lloyd, tête de série u° 2, a été éliminé en trois sets par Jean-Louis Haillet (4-6, 6-1, 6-1). Déjà éliminé prématurément au tout récent tournol de Bale. Lloyd s payé et sa transplantation tran raoide et sa rément au tout récent tournoi de Bâle, Lloyd B payé et sa transplantation trop rapide et sa « distraction » amoureuse 1 on le dit fiancé à Chris Evert, qui avait fait le voyage à Bâle pour le voir... battre!. De plus, Jean-Louis Haillet est très fort sur courts couverts, on l'B blen vu quand il représents la France en Coupe Davis contre la Suisse.

Très fort sur surface rapide — plus rapide que l'an dernier, — Jean-François Ceujolle, avec sa vitesse, ses grands bras et son sens de l'anticipation, pourrait l'être également. Mais Mark Cox, vainqueur par 6-1, 6-3, jouait « le plomb », matraquant toutes ses balles et leur donnant une louque lui donner la réplique, ce qui n'était déjà pas mal. Mais pourquei, à le sortie du court, notre nouveau champion de France s'empressa-t-il, furieux, de ramasser ses raquettes pour sortir le premier ? A trente-cinq ans. Cox n'est pas u'importe qui, sa qualité d'étranger mérite consideration, et la moindre des élégances consistait à l'attendre, sinon à le féliciter — mais c'est gances consistait à l'attendre, sinon à le féliciter — mais c'est trop demander sans doute. — O.M.

guide pratique des études médicales du PCEM 1 à la thèse l'Internat

comment organiser son travail, choising ses livres et revues, ses stages préparer ses concours s'orienter vers une spécis lité 2° éd. revue et complétée 48 FF flammarion médecine .

J. Touscoz. E. Trocme, J.-M. Verdier. Personnalités:

Mme Allende; MM. L. Aragon, Samir Amin, M. Baratto, R. Barthes, N. Bensaid, J. Beroard, Y. Bonnefoy, Y. Bourdet, M. Butor, John Cage, R. Char, P.-H. Chomhard de Lauwe, G. Dagron, A. Dauman, M. Deguy, G. Diek, J.-M. Domenach, R. Dumont, R. Escarpit, L. Fiedler, M. Foucauit, E. Galearo, R. Gallimard, Costa Gavras, R. Girard, G. Genette, P. Gros, S. Boffmann, G. Hourdin, V. Jankélévitch, H. Janss, D. Karlin, J. Lacan, T. Lainé, G. Lamhriehs, R. Las Vergnas, A. Lichnerowicz, J. Legoff, S. Luris, M. Manacorda, H. Marcuse, R. Merle, C. Metz, R. Moder, A. Miquel; Mms A. Mnouchkine; M. C. Crubse C'Brien; Mms H. Parmelin; MM. E. Pignon, L. Pollakov, J. Rou, C. Roy, A. Sampson, J.-P. Sartre, L. Sehwartzenberg, M. Serres, C. Simon; Mme S. Signoret; MM, Spock, P. Souliages, P. Thibaud, Z. Todorov, M. Tournier, M. Tublana, J.-P. Vernant, A. Vitec, G. Weid, I. Kenakis, P. Zumthor, H. Zinn. ★ Université de Paris VIII Vin-cennes.

LES RÉACTIONS AU DISCOURS DE M. GISCARD D'ESTAING

• Le Syndicat national des instituteurs (SNI-P.E.G.C.) com-prend la déclaration du président de la Republique a comme une volonte de prendre en charge la revalorisation de notre tonction. Sil en est ainst, tant mieux, mais du chemin reste à parcourir, (...) Nous avons dejn dit que le temps presse. L'action nationale pour presse. Luction nationale pour une éducation de qualité menée actuellement par les adhérents du syndicat dans toute la France le prouve éloquemment. C'est maintenant que les décisions doivent être prises ».

. M. Louis Mexandeau, délégue à l'éducation nationale du P.S. estime que le discours de M. Giscard d'Estaing « paraphrase M. Giscard d'Escaing a paraphrase certaines propositions de la gau-che sur le triple objectif de l'éga-lité à l'école, la qualité de l'ensei-gnement, la dignité des maîtres. te miracle n'aura pas lieu; û n'augmentera pas massivement les budgets de l'éducation et des universités, ne recrutera pas les milliers de maitres nécessaires, ne désavouera pas Mme Saunier-Seité, véritable procureur général du corps enseignant ».

AÉRONAUTIOUE

LA COMPAGNIE ALITALIA COMMANDE FERME HUIT AIRBUS

ET PREND TROIS OPTIONS

Rome (A.F.P., A.P.). — Alitalia a annoncé. le lundi 30 octobre, qu'elle a commandé huit Airbus européens A-300 et cinq Boeing-727. Il s'agit de la version B-4 de La compagnie aérienne italienne

a. en outre, signé des options pour trois autres Airbus et trois autres trois autres Airbus et trois autres
Boeing. Cette commande correspond à une somme de 325 milliards de lires aux prix de 1979
(1600 millions de francs).

En commandaut huit Airbus,
Alitalia utilise quatre options signées en août. Les quatre autres
Airbus commandés n'avalent pas
fait l'objet d'options. Une option
est la possibilité nour un client est la possibilité pour un client de réserver un exemplaire, moyen-

nant une caution, avant de le commander ferme.

La flotte de la compagnie
aérienne italienne comptera donc

aérienne italienne comptera donc noze Airbus A-300 B-4 en 1961.
Tous les Airbus Italiens seront équipés du réacteur General Electric-SNECMA.
En comptant le contrat avec Alitalia, le consorthum européen Airbus-Industrie a reçu, à ce jour, de dix-huit clieuts, cent dix-sept commandes fermes et quarante-bult options. bult options.

MERCURE

La carte "15" Mercure,

HOTELS RESTAURANTS

MERCURE

c'est votre chambre d'hôtel ou meilleur prix.

Sate! Namey

Adresse

iusqu'au 30 avril 791

CARNET

Réceptions

— M. Alain Plantey, secrétaire général adjoint de l'Union de l'Eu-rope occidentale, a offert, lundi 30 octobre, une réception dans les salons du Musée de l'armée.

— Mme Jeanuette Berson,
Myléoe, Sylvis et Philippe Berson,
ont la douleur de faire part du
décès de
M. Maurice BERSON,
laur époux, père et fils, surveun à
Neullly-sur-Seine, la 27 octobre 1978.
La cérémonte religieose a été eslébrée dans l'intimité, la 30 octobre.

100, rue du Bac, 75007 Paris.

— Simone et Colette Bibas nt la douleur de faire part du Paul BIBAS, leur file et frère, survenn hrutalement le 12 octobre à Peris.

Peris.
Colette Bihas,
94, rue Saint-Charles, Paris.
34mone Bibas,
Quartier Boieldieu,
Résidence Louis G. Fouey,

— Mme Louis Courtois, Béatrice, Louis, Guy et Thomas, Mme Courtois-Lanrichesse, Met Courtois-Lanrichesse,
M. et Mme Antonino Répaci,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part de la
perte cruelle qu'lle vienuent
d'éprouver en la personne de
M. Louis COURTOIS,
maitre de recharches
au C.N.R.S..
pieusement décédé à l'âge de qua-

rante-deux ans. Le service religieux sera célébré le Le service religieux sera esicore le jeudi 2 novembre. à 9 beures, eu l'église Notre-Dame-de-Bellevus à Meudon, suivi de l'inhumation dens le caveau de famille à Sainte-Pazanue (Loire-Atlantique).

5. sentier des Pierres-Blauches, 92190 Meudon, 18, aveuue du Général-de-Gaulle, 94300 Vincennes.

Neulliy-snr-Seiue,
 Brides-les-Bains (Savole),
 Mme Reué Edighoffer,
 M. et Mme Roland Edighoffer,
 M. Jeao-Reoé Edighoffer,
 Les families parentes at alilées, out
l'immense douleur de faire part du

M. René EDIGHOFFER, professeur bonomite.

membre da l'Académie de Val-d'Isère,
dignitaire de la Compagnie du Sarto,
enlevé à laur affection, le 20 octobre 1978, à Chambéry.
La cérémonie religieuse et l'inhumation out en lieu le mercrad mation ont en lieu le mercred 25 octobre 1978, à Brides-les-Balm (Savole). Cet avis tient lieu de faire-part. 78, rue de Longchamp, 92200 Neuilly-sur-Selne.

— On nous prie d'annoncer la mort accidentelle de

M. Philippe FAYOLLE, lugérieur E.T.P. directeur de l'Entreprise Payolle,

survenue le 26 octobre 1978, à l'âge De la part de :

Mma Philippe Payolle
enfants.

enfante.
M. et Mme Etlanne Fayolle,
Mme Vve René Pujol,
M. et Mme Francis Fayolle,
M. et Mme Francis Fayolle,
Mme Brigitte Fayolle,
Mme Monique Pujol,
Et toute la famille,
La direction et le personnel de
l'Entreprise Fayolle.
La cérémonie religiouse sera célé-brés le jeudi 2 uovembra 1978, à
10 h. 30, en la Collégiale Saint-Mar-tin de Montmorency.

tin de Montmorency. Cat avie tieut lieu de faire-part.

24, avenue Emile, 95160 Montmorency. 3, avenue Kellermann, 95230 Bolsy-soue-Montmorency. 34, rue des Loges, 95160 Moutmorency.

STERN_ · GRAVEVR ·

depuis 1840 CARTES DE VISITE, INVITATIONS la distinction

d'une gravure traditionnelle ean département "Sociétés" pour cartes et papiers à lettres de beile qualité Atelier: 47 Passage des Panoramas PARIS 2" - Tél. 236,94,48 - 508,86,45

CARTE "15"

Elle est vendue ou prix de 150 F. (Prix de lancement

pour les

ne curte collective pour les sociétés:

Adressez votre coupon-reponse à :

Service Cortes Mercure Autoroute A6 C.E. 1405 97079 Evry-Cede

🗆 Je désire recevoir

la documentation carte "15".

la documentation carte "S".

voyogeurs

individuels

Elle vous foit bénéficier d'une remise de 15% sur le prix de la chambre seule, simple ou

pour les sociétés : 15% de réduction

aux Entreprises

Vous dormez souvent à l'hôtel!

Vous avez droit à 15% de réduction

Mme Charles Fougerou, née
Desfeuille, son épouse,
M. Paul Fougeron,
M. et Mme Philippe Roques-Vialles,
Odile, Guillaume, Adeline Roques
Vialles.

Vialles.

Visites,
ees enfants et petits-enfants,
M. et Mme Louis Henriot, leurs enfants et petits-enfants, Ses beau-frère, belle-sœur

Les enfacts, petits-enfants et arrière-petits-enfants du docteur de Mme H. Riberolles, ses cousins.

Et tous ses parents et emis,
out la donisur de faire part du
décès, à l'êge de quatre-vingttrois ans, de
M. Charles FOUGERON,

M. Charles FOUGERON, prefet honoraire, officier de la Légion d'honneur, eroix du combattant 1914-1818.
La cérémonie religieuse et l'inhumation dens le caveau de famille ont en lieu dans l'intimité au Caylar (Hérault), le 28 octobre 1978.

23, boulevard Renouviar, 34000 Montpellier. Le Caylar (Héranit).

- Cambral Gn nous prie d'annoucer le décès survenn à Cambral, le 28 octobre 1978, dens sa quatre-vingt-troisième année, du née, du docteur André LEFEBVRE,

ehirurgieu honoraire de l'hôpital de Cambrai, médeciu commandant de réserve, chevaller de la Légion d'honneur, eroix de guerre 1914-1918.

De la part :

Des docteurs Suzanne et Roland
Walbaum-Bertram,
Du docteur Denise Bertram-Blot,
Bes neveu et nièces,
De Mme Bronislawa-Kempa, sa
dévonée gouvernante,
De toute la familie et de ses
uombreux amis.

Les obsèques auront lisu le jeudi
2 novembre, à 14 h. 30, au colombarium du cimetière d'Amiens.

Levée de corps au domicile du
défont, 34, boulevard Faldherbe, à
Cambrai, à 10 heures.

Cet avis tient lien de faire-part,

 M. et Mme Jacques Miege et leur fille,
 M. et Mme Paul Goujon (née Miege) et leur fille,
 M. Jean-Louis Miege et ses enfants. M. Jean - Louis al le se de mant la douisur de faire part du décès de Mme veuve Emile MIEGE, décédée à Rabat (Maroc), dans sa quatre-vingt-sizième année, munie des sacrements de l'Eglise,

— Le coloual Heuri Monnas, M. at Mine Philippe Bungener, Eric, Anne et Marc Bungenar, M. et Mine Georgea Monnet, Mine Gabriel Beandry, ont la douleur de faire part du Le coloual Heuri Monnat, ont la douleur de faire par décès de Mme Henri MONNET,

uée Madeteine Beandry, le 24 octobre 1973, après une longue et douloureuse maladie, Les obsèques ont es llen dans l'in-timité à Paris, le 27 octobre. 15, rue Georges-Pitard, 75015 Paris.

- Mme Raymond Outheulu-Cha landre, son épouse, M. et Mme Hubert Outhenin-Chalaudre, ses parents, M. et Mme Mestre, Gérard, Bobert et Hübert, M. et Mme Gilles Gutheninet Hilbert,
M. et Mime Gilles GutheninChalandre,
Eric, Christophe, Laure et Járôme,
ses sœur. frère, beau-frère, bellesœur, ullèce et ueveux,
M. André Bernard, son bean-père,
M. Patrick Chatiu et Mile Martine
Chatin, ses beau-sonfacts Chatin, ses beaux-enfacts, M. et Mme Jean Bernard, M. et Mme Philippe Dubols et leurs

enfants, M. et Mma Alain Moreau-Defarges M. et Mina Alain Moreau-Defarges et leurs enfants, ses beaux-frères et belles-sœurs, Sa famille et ses amis, ont l'immense douleur de faire part du décès da

Raymoud OUTHENIN-CHALANDRE,

à la suite d'un accident de voiture, le 29 octobre 1978, à l'âge de qua-raute-cinq ans.

Le Simousi-Ménétréoi-sur-Sanidre (Char).

Les obsèques auront lleu à Saint-Pierre de Neuilly-sur-Seine, le jeudi 2 novembre, à 15 h. 30, fl u'y aura pas de défilé à l'église.

L'inhumetion aura lieu dans l'in-timté au nouveau eimetière de Neuilly-sur-Seine dens la sépuiture de famille.

boulevard des Sahlons,
 92200 Neuilly-sur-Seine.
 boulevard des Sablons,
 92200 Neuilly-sur-Seine.
 116, avenue des Champs-Elysées,
 75003 Paria.

CHAMPAGNE BESSERAT ALLEE DU VIGNOBLE



DE BELLEFON 51061 REMS. TEL. 26/06.09.18

— On nous prie d'annoncer le décès de M. Henri PERROUX, auresuu le 28 octobre 1978, à Paris à l'ège de elnqualte-quatre aus.

I lage de einquante-quaire ans.
De la part de :
De la part de :
Mme Henri Perroux, son épouse,
M. Patrick Perroux, son fils.
Mme Louis Perroux, so mère,
Mme Geneviève Laboise,
M. et Mme Jean Perroux,
M. et Mme Jean-Louis Peure,
M. et Mme Olivier Faure,
Mile Catherine Paure,
MM. Marc et Nicolas Perroux,
M. et Mme Christian de Laporte
des Vaux.

des Vaux. Et toute la famille. La cérémonle religieuse sera célé-brée le jeudi 2 novembre, à 11 heures, en l'église Saint-Jean-Baptiete de Nenilly, 158, avenne Charles-de-Gaulle.

Gaulle.
Cet avis tient lieu de faire-part.
9 his, rue Casimir-Finel,
92200 Neulity.
22, avenue de la Grande-Armée,
75017 Paris.

— Mme Jean-François Régis. Mme Florent Margaritis et ses Mme Florent Margaritis et ses enfants,
M. et Mme Camille Régis et leurs enfants,
Le colonel et Mme Claude Régis et leurs enfants,
Le docteur et Mme Henri Régis et leurs enfants,
M. et Mme Raymond Fourquez,
leurs enfante et petits-enfants,
o nt la douleur de faire part du décès de

ont la douleur de faire part du décès de M. Jean-François RÉGIS, chevalier de le Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918, ehevalier das Falmes académiques, survenu le 25 octobre 1978, dans sa quatre-vingt-septième année. Selon la voionté du défunt, la cérémoule et l'inhumation ont eu lieu à Marsella, dans la plus stricts intimité.
Cet evis tient lieu de faire-part. « La Cavallére », 83520 Roquabrune-sur-Argens.

 Le vicomte et la vicomtesse
Augustin de Villenauve Bargemont
et ieurs enfalls,
M. et Mma Jean Roche de la Rigo-M. et Mms Jean Roche de la Rigo-dière et leurs enfants, M. et Mme Jean Masurel, leurs enfants et petits-enfants, Le marquis et le marquise de Bar-tillat at leurs enfants, Le comtes et la comtesse Philippe d'Ursel et laurs enfants, Le barou et la baronna Guy de Wouters et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de

Mme ROCHE de LA RIGODIERE, née Elisabeth de Meaux,

leur mère, grand-mère et arrièregrand-mère, rappelée à Dieu le 29 octobre 1978, dans sa quatre-vingt-unième année, La cérémonie religieuse sura lleu le jeudi 2 uovembre, à 15 baures, en l'église de Saint-Julien (Rhône).

Une messe sera célébrée le lundi 6 novembre, à 19 heures, en l'égilse Saint-Philippe-di-Roule, Paris (8°). 8 bls, rue da la Baume, 75003 Paris.

On nous prie d'annoucer le décès de Louis-Gaston ROUSSILLAT, croix de guerra 1914-1918, chevaller de la Légion d'honneur,

survenu à Guèret, le 23 octobre 1973, dans sa quatre-vingt-deuxième an-Uée.
Da la part de :
Sou épouse, Mme Louis Boursillat,
Et de toute sa famille.
Les obsèques civiles out eu lieu le
25 octobre 1878 au eimetière de
Gnéret.

3neret.
13, avenua Pierre-Leroux,
23000 Guéret.
3, rue du Calliand-Mérignac,
37170 Isle.
Collège de Bissy, 73000 Chambéry,
31, boulevard Carnot,
03100 Montiuçon.

[Louis Geston Roussillat fonda en 1928, la Pédération des œuvres laïques de la Creuse dont II fut secrétaire, puis président Jusqu'en 1966. Militant coopérateur, it crès en 1931 la Coopération d'édition et de librairle des « Presses du Massif Central » qu'il diriges jusqu'en 1965. Il fut administrateur de l'Union des coopérateurs du Centre et fondateur de la Coopération d'H.L.M. de la Creuse.

Militant socialiste, Il fut conseiller général du canton de Saint-Vaury de 1945 à 1970, rapporteur du budget et vice-président du conseil général de la Creuse.]

Jean SANTUCCI, në le 23 juillet 1914 à Corsola (Haote-Corse), est décèdé à Paris le 28 octo-hre 1978.

Son épouse, Julie Santucci, uée Son sporse, Julie Santucci, use Memmi,
Ses enfants,
Catherine Santucci,
Xavière et Gérard Nicol,
Lucie et Antoine Santucci,
Josette et Bemy Dall'Ava,
ses petits-enfants,
ses sceurs,
Mmes venves Emilie Santini et
Libérate Albertini, ses helles-Sceurs et beaux-frères,
Mme veuve Libérate Giamarchi,
M. at Mme François Memmi,
M. Mathien Memmi,
Tous ses parents et aillés,

Tous ses parents et alliés.

vous font part de ses obsèques qui auront lleu en l'église de Luri (Hante-Corse), le jeudi 2 novembre, 14 h. 30. Inhumation au cimetière de Luri.

— Mme Michel Sauvalle, Alain Sauvalle, Christine Sauvalle, Mme Henry Mulsant, son frère, ses sœurs, besux-frères belles-sœurs, et belles-sœurs, oesux-frères ont la douleur de faire part du décès de

M. Michel SAUVALLE, officier de la Légion d'honneur, compagnon de la Linération, urrenu le 30 octobre 1978, à l'âge e cinquante-huit ans.

La cérémonie raligieuse sera célé-brée le leudi 2 novembre 1978, à 10 h. 30, en l'église Saint-Louis des Invalides. 93, rue de Bannes, 75006 Paris.

Le général d'armée Jean Bimon ehevalier de l'ordre de la Lihération Le consell de l'ordre.
Les compagnons de la Libération ont le grande douleur de faire pardu décès, survenu ts 30 octobre :

Paris, à l'âge de cinquante-huit ans, de

Apropos de

Michel SAUVALLE, Michel Sauvalle.

officier de la Légion d'honneur,
compagnon de la Libération,
ancien de ta

l' division française libre.
Les obsèques auront lieu le jendl
2 novembre, à 10 h. 30, en l'église
Saint-Louis des Invalides.

[Michel Sauvalle étail arrivé à Londres le 33 juin 1940 et s'était aussitôt raille au général de Gaulle. Il prit par à toutes les campagnes de le tre division trancaise libre, depuis Dakar et l'Erythrée Jusqu'a la libération de la Franca. Blessé à 9ir-Hakeim, il avait rejoint à temps son unité pour prendre part à la batalile d'El Alamein.]

— Lyon.

— Lyon.

M. M.-C. Seffert, son époux,
M. et Mine Georges Beffert,
Mile Edith Seffert,
M. Jacques Beffert,
M. Jacques Beffert,
M. et Mine Pierre Seffert,
M. et Mine Pierre Seffert,
M. Philippe Seffert,
M. Philippe Seffert,
Ses enfants,
Gilvier. Nicolas, Thierry, Beujamin,
ses petits-enfants,
ont la douleur de faire part du
décés, dans sa sobrante-quatrième
année, de
Mine le docteur SEFFERT,
née Monique Simon,
ancienne externe des bópitaux,
er anesthésiste-réanimateur
des hópitaux de Lyon.
La messe de sépulture sers céléhrèe le jeudi 2 novembre, à 10 heures,
en l'église de la Sainte-Trinité.
Inhumation au cinceière de Francheville-le-Haut (Rhône).
48, rac Bonnand,
69003 Lyon.

— Gu uous prie d'annoncer le décès de

M. Henri SERRES. M. Henri SERRES,
chevaller de la Légion d'honueur,
grand officier den Guissan Alsoulte,
ancien premier vice-président de la
Chambre française d'agriculture
de Meknès,
ancien conseiller
dn gouvernement chéritien.
surrenu à Carcassonne, le 27 octohre 1978, dans sa quatre-vingt-huitième année.

31. bonievard Omer-Sarraut, 11000 Carcassonne

Remerciements

- Mme Joseph Girard, ues Alice Doumie,
M. at Mme Pascal Girard,
M. et Mme Armand Girard,
M. Michel Girard,
M. Michel Girard,
Le lieuteneat commandor et Mme
Bernard Roeder.

Bernard Roeder.

dans l'impossibilité de répondre aux nombreux témoignages de sympathie et d'affection qui leur ont été exprimés lors du décès de Joseph GIRARD, officier de la Légion d'honneur, ingénieur en chef des manufactures de l'Etat, ancien consul de France à Baitimore (États-Unis), remercient toutes les personnes qui se soot associées à leur peine et leur expriment leur profoude reconnaissance.

- Saint-Georges-de-Reneins. Très touchés par les uomh Très touchés par les uombreuses marques de sympathie et d'affection qui leur ont été témolgnées à l'occasion du décès de

M. Jean FOULARD, Mms Jean Folllard, see enfants, as familie, expriment leurs sincères remercle-ments à toutes les personnes qui se sont associées à leur petne par leur présence, leurs messages et leurs pensées.

Avis de messe

— En souvenir de l'abbé René Girandet ez de ses compagnons (jocistes, scouts) morts pour l'action catbolique elandestine à Berliu

catbolique elandestine à Berliu (1942-1945).
Una messe ser a célénrés le dimanoba 5 novembre 1978, à 10 baursa, 17, rua de l'Assomptiou, à Paris-16* (métro Ranelagh).
De la part de leurs amis 106, rue Grdener, 75018 Paris.

L'Associatio u amicale du Commissariat de la marine fera célé-brer una masse à la mémoire da ses membres défunts, le mardi 7 novem-bre 1978, à 12 heurea, eu la chapelle de l'Ecole militaire.

Conférences-débats

— Conférence du Père Gluseppe Tomaselli. Cette conférence se tleo-dra, le samedi 4 novembre, à 16 h. à l'hôtel Suffreu La Tour, salon Tro-cadéro, 20, rue Jean-Rey, Paris (154). Le Père Gluseppe Tomaselli, salé-sien, de l'institut de Mesaine (Ita-lie), sutour de plusieurs ouvrages, donners, à la fin de la conférence, en particulier pour les malades, as bénédictiou svee les radiations mys-tiques.

Visites et conférences MERCREDI 1" NOVEMBRE

MERCREDI 1º NOVEMBRE
VISITES GUIDESS ET PROMENADES. — 13 h. 30, place de la
Concorde, grille des Tulieries,
Mine Legregools: «Le carrefour da
l'Armistère».

15 h., place des Vosges, Mine Meytiel: «Grandes résidences du Marals». ulel: « Granges resident.

rais ».

15 h., métro Abbesses, Mme Oswald: « Le village de Montmartre ».

15 h., entrés de la rotonde, mêtro
Stalingrad on Jaurès, Mme Pennec:
« La Rotonde de la Vulette » (Caisse
uationale des monuments histori-

via Rotonde de la Villette : (Caisse l'ationale des monuments historiques).

16 h., 3. rue Malher : « Les synagogues de la rue des Rosiers. Le convent des Blancs-Manteaux » (A travers Paris).

15 h. 15. 3. rue des Ciseaux : « Coins ignorés du village de Saint « Coins ignorés du village de Saint Germain-des-Près » (Mme Barbier).

10 h. 30. mètro Abbesses : « Cités d'artistes et jardins secrets de Moortmartre » (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

14 h. 30. porche de la Sainte-Chapelle » de La Roche : « Le Sainte-Chapelle ».

15 h., 33. rue de Rivoli : « Les Sainte-Chapelle ».

15 h., 33. rue de Rivoli : « Les Sainte-Chapelle ».

20 h., 13, rue de la Tour-des-Dames : « Réalisation du soi et méditation transcendantale » (eutrée libre).

Neturel, frais, pétillant, désaltérant « Indian Toule » à l'orange amère, l'un des deux SCHWEPPES.



régions

A propos de...

L'AGRICULTURE SUR LE CAUSSE DU LARZAC

Des éleveurs avec les armes des techniques de pointe

« Montée en puissance de l'agriculture », amélioration de la productivité, investissements productifs, agriculture de groupe r autant de souhaits et d'orientations de la politique agricole française, réaffirmés en ce moment même à l'occasion do la conférence annuelle entre les organisations agricoles et leur ministre. Ce sont précisément à ces souhaits et à ces orientations que correspon-dent les progrès réalisés par les éleveurs du Lazzac, mena-cés depuis 1970 par l'extension du camp militaire.

Dans dix-neuf communes du Doubs

Les Suisses interdits de cueillette

D'après l'enquête d'une équipe de géographes de le leculté de Vincennes portent aur 46 exploitations représentant 69 chels d'exploitation, soit les deux tiers des termes du pleteeu, le nombre de breble à augmenté de 25 %, passant de 12 400 à 15 600 têtes. Le rendement moyen annuel par brebis, sur l'ensemble du troupeau laitier, est passé en sept ene de 71 à 95 litres (+ 34,2 %).

Les surteces cultivées en céréales et lourrage ont dans le même temps progressé de 29 %. Cette emélioration de la productivité est due, selon les auteurs, à le modemisation des techniques d'élevage : nouvelles bergenes, sallee de traite, selection des béliers, Insemination artiticielle, intensification tourragère,

Les groupements egricoles d'exploitation en commun (GAEC) couvrent \$ 200 hectares en 1977 contre 575 en 1970. Un egriculteur sur quatre est en GAEC, contre un sur seixante pour l'ensemble de le France...

** Prix dés en mains au 26.8.78.

Remotern

See and the second

All of the second of the secon

Section 1997 And Administration 1997 April 1

Marie Commence of the second s The state of the s

÷ 5.5

Canton - march

Waster of the

et de logements, à l'emélloration des chemins, e'ajoutant des réelisations plus originales : un téléphone intérieur utilisant les lignes leissées à l'abandon per les P.T.T. relle entre elles cinq termes. A la terme des Homa un eéro-générateur a étá construit, qui lournit l'énergie nécessaire à l'exploitation.

Entin, du feit de le movenne

d'age peu élevée des chets d'expiolistion (trante-cinq ans), une école primaire e dû être construite en 1973, cas plutôt rare dans le campagne irançeise. - La politique agricole doit prendre en compte de nouveaux objectifs de peuplement et d'emplois », déclarait eu cours d'un récent déleuner-débat de l'Assocletion trançaise des journalistes agricoles M. Méhaignerie. Selon le mouvement Gardarem lo Larzac, l'extension du camp miltaire entralnerait l'expulsion de sonnes et supprimerait 78 em-

JACQUES GRALL

L'AUTOROUTE A 61 ENTRE NARBONNE ET TOULOUSE

Un «ouvrage d'art» au vrai sens du terme

Les bulldozers allaient francher les collines coiffées de plus et de cyprès, combier les vallons tapissés de vignes, gronder au pied des remparts, ferrailler droit à travers les plaines, violer le col de Naurouze, ligne de partage des eaux entre Atlantique et Méditerranée, puis cisallier le bocage du Lauragais.

Ce cheminement naturel entre les ultimes convulsions pyré-néennes et les premiers ressauts du Massif Central avait déjà subl le trlple outrage de la route nationale, du canal du Midi et du chemin de fer. N'allait-on pas l'achever?

La section Carcassonne-Villefranche-de-Lauragais de l'autoroute des deux mers A 61 sera
inaugurée dans un an. Les automobilistes défileront entre deux
collines à environ 1500 mètres
des remparts de la cité. Ils
n'auralent que quelques dizaines
de accondes pour les apercevoir
si on ne leur avait aménagé un

Les guerriers wisigoths, les architectes du Moyen Age et Viollèt-le-Duc peuvent reposer en paix : la clté de Carcassonne, leur curve commune, résisters au dernier de ses assiègeants : l'autoroute A 61. Il y a cinq ans déjà, lorité la Société des autoroutes lorsque les ingénieurs décidèrent de lancer un double ruban de béton entre Narbonne et Toulouse, les amoureux de la cité fortifiée montèrent aux crêneaux. Il y avait de quoi s'émouvoir.

Les buildozers allaient trancher les collifées de pins et de coprès, combier les valions tous semblables qui terroir.

Un s'comité national de défense actual de défense a mobilisant tous ceux qui, sur dévise du inquiétaient sur éles commerçants qu'inquiétaient es commerçants qu'inquiétaient sur les commerçants qu'inquiétaient les commerçants qu'inquiétaient sur les commercants qu'inquiétaient sur les commercants qu'inquiétaient sur les commercants qu'inquiètaient sur les commercants qu'inquiètaient sur les commercants qu'inquiètaient sur les commercants qu'inquiètaient sur les coursuites

On a donc passé contrat avec des paysagistes, qui, nectomètre par hectomètre, dessinent le pro-fil des tranchées, des collines de déblais et des aires de repos. Les deblais et des aires de repos. Les pépiniéristes de la Société les suivent pas à pas pour appliquer leur pansement vert sur ces ci-catrices. On a même conviè, ré-cemment se président des associa-tions de la région Midi-Pyrènées à venir sur le chantier pour mêler

Carcassonne « préservée »

La promenade avant la moyenne

Il est vral que les kilomètres parcourus jusque-là les auront plus incités à la promenade qu'à la course-poursuite. Car si les paysagistes et les pépinieristes tiennent leurs promesses, l'autoroure Carcassonne-Villefranche devrait être exemplaire. Les lisiéres des bois coupés en deux servoit minutieusement reconstiseront minutieusement reconstiseront minutieusement reconsu-tuees en pins d'Alep et chenes verts, Sur les talus surplombant les vignes, ce sont des cepages sanvages qui pousseront pour qu'à l'automne l'autoroute jaunisse à l'unisson. Des genéts masqueront les glissières métal-liques des cyprès ou des platanes, selon l'endroit, les talus des ponts.

Le long des 600 kilomètres de béton qu'elle a déjé déroules allieurs, la Société des sutoroutes du sud de la France s'enorqueillit d'avoir disposé plus de 500 000 arbres. 1 300 000 arbustes et 430 000 plantes vivaces. Ce décor coûte 300 000 francs au kilomètre, ce qui représente 3 % du coût total. L'autoroute des deux mers bénéficiers du même traitement. benéficiera du même traitement. Qui se plaindrait de re que les « ouvrages d'art » justifient enfin leur nom?

MARC AMBROISE-RENDU.

l'auditoire, « Cette phase d'explo- années, mais ressort de temps en 36 loyers représentant 121 per-PROVENCE-ALPES-

COTE D'AZUR

DU PÉTROLE AU LARGE DE LA CAMARGUE?

La société Elf-Aquitaine a obtenu l'autorisation de procéder à un s campagne de sondages sous-marins an large des côtes camarguaises, dans le but de rechercher d'éventuels gisements de pétrole, Cette nouvelle a provoque un cartain émoi entre Rhône et mer.

Dix-neuf communes du Donbs viennent de prendre un arrêté interdisant la cueillette sur leur territoire de la « grassette commune. La grassette commune, qui repond au nom scientifique de Pinquicula vulgaris, est une petite plante de 5 à 15 centi-netres d'un bleu violacé. Elle est prendre de montrer à leurs voisins suisses mètres d'un bleu violacé. Elle est carnivore et pousse sur la plupart des montagnes d'europe insqu'en l'alle montagnes d'europe insqu'en l'alle étaient maîtres chez eux. Car ce n'est un eccret pour personne que l'industrie phanmacet des espèces croissant sur le mascretique suisse est très active. Or le territoire helvétique n'est pas la composition de produits pharmaceutiques en raison de ses propriètés.

Considérant que a les cuellettes intempestives sont susceptibles de faire disparaitre complètement et le pante », le préfet du Doubs a pris un arrêté e interdisant à cette plante », le préfet du Doubs a pris un arrêté e interdisant à cotte personne de cuellet sans la cutorisation du propriétaire un polume de grassette commune police, il charge les douanes de supérieur à ce que la main

ration, a-t-il expliqué, ne pré-sente oucun danger. La technique est parjaitement maitrisée. Par contre, si l'on découvrait du pétrole, il joudrait s'entourer de cistion Hommes, nasure et loisirs nouvelles garanties, car un acci-dent our ait des répercussions calastrophiques sur un milieu en

equilibre fragile. » JEAN CONTRUCCI.

D'une région à l'autre

TIRS DE BARRAGE CONTRE CHASTEUIL

a L'idée d'un conflit violent ovec TEDF. sur un sujet tole que le projet de barrage de Chasteuil sur le verdon ne nous espraie actuellement vers la Camargue. Pas. Je ne céderat pas. Ni devant Elle vient de franchir Gibraltar le ministère de l'industrie ni et sera à pied d'œuvre au début même devant le premier minisdécembre, «ancrée» à 5 kilomètres du rivage et sur un fond de 25 mètres. Ceci pour quatre mois. M. Maurice Jeantet, directeur adjoint pour la France de la compagnie pétrollère — qui s'est récemment déplacé aux saintes-Marles-de-la-Mer, — est la mission régionale et du service des mines, l'opposition résolue du service des mines, l'opposition résolue du des mines devant le premier ministre. Il est bon qu'us en soient overtis. » C'est en ces termes sans ambages que M. Gaston Defferre, maire (P.S.) de Marseille, a recteur d'ED. P. et aux représentants de la mission régionale et du service des mines l'opposition résolue du service des mines devant le premier ministre. Il est bon qu'us en soient overtis. » C'est en ces termes sans ambages que M. Gaston Defferre, maire (P.S.) de Marseille, a recteur d'ED. P. et aux représentants de la mission régionale et devant le premier ministre. Il est bon qu'us en soient overtis. » C'est en ces termes sans ambages que M. Gaston Defferre, maire (P.S.) de Marseille, a recteur d'ED. P. et aux représentants de la direction régionale et devant le premier ministre de la compagnit per la maire (P.S.) de Marseille, a renouvelé à la direction régionale
d'E.D.F. et aux représentants de
la mission régionale et du service
des mines, l'opposition résolue du
conseil régional Provence-AipesCôte d'Azur, qu'il préside, au projet d'édification d'un barrage
situé à l'entrée du grand canyon
des gorges du Verdon, l'un des
sites naturels les plus célèbres
d'Europe.

Le projet (barrage, canalisa-tions souterraines, usine hydro-électrique) remonte à plusieurs

ciation Hommes, napure et loisirs an canyon du Verdon, ont à plusieurs reprises attiré l'attention des élus et des riverains sur les conséquences écologiques d'un tel projet. Malgré les assurances fournies par E.D.F., des nouvelles oot filtré et ont alarmé les défenseurs du site comme les élus régionaux. Notamment, une note du ministère de l'industrie sur laquelle le site de Chasteuil figure clairement parmi ceux qui doivent être aménagés, ainsi qu'une annonce parue dans le Monifeur des travaux publics, concernant des turbo-alternateurs destinés à la chute de Moustlers.

RHONE-ALPES

HOUILLÈRES A CŒUR OUVERT

Les Houillères de la Loire, sortant de leur réserve, ont jugé « utile de ramener aux vraies dimensions » la polémique suscitée par leur dernière exploitation à clei ouvert (le Monde du 18 octobre). Tout d'abord, elles font valoir que leur exploitations de la cotobre de le leur exploitations de le leur réserve, ont jugé « utile de le leur réserve, ont jugé » utile de le leur réserve, de font valoir que leurs exploitations depuis dix ans de onze penneaux de charbon en découverte « ont contribué pour une large part au maintien en activité des Houillères de la Loire, soutenant ainsi le niveau d'emplot de la région etéphanoise, »

e Par ailleurs, tous ces sties, après exploitation, ont été remis harmonieusement en état », ajou-tent les Houillères, qui précisent qu'ils ont servi d'exemple à plu-sieurs sociétés minières qui rencontraient des problèmes iden-tiques dans différentes régions de France. - P.C.

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS
3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 125 F 235 F 343 P 458 P TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 225 F 435 F 643 F 850 F

ETRANGER (par messageries) - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 155 F 290 F 425 P 560 F

II. - SUISSE - TUNISTE 203 F 385 F 568 F 750 F Par vole zérienno Tarif sur demande Les ebonnés qu'i paient par chèque postal (trois voletal vou-

dront bien joindre ce chèque à Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux senaines ou plus) : nos abonnés sont lovités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Venilles avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en espitales d'imprimene.

BRETAGNE

BÉNIGUET. L'ILE OU LES OISEAUX SONT ROIS

L'île de Béniguet, première terre de l'archipe) d'Ouessant, dans le Finistère, deviendra-t-elle un grenier à céréales pour les oiseaux? L'Office national de la chasse en est propriétaire. L'île constitue une réserve d'oiseaux marins, mais surtout une étape pour les migrateurs. Les premiers parviennent facilement à se nourrir, la mer leur offrant leur provende quotidienne. Quant aux autres, ils doivent se contenter d'une maigre pitance parmi l'herbe rare qui recouvre l'île. La l'édération des chasseurs du Finistère, qui s'est vu confier la garde de Béniguet, a décidé de l'ensemencer, uniquement à l'intention des oiseaux. Dès cette année, elle a déricbé 20 hectares pour les semer en mais. La récolte s'annonce superbe et restera sur pled. Elle permettre sur cla sur pled. Elle permettra aux ol-seaux non seulement de l'alimenter. mais aussi de se dissimuler pour échapper aux redoutables prédateurs que sont les goé-lands. — J. R.

PAYEZ CONTRE CE CHÈQUE KANT UNAN LUR HA TRI-UGENT

Le besoin d'autonomie, le droit à la diliérence, peuvent s'exprimer de multirles manières et suivre les cauaux de l'enseignesuivre les cauaux de l'enseigne-meut ou de l'écologie, de la culture ou de l'écologie, de la bombe on des luctitutions démo-tratiques. Le parti Strouad ar vro ipert- national bretou fédé-raliste européen) suggère une méthode supplémentaire et très insolite, en lauçant la cam-pague d'rédigez vos cheques en

pagne d'rédigez vos cheques en bretou a.
Rien d'iliégal en cela. Il n'y a cu'à eo rélèrer sux dispositions (uu peu oubliées) de l'articlo premier lu décret-loi du 30 oc-tobre 1935. Comme le confirmo la très sérieuse revuo d'Banque a, ce texte o'exige pae que les chèques solent rédigés en lan-que française.

carques soient rediges en ign-gue française.

Aussi de êrest à Vitré, les foud e do pouvoir ou les gui-chetiers vout - lis voir arriver des tilres portaut les mentions: a Venillez payer coutre ce cha-que... Kant unan lur ha tri-ugent (i) ou Nav mil c'hant usoutek lur hu pevar-ngent, naoutek kentim ha pevar-

ugeut (2). »

Pour uu employé de la Banque de Bretagne, ces luscriptions caballistiques ne poserout pas de diffientés majeures, mais les agents de la Banque de Franco en du Créd!: Lyonnals risquent d'y perdre leur latin...

Eufin, l'argent n'ayant pas d'odent, pourquol aurait-il une langue ? - F. Gr.

(1) C'est-à-dire 161 F. (2) 9999,99 F.

LE MONDE de ses lecteurs des rubriques: Vous y trouverez peut-etre LES BUREAUX

POUR TOUS OPEL ASCONA DIESEL 7CV* Une nouvelle Ascona à part entière aussi confortable, aussi silencieuse, oussi

luxueuse pour transporter toute votre famille. Son moteur 2 litres développe 58 ch DIN. L'Ascona une berline pas encombrante avec l'économie du Diesel en plus. Ascona Diesel à partir de 35.905 F**

Boiles mécanique. Consonanciions (norme UTAC) à 90 km/h 4,5 l à 120 km/h 9,4 l en cycle urbain 8,7 l.

Avec Opel, partez tranquille.

CIRCULATION

M. Le Theule annonce une augmentation des crédits en faveur des «deux-roues»

rase campagne.

Enfin, la circulaire rappelle que de nombreux utilisateurs de deux-roues se plaignent de la glissance des marques de chaussées ». Elle demande aux fonctionnaires de l'équipement de veiller à ce que les produits appliqués sur les chaussées soient conformes aux produits homologués.

ports annonce pour la fin de l'année la publication d'un « code de l'usager des deux-roues », qui pourra être remis à toot ache-teur de bicyclette, de vélomoteur et de moto.

M. Joël Le Theule, ministre des transports, vient d'adresser à tous les directeurs régionaux et départementaux de l'équipement une definir selon quelle technique et à quel prix il serait possible de réduire ces risques. «Les dispoderments destinés à réduire ces risques. «Les dispoderments en deux-roues».

Le ministre rappelle que les deux-roues » équiperont ultérieurement trois cents rirages dange-reux sur les routes nationales de l'asse campagne. transports, vient d'adresser à tous les directeurs régionaux et départementaux de l'équipement une circulaire en date du 30 octobre leur recommandant de réaliser des « aménagements destinés à franction les déplicements destinés à franction les déplicements destinés à favoriser les déplacements en

deux-roues s.

Le ministre rappelle que les douze millions de bicyclettes, six millions de vélomoteurs, six cent mille motos et vélomoteurs que l'on dénombre en France, assurent 18 % des trajets entre le domicile et le lieu de travail et représentent 15 % do trafic en ville. Il souligne que leur utilisation permet des économies d'energie, qu'elle donne une certaine indépendance et qu'elle « doit être encouragée ».

La circulaire aborde d'abord le La circulaire aborde d'abord le chapitre des aménagements urbains en faveur des bicyclettes et des vélomoteurs : « Le problème des déplacements à bicyclette ou à vélomoteur doit être très largement pris en compte dans les documents d'urbanisme, dans les aménagements des quaritiers nouveaux, dans l'établissement des plans de circulation, ment des plans de circulation lors de la création de voies nou-velles, à l'occasion de l'implanta-

relies à l'occasion de l'implanta-tion d'usines, de centres d'affai-res et d'écoles.

> Des ttinéraires appropriés doi-vent être offerts aux cyclistes et cyclomotoristes, faits en partie de pistes cyclables spécialement aménagés à leurs intention, mais en northe cycle de rues en intentes. en parlie aussi de rues existantes dont l'utilisation leur serait soit partiellement reservée, soit recom-mandée, la recommandation pou-vant être appuyée par l'interdic-tion d'emprunter certaines voies importantes parallèles.

» des aires de stationnement des deux-roues doivent être prévues dans les secteurs où la demande est forte, notamment à proximité des gares. Un des problèmes les plus importants est le vol, aussi

pius importants est le vol, aussi convient-A de prévoir des dispo-sitifs de fixation appropriés... » Le plan de circulation peut dans bien des cas être le eadre approprié pour le financement de pistes cyclables ou plus géné-ralement d'équipements en faveur des deux-projes des deux-roues.

s Un programme spécifique des aménagements destinés aux deuxroues peut compléter les aména-gements urbains prévus dans les plans de circulation et comporter des operations en rase cam-pagne delesiant des routes nationales de leur trafic deux-roues >

Pour le financement de ces opérations. la circulaire précise :

« Une place importante sera faite dans le cadre du budget de 1979 pour les acquisitions foncières des programmes futurs, cdr je me propose pour l'avenir d'augmenter substantiellement les dotations budgétuires réservees aux amenagements interessant les deux-roues.»

Pour améllorer la sucérité des motos et vélomoteurs, M. Joël Le Theule indique que la tech-nique du rainurage des auto-routes en béton, qui procure un sentiment d'insécurité, sera abandonnée à partir du 1s jan-vier 1979. Sur les sections d'auto-route à vitesse élevée qui sont actuellement rainurées, on étudiera « les conditions d'épandage d'enduits superficiels ». Sur les autoroutes de dégagement, des panneaux spéciaux signaleront

les sections rainurées. La direction des routes va entreprendre un programme de La direction des routes

● Train bloqué dans la Haute-Vienne. — Plusieurs centaines de manifestants ont bloqué pendant une demi-heure, samedi 28 octo-bre, dans l'après-midi, le train rapide « le Limousin », en gare de Saint - Sulpice - Laurière (Haute-Vienne). Les manifestants pro-testsient contre la suppression de testaient contre la suppression de l'arrêt de leur localité de l'express 4402 devenn le train rapide e le Limousin ». D'antres manifes tations ayant le même objet ont eu lien à Argenton-sur-Creuse et

Le gouvernement de Bonn renonce à limiter la vitesse sur les autoroutes

Le gouvernement de Bonn a définitivement renonce à imposer une limitation de vitesse sur les autoroutes onest-allemandes, a annoncé, le lundi 30 octobre, le ministère fédéral des transports. A partir du 1er novembre, les

Cette décision sera abondamment commentée puisque l'Allemagne fédérale était un des rares pays occidentaux à refuser de s'engager eans reserve dans la voie de la limitation de vitesse sur les antoroutes. Les adversaires de cette mesure, en France notamment, citaient le plus souvent son exemple pour étayer leurs thèses.

Les aotorités ouest-allemandes se sont déterminées en fouction des conclusions des experts charges, an lendemain de la crise pétrolière de 1973, d'étudier la question. A l'époque, Bonn envisageait de suivre l'exemple d'antres pays européens comme la Belgique et la France, mais il

JAMAHIRYA ARABE LIBYENNE POPULAIRE ET SOCIALISTE

Conseil de bonification et d'aménagement des sols

Comité exécutif de la région de Djebel-Al-Akhdar

Le comité exécutif de la régian de Djebel-Al-Akhdar lance un appel

d'affres relatif à l'exécution du projet agricale de Martoubah/Al-Aziat/Oum-

- Cahier nº 1: Tuyaux et appareils.

- Cahier nº 3 : Réseau électrique.

- Cahier nº 6: Routes.

- Cahler nº 2 : Équipements d'irrigation.

--- Cahier nº 4 : Travaux de génle civil.

Les entrepreneurs locaux et Internationaux, spécialisés dans ce genre

de travaux et désirant soumettre des affres relatives à ce projet, daivent

retirer les documents de l'appel d'affres, mentionnés ci-dessus, auprès du

siège du comité, sis à El Mari, moyennant le paiement d'une somme de

100 (cent) dinars et 200 (deux cents) dirhams. Les affres devront être

saumises dans un délai de deux mais, à compter de la date de la présente

annance et être accompagnées d'une garantie provisaire d'un montant de

2 % (deux pour cent) de la valeur de l'offre, et ce, en espèces, par lettre de garantie ou par chèque bancaire certifié. Le montant de la garantie sera

parté à 10 % (dix paur cent) de la valeur de l'affre, dès l'acceptation de

présence du mat « draft » (brouillon) sur certains cahiers ne les concerne

en rien et qu'ils peuvent considérer ces cahiers comme étant des documents

Naus attirons l'attentian de MM. les entrepreneurs sur le fait que la

La durée d'exécution de l'ensemble des travaux est de 36 (trente-six)

Signé: Bachir Jaouda,

Président du Comité exécutif de la région de

Djebel-Al-Akhdar.

Al-Razm, comprenant les travaux suivants:

depasser le 130 kilomètres à l'heure. s'était heurté à une très vive opposition de la part des gouver-nements régionaux, de l'Automo-bile club d'Allemagne fédérale et

de certains constructeurs d'auto-mobiles. mobiles.

An début de la crise, on avait parlè en R.F.A. comme ailleurs de la nécessité de réaliser des économies d'essence et on avait introduit à cet effet, pendant quelques semaines, l'interdiction de circuler le dimanche. Très rapidement, toutefois, les préoccupations touchant à l'approvisionnement en pétrole étant dissipées on ne motiva plus la limitation de vitesse que pour des considérations touchant à la sécurité. Les gouvernements des laender

tronçons expérimentaux - sur lesquels on avait introduit la limitation à titre d'essai seront supprimés. On en restera donc à la simple recommandation aux automobilistes de ne pas

continuèrent toutefois à considé-rer qu'il y avait là une atteinte aux libertés individuelles. L'Auto-mobile-Club affirma que la limi-tation de vitesse n'avait pas d'in-cidences notables sur la fréquence cidences notables sur la fréquence ou la gravité des accidents. Les firmes automobiles reprirent cet argument et ajoutèrent que l'in-dustrie ouest-allemande risquait de graves perturbations dans le cas où leur clientèle renoncerait aux grosses cylindrées faute de pouvoir en utiliser toute la puis-sance.

Accidents plus nembreux

Le ministère fédéral des transports prescrit néanmoins des limitations à 130 km/heure et 100 km/heure sur certains troncons et commanda une enquête. Les conclusions des experts firent ressortir que le nombre des accidents n'était pas plus élevé, en moyenne, sur les autoroutes à circulation libre que sur les troncons où la vitesse avait été limitée pendant deux ans. C'est pourquoi le gouvernement vient de quoi le gouvernement vient de mettre fin à l'expérience et se contente désormais de recom-mander aux conducteurs de ne pas dépasser les 130 km/heure. pas depasser les 130 km/heure.
Aucune sa oction n'est douc
encourue par les aotomobilistes
qui passent outre. En revanche,
la vitesse continue à être limitée
en R.F.A. à 100 km/heure sur
toutes les routes normales.

LES RÉACTIONS EN FRANCE

· Le comité interministériel de la sécurité routière : «Il n'est pas question de prendre en France la même mesure qu'en Allemagne, et la politique actuelle sera poursuivie. La limitation de vitesse diminue le oombre des accidents et leur gravité.»

La Chambre syndicale des constructeurs automobiles : a Nous avons toujours été contre une limitation de vitesse généralisée, car la limitation engendre la monotonie, qui est dangereuse. En revanche, nous sommes en faveur d'une limitation de vitesse rocculté selon le trace et l'état. modulée selon le tracé et l'état de la route.»

taire général du mouvement Auto-Défense : « Nous avons depuis longtemps demandé que l'on adopte en France la même atti-tude qu'en Allemagne. Nous sommes opposés à toute limitation de vitesse globale. Les aotomobilistes dolvent savoir moduler la vitesse en fonction de l'état de la roote, de ses courbes, de la météo. En revanche, nous sommes favorables à une limitation de vitesse modulée dans les agglomérations, selon qu'il s'agit d'une avenue large on d'une rue étroite et fragmentée.»

TRANSPORTS

 Paris-Nice à prix réduits. —
 Des réductions de tarifs de l'ordre de 50 %, sous certaines conditions et sur certains vols, entreront en vigueur sur la ligne Paris-Nice à partir du 1ª novembre prochy'n. Ces nouveaux barèmes seront ap-pliqués sur les vols pour lesqueis Air France et Air Inter peuvent attendre un rempliesses complé attendre un remplissage complé mentaire avec des tarifs modnlés La réduction de 50 % sera accor dée aux conjoints (le premier bil-let doit être an plein tarif on ao tarif abonné, le deuxième bénéficte alors d'une réduction de 50 %) et aux groupes à partir de dix personnes minimum, quelle que soit la raison du voyage.

 Le Transsiberien: 100 nouveaux kilometres. — L'Unlon soviétique vient de mettre en service, près de la frontière chinoise, dans le sud de l'Extrême-Orient soviétique, un nouveau troncon de 100 km de la nouvelle voie ferroviaire transsibérienne lac

URBANISME

LE CONSEIL D'ÉTAT ANNULE LE PERMIS DE CONSTRUIRE DÉLIVRÉ A LYON POUR SEPT IMMEUBLES

Appendix a property of the second sec

(De notre corresp. régional.) (De notre corresp. régional.)

Lyon. — Par un arrêt rendu
public le 13 octobre 1978, le
Conseil d'Etat à annulé défintivement le permis de construire
délivré le 3 décembre 1974 à la
Société lyonnaise pour la construction (S.L.C.), pour la réalisation à Lyon de sept immeubles,
soit nn ensemble de cent soixantequaire appartements, rus des
Farges, à proximité dn théâtre
romain de Fourvières (le Monde
du 10 novembre 1976).

L'affire avait été portée devant

L'affire avait été portée devant la juridiction administrative, en mars 1976, par l'association Sauvegarde et embellissement de Lyon, qui estimait que le permis accordé prenaît trop de libertés avec le pln d'urbanisme, et particulièrement avec les règles d'alignement, de prospect et de hauteur. Ao-delà de l'aspect purement technique du dossier, il s'agissai taussi d'épargner un site archeologique mis au jour depuis peu. Des fouilles, entreprises a vec notamment le concours financier de la S.L.C., avaient en effet révêlé les vestiges d'une richesse historique insoupponnée.

Le 21 juin 1976, le tribunal L'affire avait été portée devant

Le 21 juin 1976, le tribunal administratif de Lyon avait ordonné dans un premier temps, le «sursis à exécution ». Les pro-moteurs avaient riposté en saisismoteurs avaient riposté en saisissant d'un recours le président
de la section contentieux du
Consell'd'Etat. Le 8 juillet suivant, par une ordonnance non
contradictoire, ils obtensient l'autorisation de reprendre les travaux. En trois mois, deux premiers immeubles sortalent de
terre. Cependant, le jugement sur
le fond du tribunal administratif
anulant le permis le 21, octobre
1976 entrainait l'arrêt du chantier,
que la décision de la juridiction
suprème rend aujourd'hui définitif.

Les motifs retenus par celle-ci

nitil.

Les motifs retenus par celle-ci ne sont pas les memes que ceux retenus par le tribunal. En substance, dit le Conseil d'Etat, les dérogations au plan d'urbanisme ne sont pas très importantes et ne peuvent entraîner l'illégalité du permis. En revanche, le permis en question délivré pour cent soixante-quatre logements emèconnait les prescriptions du cahier des charges [qui] ments améconnait les prescrip-tions du cahier des charges [qui] ne prévoient que la construction de cent quarante-cinq logements nuiron » et doit donc être annulé à ce titre. Ainsi, cet arrêt, qui alégalise » en quelque sorte les dérogations, laisse au promoteur la possibilité de déposer une nouvelle demande de permis réspectant le cahier des charges, mais le problème se trouve transposè aujourd'hui sur un plan economique. Les retards dans la construction porteraient le coût de la réalisation à des prix au mètre carre qui rendraient les logements très difficilement négo-ciables. L'autre solution peut donc être l'abandon pur et simple du projet, les promoteurs, après remise en état do terrain, cher-chant à en tirer le meilleur prix. En tout état de cause, la S.L.C. entend demander à l'Etat une indemnité pour ces contre-temps.

BERNARD ÉLIE.

ENVIRONNEMENT

 Marche antinucléaire en Marche antinucléaire en Lotre-Atlantique. — Cinq mille personnes environ ont participé, samedi 28 octobre, en Loire-Atlantique à la marche antinucléaire organisée par diverses organisations, dont le P.S.U, la Fédération des syndicats agricoles, la Société d'étude et de protection de la nature en Bretagne, la Ligue de la nature en Bretagne, la Ligue des droits de l'homme, etc. Les participants voulaient montrer leur opposition à la construction d'une centrale nucléaire ao Pel-lerin, sur les bords de la Loire,

Partie à 9 heures du Pellerin, la marche s'est déroulée sur une vingtaine de kilomètres jusqu'au cœur de Nantes. Dans le cortège roulaient des tracteurs et des caéme-Orient au tronçon pluvelle voie rienne lac vient d'an—— (A.F.P.) rouse la centre de la ville, saus incident, vers 17 h. 30. — (Corresp.)



mais, à compter de la date de réception du site.



économie

LA TOURMENTE MONÉTAIRE

La relance de l'inflation mondiale

(Suite de la première page.)

Puisque la hausse de la monnaie allemande a été artificisilement entravée. Il serait logique d'en conclure qu'aujourd'hui, elle se trouve, malgré son ascension encore relativement sous-évaluée a. D'où changement de décor en R.F.A. Toujours et partout, la conjonction d'une forte progressio ude la massa monétaire et d'una monnaie peu cu proua sous-évaluée créée des tensions inflationnistes. Celles-ci out commencé à se manifester en R.F.A. dans quelques secteurs stratégiques de son économie, surtout dans le bâtiment en plein « boom », et dont certains coûts de production ont fait un bond de 12 % en l'espace de douze mois, tandis que le marché hypothécaire s'est littéralement emballé au grand dam de M. Emin-Puisque la hausse de la monnaie

ger qui, dès le mois da juin der-nier, a multiplié les avertissements. Pendant les années 1972 et 1973, pour ne pas remonter plus loin dans le temps, les achats de dollars avaient déjà provoqué une expansion inflationniste en Allemagne qu'il a failu plusieurs années pour résorber.

Quant aux Etais-Unis, leur poll-tique actuella rappelle la politique que menait pendant les mêmes années, en Grande-Bretagne, le cabinet conservateur de M. Heath, le plus catastrophique qu'ait sans douts compres des resist du doute connue ce pays du point de vue politique et financier. Comme les dirigeants britanniques de l'époque, les dirigeants américains d'aujourd'hui sont toujours en retard d'une bansse de taux d'intérêt à un moment où

de crédits continue à faire rage.

Dans la phase actuelle, la baisse de valeur du dollar a plutôt un effet euphorisant sur les entreprises américaines, car elle leur permet de porter leurs prix de vente au niveau désormais plus élevé des prix de produits importés, d'où une augmentation de leurs profits, en attendant que... la limite à la bausse que vient d'édicter le président Carter (comme jadis M. Heath) ne vienne gêner les producteurs américains alors que leurs coûts commencerout à s'accroître dangereusement rout à s'accroître dangereusement sous l'effet de l'inflation accélérée (l'expérience montre que la pro-gression des salaires est moins entravée que celle des prix par un programme de restrictions volontaires tel que celul que vient de lancer la Maison Blanche). La démoralisation de Wall Street qui anticipe à juste titre

la poursuite de l'escalade des taux d'intérêt (hindi, les adjudications des bons du Trésor se sont faites à un taux qui n'avait été dépassé que le 30 septembre 1974) va-t-elle casser le mouvement qui continue de porter les milieux d'affaires et les particuliers à emprunter plus pour acheter davantage ? A moins d'un accident financier de grande ampleur, ou una généralisation de l'inquiétude créée par la baisse du dollar, le plus probable est que la puissante vagne d'inflation, que les désordres monéraires ont une fois de plus beaucoup contribué à susciter et à entretenir, va continuer de soutenir l'activité économique, différant pour une période de temps indéterminée l'inévitable correction des aspects malsains de la conjonctura actuelle.

PAUL FABRA.

DEUX PROJETS DE LOI AU CONSEIL DES MINISTRES

- La distribution d'actions aux salariés
- La libération progressive des loyers

Le conseil des ministres devait adopter, ce mercredi 31 octobre, un projet de loi sur la distribuun projet de loi sur la distribu-tion gratuite et exceptionnelle d'actions aux salariés, projet qui a été annoncé par le président de la République lors de sa confé-rence de presse du 14 juin. Le projet de loi prévoit qu'an 1° janvier 1980 les entreprises cotées en Bourse, qui auront pré-senté lors des trois précédents exercices deux bilans bénéficiai-res, devront distribuer gratuiteexercices deux bilans beneficiaires, devront distribuer gratuitement à leur personnel des actions, solt, le plus souvent, par augmentation de capital, soit, éventuellement, par rachat d'actions. Le montant total des actions ainsi distribuées devra atteindre soit 3 % du capital (et non pas 5 %, pourcentage cité par M. Giscard d'Estaing), soit un nombre d'actions représentant une somme égale à 5000 francs multipliée par le nombre de personnes employées. Les salariés les mieux rémunérés ne pourront pas recevoir plus de trois fois ce que touchera le travailleur le moins blen payé.

seront incessibles - et ne pour-

les fonctionnaires, se trouve posé devant l'opi-

Ce débat élargi a dégagé nne nette opposi

tion an projet de S.M.E., variant da l'hostilité déclarée des «anti-Europeens» aux critiques

accompagnées de suggestions pour améliorer

un projet jugé inacceptable sous sa forme

actuelle. Bref. pour le moment, les partisans du « oul mais » dominent at posent des condi-

ront donc être vendues — durant une période de trois à cinq ans. En outre, ce système, obligatoire pour les entreprises cotées en Bourse, sera facultatif pour les autres firmes, mais toutes seront indemnisées per l'Itat en bénéfi autres firmes, mais toutes seront indemnisées par l'Etat en bénéficiant de créances sur le Trésor portant intérêt remboursables en dix ans. Le coût de cette opération — à la charge des contribuables — est estimé à 3 milliards de francs. Si l'on y ajoute le versement des intérêts, le coût sera en fait de 500 millions de francs par an pendant dix ans, soit 5 milliards de francs.

liards de francs.

Ce projet de loi, qui devrait intéresser 2250 009 à 2500 000 salariés, comprendrait en outre un engagement du gouvernement d'établir par la suite un mécanisme permanent de distribution d'actions afin d'atteindre l'objectif du président de la République, celui de rendre progressivement les Français propriétaires de leur industrie.

Ainsi qu'il étalt à prévoir, pour éviter que la liberté des loyers ne déclenche des hausses excessives, le gouvernement a préparé un projet de lol, examiné par le conseil des ministres de ce mardi, metant en place à partir du

metant en place à partir du 1º janvier 1979 un processus progressif de libération.

· Pour les baux actuellement en cours, une clause préciserait que l'Indexation sur l'indice du coût de la construction devrait se calculer par rapport au loyer perçu en 1978 et non en prenant comme réference l'indice anté-rieur cité dans le ball. Cette clause empécherait le « rattra-page » systématique à l'issue d'unc longue période de blocage total ou partiel des loyers.

Pou ries baux soumis à renouvellement an cours du pre-mier semestre de 1979, comme pour ceux nouvellement conclus loyer ne pourrait être supérieur à celul découlant de la hausse da l'indice du coût de la construc-

De plus les nouveaux baux conclus au cours de ce premier semestre devraient obligatoirement être d'une durée d'un ance qui interdit la conclusion de baux d'a attente ».

La liberté totale des loyers interviendrait donc, selon les baux, entre le les juillet 1979 et le 1es juillet 1980.

LA HAUSSE DU PRIX DE L'EAU SERA LIMITÉE A 8 % EN 1979

M. Monory présente ce mardi au conseil des ministres un pro-jet de loi relatif à la libération progressive du prix de l'eau pour les concessions et les affermages. Pour limiter les effets de hausse trop rapidea des formules d'in-devetien du prix de l'eau formadexation du prix de l'eau, fon-dées notamment sur les salaires, le coût des travaux publics ct le cout des travaux publics et l'indice de certains matériaux, le gouvernement avait, en 1977 et 1979, imposé des contrats de modération. Pour 1979, le projet de loi prévoit de limiter l'augmentation du prix de l'eau à 8 %. A partir du 1" janvier 1980, les fortures d'indicateur feversiers à mules d'indexation joucraient à nouveau librement mais en prenant comme base les prix de 1979, et non en faisant supporter au prix de l'eau un rattrapage systé-matique qui sulvrait l'évolution des indices de références depuis

O Le projet de loi sur l'adaptation du VIII Plan devait être définitivement appouvé le mardi 31 octobre en conseil des minis-tres. Le Parlement dolt en principe examiner ce texte à la fin du mois.

L'économie allemande est stimulée

Le tsux « normal » de la T.V.A. sera lui-même relevé de l % et passera de 11 à 12 % à partir du 1° jufflet 1979 comme ccla est prévu Mals les porte-parole du ministère de l'économle soutlennent que les craintes exprimées à ce sujet sont exagérées.

Le plus intéressant dans la vague d'optimisme qui « monte » en Allemapne de l'Ouest est sans doute qu'elle a pour origine l'attitude des consommateurs... et leur soif de dépenses. Les théoriclers peuvent une fois de plus trouver là un sujet d'étude passionnant.

Pourquoi an printemps de 1978, Le tsux « normal » de la T.V.A.

Pourquoi an printemps de 1978, Pourquoi au printemps de 1978, alors que tous les pronostics étaient plutôt sombres, le simple civoyen de la République fédérale a-t-il résolu de « renverser la vapeur »? Pourquol le consommateur a-t-il repris confiance et décidé de se livrer à une « orgie de dépenses »? Durant le trolsième trimestre, la part de l'épargne par rapport aux revenus disponibles est en tout cas retombée à 13 %, retrouvant ainsi son niveau de 1969, période où son n'reau de 1969, période où l'optimisme en matière écono-mique était encore inébranlé.

Le boom de la construction et de l'automobile

A l'eucontre de toutes les prévisions d'il y a quelques mois, l'industrie antemobile ne parvient plus aujourd'hul à faire face ux plus aujourd'hul à faire face uux commandes. Le « boom » est encore plus remarquable dans le secteur du bâtiment où les commandes dépassent de 20 % celles de l'an dernier. A tel point que le manque de main-d'œuvre se fait truellement sentir.

Alors que l'activité de la construction atteint 92 % de son nivean de 1972, le nombre des travailleurs employés dans ce secteur a diminué de 400 000, revenant de 18 à 14 million, Aujourd'hul, il ext très difficile le

nant de 1.8 à 1.4 million. Aujour-d'hui, il est très diffiche le remédier à ce manque de spécla-listes qui se manifeste d'ailleurs aussi dans d'autres domaines et que le président de la Bundes-bank. M. Emminger, n'a pas craint de décrire comme « catas-trophique »

trophique ».

La reprisr de la consommation est encore plus générale. Jamais les 'oires commerciales n'ont enregistré des succès aussi inatendus que cette année, qu'il s'agisse des articles de sport, du cuir, des installations de jardin ou des produits alimental es. Cette évalution approprié d'aliteurs. Cette évolution apporte d'allieurs un très grand reconfort politique au gouvernement du chanceller Schmidt qui après des mois de tagnation, navigue de nouveau avec l'acceptant l'acceptan avec *e le oent en poupe* ». L'évolution de a exportations

reste elle aussi très favorable en dépit de la chute du dollar et de la réévaluation constante du deutschemark. Les carnets de commandes en provenance de l'étranger connaissent une aug-mentation de 11.4 % par rapport à l'an dernier alors que les com-mandes intérieures se sont seule-ment accrues de 7.9 %. En septembre, l'excèdent de la balance commerciale ouest-alle-

ment accrues de 7,9 %.

En septembre, l'excèdent de la balance commerciale ouest-allemande a battu un nouveau record.

La modification constante des partis monétaires ne mançue certes pas de freiner quelque peu l'expansion dans la mesure où elles stimulent — en Allemagne — l'accroissement des importations. Au total, cependant, cet effet reste encore limité.

Est-ce à dire que règne désormais dans la République fédérale un optimisme incontrôlé? Si la plupart des spécialistes sont d'accord pour considérer que l'économie vient de prendre un nouveau départ, la plupart d'eutre eux sont tout aussi conscients du falt que rien n'est encore certain et que bleo des périls se profilent encore à l'horizon.

Certains dangers sont d'ordre purpose de le la conscient de prendre un conscient de prendre un conscient et des périls se profilent encore à l'horizon.

encore à l'horizon.
Certains dangers sont d'ordre
purement intérieur. Personne ne
sait encore de quelle façon vont
se dérouler les prochaines négociations de salaires. Les syndicats
affichent à l'beure actuelle un
esprit combatif qui, s'il devait se
maintenir, pourrait porter des
coups sérieux à une industrie
ouest-allemand dont les prix de
revient sont déjà trop élevés.
D'autre part, le sort du dollar

D'autre part, le sort du dollar représente une a grande inconnue » dont les répercussions éventuelles sont difficiles à mesurer.
Enfin, il est possible sinon pro-Enfin, il est possible sinon pro-bable que les pays exportateurs de pétrole pourrout, avant la fin de l'année, relever leurs prix, ce qui pourrait «secouer» une nou-velle fois l'écouomie mondiale et, par vole de conséquence, celle de la R.F.A.

Au surplus, on ne manque pas de penser les que l'avanir écono-

Au surplus, on ne manque pas de penser ici que l'avenir économique dépend pour une part au moins du succès ou de l'échec des efforts d'intégration européenne. E lon le dernier rapport des instituts de recberche économique, les chances d'établir une zone de stabilité monétaire seraieut moins fuvorables » aujourd'hui qu'en 1972.

La plupart des experts parais-

naires.

JEAN WETZ.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

En raison da la fermeture des banques en fin da matinée, les cours n'ont pu être établis ca jour.

TAUX DES EURO-MONNAIES

| 384 | 23/4 | 31/8 | 3 | | 3 5/16 | | | 3 7/9 |
|------------|--------|--------|--------------|---------|---------|---------|---------|---------|
| BU | 9 3/16 | 91/2 | 10 | 10 7/16 | 10 7/16 | 11 3/16 | 11 7/8 | 12 1/4 |
| Torin | | 9 7/8 | 9 1/8 | 9 7/8 | 9 1/4 | 9 3/4 | 9 1/B | 9 3/4 |
| . B. (1001 | | 13 1/4 | 10 3/4 | 12 1/4 | 11 1/4 | 12 3/4 | 12 5/6 | 13 1/8 |
| . 5 | 1/8 | + 1/4 | — 1/8 | + 1/4 | 1/8 | + 1/4 | 1/8 | 1/2 |
| (1 800). | 16 1/4 | 17 3/4 | 14 1/4 | 15 3/4 | 15 3/8 | | 163/4 | 17 |
| | | 10 1/2 | 10 1/2 | 17 3/9 | 11 1/4 | 12 1/8 | 12 9/16 | 13 5/16 |
| T. franc | | | 7 1/4 | 7 3/4 | 7 5/8 | 8 1/8 | 11 | 11 1/2 |

Nous donnons el-dessus les cours pratiqués sur le marché interbencaire des devises tels qu'ils étaient indiqués en fin de matinés par une grande banque de la place.

M. Bernard Clappier restera un an de plus gouverneur de la Banque de France

Le président de la République a reçu, lundi matin 30 octobre, M. Bernard Clappier, gouverneur général de la Banque de France. M. Claude Harei, adjoint au porte-parole de l'Elysée, a indiqué que M. Giscard d'Estaing avait fait avec M. Clappler « le point des travaux en cours sur la mise en place du système monétaire européen ». Le chef de l'État « a fait part à M. Clappier de l'intention du gouvernement de lui demander de rester en jonctions pour une année supplémentaire, en raison de l'importance des échéances monétaires à venir », a ajouté M. Harel.

a fatt partie, en tant que membre français, du « comité des trois sages » (qui comprenait, en outre, un Allemand et un Anglais), chargé, uprès le conseil européen de Copenhague, tenu au début d'avril de cette année, de préparer d'avril de cette année, de preparer le projet dont les grandes lignes furent adoptées par le sommet des Neuf des 6 et 7 juillet, à Brême. Il est donc normal que l'Elysée et le gouvernement déstrent ne M. Clappier dirige personnellement la mise en train du nouveau purième des charges qui despret système des chunges qui devrait entrer en vigueur des le début de 1979. Le gouoerneur de la Banque de France u derrière lui une lon-

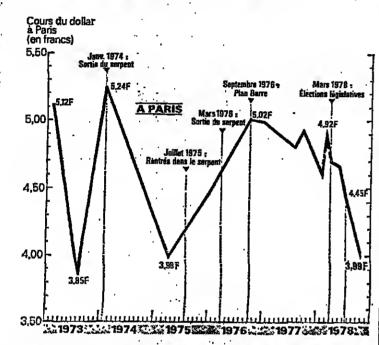
Né le 9 novembre 1913, à Limoges, M. Bernard Clappier atteint cette année l'âge de la retraite. Gouverneur de la Banque de France depuis juin 1974 (après uvoir éte second, puis premier sous-gouverneur de 1963 à 1972), M. Clappier est, twee le president de la République et le premier ministre, l'un des trois hommes qui conditisent la négociation en cours pour la création du futur « système monétaire européen », il a fait partie, en tant que membre à la négociation du traité de ministère de l'économie et des fi-nauces, et, ' ce titre, a participé à la négociation du traité de Rome et à la mise en route du Murché commun.

Le départ de M. Clappier poseru suns doute l'année prochaine un difficile problème au gouverne-ment. L'actuel gouverneur a conduit uvec une particulière habileté la politique monélaire et des changes de la France pendant la difficile période qui a précédé les élections. Sans renjorcement di contrôle des changes et en mobilisant un montant réduit de réserves (récupérées depuis lars et bien au-delà), il a permis un franc de traverser l'épreuve uvec un minimum de dommages. — P. F.

LE CONSESS D'ÉTAT ANNUE TE PERMIT DE CONTRUM DELLASE 7 TAOM POUR STAT IMMEDIBLES

URBANISME

Au plus bas depuis cinq ans



Le cours du dollar à Paris est retombé au plus bas niveau depuis cinq one, s'approchant des 3.85 F touchés au début juillet 1973 après la secondo dévaluation de la mounaie américaine en février et sa mise en flottement en mais suivant. À une remontée rapide jusqu'en février 1974 (+ 38 %), succéda une profonde rechnie eu mai et juin 1975, puis une reprise due essentiellement à une dévalorisation du franc, qui culmins à l'automne 1976. à la veille de l'arrivée de M. Raymond Barre. Depuis, mise à part une flambée en février et mai 1978, avant les élections, le dollar a fléchi d'un peu pius do 20 %.

En Grande-Bretagne

L'état actuel du système monétaire européen est jugé inacceptable par l'opinion

Londres. — Le débat sur l'entrée éventuelle de la Grande-Bretagne dans le système moné-taire européen (S.M.E.) s'est sensiblement élargi avec la participation des syndicats (TUCI, de la Fédération patronale da l'industrie (C.B.L.I., sinsi que de divers groupes et économistes privés, appelés à déposer devant la sous-commission spéciale des Communes chargée d'étudier la question. Ainsi le problèma da l'adhésion, qui avait été seulement discuté jusqu'à présent par les hommes politiques et

A la réunion conjointe du TUCet du groupe parlementaire tra-vailliste, les dirigeants syndica-listes ont confirmé, le 30 octobre, listes ont confirmé, le 30 octobre, leur opposition au projet de S.M.E. qui, à leur avis, est de nature à mettre en péril le redressement économique de la Grande-Bretagne. Néanmoins, ils ont accepte les arguments développés par M. Callaghan et par le chancelier de l'Echiquier, M. Healey, qui ont conselé les conditions auxquelles repuelles es conditions auxquelles. de l'Echiquier, M. Healey, qui ont rappelé les conditions auxquelles le gouvernement brita un i que pourrait envisager son adhésion. Pour eux, le système devrait encourager la croissance économique mondiale, être « durable » et « souple » et établir une « symétrie dans les obligations » tant pour les mounaies fortes que pour les faibles. M. Healey a ajouté que le S.M.E. ne devrait pas metre en danger le dollar et le système monétaire international, et il a rappelé la nécessité d'un transfert progressif des ressources des pays forts vers les pays falbles, ce qui impliquerait une révision de la politique agricole commune et une nouvelle répartition du budget communautaire.

Les réserves des conservateurs

Apparemment, les dirigeants travaillistes ont réussi à neutra-liser les éléments syndicalistes franchement hostiles, pour des raisons de principe, à tout projet européen. Le TUC n'en recommande pas moins au gouverne-ment d'obtenir de mellieures conditions avant d'adhèrer au projet sur lequel les syndicalistes demandent à être consultés ulterieurement. Le TUC insiste toujours pour que le gouvernement britannique garde sa liberté de

tions dont beaucoup savent qu'elles ont peu de chances d'être acceptées par le reste de la

nion publiqua.

Du côté des conservateurs, les dirigeants maintiennent une attitude réservée, en tenant compte de l'opposition franchement expri-mée par divers groupes influents, mee par duvers groupes influents, ainsi que par de nombreuses personnalités. M. Biffen, ancien ministre de l'industrie du cabinet fantòme, s'est déclaré, lundi, violemment contre le S.M.E. qui, à son avis, est « incompatible avec une économie de marché ». La llvre, a-t-il dit, devrait être maintenue artificellement par des préts européens, venant en parti-culier de l'Allemagne fédérale, ce qui faciliterait l'achat d'entre-prises britanniques par des compagnies du Continent Enfin, M. Biffen ne pense pas qu'il soit possible de donner à Bruxelles un pouvoir de décision « dans un

rable, en principe, à l'adhésion, en considérant comme indispen-sable une stabilieatlon plus

Communauté européenne.

un pouvoir de décision « dans un domaine aussi délicat que la politique régionale ».

La plupart des organisations et des économistes privés consultés par la sous-commission des Communes seraient dans l'ensemble critiques à l'égard du projet. La fédération patronale du C.B.L. s'est quant à elle déclarée favorable, en principé, à l'adhésion. grande des monnales, mais elle prande des monnates, mais entre pose une serie de conditions à l'adhésion de la Grande-Bretagne. Lundi, la London Business School soulignait que cette adhésion impliquerait des changements considérables de la politique mo-

De notre correspondant

créer de nouveaux emplois et de répartir à son gré les subventions de l'Etat pour assurer une meilleure distribution des revenus en Grande-Bretagne.

nétaire et fiscale britannique. En particulier, pour éviter une perte des réserves, le taux da croissance de la masse monétaire devrait être ramené à 5.5 %, en dessous de la moyenne de la Communauté, ce qui entraînerait une expansion du crédit de 3 milliards de livres, bien inférieure à l'objectif de 6 milliards da livres fixé pour cette année, ainsi qu'une réduction du déficit budgétaire. Pour cette organisation, mieux vaudrait rester tout à fait en dehors du S.M.E. que d'envisager une adbésion sans prendre les mesures nécessaires dans le domaine fiscal et monétaire.

Les réactions de la City sont Les réactions de la City sont plus favorables, la majorité des banquiers estimant que la poll-tique économique britannique a besoin de la discipline continentale. Certains soulignent qu'il serait plus difficile et plus cou-teux d'entrer ultérieurement dans une union europeenne et s'affirment convaincus que Londres restera le premier marché finan-cier européen. Sir Jeremy Morse, cier européen. Sir Jeremy Morse, président de la Lloyds, a déclaré récemment qu'il était entière-ment favorable à l'adhésion, tout en soulignant qu'il était néces-saire de ne pas se concentrer uniquement sur les problèmes monétaires, au détriment de la nécessité de faire converger les politiques économiques et indus-tricles des partenaires enropéens.

triclies des partenaires enropéens. M. Callaghan pourra ainsi, au cours des prochaines négociations, faire état de la quasi-unanimité de l'opinion britannique deman-dant des conditions et des ga-ranties préalables à l'adhésion éventuelle de la Grande-Bretagne.

HENRI PIERRE.

Section 2 to 1

 $(a,a,b) = (a,b) \in \mathbb{R}$

The second section of the second

PROCESSOR OF THE STATE OF THE S

No.

Approximation of the second of

and the second second

The second of th

A Committee of the comm

ens was or suit

A most per in in-

Edmond Maire: Finies les mauvaises interprétations...

« Je n'ai dû prononcer le mat recentrage que trois fois mais il a eu beaucoup de succès. » Cette réflexioa de M. Edmond Maire faite avec un certain sourire, lundi 30 octobre, au cours d'une conférence de presse réunie à Paris pou présenter la résolution genérale du conseil national de la C.F.D.T. adoptée vendredi déreller systematique peut sur leur leur sur leu nier, avait surtout pour but d'ia-diquer que désormais « la nouvelle ligns conjedérale était entrés dens les jaits », que « le change-

LA C.G.T. CONFIRME SON APPEL A UNE JOURNÉE NATIONALE D'ACTION LE 15 NOVEMBRE CONTRE LE CHOMAGE

La C.G.T. > officiellement lancé, lundi 38 octobre, son appel à une lundi 36 octobre, son appel à une e journée nationale G'action et d'expression interprofessionelle « qui sura lieu le 15 novembre, MM. Georges Séguy et Henri Krasueki ont précisé les modziltés de cette junnée qui mra pour thème « Pour l'emploi contra le châmes». qui mura pour thème a Pour l'emploi contre la chômage, pour le droit de vivre et travailler an pays, a Après moir rappelé que in C.G.T. avait, début septembre, proposé cette initiutive aux autres syndients notamment à la C.F.D.T., qui a refusé d'action. notamment à la C.F.D.T., qui a refuse de se joindre à ce type d'action, M. Krasucki a précisé qu'il ne s'agis-salt pas d'un barond d'honneur mais d'une journée de manifestation qui s'intégralt dans une « période pro-lougée d'actions diversifiées à tons les niveaux «. Ancun« consigne nationale d'arrêt de travail ne sera dou-née, chaque syndicat, fédération on union départementale étant invité anion departementaie etant invide à niganiser des actions qui, a indi-qué M. Georges Ségny, a pontront aller Jusqu'à des grèves de vingt-quatre heures c. A Paris. la C.G.T. renonçant au déflié traditionnet a décidé de tenis, mereredi après-midi 15 novembre, une e manifestation erposition « an cours de laquelle M. Georges Seguy prendra la parole; ce rassemblement se tiendra au pisteau Besnbourg, devant le Centre culturel Georges - Pompidou : « Ce choix a nn sens, a expliqué M. Kra-sneki, face à un bâtiment qui révèle ce que pent avoir d'esthétique l'industrie moderne, gous voulons montrer ce que le patronat et le gou-vernement sont de l'industrie, .

Aux questions des journalistes qui demandaient si la journée du 15 no-vembre pourrait débloquer les négociations en cours avec le patronat, M. Seguy a répondu : « Je de sais pas qui fera le plus pour le déblo-cage des discussions : des déclara-tions verbales du secrétaire général de la C.P.D.T. ou des actions de la

n Nous avous le sentiment de faire beaucoup plus, a-t-ll ajouté. Nous tir à des négociations valables et sérieuses. L'action peut s'avérer

me it éta t achevé a et que « les mauvuises et incompréhensibles interprétations qui en avaient été faites sont en train d'être dépas-

Le leader cédétiste commentait ainsi le vote du conseil national qui a approuvé cette résolution par 1284 voix contre 0, mais avec 365 absteutions, soit 22,3 % des suffrages exprimés. Deux types d'upialons e différentes » auraient, selon M. Edmond Maire, été à l'origine de ces abstentions : d'une part, certaines drga-nisations de la C.F.D.T. auraient souhaité des actions d'ensemble souhalté des actions d'ensemble de la base vers le sommet, toutes professiuns mêlées — ce qui est contraire à la nouvelle ligne coafédérale, qui précontse blea des iuttes unitaires, mais par branches professionnelles, — et, d'autre part, des fédérations adralent trouvé cette résolution générale « moins rigoureuse et moins précise » que celle d'avril dernier.

Pourtant, le conseil national de la C.F.D.T., réuni les 26 et 27 octobre, a décide de lancer trois cam-pagnes : la première porte sur les e revendications prioritaires « de e revendications prioritaires « de la centrale de la rue Cadet, qui donnent « la primauté dur luties sociales par rapport au change-ment »; la deuxième a trait au « développement de l'action pour peser positivement sur les trois grandes négociations actuelle-ment en cours » (réforme de l'in-demnisation de chémage disease ment en cours a (réforms de l'in-demnisation du chômage, discus-sion sur les bas salaires, aména-gemeat da temps de travail lié à la réuductidn de la durée du tra-vail) et pour « s'opposer aux res-tructurations capitalistes «; la troislème pour « recrèer un climat sereinement unitaire », notam-meut avec la C.G.T. ment avec la C.G.T.

« S'il faut, a précisé M. Edmond Maire, repenser le dispositif gé-néral d'alliances et d'objectifs de la gauche sans pour autant leur porter atteinte, bien au contraire, il n'y n pas lieu de perturber aujourd'hui les travaux de notre partenaire syndical. « La C.F.D.T. du le sait, ne s'associera pas à le journée d'action nationale décidée pour le 15 novembre par la cen-trale de la rue La Fayette, Mais il ne faut y voir là, a dit M. Edmand Maire, aucun canicégétisme «. Le leader de la C.F.D.T. a donné l'impression, au cours de cetté conférence de presse, d'esquisser au meins un « petit pas « en direction de M. Georges Séguy.

◆ M. Bergeron: pas de conflit généralisé dans le secteur public. — Après avoir rencontré M. Barre le 30 octobre, M. Bergeron a notamment déclaré: «Il n'y nura pas avant la fin de l'année de conflit généralisé provoqué par F.O. dans la fonction mublique ou

Impasse dans les négociations après quinze jours de conflit

La grève de la marine marchande perturbe l'alimentation des raffineries européennes

Après cinq heures de dis-cussions, le Comité central des armateurs de France (C.C.A.F.) et les syndicats de marins et d'officiers n'out pu. le 30 octobre, trouver de solutidu pour mettre un terme au conflit de la marine marchande qui dure depuis plus de quinze jours et qui per-turbe gravement l'activité portuaire et économique.

En Gironde et en Charente-Maritime la grève des marins des régies des passages d'eau se tra-duit par une réduction sensible des traversées vers les îles de Ré et d'Aix ou sur l'estuaire de la Gironde A Brest les liaisons avec Ouessent et Molène ne cont nes Ouesssant et Molène ne sont pas

Olessant et ranche ne année.

Le biocage du port pétrolier de Fos - Martigues - Levera entraîne un raientissement important de la production des quatre raffineries de pétrole eituées au bord de l'atrand de Rerre

de petrole situees au bord de l'étang de Berre. L'oléoduc sud-européen desser-vant once raffineries françaises et étrangères n'alimente plus que la seule raffinerie de Feynin (Rhône). Les autres installations (Rhône). Les autres installations desservies par la canalisation, à Strasbourg, en Allemagne fédérale et en Suisse ne reçoivent plus le «brut» déchargé par les hateaux pétrollers dans le port français. Une c d n n ex l o n est assurée pour les approvisionnements par d'antres décones allementés depuis Cènes (Italie) et Rotterdam (Pays-Bas).

Au cours des discussions du

Au cours des discussions du 30 octobre les parties sont toute-fois tombées d'accord pour deman-der au ministre des transports d'organiser une réunion tripartite (armateurs, syndicats, administration).

Les syndicats estiment que pla-aleurs difficultés qui sont au centre du conflit actuel ne peu-vent être résolues que par (ou avec l'accord de) l'administration. Peur sa part, M. Louis Coppin, secrétaire de l'Union fédérale maritime C.F.D.T., a précisé dans une lettre an ministre des trans-ports, les revendications syndi-

Interdiction d'embaucher sur — Interdiction d'embaucher sur tous les navires de la fictie marchande française, y compris les paquebots, des marins du tiersmonds sous-payés;

— Engagement de l'armement et des pouvoirs publics de respecter et d'appliquer le statut social des marins français;

— Suppression des clauses du code du travail maritime du type « armement aux mers idintaines »,

ficultés reacontrées dans l'exploificultés reacontrées dans l'exploi-tatinn des paquebots de croisières; Le délégué général du C.C.A.F., M. Pierre de Demandolx (qui curiensement n'était assisté d'au-cun représentant de la Nonveile Compagnie de paquebots) a de-mandé aux syndicats de suspen-dre leur grève, ce qui aurait été de nature à faciliter la recherche d'une solutida dans le cadre de la d'une solutida dans le cadre de la réunion tripartite. Les syndicats ne se sout pas opposés à cette demande à condition que la Nouvelle Compagnie de paquebots débarque les cinquante et un Indonésiens actuellement à bord de ses trois pagnebots ou renonce à prolonger leur contrat d'embar-quement. Le délégué a estimé ne

quament. Le délégué a estimé ne pas pouvoir transmettre cette raquête à la N.C.P. D'où l'impasse dans les négociations et la poursulet de la grève.

Dans un communiqué publié le lundi 30 octobre le C.C.A.F. déclare: a Les syndicats de marins ont engagé une action qui est manifestement la politique du pire. Ils n'hésitent pas d provoquer des dégâts qui peuvent détruire une partie de la flotte. En tout état de cause, l'armement ne pourra pas ne pas réagir et en tirer toutes les conséquences.

A Paris LES MILITAIRES PRENNENT LA RELÈVE DES CONDUCTEURS DE BENNES A ORDURES

Les conducteurs parisiens de bennes à ordures ayant décidé de reprendre la grève ce mardi 31 octobre (le « flan aspirateur «, qui prévoit l'interventidn de l'ar-mée, est entré en application dans les rues de la capitale. Trois mille militaires rassem-blés à Vincennes et venant de la

blés à Vincennes et venant de la région He-de-France et des garnisons de l'Est et d'Allemagne seront e mobilisés e pour ramasser les 3000 tonnes d'ordures déposées chaque jour sur la voie.

M. Baudouin, directeur de l'information à l'Hôtel de Ville, a indiqué que la décision d'appliquer le « plan aspirateur » avait été prise « par mesure d'hygiène ». La demière réunion entre M. Jean Tiberi (R.P.R.), adjoint an maire, chargé du personnel, et les syndicats, n'a pas abouti. La revendication de s conducteurs de bennes, qui est de faire accèder cinq cent soixante-cinq personnes à la « catégorie 5 », mieux payse, ne peut être complètement satise armement aux mers luntaines », cinq cent solvante-cinq permettant l'embarquement de main-d'œuvre étrangère. C'est une clause désuéte et dépassée ine peut être complètement satisl'autorité e tutelle déclareles entreprises nationalisées pour effectuer les relèves d'équipages à la mairie, où l'on précise rapidement par avion : qu'actuellement educune nouvelle signé des accords e — Examen approfondi des dif-- Examen approfondi des dif- rencontre n'est prévue a

AFFAIRES

Le ministre du budget veut améliorer le revenu des débitants de tabac

Améliorer la rémunération des débitants de tabac : tel est l'dbjectif d'un ensemble de mesures que M. Maurice Papon, ministre du budget, a présentées, le 27 octobre, à l'occasion du coagrès annuel de ces commerçants.

Les débitants de tabac, qui assureat pour le compte de l'Etat des services tels que la vente de vignettes automobiles et de timbres fiscaux, coatrepartie de leur mouopole de vente au détail, avalent en effet souligné la détérioration de leur revenu, accéléree

rioration de leur revenu, accélérée par les dispositions de la loi du 9 juillet 1976, contre le tabagisme, dite « loi Vell ». Leur fédération nationale indique qu'un millier de débitants par an, en moyenne, control de server leur emprojir.

de débitants par an, en moyenne, ont dû fermer leur comptoir.

Quand il vend une cartouche de Gauloises, le débitant percoit 8 % du prix de vente au consommateur, soit 1.84 F sur 25 F; il acquitte sur cette remanistration dénommée « remise », une redevance dont le taux varie selon son chiffre d'affaires : 10 % di le montant annuel de ses ventes selon son chiffre d'affaires : 10 % si le montant annuel de ses ventes ue dépasse pas 50 000 F : 23 % a'il est compris entre 50 000 et 300 000 F, et 28 % (on 31 % s'il s'agit d'un débitant de bdissons) e'il dépasse 200 000 F : soit 18 centimes, 42 ceatimes, 51 centimes et 57 centimes par cartouche de Gauloises. Les mesures annon-Gauloises. Les mesures annon-cées par M. Papon prévdient une extention du taux intermédiaire, dont pourront bénéficier les béné-ficier les débitants jusqu'à un montant de vente de 220 000 F; pour ceux qui dépasseut ce mou-tant, la redevanca sera inférieure

de 3 ceatimes par cartouchs à ce qu'elle est actuellement.

Le débitant ne perçoit pas immédiatement le total de sa rémunération, mais sculement une partle, allonée directement par les fournisseurs: 1,22 F sur 1,84 F par cartouche de Gauloises; cette part sera désormais majo-rée de 2 centimes.

Le nombre de variétés de tabacs manufacturés mises en vente ne cesse d'augmenter : de ce fait, les débitants, pour approvi-sionner leurs comptoirs, doivent constituer des stocks qui pèsent sur leur trésorerie. Jusqu'à prè-sent, pour un stock de tabacs d'une valeur de 1000 F, les débi-tants pouvaient bénéficier d'une avance permanente de trésorerie tants pouvaient bénéficier d'une avance permanente de trésorerie de 360 F: ce crédit, à partir de 1978, pourra atteindre 450 F.

M. Papon, enfin, a anndacé que les débitants ruraux bénéficieraient, à partir de l'année prochaine, d'un congé d'un mois s'ils le désirent : la réglementation actuelle ne leur permettait de fermer leur comptoir que pendant quinze jours.

Pas Cindemnité pour l'épen-tuelle usine de Marckolsheim.— Le tribunal administratif de Strasbourg a rejeté le 25 octobre la demande d'indemnisatidn (28 milliems de francs) de la société Chemisches Werke Muenchen (CWM) à la suite du refus du ministère de l'équipement d'au-toriser l'installation d'une usine de stéréstes de plomb à Marckois-heim dans le Bas-Rhin.



Pour vos cadeaux d'affaires



une griffe qui fera honneur à votre signature

le nouveau catalogue Lancel 1978/79 est paru. Demandezie à LANCE. Département Codeaux d'affaires OD Tour Gallieni 2-36 av. Gallieni -93170 Bagnolet - Tél. 360,45,90 Sales de présentation : magasin LANCEL/Place de l'Opéra et Gallieni 2/Bagnolet

DANS LA PRESSE HEBDOMADAIRE

Grèves : la responsabilité du pouvoir

hausse des prix pour le mais de septembre peut être considére camme un signe eacourageant, en revanche, la multiplicatida et la paursuite des mauvemeats de grève révèlent une tension que certains commentateurs de la presse conformes aux promesses dicielles. Mais, dans la quasi-étalité des six cent cinquants recurs d'expliquer.

Ainsi André Lesueur, dans VALEURS ACTUELLES, note que les pauvoirs publics n'ont pas suffisamment prévu qu'en l'absence de « geste » significatif du gouvernement ou du patronat les syndicalistes, qui étaient prêts d jouer le jeu de la concertation, scraient amenés, sous la pression de leurs troupès ou par le jeu de la surenchère entre organisade la surenchère entre organisa-tions, à rejoindre le camp de l'ac-tion, sans pouvoir tenir compte de la réalité économique ».

Après avoir souligné que, « à défaut de se prévoir, is climat [social] se constate et se subit « et « peut également s'expliquer ». Yann de l'Ecotals, dans L'EX-PRESS, écrit : « Pur exemple, PRESS, écrit : « Pur exemple, le syndicat C.G.T., qui prépare son congrés de la fin du mois de novembre et qui doit faire face à des divisions internes, a tendance à pousser les feux : Force ouvrière, talonnée par le néo-réformisme de la C.F.D.T., pique, comme on le dit au C.N.P.F. « une « petite crise de nerfs»; les cadres de la C.G.C., out, la C.G.C., tirée à hue et d dia, choisisent la fuite en avant. « Quant à la positioa de M. Edmoad Maire, il la traduit ains! « J'ai joué le jeu de la concertation : si je

il la traduit ains! : « I'al joué le jeu de la concertation : si je n'obtiens pas de résultuts, je ne tiendrai plus mes troupes. »

C'est une antre grève, celle des postiers, qu'i a retenu l'atteatlda de Pierre Calmette, dans L'HU-MANITE DIMANCHE. Il assure : « Le service public des P.T.T. en est à un tel degré de dégradation que l'intervention de «es utilisateurs, touts la population en fuit, est indispensable pour exiger qu'on lui rende su légendaire efficacité. (...) Selon un rupport auquel on vient de dunner beaucoup d'éclat, le mai réside en ce que les employés des P.T.T. n'ont

anime les grèces si fréquentes dens les P.T.T. Certes, les postiers des six cent cinquante monve-ments revendicati/a, recensés cette année, de janvier à octobre, ils ant place, en tête, le recrutement de personnel pour rendre san efficacité au service public. « RIVAROL considére : « Il est

RIVAROL considére : « Il est jâcheur d'avoir à constater que, d force de se multiplier, les journées d'action et les mouvements sociaux risquent, en juit d'animation, de paralyser entièrement le poys. La menace ne date pas d'dujourd'hui, mais elle a pris une acutté et une densité singulères : encore ce que nous subisdans semble-ul n'être au's amusequeule » auprès de ce qui nous attend. »
C'est un toa à peige plus ras-

C'est un toa à pelae plus ras-suraat qu'emploie, dans DEMO-CRATIE MODERNE, organe du C.D.S., Annie Lombard quand elle ecrit : « Il sernit bon que le gouvernement, premier ministre en tête, mais aussi ministre du travail et de la « participation », adopte une attitude de plus grande concertation. Certaines

adopte une attitude de pus grande concertation. Certaines revendications pourratent être satisfaites sans grande dépense supplémentuire, notamment en ce qui cancerne les conditions de trapadl. (...) «

Dèndaçant l'isolement dans lequel gouvernement et patronat cherchent à placer les grévistes par une « campagne démagogique et calomnieuse », Huguette Chevirean constate dans LUTTE directions syndicales ont choisi un type d'actions et de luttes qui prête le flanc à ce dénigrement démagogique, par ce que ces actions émiettées ne permettent pas aux grévistes dispersés de représenter une véritable force. Personne ne débraye le même jour, ni pour la même chose. C'est le type même de mouvement dont les uutres travailleurs ont du mal à se sentir solidaires. Car ils en

grèves, qui a beau ne pas mettre les travailleurs en position de tes travauleurs en position de jorce, remésente une tactique délibérée de la part des directions syndicales. Pour justifier leur rôle auprès des travailleurs, celles-ci a jont quelque chose «, mais sans réel plan d'ensemble... «

Aux reux de Pierre Pujo, « la grande question est celle de la restructuration de l'autorité de restructuration de l'autorité de l'Elai ». Le directeur politique de l'hebdomadaire royaliste AS-PECTS DE LA FRANCE Inter-roge : « Quand donc le gouver-nement se décidera-t-il à contrer les menées des centrales syndi-cales qui visent à aggraver la si-tuation de certains eccteurs éco-nomiques, et les dénoncera-t-Il devant l'opinion? (...).

Dans LE NOUVEL OBSERVA-TEUR, Roger Priouvet suggère une a nouvelle politique [qui] de-orait inclure, avec les risques que cala comporte, une relance de l'activité, une augmentation des impôts directs et certaines mesures protectionnistes ».
Il ajoute : « Cette politique évi-

tera certains licenciements et donnera le délai nécessaire pour donnera le délai nécessaire pour créer de nouveaux postes de travail — mais pas en nombre suffisant. La politique ainsi exprimée est acceptable par la majorité. On pourrait en souhaiter une autre, de rupture avec le système économique actuel, mais le verdict électoral l'a, hélas l'exclus. La politique ainsi définie, bien que reposant sur une relance par la consommation populaire, serait, par principe, rejetée par l'opposition. (...) a

Sous le titre « Grévistes-gribouilles et ministres-fantômes », Alain Griotteray relève dans LE FIGARO MAGAZINE : « Brutalement, la fragilité politi-

dans LE FIGARO MAGAZINE:
a Brutalement, la fragilité politique de la France qu'évoquait le
président de la République réapparait, et certains Cassundres
voient dans cette situation, six
mois après l'échec de la gauche
uux législatives, la marque d'une
volonté de porter le fer sur un
terrain que les difficultés économiques rendent le portantée () rendent javorable (...). l'éditorial de LA VIE

Si le chisse de 0.6 % comme plus l'« esprit postier ». L'esprit subissent les inconvénients sans FRANÇAISE, on peut lire : « Il sausse des prix pour le mais postier est tellement vivant que en avoir d'avantages, même mo- saute aux yeux que l'Etat est les septembre peut être consi- c'est lui, paradoxulement, qui raux. Pourtant, cette forme de grandement responsable de la raux. grandement responsable de la montée actuelle de la temperature sociale. Ce sont d'abord ses calariés qui grognent. C'est sa difficulté permanente d gérer quo-tidiennement ses services qui est devenue intolérable. Il ne sait ni réformer à temps, ni développer quand il le faut, ni passer la main d d'autres quand il est inefficace. L'Etat doit se faire modeste devant l'économie, transparent devant les citoyens, ripou reux dans ses propres affaires. L'éditorial du POINT est consacre à la « machine Infer-

nale » que constitue le gonfle-ment des transferts sociaux, à SAVOIT ASSUTANCE-BANCE, ASSUTANCEsavor assurance-sante assurance-chômage, assurance-retraite. Oli-vier Chevrillon assure: « [Ces] trois catégories de dépenses ont sutri les salaires, c'est-à-dire la variable qui primpe le plus vite dans une période d'expansion rapide. Or, subtlement, la situa-tion c'est armande la fattuarapide. Or, subtement, la situation s'est renversée. Le freinage
des salaires, la dépression démographique et le chômage surviennent en même temps, et rédutsent tous trois la masse sur
laquelle les catisations étalent
prélevées. Le déficit prévisible
dès le début des années 80 est
si projond qu'il faut se préparer
d un choix redoutable a Choix
out. explique-t-il. sers ou e la d un choix redoulable a Choix qui, explique-t-il, sera ou e la montée des dépenses et de la pression fiscale (au sens large) a, ou une remise en cause des droits acquis. Olivier Chevrillon conclut : « Même si M. Barre est un maurous vendeur, recommissions une n'importe puel menier. un maurais vendeur, recommuissons que n'importe quel premier
ministre aurait du mal à faire
admetire la purge inévitable de
l'économie française. Mais, en
dépit d'une illusion trop répandue, son successeur va se trouver
devant une difficulté tout unsei
grave. Les Français, pour leur
part, traverseront de nouvelles
épreuves. Peut-être serail-il courtois, un jour, de les en prévenir? »

Annoncer les « épreuves » futu-res u'est guère dans les habitudes des dirigeants politiques, surtout quand ils affirment que les diffi-cultés présentes ne sont que passagères. — A. Ch.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



sogerap

Le conseil d'administration de Sogerap s'est réuni le 27 octobre 1978. Il a arrêté les comptes de l'exer-cice 1977-1978. clos le 30 septembre 1978. Le bénérice d'exploitation s'élève à 34,7 millions de francs con-

MMINDO

La situation provisoire du bilan an 30 juin 1978 fait ressortir un résultat bénéficiaire de 7 122.000 P.

Les recettes locatives encalsées su titre des trois premiers trimestres de 1978 s'élèvent à 11.265.000 F. La part de ces recettes provenant des loyers n'habitation g'élève à 7 120.000 F (cootre 6 645.000 F pour la même période de 1977), compte tenu des indemnités qui seront varsées par l'Estat an compensation du blocage partiel des loyers. Cette progression. Se 7 % environ, résulte de l'application des hanses autorisées pour 1978 et de l'encaissement des premiers loyers de la rue de l'Ouest.

De pule le début de l'aunée. l'exploitation du patrimoine yest pouraulvie dans des conditions satisfaisantes. Le taux d'occupation des immeebles d'habitation yest maintenu à un niveau voisin de 199 %. En outre, la majorité des bureaux libèrés an cours du pramier semestre ont été reloués, le soide étant actuellament en cours de négociation. Enfin, l'immsuble situé rue de l'Ouest (Paris-14°) a été mis en location an cours du troisième trimestre avec sucoès, 23 appartements sur 51, étant actuellament lonés. En ce qui concerne les 40 appartements do la rue Saint-Charles (Paris-15°) les livraisons sont en cours et les première résultats de la mise en location qui vient d'être entreprise cont très encourageants.

tre 29,7 millions l'exercice précédent. Compte tenu, notamment, de 10,4 millions de france de profits exceptionnels, d'une dotation à la provision pour risques de 5 millions et d'un impôt sur les bénéfices de 6,5 millions de francs, l'exercice se sointe par un bénéfice uet de 28,6 millions de francs coutre 19,7 millions de francs l'année précédente.

19.7 millions de francs l'année pré-cédente.
Ces résultats permettent au cou-sell d'administration de proposer à l'assemblée générale la distribution d'un dividende de 7.20 F par action courte 6 F l'année précédente. Le revenu global vélèvera à 10,30 P par ection, compte tenu n'un avoir fis-cal de 3,60 F (impêt déjà payé au Trésor), coutre 9 F l'année précé-dente.
Les actionnaires de SOGERAP seront convoqués en assemblée géné-rale ordinaire le marcredi 30 dé-cembre 1978 afin de statuer sur les comptes et les résultats de l'exernice.



de convoquer procheinement une assemblée générale extraordinaire pour disposer de la faculté de porter le capital de la société de 253 millions de france à 660 millions de france à 600 millions de france au cours des cinq prochaines aunées.

Si cette antorisation est accordée, le conseil pour lancer une augmentation de capital en numéraire d'ici à la fin de l'année.

YALEURS Cours Dernier précéd cours

VALEURS

A. Tolery-Sigrand Bon Marché... Damart-Servin ... Mars. Madegase... Mancel el Pront... Optorg... Palals Mouvaanté Prisonie... Uniorie...

| State | Stat

emorten. Media de Caracteria de la composição de la Caracteria de la composição de la compo

1.0

VALEURS

S.P.R. 108 108 80 Wilnes ... 170 170 170 170 170 12 12 95 96 90 265 28 262 36

Piec. Institut. | 14700 49 | 14203 37

précéd. cours

VALEURS Cours Demier

u budget veut amélia es débitants de taba

BROCANT ce I PARIS 100 1 - 000 4153 PISCINE DELIGHT

cadeaux d'affaires



magua tancel 1975.79 est para

HERS DES SOCIÉTE

LES MARCHÉS FINANCIERS

| P | ARIS . |
|----|---------|
| 30 | OCTOBRE |

Nouvelle baisse dans un marché calme

La baisse qui affecte la Bourse de Paris depuis plusieurs semai-nes s'est poursuivie lundi à un rythme un peu moins rapide. A l'issue d'une séance relativement calme, l'indicateur instantané a cédé 1,4 % environ.

cádé 14 % environ.

Au cun compartiment n'a échappé au mouvement, les rares hausses enregistrées n'ayant aucun rapport entre elles (Saulnes + 5 %, G.T.M. + 2,5 %, B.S.N. + 2 %). Une soixantaine de valeurs (sur les cent soixante-dix cotées à terms) ont perda entre 1 ut 5 %, les dégâts les plus sévères ayant été subis par J. Borel, Prénatal, Signaux et Europe 1 (-5,5 à 7,5 %). Les cotations de Chiers-Châtillon et C.M.- Industries ont même da être retardées devant l'insuffuance de la demande. Ces titres ont finalement perdu 7 % et 4,6 %.

La baisse du dollar, qui, à terme, pourrait amener quelques investisseurs étrangers à la Bourse de Paris, commence pour tant à inquiéter un certain nombre de professionnels. Pour eux, seuls les investisseurs institutionnels sont en mesure de mettre fin au mouvement act u et de baissa des valeurs françaises. Le veulent-lis? Il semble que, pour l'instant, ils prefèrent dissuader la spéculation en laissant le marché s'assainir. Mais, à terme, et compte tenu des nombreuses augmeniations de capital annoncées, leur pos i t i o n nombreuses augmentations de ca-pital annoncées, leur position pourrait peut-être évoluer... C'est, en tout cas, le souhait de beau-

en tout cas, le souhait de beaucoup.
Sur le marché de l'or, le lingot
s'est adjugé 175 francs de hausse
à 31 170 francs, et le napoléon
s'est uffrité de 0,70 franc à
269,10. Le volume des transactions a un peu a u g m u n t é à
8,17 millions de francs contre
5,13 millions.

COURS DU DOLLAR A TOKYO 38 18 : 21 10

dollars (es yeas) .. 178 46 176 05

VALEURS du nom. coupod

LONDRES

Rassuré par le refressement de Wall Street, mais rende inquiet par la situation sociale, le marché se moutre héaltant mardi metin. L'in-dice des industrielles cède 9,2 point à 444.2 Effritement des fonds d'Etat. Hausse de BP et Shell. Tess des mines d'or.

| evertere) (deltars) | 240 66 co | etre 242 |
|---------------------|----------------------------|--|
| VALEURS | CLOIDAE CLOIDAE | 01.14 CDU25 |
| tam | 658 | 661 872 117 357 378 243 |
| ts | 29 3/4 34 0:0 28 1/1 | 28 1171 84 3. 27 8. |

NOUVELLES DES SOCIÉTES

SAINT-GOBAIN - PONT-A-MOUSSON. - Pour le premier semestre
1978 les résultats consolidés fiéchissent de 8 % pour le marge hrute
avant amortissements et provisions,
de 20 % pour le résultat d'exploitation et de 80 % pour le bénétics
net (301 millions de france contre
434 millions de france en 1977,
compte tenu de 80 millions de france
de charges e hors exploitation d'activités déficitaires. Par actien, le
résultat net es tde 18,81 % contre
15,56 % an 30 juin 1977 et 23,94 %
pour l'exercice 1977, Comma en 1977,
on ne peut escompter un doublement du résultat du premier semetre pour l'année tout entière, le
second semestre devant supporter
des charges relatives à la cenjeucture eu France, où, pour la première
fois des partes aont entrejiatrées es

ture en France, où, pour la première fois. des pertes sont enregistrées es des pertes de conversion en raison de l'évolution des monnaies. INDICES QUOTIDIENS Valeurs trançaises . 157 154,5 Valeurs étrangères . 99,8 99,3 C* DES AGENTS DE CHANGE (Base 196 : 29 déc. 1961.)

Taux da morchá monétuire

Indice général 89

VALEURS

NEW-YORK Atmosphère de crise Atmosphère de crise

Le New-York Stork Exchange a
connn l'une des séances les plus
névreuses de con histoire, lundi, à
Wall Street. Un moment en balsse de
plus de 18 points après une heure
de transactions se u la ment (sur
cinq), le vieil indice Dow Jones a
peu à pen regagné le terrain perdu,
pour s'établir finalement en hausse
de 5,80 peints, à 811,85. Le volume
des transactions d'actions écasifieré à
59,59 millions d'actions échangées.
Seules les séances des 3 soût et
17 avril dernieux avaient été plus
actives (66,37 et 63,48 millions).

Scules les séances des 3 soût et 17 avril dernient avaient été plus actives (66.37 et 63.48 millions).

Antant que l'on puisse en jnger, ce sont les investisseurs institution nels ibanques, assurances, caisses de retraite), bref, les egendarmes plocaux, qui ent renversé le mouvement, et évité le cirach » auquel certains s'attendaient. En élies, sont 254 seulement vendredi.

Sanvetage temporairs ? Les raisons profondes de l'atmosphère de, crise qui règne à Wall Street demeurent : hausse du loyer de l'argent, inflation trop forte, baisse du dollar, risque de récession économique, nen-crèdi-filité du pian anti-inflationniste de la Maison Hianche.

L'indice Dow Jones calonià à partir de 30 valeurs seul em eut a pu terminer la séance en progrès. Mais, sur 1956 valeurs traitées au Big Board, 1250 cont reculé, et 443 seulement ent monté (231 tilres sont restés à peu près stables). D'autre part, si 7 actions sont actuellement à leur plus haut niveau de l'année, 590 sont à leur plus hau.

VALEURS 25.18 24.10

| | | 10770 |
|----------------------|---------|---------|
| Alona | 45 1/8 | 47 |
| A.7.T. | 60 7.1 | 60 3/4 |
| Bosing | 5R 1 2 | 50 1/4 |
| Chasa Manhetten Bank | 32 8 0 | 8,5 10 |
| De Pout de Nemeurs | 123 2 | 125 |
| Eastman Kodek | 57 1/1 | 58 7/8 |
| Exxen | 48 | 48 1/4 |
| | 41 | 45 7/8 |
| Ford | | 42 3 -1 |
| General Electris | | |
| Gone al Foods | | 31 1/3 |
| General Motors | 01 5:8 | 81 |
| Gondyear | 10 | 10 |
| I.B.M | 268 [3 | 272 4 |
| 1.7.7. | 787 \$ | 27 3 8 |
| Kennacott | 24 8 4 | 25 |
| Mahit Oil | 6521 | 67 3:4 |
| Pfizar | 81 2 2 | 22 3 8 |
| Schlemberger | 23 1 2 | RD 3 8 |
| Terrace | 22 7 B | 23 1 4 |
| U. A. L. lot | 21 1 4 | 82 4 |
| Union Carbide | B8 1/2 | 25 1 2 |
| D.S. Steel | | 23 3 4 |
| | | 17 8.4 |
| Westinghouse | | 52 7,1 |
| Xeros | 01 3,4 | 34 //8 |

BOURSE DE PARIS - 30 OCTOBRE - COMPTANT Cours Dereier précéd. cours VALEURS Cours Dernier VALEURS Cours Dernies

| 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 | 101/2019 659EYHAYD2 7 20 7 20 17 17 18 Manasswann . . . Marks-Spencer . . Matsushita Minoral-Resourt. Pohena 346 . 343 70 Relince 348 . 277 70 04/10 Agarbe-Wiffet... 101 389 Files-Fournies... 30 . 23 | Superior | Superior

VALEURS cistere cours cours cours Compt.

setion

| | | 112 20 | 2min-yin |
|-----------|--------|-----------------|-----------|
| • • • • • | 22 60 | 122 20 | |
| | 178 20 | 179 25 | SMAG |
| PRCE. | 151 50 | 101 50 | Sammout |
| 158 | 108 50 | 105 . | Pathe-Ch |
| | 275 | 265 50 | |
| •••• | 231 50 | 230 | 7 our Eff |
| 104.). | 224 | 286 | Air-Judus |
| H.,. | 878 | 581 | Applic. M |
| | 183 Mg | 325 | Arbet |
| 1 | 979 | 147 19 | Bernard |
| Z | | 130 | B.S.L |
| Ort. | | 3099 | C.M.P., |
| | 442 | 445 . 158 50 | De 9 etri |
| | 335 | 331 | ELM-LE |
| cip | | 72 80 | Ermantt-S |
| e | 50 | 50 SQ . | Facom |
| Part. | | 589 79 88 | |
| Fair | | 568 | (U) F.B.M |
| | 81 75 | 82 | Frankel. |
| | 237 | 233 | Heerd-U.1 |
| | | 125 | Sacres |

MARCHÉ A TERME

| 66 | talion d | es velen | TS E720 | i tali Pot | piet de tr | Arronastal, de Susuctions de Susuctions de | tre II | h. 15 et | 14 0 | 30 |
|-----|--------------------|------------------|---------|----------------------------|-------------------|--|--------------------|------------------|------------------|----|
| URS | précéd. ciólure | Pramier cours | Deroler | Compt. premier cours | Compen- sating | VALEURS | Précéd. clôture | Promier COURS | Dermier coers | 0 |

| complè | tega de la la de dans des | dernie | res adit | tens, d | es erreur | 3 Dentes | it pariets ti | 174 45 | | M | AF | 1C | ΗÉ | A | 7 | E | RI |
|---------------------------|--|----------------------------------|---------------------------------|---------------------------------|-----------------------------------|---------------------------|---|-------------------------------------|-------------------------------------|-----------------------------------|--|--------------------------|--|---------------------------------|---------------------------------|----------------------------------|----------------------------------|
| Compen | | Polosa | books | _ | Compt. premide | Compen | ļ., | Pricid | Premiss | Dernie | Compt. premier coers | Compen | | Précéd. cléture | Premier cours | Dernier cours | Compt |
| 73A 2755 | 4,5 % 1973. C.M.E. 8 %. | | 764 21/5 | 751 2217 | 751 2887 | 385 32 350 | E.I. Letebyte Esso S.A.F., Enrafrance | 343 24 20 342 | 340 82 70 340 19 | 333 82 70 340 | 233 29 22 05 248 11 | 118 187 120 | Mouvel Cal Olida-Caby Coff-Parthas | [17 | 115 182 29 | 117 180 50 | 117 . 107 18 118 |
| 415 360 60 285 | Afrique Box Air Liquide Ais. Part. Ind Ais. Superu. | 487 360 79 285 50 | 411 254 78 285 | 481 383 79 285 | 418 367 18 77 228 | 113a. 505 535 | Europa nº 1 Feredo | 1128 500 - | 1895 - 488 - 511 | 1936 . 498 . 511 . | 1835 489 . 519 29 | 113 103 54 | Paris-France Peckethreas P.U.K. | 117 99 89 50 | 1 8 99 50 60 29 | 112 18 80 58 88 30 | 118 98 58 |
| 87 141 | Alstingo-Ati. Appliq gaz. Aquitzion | 66 58 107 20 632 .95 28 | 60 30 137 19 521 94 25 | 64 70 107 19 523 34 10 | 66 59 189 50 521 | 79 200 235 125 | Fig. Dev. Est Fig. Paris P8 — alt. conv Figertes | 71 60 200 60 235 70 190 50 | 71 90 187 10 232 150 | 71 90 187 231 193 | 72 . 198 30 227 48 198 | 128 41 235 815 | — (obi.) Pentroya Pentroit Persod-Ric | 129 58 48 255 384 | 39 10 258 294 | 29 55 251 293 10 | 29 29 251 293 |
| 140 - | Arjon Pries. Anx. Entrepr. Babe, Fives. | 148 | 147 520 121 10 | 147 520 - | 144 50 515 | 63 (40 32 | Fraissinet Fr. Pétroles — (certifie.) | 60 141 32 23 | 59 10 131 70 32 | 55 18 139 32 | 58 19 138 · . 11 50 | 385 51 589 605 | Petroles B.P. Petroles B.P. Pengent-Cit. — (chi.) | 306 50 48 LB 501 632 | 300 49 80 493 828 | 108 ID 51 . 497 | 293 41 50 495 19 515 40 |
| 245 260 - | Bail-Equip — (abl.) Bail-invest B.G.1 | 247 50 25 4 50 | 248 257 318 | 244 - 257 - 311 - | 244 . 256 50 310 . 153 . | 28 80 30 | Caleries Lat Gle d'Estr Gle Fonderie | 119 188 58 134 50 | 118 . 202 127 58 | 119 193 | 115 205 . 126 | 95 71 229 175 | Pletre-Luby. P.L.M. Pocisie Polist | 99 10 73 223 155 | 93 78 50 218 25 | 78 50 218 157 . | 95 20 89 10 212 154 78 |
| 160 | Bazar RV Begain-Say Bic Bouygnes | | 150 125 493 | 160 50 125 493 . | | 148 255 375 385 | Gle ful. Par Générale Occ Gr. Tr. Mars Goyenne-Cas | 139 20 262 . 365 30 380 50 | 135 ¥0 250 50 377 | 139 243 357 28 270 | 136 85 250 365 58 879 | 78 101 45 | Prinzial | 75 10 125 20 45 | 4Z 05 | 75 138 58 43 . | 42 85 |
| 600 940 2050 319 | B.S.NC.D | 584 951 | 596 951 2098 313 18 | 505 051 2290 313 88 | 599 - 951 2979 113 | 285 54 278 170 | Hacketts Imétal Iust Méricus J. Horei Ist. | 250 60 50 373 162 | 247 68 69 368 149 | 247 50 90 50 354 150 | 245 54 300 - 149 150 10 | 330 450 183 160 | Presses-Cité Prétabail SI. Price1. Primegaz | 328 449 163 59 192 88 | 22 445 8 70 50 | 32] 445 50 181 18 159 . | 321 442 101 70 |
| 1374 · 73 | Casing. CEM. Catalana Chary, Réus. | 1346 77 . 296 . 182 | 98 291 182 | 1375 59 282 182 | 1360 58 30 295 132 | 153 77 60 | Semmonf Ind Kaji Ste Ta Kjóber-Col | 79 57 | 169 77 87 50 | 159 77 87 50, | 78 . 09 20 | 123 478 818 465 | Printamps Rader S.A — jobil). Radietzeh | 476 810 456 20 | 470 20 018 488 | 464 518 449 | 480 . 812 . 431 |
| 129 146 | Chiars-Chatti Chim, Rost — (chl.) | 127 28 147 138 - | 126 146 50 137 50 | 18 50 126 146 50 197 - | 129 148 11 136 11 | 270 239 815 318 | Lab. Belina Lafarge — (ebi.) La Hénia | 275 239 316 318 50 339 | 274 50 225 818 200 1890 | 225 50 318 306 1891 | 269 31 221 40 815 396 1890 | 182 585 120 | Raffin (Fse). Raffin St-L. Redoute Rhône-Psei. | 88 30 97 50 576 124 58 | 55 90 578 118 10 | \$4 10 \$8 577 110 E8 | 85 97 18 875 118 10 |
| 148 989 485 | (pbl.) | 136 1060 812 282 18 | 136 897 808 269 | 136 930 505 270 18 | 979 . 505 . 278 16 | 2420 208 245 | Legrand — (cbl.) Locatiance | | | | 2418 210 232 | 395 385 540 | fonssel-Unief Ruche-Pic Rue Imp Sacilor | 372 350 820 | 369 50 347 829 | | 368 347 114 |
| 122 | — (abl.) Codetal Coffwag Sofradol | 334 142 50 122 478 | 345 142 99 121 59 475 | 345 142 46 131 56 475 | 333 25 140 10 121 10 478 | 3500 | Lucindus L'Oréal — ebl couv Lynnal Eatz . | 736 | 725 | 725 2524 543 | 725 3634 673 | 192 | Sade Sagru Sajat-Cobalo | 182 50 940 159 | 194 926 159 | 194 905 155 | 154 910 |
| 445 408 425 | Cle Bascaire C.S.E — (cbl.) C. Entrepr | 436 50 400 422 136 | 484 394 . 422 135 | 432 394 422 135 | 432 334 422 135 | | Maca. Ball Mais. Phisb Mar. Westel | | 55 78 511 | 55 78 514 | 511 | 490 41 245 200 | S.A.I Sauder-Byv. | 499 38 15 223 185 | 499 40 218 187 | 499 40 216 157 | 498 89 20 218 - |
| 132 199 218 | Get. Feecher Créd. Gem. F — (ebl.) Créd. Fenc | 110 50 130 208 421 | 130 40 207 50 418 | 118 198 287 58 417 58 | | 58 431 500 1229 | Mar. Ch. Rés Martell — (obl.) Mat. 7616pb | 57 50 478 430 1198 | 67 472 475 1180 | 67 470 470 1182 | 56 . 478 . 470 1165 | 188 77 118 | Samiquet. Schneider U.G.D.A — (abl.). | 154 48 79 105 38 | 183 . 78 186 58 | 152 52 78 105 50 | 159 50 78 105 10 |
| 156 122 380 | C.F. Isem Cred Ladust. Cred. Nat | 149 122 10 350 78 80 | 147 121, 20 344 78 | 145 121 \$0 344 70 | 144 30 122 341 | 6868 43 1288 685 | Michelia B — (obl.) | 4] 1255 592 | 48 58 1230 540 59 | 5320 40 50 1225 583 50 | | 276 276 365 255 | Sefimeg Sign. E. El Sign. E. El | 120 272 58 409 259 | 272 386 257 | 128 272 386 257 | 128 275 378 30 262 |
| 78 | Creek Hord. Creek Loice. C.S.F. — (abl.). | 66 10 581 · | 65 05 380 415 | 23 20 361 90 415 | 64 50 373 497 | 479 575 690 730 | Midi Cie Maät-Hen . — (abl Mot. Lerby-S | 489 89 576 970 725 | 485 667 689 721 | 484 567 668 720 | 485 558 869 700 | 115 | Sinco | 114 99 | 1778 . 110 . | 156 90 88 1778 115 | 156 39 1770 118 |
| 32 | Darty Opnals M. E. | 522 . 38 . | 528 29 90 64 80 | 920 25 15 | 678 28 | 138 415 485 197 | Marifest Name Nat, lavest Navig, Mixte | 126 29 395 401 158 | 125 10 292 454 | 125 30 393 464 198 | 126 399 453 197 | 395 255 250 545 | Someor-All Sotz Talo-Laz T.R.T | 296 287 10 249 553 | 393 284 244 588 | 393 284 244 562 | 289 10 284 242 10 568 |
| 702 | Dottes-Mieg. Domez Clo Gie Ezux. | 00 58 709 871 | 69 FT 863 | 69 65 699 688 | 62 40 693 662 | 53 | Nobel-Bozel . | 55 29 89 | 55 | 55 5 0 | 55 60 21 95 | 130 141 | Tél Electr — (skl) | 821 48 | 895 138 | 885 198 | 795 137 58 |

| Sating | VALEURS | clothere | Courts 420 250 816 236 235 900 181 22 138 103 010 428 455

| Sen. Electric 194 | PS ROWN | MT :1F0 | A DES OPERAT | (QKS FERMES SEULEMENT Consudo : * droit détach | 6 67 B | |
|---|--|--|--|--|------------------|---|
| OTE DES | CHAN | IGES | | MARCHÉ LIB | RE DE | L'OR |
| MARCHE OFFISIES. | Caurs préc. | COURS 20 10 | echanges de gré à gré entra banques | MONRAIES ET DEVISES | 10URS prác | COURS 50 18 |
| te-Onis (5 1) magus 1100 9M) pleve 1100 F) s-Bas (100 FL) emark (100 krd) de 1100 Krs1 vega 1108 kr | 4 840 230 090 14 918 211 108 82 510 97 100 44 950 8 368 | 3 957 238 629 14 709 213 800 83 258 87 140 86 488 0 365 | 4 86 220 18 725 210 66 82 07 25 85 40 | Pièce trançaise (20 ff.) Pièce française (10 ff.) Pièce susse (20 ff.) Union latine (20 ff.) Serverais | 236 58 2£2 20 | 21094 81170 289 10 222 50 867 236 50 264 50 |
| a (1 600 itres) | 6 083 | o bed | 5 68 | Pièce de 20 Dollars | 1244 80 | 1258 |

269 508 31 450 5 948 8 250 9 430 2 259 250 400 31 490 5 946 8 275 8 398 2 249 268 40 31 49 5 70 1 75 2 415 2 22 Pièce de 10 dollars ... 1244 09 1250
Pièce de 8 Outlars ... 422 50 422 50
Pièce de 50 peses ... 1189 50 1199 50
Pièce de 10 florins ... 242 50 244

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 3. ÉTRANGER
- 4. AFRIQUE
- UNION SOVIÉTIQUE : la ré colte s'ennance bonce, mais ane partie des céréales sont perdues par manque de trans ports.
- E. ASIE
- 6. AMERIQUES
- (11), par Bernard Féron, 7. L'EVEREMENT Mi-temps Etats-Unis.
- 8-9. POLITIONE La réforme
- Le budget des affaires étran-
- DARQUIER DE PELLEPOIX
- 10. SOCIETE 12. RELIGION
- La fin de l'assemblée plénière da l'épiscopat français.
- Israël et le projet da dé claratina - sur l'inform divisent les participants de le
- XX° conférence générale. 14-15. L'ACTUALITÉ MEDICALE L'éducation sanitaire at l'ol

LE MONDE DES SCIENCES

ET DES TECHNIQUES PAGES 13 et 14 Les Etats-Unis s'apprêtent à assouplir les règies de sécurité imposées aux manipulations génétiques. Le manqua de crédits affecta les expéditions françaises dans les Terres australes et antarç-tiques.

16. MODES DU TEMPS

- 18 à 21. CULTURE CINEMA : films soviétiques el
 - 2io1paod 26. EDUCATION
 - **SPORTS**
- 27. RÉGIONS bonne et Toulouse : an « ouvrage d'art = au vrai seas de
- 28. EQUIPEMENT
- 29 30. ECONDMIE

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (17) Annouces classées (22 à 25); Aujourd'hui (17); Carnet (26); Météorologie (17); Mote croisés (17); Bourse (31).

DE LA PETITE RÉPARATION AU TRĖS BEAU VĒTEMENT TISSUS SPECIAUX POUR LA VOITURE

Avec la garantie d'un maître tailleur COSTUMES

MESURE dans um cholx de 3.000 draperie à partir de 798 F Prêt-à-porter homme **Boutique femme**

LEGRAND Tailleur

Exceptionnellement Ouvert le 1er novembre RESTAURANT

La visite d'une délégation de l'O.L.P. à Pékin

La Chine maintient une attitude ambique à l'égard des accords de Camp David

De notre correspondant à M. Hua Kuo-feng concernant la situation au Proche-Orient après les accords de Camp David. Ca n'est pas par hasard qn'Abou Al Holi se trouve dans la capitale chinoise au moment même où M. Arafat est accueilli à Moscou. La diplomatie chinoise e'est montrée très embarrassée an Proche-Orient dès le voyage do président Sadate à Jérusalem, et elle s'est gardée jusqu'à présent de prendre officiellement position s'n r les accords de Camp David. Pékin, d'une part, soutient l'Egypte, d'autre part, cherche à éviter toute rupture avec les pays arabes du Front de la termeté et les Palestiniens.

Pékin. — Une délégation de l'O.L.P. dirigée par Abou Al Holl, arrivée le 29 octobre, à Pékin, poursuivait, mardi, ses conversations avec le vice-ministre chinols des affaires étrangères, M. Ho Ying. Abou Al Holl, qui doit séjourner une semaine en Chine, prévoit de rencontrer dans les prochains tours l'un des principrocedine jours l'un des princi-paux dirigeants chinois. La der-nière délégation de l'O.L.P. à Pèkin, ao mois de juin 1977, avait été reçue par le président Hua Kno-feng. Lors du banquet offert en

l'honneur des représentants du Fath — auquel assistait notamment le général Wang Shangjung, chef d'état-major genéral adjoint de l'A.P.L., — M. Ho Ying a rappele le soutien de la Républicus conviction au neule service. blique populaire au peuple pales-tinien et aux pays arabes pour le recouvrement de leurs territoires

occupés par Israël.
Se lo o des sources palestiniennes, il a ajouté que la Chine niennes, il a ajouté que la Chine ne reconnaîtrait pas Israël et n'établirait pas de relations avec Jérusalem. Il auralt eu, en outre, une formule sibylline au sujet de l'accord de Camp David, qu'il a qualifié de « chose nouvelle opporue oprès bien des difficultés ». Dans sa réponse, Abou Al Holl 6'est félicité de « l'oide qua le peuple chinois occorde ou peuple palestinien sur tous les plans, palestinien sur tous les plans, militaire comme politique, dans une période des plus difficiles ».

Abou Al Hoil est porteur d'une longue lettre du président Arafst

Palestiniens.

La marge de manœuvre des Chinois est d'aotant plus étroite qu'ils ne peuvent envisager, an nom de la lutte contre l'« hégémonisme social-impérialiste », de se retrouver du même côté que l'U.R.S.S., qui, elle, a pris position dès le départ cootre l'initiative de paix égyptienne et les accords de Camp David. Dans des conversations privées, les dirigeants chinois ont récemment minimisé la portée de ces accords qui, obserportée de ces accords qui, obser-veot-ils, laissent eo suspens des problèmes majeurs. En méme temps, toutefois, Pékin ne souhalte ni contre carrer Washington ni heurter les pays arabes « modérés ». Ces ambiguités o'ont pas manque d'inquièter la résis-tance palestinienne — que la Chine cherche aujourd'hui à ras-Il a souhaité que cette aide se poursuive au lendemain « du don-gereux accord de Comp Dovid ». surer en évitant si possible qu'elle ne se jette complètement dans les bras des Soviétiques.

ALAIN: JACOB.

«L'Humanité» reproche à M. Tillon ses «propos agressifs»

L'Humanité - du 31 octobre s'étonne de la réaction de M. Charles Tilloo aux déclarations de M. Georges Marchais an • Club de la presse • d'Europe 1. Le quotidien communiste écrit : « Charles Tillon a repoodu à cette déclaration par des propos agressifs. Il affirme sans preoves. Il mert personnellement en cause des hommes comme François Billoux et Jacques Duclos. Une telle attitude est à la fois regrettable et inacceptable.

L'ancieu mioistre communiste avait été exclo en juillet 1970 de sa cellule, à Aixe-en-Provence, par huit voix contre quatre et une abstection. - L'Humanité - note que cette décision a été prise - pour des raisons qui o'ont rieu à voir avec la Tchécoslovaquie ou tout autre problème de cette nature, mais tont simplement parce que les camarades de cette cellule - parmi lesquels de nombreux jeuues — étaieot axcédés par l'attitude personnelle de Charles Tillon. Mais jamais aucune directive en ce sens n'a été donnée par qui que ce soit à cette cellule . Le quotidieo communiste constate que M. Tillon répond par

la foodation du P.C.F. en 1920, quartier-maître à bord du Guiquartier-maître a bord du Gui-chen, il fut, en 1919, l'un des meneurs de la mutinerle en mer Noire déclenchée pour s'opposer à la politique d'intervention contre les soviets. Après un sé-jour dans les bagnes militaires, il se lance dans l'action syndicale et devent le responsable national se lance dans l'action syndicale et devient le responsable national du syndicat des produits chimiques. En 1932, il est coopté au comité central du P.C.F. puis an hureau politique Ein député à Aubervilliers en 1936, lors du Front populaire, il est écarté du bureau politique par Maurice Thorez et les partisans do secrétaire général du P.C.F.

Stupéfait, en 1939, par le pacte germano-coviétique, il reste néanmoins fidèle à son parti. Dans un P.C.F. en pielne décomposition il assure, avec Jacques D.c.los et

assure, avec Jacques Duclos et Benoît Frachon, le secrétariat du parti. Frachon reste à Paris, et M. Charles Tillon s'installe à Bordeaux. Ils s'attachent à reconsti-tuer l'appareil, clandestin, du P.C.F.

P.C.F.

Dès l'armistice de 1940. Il s'engage dans des actions antipétainistes et antinazies, sans l'accord des dirigeants demeurés à Paris et qui suivent les mots d'ordre modérés de l'Internationale communication de l'accord 1944 de Tillon moderes de l'internationaire com-muniste. Jusqo'en 1944. M: Tillon assure le commandement mili-taire des Francstireurs et parti-sans (F.T.P.) Elu député en 1945, il est ministre de l'armement dans les gouvernements de Gaulle (conventre 1945). Coulin (insurier (novembre 1945). Gouin (janvier 1948) et Bidault (juin 1948). En marge de son activité gouverne-mentale M. Tillon conserve une grande influence sur les anciens F.T.P., ce qui ne tarde pas à créer des frictions avec la direc-tion dn P.C.F.

RESTAURANT
BEAUVILLIERS

Officier de Bouche

1. affaire Tillon s'ouvre le 1 septembre 1952 par une convocation inopinée du bureau politique du PCF. Thorez, malade, est alors soigné en Union soviétique. Il est en fait représenté par son épouse, même si c'est Jacques Duclos qui, officiellement, assure l'interim du accretaire général. Léon Mauvals instruit la doesier, non seulement de M. Charles Tillon, mals d'un autre membre du burean politique, lui aussi ancien mutin de la mer Noire, André Marty. Il est notamment reproché à M. Tillon de s'être opposé, en 1945, à le 2 no deciar déclar ington quitte.

Le numéro de Mn de s'est alors soigné en Union soviétique. Il est on Mauvals instruit la doesier, non seulement de la mer Noire, André Marty. Il est notamment reproché à M. Tillon de s'être opposé, en 1945 à le 2 notamment r

· l'incantation et l'anathème - à la discussion offerte. M. Charles Tilloo a appartend durant un demi-siècle au mouvement communiste Avant même opposé à Mme Thorez-Vermeersch en cherchant à protéger le Mouvement de le paix contre la volonté « normalisatrice » de la direction de soo parti. Il est hiàme publiquement, déchargé de ses fonctions à la tête du Mouvement de le paix et affecté au

e travell municipal s. En 1952, le procès prend une plus grande ampleur, pnisque Marty et M. Tillon sont accusés de « fractionnisme » et d'avoir de « fractionnisme » et d'avoir vouln se donner les moyens d'une opposition nationaliste. Ecarté du bureau politique, M. Tillon est « replacé à la base » pendant quatre ans. En février 1957, li est rétabil dans tous ses droits de membre do P.C.F. La résolution du comité central qui lui accorde ce « pardon » souligne qu'il a mootré sa volonté d'être discipliné, notamment en remettant au parti ses fonctions de maire d'Aubervilliers, ainsi que soo mandat parlementaire, alors qu'André Marty avait conservé ca mandat et siégeait à l'Assemblée nationale comme oon-inscrit.

Retiré à Aix-en-Provence, li réintervient en juin 1970 en signant, avec d'antres anctens dirigeants du P.C.F., un appel pour la démocratisation dn parti communiste. Quelques semaines plus tard, il reprochait à

communiste. Quelques semaine plus tard, il reprochalt è M. Georges Marchals d'avoir remis une biographie mensongère en adhèrant an P.C.F. en 1947. Le futur secrétaire général aurait déclaré être resté en France pen-dant toute l'occupation en omet-tant de signaler son séjour en Allemagne au titre du service du travail obligatoire.

● Les SALT. — Il est « incon-cevable qu'un accord sur la limi-tation des ormements etratégiques (SALT) ne soit pas conclu», a déclaré, lundi 30 octobre à Wash-ington, M. Warnke, avant de quitter, ce mardi 31 octobre, ses fonctions de chef de la delegation fonctions de chef de la délégation américaine aux négociations américano-soviétiques. M. Warnke a estimé que certaines demandes soviétiques étalent « déraisonnables », mals, a-t-il ajouté, « les problèmes qui subsistent sont très peu nombreux. Certains sont politiques et devront être résolus à un très haut niveau. — (Reuter)

Les représentations de la pièce de Nathalie Sarraute, Elle est là. qui devalent commencer le 2 novembre an Centre Georges-Pompidou, dans le cadre du Festival d'automne, sont reportées à une date ultérieure en raison de l'état de santé du comédien principal.

En Iran

DES GRÈVES PARALYSENT L'INDUSTRIE PÉTROLIÈRE

Les grèves affectant les principales sociétés pétrolières iraniennes paralysent la production dans le sud din pays, annonce, mardi 31 octobre, la presse iranienne. Selon le journal Koyhan, les putts pétroliers de la région din Khuzestan ont dû suspendre leur activité ainsi que la raffinerie géante d'Abadan. Les complexes pétrochimiques de Bandar-Sha. petrochimiques de Bandar-Sha-pur et l'usine de gas naturel de Bid-Boland auraleot également été touchés par les grèves, ce qui aurait entraîné une réduction considérable des gaz oaturel vers

iraniennes de gaz oaturel vers l'Union soviétique. Selon d'autres sources, les grèves auralent entraîne non un arrêt total, mais une importante diminution de l'extraction et de

la production de pétrole.

Les salariés grévistes de la National Iran Oil Company (NIOC) et de la compagnie OSCO, demandent notamment la levée de la loi martiale dans le pays et la libération de tous les prisonniers politiques, ainsi que le départ de tous les travailleurs étrangers employés par l'industrie pétrolière iranienne. Le gouvernement a décidé de préparer des mesures d'argence pour main-tenir l'activité dans le secteur pétroller, mais ces mesures ne sont pas encore connues.

● L'agence iranienne Pars a démenti lundi 30 octobre l'information seloo laqoelle le général Djaafar Shaffaghat, gooverneur de l'Azerbaldjan oriental, auralt été victime d'un attentat. Cette information avait été donnée de Paris par l'opposition iranienne (le Monde dn 31 octobre). — (A.F.P.)

« LA MORT JE N'EN AI PAS PEUR »

sa mère travaillant en usine, un sdolescent de la région da Méru, Eric, ègè de quatorze ans, faisail lout è la maison : le ménaga et le cuisine. Il s'occupail aussi de la dernière-née, sa demisœur. SI son travall ne donnail pas satisfaction. Il était battu. Pourtant ce garcon ne se plaignait pas. Décril par les volsins comme « un gentil garçon très serviable . Il ne parlait guère da lul. Un jour, peut-être par camerades de classe de cinaulèma du C.E.S. da Mèru : La mori, ja n'en ai pas peur. » Et puis, la 27 septembre derniar, il avait confié : « Ce soir, le ne renireral pas. • Et il n'est cas rentré.

Ce n'est que samedi 28 octobre que les gamins du village ont découvert son cadavre pendu, au bout d'una corde eccrochée à una poutre sous un hengar. Sa mort remontait sans doute au jour même da sa dieparition. Le Jeuna garçon e'était leissé glisser entre deux grosses balles da paille da 500 kilos.

. S'll s'est sulcide, c'ast qu'il le voulu. Les entants aujourd'hul, on na peut rien leur dira », a déciaré la mère en gulse d'épitaphe.

Comme 11 étail difficila da réunir l'ergant des obsèques, ce sont encore des enfents qui ont spontanément organisé une quate dans les rues du village. En quelques heures, ils ont recueilli

MAURICE LUBATTI.

Faute d'un concours financier de l'État

Le groupe C.D.F.-Chimie devra-t-il rechercher un appui auprès d'une firme pétrolière étrangère ?

Pour ne pes subir le sort de la sidérurgie, c'est-à-dire crouier sous la poids da ses dettes, la groupe d'Etat C.d.F.-Chimia doit impérativement trouver 1 milliard de trancs. M. Jacques Petitmengin, son président. La déclaré sans ambages à notre confrère les Echos. Plusieurs fois dans le passé, M. Petitmengin avait lait état des difficultés financières da C.d.F.-Chimie. Mais jamais encore, il n'avait chiffré les réels besoins d'argent de son groupe. Sans doute a-t-ll voutu mettre ainsi tin aux rumeurs les plus diverses qui conraient à ca sujet.

La somma est considérable. mais le programma d'investissement de C.d.F.-Chimia ne l'est pas moins, pulsqu'il lui faut tout à le tois achaver la construction entreprisa an association avec le Qatar Petrochemical Company et mener à blen la restructuretion de son sectsur - engraie - après l'absorption da l'A.P.C. rachetè

Le décompte est simple. Pour réaliser la première trenche du vapocraqueur d'un coût de 1,3 milliard da franca, il a manqué 500 millions à C.d.F.-Chimia Cet argent a dû être empruntê. Sur les 400 millions de la seconda tranche, ca sont ancore 200 millions que la groupe devra débourser, soit approximativemant le montant de son déficit pour l'exercice 1978. A cela s'ajoutent entin les invastissements dans les engrais (600 millions sur trols ans) qua la lirma doit financer è heuteur de 300 millions sur ses fonds

Alors ? Alors trois solutions e'offrent théoriquement eux dirigeants de C.d.F.-Chimle pour trouver les capitaux nécessaires. La première consiste à demander aux deux principaux actionnaires de la firme, le groupe des Charbonnages da Franca (61,2 %) et FE.M.C. (33.5 %) de participer à una augmentation de son capital. Impossible, compte tenu da la elitration linancière da ces deux groupes.

Deuxièma solution : céder des actife. Una tella démarche ne serait pes à le dimension du problèma posé, affirme-t-on. Troisièma solution : faira eppe

è l'Etat. Mais les pouvoirs publics tont la eourda oreilla, et la loi de finances pour 1979 ne prévoit

Dans ces conditions, Il n'est mengin eit leissé entendre qu'il n'excluail pes de s'allier à un groupa pétrolier privè..., donc ètranger. Meis lequel ? L'amèricain Exxon, iournisseur en éthyièna de l'usine da Lillebonne? Cela paraît douteux dans la mesure où C.d.F.-Chimie s'anprête à denoncer la contrat qui l'a lia à cette compagnie, Serace alors la Qatar General Pairolaum Company? On en parla è mi-voix. A moins que M. Petitmengin n'ait simpleme placer publiquament l'Etal devant ses responsabilités. Après tout, n'ast-ce pas sous le pression des pouvoirs publics que C.d.F. Chimia a construit son vaprocraqueur, puis rachete l'A.P.C. ?

ANDRÉ DESSOT.

RETOUCHES

GRATUITES

CCB CLUB DU SAMEDI

17, rue d'Aboukir 75002 PARIS MÉTRO SENTIER. TEL 233-42-59

A PORTER

HOMME - FEMME - ENFANT

Carte Bleue

ATTENTION ! DÉCADE ANNIVERSAIRE DU CLUB A PARTIR D'AUJOURD'HUI MERCREDI 1º NOVEMBRE 1978

DES PARDESSUS, DES COSTUMES A PROFUSION

Pardessus Cachemire, 90 % Cachemire, 10 % a. f. Pardessus Cacnamire, 50 % Cacnamire, 50 % 2 L
Pardessus 100 % Leins
Loden 80 % Laine, 10 % Nylon, 10 % Polyester
Costumes 2 Pièces Pure Laine
Costumes 3 Pièces Pure Leine

ET TOUJOURS : CABANS, BLOUSONS, DUFFLES-COAT

MADAME :

Loden croise ragian, 70 % Laine, 25 % Polyester, 5 % a. 1.
 Mantsau sport boutonnage sous patts 75 % Laine, 25 % Polyester
 Mantsau Palisse doublure chaude, 50 % Coton, 50 Polyester
 Impermeable gabardine ragian, 55 % Polyester, 45 % Laine
 Robes à partir de
 Robes à partir de

POUR VOS ENFANTS : MANTEAUX, CABANS, DUFFLES-COAT Ouvert sans Interruption de 9 h à 19 heures NOCTURNE LE MARDI JUSQU'A 21 HEURES

DES REMISES EXCEPTIONNELLES EN ECHANGE DE CE BON VALABLE JUSQU'AU SAMED! 11 NOVEMBRE 1978

